BARCELONE ET CRUIJFF AU PARC UN SACRÉ SPECTACLE

Mercredi soir

FRANCE FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1488 ● 29e ANNEE ● 8 OCTOBRE 1974 ● 3 F

BELGIQUE : 30 FB ● ESPAGNE : 25 PES. ● SUISSE : 2,00 FS

COUPE D'EUROPE DES NATIONS

BELGIQUE - FRANCE

TRICOLORES JOUEZ COMME A PRAGUE ET A WROCLAW !

L'équilibre de l'équipe de France est conditionné en grande partie par Trésor impérial devant la Tchécoslovaquie et Guillou rayonnant face aux Polonais.

FRANCE FOOTBALL

N° 1488

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 076-10-00 (lignes groupées)
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement - F.F. -
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F - 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F - 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

● RÉDACTION :
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter-Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté du mardi 1er octobre 1974 a été tiré à 179.400 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

La fin de l'innocence

Si rares ont été les exploits de nos clubs en compétition européenne depuis une quinzaine d'années qu'il convient de saluer avec respect la double performance de Saint-Etienne et de Nantes, et de s'y arrêter un moment.

Eliminer un adversaire portugais et polonais ne devrait pas, a priori, constituer, de la part du football français, une prouesse. Ç'en est une, pourtant, si l'on se réfère aux habitudes prises depuis que le Stade de Reims, dans les années 50, frayait avec les grands.

Ç'en est une, d'abord, parce que deux équipes l'ont accomplie, ce qui lui enlève ce caractère singulier, exceptionnel, isolé que revêtait, ici et là, la prouesse d'un Saint-Etienne devant le Bayern, d'un O.M. devant Gornik ou de Nice devant Barcelone. On peut oser parler de performance française et non d'une équipe française.

Mais le point le plus important de ces succès réside, à mes yeux, dans la manière dont ils ont été confirmés ou obtenus EN DEPLACEMENT.

Les Stéphanois, même quand il leur arrivait d'arracher un bon résultat dans le passé, se comportaient en terrain ennemi comme des enfants terrorisés. Et c'était le cas de toutes les équipes françaises, incapables de jouer la tête haute et le cœur haut dès qu'elles quittaient l'Hexagone.

Cette fois, les hommes d'Herbin ont dépouillé leurs complexes, pour revêtir un habit qui s'appelle confiance. Confiance et culot. Vêtements qu'on ne revêt pas, comme ça, avant de pénétrer sur le terrain, mais qu'on taille longuement, soigneusement, à la mesure de chacun. La confiance ne tombe pas du ciel.

Quant aux Nantais, ils ont fait mieux encore. Ils ont GAGNE chez l'adversaire, chose qu'une équipe française en compétition européenne n'avait pratiquement JAMAIS faite, si l'on excepte les victoires sans conséquence remportées aux dépens d'équipes finlandaise, norvégienne ou luxembourgeoise.

CES résultats, naturellement appellent confirmation. Précisément, l'occasion sera idéale, au second tour, pour Saint-Etienne, pour Nantes et pour Lyon, de mieux établir les progrès de notre football face à des adversaires aussi sérieux que les Yougoslaves de Split, les Tchécoslovaques d'Ostrava et les Allemands de Moenchengladbach.

Mais il me semble que, d'ores et déjà, cette double performance s'inscrit dans la progression générale de notre football, dont nous ne cessons, depuis quelque temps, de signaler les indices.

L'équipe de France en a donné l'exemple. Mais le travail de fond accompli dans les clubs en est le critère le plus sûr.

Après une longue, trop longue période de caprice et de tâtonnement (qui faillit s'achever par la faillite de notre professionnalisme), nos clubs se sont enfin attelés à la tâche, comme leurs homologues étrangers. Nos entraineurs se sont eux-mêmes fait violence, poussés par les plus jeunes d'entre eux, pour améliorer et intensifier la préparation de leurs joueurs. Cette prise de conscience et cet effort indispensables — sur lesquels Georges Boulogne relayé par Stefan Kovacs n'ont pas cessé d'attirer l'attention — non seulement endurcissent nos joueurs, mais transforment peu à peu leur mentalité. Le football n'est donc pas simplement ce divertissement agréable, dur parfois, exigeant toujours. Et nos footballeurs comprennent tout à coup qu'ils ne seront plus ridiculisés dans les joutes internationales s'ils sentent en eux la même puissance, la même résistance et la même audace que possèdent leurs adversaires. C'est cela, la confiance dont je parlais plus haut. Elle émane des ressources réelles de chacun et de la sensation de sa force. *Non de l'absorption d'une poudre de Perlimpinpin.*

J'ai aimé, de même, que, dans ses déclarations d'après Lisbonne, Robert Herbin ait spontanément mis l'accent sur ce que, faute d'un autre mot, nous appelons ici RIGUEUR, et qui était en effet ce qui manquait le plus aux Français.

Lorsque, ces années dernières, après le cataclysme où s'abimaient habituellement l'ensemble des équipes françaises dès le premier tour des Coupes européennes, nous analysions les raisons du désastre, nous parvenions toujours au même point : la naïveté défensive. *Nos clubs en convenaient plus ou moins, puis tournaient la page et ne songeaient plus qu'au Championnat. Où l'on se réjouissait de voir, une saison, Skoblar et Keita se classer premier et deuxième des buteurs européens. Parbleu !*

Peu à peu, notre analyse a tout de même fait son chemin. Et Herbin en a eu assez, par exemple, de voir son équipe continuer à « prendre des buts idiots », ce qui est toujours la marque d'un déséquilibre foncier.

Du Saint-Etienne d'hier au Saint-Etienne d'aujourd'hui, c'est cela qui a bougé essentiellement, n'en doutons pas. On n'a plus considéré comme une besogne vile ou mineure d'organiser et de durcir le jeu défensif, dans la mesure où ces précautions et cette prudence n'ont pas entamé le potentiel offensif stéphanois.

Quand commencera-t-on à comprendre, en effet, que, dans le football moderne, on ne choisit pas d'attaquer OU de défendre, mais qu'on fait les deux, grâce à des ressources physiques améliorées. Les Stéphanois, qui depuis longtemps sont, dans tous les domaines, les phares de notre football, se sont engagés carrément dans cette voie. Approuvons-les hautement, au lieu de verser, comme le font certains, dans la nostalgie d'un football périmé, voire d'une impuissance qu'on avait tendance à considérer comme inéluctable.

L'APPORT essentiel à notre football de Stefan Kovacs — qu'on ne mesurera sans doute complètement que lorsqu'il nous quittera — c'est précisément d'avoir dit ces choses, avec toute l'expérience et tout le prestige dont il bénéficiait après son séjour en Hollande.

Le voici, à son tour. directement, au pied du mur.

A Bruxelles, samedi, et le 16 novembre, jour de France-R.D.A., nous saurons si notre football s'est, enfin, délivré de sa naïveté, de son empirisme, de ses illusions et de ses trucages pour aborder aux rives de l'efficacité et de la plénitude. S'il a enfin décidé de sortir de l'innocence pour devenir majeur et compétitif.

Mais n'est-ce pas subitement trop exiger de nos footballeurs que d'être présents sur trois fronts : le Championnat, les Coupes européennes et l'équipe de France ? Peut-être. Mais c'est la loi des meilleurs. Ils renâcleront un peu, s'effondreront parfois, mais les plus forts résisteront. Alors, peut-être, consentira-t-on à améliorer le calendrier français et comprendra-t-on que, dans un club comme Saint-Etienne, dix-huit professionnels de valeur sont indispensables, Sachons bien que nous ne sommes qu'à l'aube de la majorité de notre football...

En attendant, allons prendre du plaisir à regarder jouer au Parc le Barcelone de Johann Cruijff. Voilà un grand club ! Il compte 70.000 socios payant une cotisation et, pour 40.000 d'entre eux, en plus, un abonnement au stade à l'année. Ce qui représente une somme de 200 millions de pesetas (16 millions de francs lourds) que le club est sûr d'encaisser avant qu'un guichet ne soit ouvert !

Ce budget gigantesque a, entre autres, permis au club catalan d'engager Johann Cruijff, que l'on peut considérer, depuis la retraite de Pelé, comme le nouveau roi de la balle ronde ; et encore, cette saison, Neeskens et Marinho le brun, arrière central du Brésil au cours de la dernière Coupe du Monde.

Du coup, Barcelone est redevenu, après quatorze ans d'absence, champion d'Espagne et il figure parmi les favoris de la 20e Coupe d'Europe.

Sachons gré à ce grand club, sollicité lui aussi de toute part, d'avoir accepté la requête des journalistes sportifs français de venir, à Paris, affronter le Stade de Reims, leader de notre Championnat, que compléteront, pour un soir, des joueurs du Paris S.-G.

Puisque notre football prétend regagner peu à peu sa place parmi l'élite européenne, il est bon que de telles rencontres aient lieu. Bon que Paris ne manque aucune occasion d'appeler à lui les meilleures équipes et les joueurs les plus illustres de notre continent.

en toute liberté

Toutes les vérités sont bonnes, si elles émanent des plus compétents. Dans cette page, « France Football » publie désormais des éditoriaux et des opinions rédigés en toute liberté, aussi bien par nos propres collaborateurs que par des personnalités extérieures.

Philippe TOURNON

DITES-LE AVEC UN CLIN D'ŒIL

IL serait peut-être temps d'arrêter de couper les cheveux en quatre, de tirer la charrue du football français dans tous les sens et d'essayer de vivre de souvenirs nostalgiques.

Car si l'on peut discuter — éternellement, d'ailleurs — de la valeur comparée de telle ou telle organisation de jeu, il y a une chose sur laquelle une quasi-unanimité s'est dégagée depuis un certain temps déjà : la nécessité de faire travailler les professionnels français de façon plus intense et plus rigoureuse à l'entraînement, afin qu'ils soient en mesure, le moment de la compétition — nationale et surtout internationale — venu, de faire face aux exigences du jeu, tel qu'il a évolué depuis une quinzaine d'années.

Et, une fois encore, il ne s'agit pas de porter un jugement de valeur sur cet aspect du problème, mais de constater un état de fait.

Alors, évidemment, au nom de la culture, des loisirs, de la qualité de la vie, on pouvait déplorer que les Nantais, au lendemain d'un match très dur à Varsovie, aient éprouvé le besoin d'effectuer une séance d'entraînement avant de reprendre l'avion pour Nantes. Une visite de la ville, par exemple, cela n'aurait-il pas été aussi bien ?

Mais si José Arribas, comme un nombre sans cesse croissant d'entraîneurs français et la totalité des techniciens étrangers, exige de ses hommes qu'ils soient présents au stade les lendemains de match, ce n'est pas par caprice ou sadisme. Si les Stéphanois, rentrés à quatre heures du matin de leur déplacement à Lisbonne se sont retrouvés au stade l'après-midi même pour une bonne séance de décrassage, c'est qu'il y a des raisons. Et demandez à Kovacs s'il ne convoquait pas Cruijff et ses partenaires sur le terrain après les matches de Coupe d'Europe, aussi rudes aient-ils pu être...

Il nous est déjà arrivé de comparer les footballeurs professionnels français à des voitures de petite et moyenne cylindrée qui, au moment de la compétition internationale se trouveraient confrontés à de grosses cylindrées sorties des ateliers anglais, allemands, hollandais, italiens, etc.

La seule, mais énorme différence, étant que dans ces pays-là on prépare les moteurs pour la haute compétition. En France, jusqu'à un temps, hélas ! très récent, on considérait qu'un bon moteur de série — entendez un bon joueur amateur, ferait très bien l'affaire au niveau supérieur — entendez la Première Division. Bien, évidemment, la casse était effroyable. Et l'on ouvrait enquête sur enquête : « Qu'est-ce qui ne va pas dans le football français ? » « Le Français est-il fait pour le football ? » et autres interrogations, toutes admirablement hors du sujet, le seul sujet fondamental : la formation du joueur professionnel.

Grâce au ciel... et à un pouvoir fédéral enfin conscient de l'importance de la question, les premières mesures dans le sens de l'indispensable évolution ont été prises, après d'ailleurs que Saint-Etienne, Nantes et quelques autres eurent montré le chemin à suivre.

Est-ce une raison, en attendant que l'I.N.F. Vichy et les centres de formation des clubs pros puissent faire la première moisson, pour ne pas essayer d'améliorer le « matériel » existant ? Non, bien évidemment.

Et croit-on que Nantes, Saint-Etienne et Lyon — comme par hasard, trois clubs que l'on peut citer en exemple en ce qui concerne la formation et la promotion des jeunes... — viennent d'obtenir, les deux premiers surtout, compte tenu de la valeur de l'opposition, leur qualification au second tour des épreuves européennes pour avoir « ménagé » leurs joueurs à l'entraînement ?

Arribas, Herbin et Mignot souriraient gentiment si on leur tenait de tels raisonnements.

Quant à Stefan Kovacs et Georges Boulogne, même si certains prennent un malin plaisir à les opposer, ils ont toujours partagé les mêmes opinions sur ce sujet — comme sur bien d'autres d'ailleurs — et sur son importance. Seulement, le Roumain le dit avec un clin d'œil coquin :

Ça change tout, naturellement.

Jean-Paul OUDOT

QUI A REMERCIÉ FARIAS ?

METTONS d'abord les choses au point, une fois pour toutes. J'étais un ami sincère de José Farias avant l'affaire que l'on sait. Je demeure toujours l'ami fidèle sur lequel peut s'appuyer l'ancien entraîneur du Red Star.

Ainsi, toutes les réflexions que cette lamentable histoire m'inspirent aujourd'hui seront, bien évidemment, traduites par les joueurs et dirigeants audoniens comme négligeables puisque subjectives.

Il n'en demeure pas moins vrai que j'ai la conscience tranquille, ce qui ne semble pas le cas de tous puisque certains joueurs se sont crus permis de me distiller quelques remarques désobligeantes, alors que parti pour Lisbonne, je n'avais pas encore, à ce jour, écrit une seule ligne sur cette affaire. Au moins, à partir de maintenant, sauront-ils à quoi s'en tenir... J'ai toujours tenté, par le passé, de faire passer les concepts de mon journal et l'objectivité avant toute autre considération amicale, affective, morale.

Une fois encore, je vais tâcher — même si cela ne convaincra pas les Audoniens, mais, après tout, pourquoi devrai-je les convaincre ? — d'expliquer les raisons de mon étonnement et celui de la presse dans sa quasi-totalité, à la suite du « remerciement » pour services (mal) rendus, paraît-il, d'un homme qui a toujours fait, lui aussi, son métier du mieux qu'il a pu.

J'ai donc effectué, moi aussi, ma petite enquête. En discutant avec des joueurs et en parlant aux dirigeants du club de la banlieue parisienne. Il ressort de ce « mini-sondage » que personne n'a, à proprement parler, remercié José Farias. Ce qui n'étonnera pas les anciens collègues de Farias, les Leduc, Snella, pour ne citer qu'eux, en attendant les prochaines victimes de la fameuse valse à deux temps des entraîneurs ».

Il n'en reste pas moins que le communiqué publié pour expliquer les raisons du club a sans doute été fort mal rédigé puisqu'il laissait entendre que les joueurs avaient pris leur responsablité en désignant André Merelle comme préparateur physique de l'équipe...

Ce, à quoi nous répondit Jean-Claude Bras :

« Ce ne sont pas les joueurs qui ont pris la décision finale. Les dirigeants n'ont fait qu'écouter notre avis. Nous contestions, c'est vrai, les méthodes de préparation de José Farias. Et ce, depuis deux saisons. »

Nous donnons maintenant la parole au président Sanchez :

« José est humainement parlant un être que j'aime beaucoup. Il n'a pas voulu saisir la perche que nous lui tendions : à savoir réviser ses conceptions sur le plan de la préparation physique. Les mauvais résultats aidant, nous avons été contraints de prendre la décision que vous connaissez. »

Ainsi, dirigeants et joueurs se renvoient la balle, comme de bien entendu. Il apparaît quasiment certain :

1° Les dirigeants ont été dépassés par les événements ;

2° Les joueurs ont imposé un système qui tend à minimiser le rôle de l'entraîneur.

Un seul Audonien a clairement dit ce qu'il pensait, si on se réfère aux articles de journaux parus dans toute la presse, le directeur général :

« Il fallait faire quelque chose. On commençait à avoir la psychose de la Deuxième Division. »

On s'étonnera que le seul à montrer franchement quel parti il a épousé soit précisément celui qui a été engagé uniquement pour des problèmes administratifs et n'avait donc aucun droit de regard sur les problèmes techniques. On ajoutera également qu'il est assez mal placé pour évoquer cet aspect de la polémique, car il est pratiquement le dernier venu à Saint-Ouen. Les derniers seront les premiers, air connu.

Il fallait donc un bouc émissaire. C'est José Farias. On n'a, en effet, jamais vu un entraîneur maintenu dans ses fonctions et onze joueurs limogés !

On ajoutera, pour complément d'information que cet entraîneur « contesté depuis deux ans » selon J.-C. Bras et ses camarades, a été augmenté à l'intersaison du simple au... double. C'est vraiment bien considérer un « mauvais » entraîneur ! Et on s'étonnera une fois encore d'apprendre, au dernier moment, comme par hasard, que cet entraîneur-là préparait insuffisamment des joueurs réclamant même le droit de travailler davantage ! C'est le monde à l'envers.

José Farias va sans doute désormais tenter un arrangement à l'amiable et repartir pour son Argentine natale. On passera sous silence les dommages et intérêts moraux qu'on lui fait subir aujourd'hui.

José Farias n'aura été que le premier entraîneur à tomber cette saison. Le ban est ouvert.

Et c'est peut-être une justice imminente qui a sanctionné la victoire du Stade Rennais samedi dernier. On se souvient, en effet, que, contre vents et marées — et on s'y connaît en ce domaine en Bretagne — les joueurs prirent position la saison dernière pour... leur entraîneur. Ils l'ont rappelé joliment au stade de Saint-Ouen.

Roger CHABAUD

NON AU FOOTBALL FÉMININ

IL paraît que le football féminin existe.

Reste que je préfère les femmes-choux aux chouteuses.

La femme et le shoot sont antinomiques.

Quant à jouer de la tête !

Je comprends mal aussi l'utilisation des surfaces de contact essentielles. Il y a des amortis que je préfère ne pas évoquer. Ça me ferait de la peine.

Le vice aidant, comment sanctionner une gazelle qui, bloquant la balle entre le menton et le bustier s'en irait s'écrouler dans la cage adverse ?

La pratique de la défense en ligne et la détection du hors-jeu poseraient des problèmes pour lesquels je souhaiterais aux arbitres bien du plaisir.

Les états intersexués existent. On ne dit pas que quelques femmes aux frontières du masculin ne soient susceptibles de nous faire siffler d'admiration au point — horresco referrens — de nous la couper. Et même de pratiquer, et rond et rond, de fiers petits ponts.

Mais les femmes barbues ne sont pas de mon goût.

L'inaptitude au shoot, l'utilisation du torse et de la sangle abdominale interdite, la course insuffisante, l'agressivité différente font que la femme n'est pas faite pour jouer au football.

En règle générale, une femme ne sait pas lancer des pierres. Faire un ricochet, si. « Escamper » comme on dit chez moi, c'est une affaire d'hommes. Et « s'escamper » donc ! Et le foot, c'est ça.

La plupart des femmes, et même quelques hommes, ignorent l'existence de caractères sexuels secondaires de grande importance comme la déviation de l'avant-bras par rapport au bras. Il en est d'autres, chez la moins femme des femmes, qui interdisent bel et bien un certain nombre d'actes et de comportements.

Comme la frappe de balle.

Au reste, avez-vous vu des femmes tirer au jeu du cadre, la boule lyonnaise, comme on dit ? Nenni.

Le geste allègre du tireur, en effet, suppose le montage de la force du bras balancé sur une course armant le tir. C'est un des plus beaux gestes sportifs. qui appellerait une grande émission télévisée où le physicien, l'anatomiste, le psychologue et le poète auraient leur mot à dire. L'illustre Piémontais Granaglia, nos Cheviet, Million et Rivière nous en apprendraient à ce sujet. Qui ne peut tirer au lyonnais ne peut tirer au football.

On ne dit pas qu'on ne puisse inventer un jeu de balle au pied pour femmes. Qui relève du Lido et de la Piste aux étoiles, avec d'autres ballons, sur un autre terrain exigeant des gestes souples et ardents, pour un érotisme acceptable, de l'ordre de celui qui exsude de la danse presque classique, avec un zeste de viennoiserie — les femmes brioches ont de l'avenir — et une pincée vitaminée à la Catherine Dunan. Un art est à inventer où l'on fera fortune, qui ne sera pas caricature, mais féminité accomplie.

Par contre, le football au féminin relève du défi, de la marotte ou de la curiosité. Il ne sera jamais un spectacle pur, non plus qu'un beau spectacle. Il n'est pas nécessaire de lire les ouvrages de Zwans et de Masten et Jonson pour s'en convaincre. C'est ne pas aimer la femme que de lui vouloir tout ce mal. Après l'outrage quotidien que le cinéma même réputé bon — surtout réputé bon — lui fait subir. Je pense aux « Valseuses » célébrées par d'éminents critiques progressistes et qui constituent un outrage permanent aux deux grands types de femme : Vénus-Hélène et la Madone-ange gardien.

Maintenant... si nos belles veulent pratiquer ce sport à huis clos, ou devant leurs seules sœurs, ça les regarde. A ce compte les choses n'iront pas loin. Tant il est vrai que la femme se sait spectacle. Tu penses, donc je suis. Et de là à suivre ! Aux meilleurs esprits, que d'erreurs promises.

Les femmes au foot ?

Oui. Sur les gradins.

Avec des fleurs, des fruits, des feuilles et des branches.

F.F. vous en dit plus

L'Europe des Nations

OPÉRATION BELGIQUE

Stefan Kovacs a retrouvé ses Tricolores au Q.G. de Rambouillet. Il s'agit, cette fois d'attaquer la Coupe des Nations le cœur en fête. Le patron de la sélection est raisonnablement optimiste après le 2-0 amical de Wroclow et le bon comportement des clubs français sur la scène internationale.

Seize joueurs sont de l'opération Belgique-France (samedi 20 heures, Bruxelles), après le forfait de Henri Revelli :

Baratelli (Nice), Charrier (O.M.) — Jodar (Reims), Merchadier (Saint-Etienne), Trésor (O.M.), Adams (Nice), Lopez (St-Etienne), Bracci (O.M.) — Huck (Nice), Larqué (Saint-Etienne), Michel (Nantes), Guillou (Angers) — Patrick, Revelli (Saint-Etienne). Lacombe (Lyon), Coste (Lille), Bereta (Saint-Etienne).

Seize Espoirs pensent de leur côté au match contre la Belgique (dimanche 15 h Grenoble).

Dropsy (Strasbourg), Bergeroo (Bordeaux) — Raymond et Albert Domenech (Lyon), Bathenay (Saint-Etienne), Gardon (Lille), Zorzetto (Troyes) — Giresse (Bordeaux), Simon (Reims), Noguès (O.M.), Rampillon Nantes) — Vendrely (Nantes), Berdoll (Angers), Amisse (Nantes), Desmenez (Lille), Emon (O.M.).

HIER

1960 (Paris — U.R.S.S. championne)

GRECE : 7-1, 1-1 ; AUTRICHE : 5-2, 4-2 ; tournoi final : YOUGOSLAVIE : 4-5 ; TCHECOSLOVAQUIE : 0-2.

21 buts marqués par : Fontaine et Vincent 5, Heutte 3, Kopa 2, Bruey, Marcel, Rahis, Wisnieski 1 ; 13. concédés par : Lamia 9, Taillandier 2, Colonna et Abbes 1.

1964 (Madrid — Espagne championne)

ANGLETERRE : 1-1, 5-2 ; BULGARIE : 0-1, 3-1 ; HONGRIE : 1-3, 1-2.

11 buts marqués par : Goujon et Cossou 3, Wisnieski 2, Douis, Herbin, Combin 1 ; 10 buts concédés par Bernard.

1968 (Rome — Italie championne).

LUXEMBOURG : 3-0, 3-1 ; POLOGNE : 2-1, 4-1 ; BELGIQUE : 1-2, 1-1 ; YOUGOSLAVIE : 1-1, 1-5.

16 uts marqués : Di Nallo 5, Georges Lech, Loubet 3, Herbin 2, Hervé Revelli, Guy, Herbet 1 ; 12 buts concédés : Aubour 9, Carnus 3.

1972 : Bruxelles — Allemagne de l'Ouest championne).

NORVEGE 3-1, 3-1 ; BULGARIE 2-1, 1-2 ; HONGRIE 1-1, 0,2.

10 buts marqués par Loubet, Blanchet et Georges Lech 2, Floch, Mézy, Vergnes, Hervé Revelli 1 ; 8 buts concédés par Carnus.

Palmarès général

J	G	N	P	P	C
26	12	5	9	58	43

AUJOURD'HUI

96 matches, 6 joués

● **GROUPE I**

Angleterre-Tchécoslovaquie : Aller 30 octobre 1974 ; retour 29 octobre 1975.
Angleterre-Portugal : Aller 20 novembre 1974, retour 19 novembre 1975.
Chypre-Angleterre : Aller 5 février 1975 ; retour 16 avril 1975.
Tchécoslovaquie-Chypre : 30 avril 1975 ; retour 12 novembre 1975.
Tchécoslovaquie-Portugal : 30 avril 1975 ; retour 12 novembre 1975.
Chypre-Portugal : Aller 8 juin 1975 ; retour 3 décembre 1975.

● **GROUPE II**

Autriche-Galles : Aller **2-1** ; retour 19 novembre 1975.
Galles-Hongrie : Aller 30 octobre 1974 ; retour 16 avril 1975.
Galles-Luxembourg : Aller 20 novembre 1974 ; retour 1er mai 1975.
Luxembourg-Autriche : Aller 16 mars 1975 ; retour 15 octobre 1975.
Autriche-Hongrie : Aller 2 avril 1975 ; retour 24 septembre 1975.
Luxembourg-Hongrie : Aller 13 octobre 1974 ; retour 19 octobre 1975.

● **GROUPE III**

Norvège-Irlande du Nord : Aller 2 janvier 1975 ; retour 29 octobre 1975.
Yougoslavie-Norvège : Aller 30 octobre 1974 ; retour 9 juin 1975.
Suède-Irlande du Nord : Aller 30 octobre 1974 ; retour 3 septembre 1975.
Irlande du Nord-Yougoslavie : Aller 16 mars 1975 ; retour 19 novembre 1975.
Suède-Yougoslave : Aller 4 juin 1975 ; retour 15 octobre 1975.
Suède-Norvège : Aller 30 octobre 1974 ; retour 13 août 1975.

● **GROUPE IV**

Danemark-Espagne : Aller **1-2** ; retour 12 octobre 1975.
Danemark-Roumanie : Aller 13 octobre 1974 ; retour 11 mai 1975.
Ecosse-Espagne : Aller 20 novembre 1974 ; retour 5 février 1975.
Espagne-Roumanie : Aller 17 avril 1975 ; retour 16 novembre 1975.
Roumanie-Ecosse : Aller 1er juin 1975, retour 17 décembre 1975.
Danemark-Ecosse : Aller 3 septembre 1975 ; retour 29 octobre 1975.

● **GROUPE V**

Finlande-Pologne : Aller **1-2** ; retour 9 octobre 1974.
Finlande-Hollande : Aller **1-3** ; retour 20 août 1975.
Hollande-Italie : Aller 20 novembre 1974 ; retour 22 novembre 1975.
Italie-Pologne : Aller 19 avril 1975 ; retour 25 octobre 1975.
Finlande-Italie : Aller 5 juin 1975 ; retour 27 septembre 1975.
Pologne-Hollande : Aller 10 septembre 1975 ; retour 15 octobre 1975.

● **GROUPE VI**

Eire-U.R.S.S. : Aller 30 octobre 1974 ; retour 18 mai 1975.
Turquie-Suisse : Aller 1er décembre 1974 ; retour 30 avril 1975.
Eire-Suisse : Aller 11 mai 1975 ; retour 21 mai 1975.
Turquie-Eire : Aller 20 novembre 1974 ; retour 29 octobre 1975.
U.R.S.S.-Turquie : Aller 2 avril 1975 ; retour 23 novembre 1975.
Suisse-U.R.S.S. : Aller 12 octobre 1975 ; retour 12 novembre 1975.

● **GROUPE VII**

Islande-Belgique : Aller **0-2** ; retour 6 septembre 1975.
Allemagne de l'Est-Islande : Aller 12 octobre 1974 ; retour 5 juin 1975.
Belgique-France : Aller 12 octobre 1974 ; retour 15 novembre 1975.
France-Allemagne de l'Est : Aller 16 novembre 1974 ; retour 11 octobre 1975.
Allemagne de l'Est-Belgique : Aller 7 décembre 1974 ; retour 27 septembre 1975.
Islande-France : Aller 25 mai 1975 ; retour 3 septembre 1975.

● **GROUPE VIII**

Bulgarie-Grèce : Aller 13 octobre 1974 ; retour 18 décembre 1974.
Grèce-Allemagne de l'Ouest : Aller 20 novembre 1974 ; retour 11 octobre 1975.
Malte-Allemagne de l'Ouest : Aller 29 décembre 1974 ; retour 26 décembre 1975.
Malte-Grèce : Aller 23 février 1975 ; retour 4 juin 1975.
Bulgarie-Allemagne de l'Ouest : Aller 26 avril 1975 ; retour 19 novembre 1975.
Bulgarie-Malte : Aller 11 juin 1975 ; retour 21 décembre 1975.

CRUIJFF ET PARIS

La venue du F.C. Barcelone au Parc, pour y affronter une entente Reims-Paris S.-G., est un événement exceptionnel, bien dans la ligne du gala de l'Union syncale des Journalistes sportifs de France. L'équipe catalane vise la Coupe d'Europe et reste sur un 5-2 retentissant devant Valence et Keita. C'est un superspectacle à l'image de Johan Cruijff fou de joie en retrouvant Paris.

Pourquoi cette passion pour notre capitale ?

Paris fut d'abord pour Cruijff l'occasion de confirmer un talent qui n'avait été jusque-là que révélé par la télévision — et rarement — au public français. C'était au printemps 1969, Benfica et Ajax s'étaient réciproquement battus sur leur propre terrain par 3 buts à 1 et l'U.E.F.A. avait décidé de faire jouer le match d'appui à Colombes.

C'est la dernière fois que le vieux stade de Colombes, si lointain, si vétuste mais si cher au cœur des vieux sportifs parisiens, fit le plein parfait. Même les virages d'où la visibilité n'est pas bonne étaient remplis à ras bords de supporters portugais et hollandais.

« Ah ! le match d'appui contre Benfica, jamais je ne l'oublierai, se rappelle Johan. Savez-vous que je garde précieusement chez moi le numéro de présentation du journal « L'Equipe » qui avait publié unue page entière en hollandais et une page en portugais. Ce fut une aventure merveilleuse et exaltante, d'autant plus que nous gagnâmes le match par 3 buts à un avant d'aller en finale un peu plus tard. »

Paris, c'est aussi pour Johan le siège d'affaires qui marchent bien. Le champion hollandais a donné son nom à des articles fabriqués par le « Coq Sportif » et il vient régulièrement en France assurer la promotion de ses produits.

Et puis, Paris... c'est Paris. « J'aime tout de Paris, dit Johan. L'ambiance, les magasins, les distractions. Et ma femme partage cette opinion ! »

(Extrait de « Cruijff superstar ».)

ET VOICI LA NOUVELLE VAGUE

Trente-cinq présélectionnés juniors sont réunis depuis hier à l'I.N.S. sous la direction de l'entraineur national Jacky Braun. Ils préparent le prochain tournoi international.

Notez les noms de la nouvelle vague.

Gardiens : *Ettore (Metz), Bats (Sochaux), Bernadet Châteauroux).*

Défenseurs : *Flinois (Douai), Lys (Hazebrouck), Barbat (Riom), Deplanche (Nancy), Exk (RPSM), Albrecht (Metz), Reeder (AS Strasbourg), Guintini (O.M.), Steck (AS Strasbourg), Zandona (Sochaux), Dumortier (LOSC).*

Demis : *Breny (Sedan), Boury (St-Etienne), Dernjs (Dunkerque), Zoonekyndt (Dunkerque), Cambié (Dunkerque), Stefan (Perros-Guirrec), Moreau (Châteauroux), Henry (Rouen), Desforges (Rouen), Pascualetti (SEC Bastiais).*

Attaquants : *Laine (Sochaux), Jacquard (Sedan), Bernardet (Lorient), Marini (Sochaux), Riou (FC Lorient), Huguet (Châteauroux), Cooper (Girondins), Dulieu (RPSM), Dubourdeaux (Nimes), Marie (Caen).*

LES GRANDES PASSIONS NE S'OUBLIENT PAS FACILEMENT

Pour Pelé, le football c'était hier. Il y a longtemps. Les concentrations interminables, les heures passées à l'infirmerie pour des applications de chaleur sèche ou de rayons selon la distension musculaire ou l'hématome, les entraînements sous un soleil tropical et les matches au couteau, c'est fini. En revanche, toute une adaptation commence.

● ALAIN FONTAN CABLE DE SANTOS

« Subitement ma vie prend une direction différente, m'a dit Pelé. Je m'y attendais certes, mais le coup est violent. Le football tient depuis presque vingt la première place dans cette existence bien remplie, et les idées ont tendance à rebondir dans ma tête comme des ballons. Il me faut rester froid et objectif. Le futur reste pour moi une question d'organisation. Je connais aujourd'hui le problème des retraités, si vous le voulez. Bien. sûr j'ai des foules de projets et des tas de choses à faire, mais il me reste à prendre le rythme. un peu comme dans ces matches que l'on ne sent pas et que l'on débute à contre-temps. Les sportifs connaissent bien ça. C'est d'ailleurs notre force, à nous, d'avoir connu à travers le football ou quelque autre sport, tant de situations différentes et parfois difficiles, en ayant pratiquement toujours trouvé la solution adéquate. Nous sommes formés à bonne école pour affronter la vie. »

On téléphone. Ladeira, son chauffeur, lui apporte deux messages urgents : « J'avais prévu de partir rapidement pour Miami afin de me reposer un peu dans un cadre différent, mais peut-être devrai-je attendre quelques jours. J'ai choisi la liberté, mais encore faut-il que je m'y adapte, c'est envahissant. Je m'entraînerai toujours à Santos afin de rester en condition. Entre le football et moi, ce n'est pas la chirurgie. Nos liens restent très solides bien qu'il n'existe plus de contrat officiel. Mais les grandes passions ne s'oublient pas facilement », avoue-t-il au premier matin de sa vie de M. Tout le Monde.

NICE-NIMES VERDICT RETARDÉ !

Le gardien nimois Landi, qui a passé trois jours en pleine obscurité pour soigner son œil meurtri à Nice, compte faire sa rentrée vendredi en match amical à Madrid : « Il y a encore des petits points blancs qui se promènent devant ma rétine enflammée, dit-il, mais ça devrait bientôt aller. En tout cas, je ne comprends pas que la commission sportive n'ait pas pris tout de suite une décision exemplaire. Elle n'a pas d'autre solution que celle de redonner le match à rejouer sur terrain neutre. Où irions-nous, en effet, si les joueurs devaient subir à la moindre occasion des accidents aussi graves ? » (Verdict mercredi au groupement après audition des présidents intéressés).

En attendant, le lanceur de pétard qui a provoqué la blessure du Nimois Louis Landi a été identifié par la police niçoise. Il s'agit d'un lycéen de 16 ans prénommé Pierre. Il a été appréhendé au lycée technique des Eucalyptus.

● TONY BESSY PRECISE

Le fautif a été interrogé par la Sûreté en présence de son père. Il est vraisemblable qu'il sera traduit devant un tribunal pour enfants, mais il a été aussitôt relâché après son interrogatoire. Le jeune homme qui a été formellement reconnu par deux supporters de l'O.G.C.N., qui s'étaient présentés comme témoins, n'a d'ailleurs pas caché qu'il avait effectivement lancé des pétards le soir du match et ne fut pas très long à passer aux aveux. Mais comme il est mineur, il ne sera sans doute pas poursuivi en correctionnelle bien que l'incapacité de travail formulée par les médecins pour Landi ait été supérieure à 10 jours.

CÉSAR LE PIGEON VOYAGEUR

Profitant du match Belgique-France, qui impose encore une mini-trêve au championnat, Paulo Cesar passera une nouvelle semaine au Brésil et s'entraînera avec Botafogo avant de revenir à Marseille.

L'O.M. et ses responsables techniques sont libres d'agir comme ils l'entendent avec leurs joueurs en général et leur vedette brésilienne en particulier. Mais avouez que si tous les professionnels étrangers ou français retournaient chez eux à chaque interruption de championnat une jolie pagaille s'instaurerait dans notre football d'élite !

PRESSE CHOC

Deux titres relevés dans la presse étrangère du dernier week-end. Ils caractérisent l'un la chute spectaculaire du Bayern. « Si vous jouez comme ça vous ne battrez jamais Magdebourg » (Bild) ; l'autre, l'épidémie de jeu dur qui continue en Angleterre. « La honte du football : huit expulsés en une journée » (News of the World).

L'Europe des Clubs

23 OCTOBRE ET 6 NOVEMBRE

C1 CRUIJFF ET NEESKENS CONTRE LES HOLLANDAIS

Deux têtes d'affiche : Bayern-Magdebourg, le choc des deux Allemagne et surtout Feyenoord-Barcelone, Cruijff et Neeskens, les exilés en or face à leurs partenaires de l'équipe de Hollande.

BAYERN MUNICH (exempt)	**MAGDEBOURG** (exempt)
FEYENOORD (Coleraine 7-0, 4-1)	**F.C. BARCELONE** (Linz 0-0, 5-0)
ANDERLECHT (Slovan 2-4, 3-1)	**OLYMPIAKOS** (Celtic 1-1, 2-0)
UJPEST (Levski 3-0, 4-1)	**LEEDS** (F.C. Zurich 4-1, 1-2)
HAJDUK SPLIT (Keflavik 2-1, 2-0)	**ST-ETIENNE** (Sporting 2-0, 1-1)
ARARAT EREVAN (Viking Stav. 2-0, 4-2)	**CORK CELTIC** (Apoel Nicosie forfait)
RUCH CHORZOW (Hvidovre 0-0, 2-0)	**FENERBAHCE** (Jeunesse Esch 3-2, 2-0)
H.J.K. HELSINKI (La Valette 0-1, 4-1)	**ATVIDABERG** (Craiova 1-2 (Craiova 2-0)

C2 NETZER ET BREITNER CŒUR EN FÊTE

Le Real avec ses deux vedettes vise le but suprême. Son équipe est redevenue super compétitive.

REAL MADRID (Reykjavik 2-0, 6-0)	**AUSTRIA** (Waregem 1-2, 4-1)
LIVERPOOL (Stroemgodset 11-0, 1-0)	**FERENCVAROS** (Cardiff 2-0, 4-1)
DUNDEE U (Petrosani 3-0, 0-2)	**BURSASPOR** (Finn Harps 4-2, 0-0)
GWARDIA (Bologne 2-1, 1-2, pen.)	**EINDHOVEN** (Ards 10-0, 4-1)
MALMOE (Sion 1-0, 0-1 pen.)	**REIPAS LAHTI** (Sliema Wand. 0-2, 4-1)
EINTRACHT (Monaco 3-0, 2-2)	**DYNAMO KIEV** (C.S.K.A. 1-0, 1-0)
AVENIR BEGGEN (Paralimni forfait)	**ETOILE ROUGE** (P.A.O.K. Salon. 0-1, 2-0)
C.Z. IENA (Slavia 0-1, 1-0 pen.)	**BENFICA** (Vanlose 4-0, 4-1)

C3 VOGTS ET BONHOF RIVAUX DE L'O. L.

Les deux champions du monde ne feront aucun cadeau aux Lyonnais.

MONCHENGLADBACH (Wach. Innsbruck 1-2, 3-0)	**LYON** (Differdange 7-0, 4-1)
INTER (Tirnovo 0-0, 3-0)	**F.C. AMSTERDAM** (Hibernians Malte 5-0, 7-0)
DYNAMO BUCAREST (Bolu Sp. 1-0, 3-0)	**F.C. COLOGNE** (Kokkolan 5-1, 4-1)
NANTES (Legia 2-2, 1-0)	**BANIK OSTRAVA** (St-Sebastien 1-0, 4-0)
DYNAMO DRESDE (Randers Freja 1-1, 1-0)	**DYNAMO MOSCOU** (VäxJoe 2-3, 2-1)
GYOER (Lok. Plovdiv 1-3, 3-1 pen.)	**FORTUNA DUSSELDORF** (Torino 1-1, 3-1)
DJURGARDEN (Kristiansand 2-1, 5-0)	**DUKLA PRAGUE** (Lamarca forfait)
TWENTE (Ipswich 2-2, 1-1)	**R.W. BRUXELLES** (Dundee F.C. 1-0, 4-2)
AJAX (Stoke 1-1, 0-0)	**F.C. ANVERS** (Sturm Graz 1-2, 1-0)
DERBY COUNTY (Servette 4-1, 2-1)	**ATLETICO MADRID** (B.K. Copenhague 2-3, 4-0)
VELEZ MOSTAR (Spartak Moscou 1-3, 2-0)	**RAPID VIENNE** (Aris Salon. 3-1, 0-1)
NAPLES (Szekesfehervar 2-0, 1-1)	**PORTO** (Wolverhampton 4-1, 1-3)
GRASSHOPPERS (Panathinaïkos 2-0, 1-2)	**SARAGOSSE** (Setubal 1-1, 4-0)
PARTIZAN (Gornik 2-2, 3-0)	**PORTADOWN** (Valur 1-1, 2-1)
HIBERNIAN (Rosenborg 3-2, 9-1)	**JUVENTUS** (Vorwaerts Franc. 1-2, 3-0)
HAMBOURG (Bohemians Dublin 3-0, 1-0)	**S.R. BRASOV** (Besiktas 2-0, 3-0)

- 8e de finale C 3 : 27 novembre et 11 décembre.
- Quarts de finale C 1, C 2 et C 3 : 5 et 19 mars.
- Demi-finales C 1, C 2 et C 3 : 9 et 23 avril.
- Finale C 1 : 28 mai à Paris.
- Finale C 2 : 14 mai.
- Finale C 3 : 7 et 21 mai (aller et retour).

C1 SAINT-ÉTIENNE
la parole est à Curkovic

(J.-P. RETHACKER)

Le sort et la Coupe d'Europe semblent prendre un malin plaisir à placer sur le chemin des Stéphanois des adversaires étrangers qui ne leur sont pas totalement inconnus, ou qui peuvent en tout cas leur devenir vite familiers.

Le Sporting, c'était Yazalde l'Argentin, que Piazza, l'arrière central des champions de France connaissait bien. Hajduk Split, ce sera cette fois pour Yvan Curkovic, le gardien de l'A.S.S.E., une belle occasion de faire profiter ses partenaires de son expérience yougoslave.

Déjà « Curko » a pris ses renseignements et préparé les voyages en Yougoslavie de Pierre Garonnaire et de Robert Herbin. Déjà, il a parlé à ses coéquipiers d'un pays, la Dalmatie, qu'il connait un peu, et d'une équipe qu'il connait moins bien, parce qu'elle est toute nouvelle.

De Lisbonne à Split, le Saint-Etienne de Robert Herbin voit donc s'accroitre progressivement les difficultés. Mieux vaut pour lui affronter le champion de Yougoslavie plutôt que Barcelone, Feyenoord ou Leeds. Mais sa tâche n'en sera pas moins ardue que devant le Sporting du Portugal.

Il lui faudra d'abord jouer le premier match chez l'adversaire, ce qui risque de le placer dans une situation difficile, si, comme on peut le supposer, il doit subir en Dalmatie la fameuse loi européenne des deux buts à l'extérieur. Contre les Portugais, cette obligation avait joué en faveur des Stéphanois qui, au match aller, ne manquèrent pas de profiter de l'occasion pour retrouver efficacité et confiance. Ainsi purent-ils assez sereinement affronter une seconde manche, qui tourna vite en leur faveur. C'est en jouant franchement le jeu, en n'hésitant pas à sauter sur l'occasion, toujours bonne à prendre, qu'ils réussirent à se mettre rapidement à l'abri de toute déconvenue au stade Alvalade. Il faut à ce sujet insister sur le rôle important tenu par un Christian Synaeghel, qui marqua le but décisif, après avoir obtenu, quinze jours plus tôt, le penalty d'un second but non moins crucial.

C'est d'ailleurs en rappelant Synaeghel d'une part (avec son activité offensive), Bathenay d'autre part (avec son impressionnante efficacité défensive), que Robert Herbin rééquilibra, et son milieu de terrain, et son équipe toute entière, jusque-là chancelants et vulnérables.

Mais on ne manquera pas de souligner combien l'opposition du Sporting fut faible et sans consistance, les joueurs portugais se trouvant privés de toute condition physique et de tout esprit d'équipe.

Les choses seront bien différentes à Split, contre cette formation d'Hajduk, qui est depuis un an la meilleure équipe de club de Yougoslavie. Il s'agit en fait d'un ensemble très jeune et d'une véritable école, comme à Saint-Etienne.

Dans ses rangs brillent quelques étoiles de l'équipe nationale, comme le stratège Oblak, le défenseur Buljan et l'attaquant Surjak ; sans compter la pléiade d'espoirs, qui frappent eux aussi aux portes de la sélection nationale.

Le football et les footballeurs yougoslaves, qui ne cessent de croître et embellir depuis des années, malgré tous les exodes à l'étranger, on les connait trop bien pour ne pas avoir à s'en méfier comme de la peste.

Face à ces joueurs athlétiques, durs, très malins sur le plan tactique, terriblement habiles et complets en technique individuelle, il y aura tout à redouter pour nos Stéphanois, l'histoire nous ayant appris que les Français n'étaient jamais très à l'aise devant ce genre de rivaux.

Il faudra donc qu'une fois encore les champions de France luttent contre les complexes et contre l'angoisse, qui tenaillent toujours nos représentants dans les confrontations internationales. Car c'est avec leur tête autant qu'avec leurs jambes que les Stéphanois joueront leur sort...

Curkovic, l'homme de la situation

HAJDUK SPLIT : comme Oblak

BELGRADE. — Saint-Etienne n'a pas eu de chance le 4 octobre à l'hôtel Rhône à Genève. Au lieu de rencontrer lors du deuxième tour de la Coupe des Champions, Fenerbahce, Ruch, Olimpiakos, Helsinki, Atvidaberg, ou Ararat, la meilleure formation française aura pour adversaire les « guerriers » de Split : telle est la signification du mot « Hajduk ».

La meilleure formation yougoslave est vraiment la meilleure à tous les points de vue. Au moment où l'on parle de dévaluation du football, Hajduk est une des rares équipes en Europe dont la qualité du football subit d'une année à l'autre une réévaluation significative.

Split a trouvé une formule idéale pour former une grande équipe. Cette ville située au bord de la mer Adriatique jouit d'un climat méridional. On y joue au football toute l'année.

Alors qu'il est difficile de détecter des talents, Hajduk a pour onze places dans l'équipe, 23 candidats avec 6, 5 et 4 étoiles. Sans doute dans cette masse y a-t-il beaucoup de joueurs de classe. On dit en général que, dans toutes les équipes manque quelqu'un ou quelque chose. Hajduk a tout pour réussir, pas pour marcher mais déjà pour voler vers les sommets du football européen.

Split a une excellente formation qui est en plus une des plus jeunes des équipes participant à cette Coupe d'Europe. Trois joueurs ont plus de 25 ans. Tous les autres ont à peu près vingt ans. Split est une ville qui aime le football et qui vit pour le football. Le seul défaut est qu'on aime trop Hajduk.

Telles sont les raisons du grand optimisme qui règne dans les milieux du football yougoslave. Et en voici les garanties :

— Le gardien Meskovic est le géant de l'équipe avec 1 m 90.

— L'arrière-droit Dzoni a débuté dans l'équipe nationale lors du dernier match de la Yougoslavie contre l'Italie à Zagreb (1-0). Son adversaire direct, le fameux Italien Pratl muselé qu'il était, fut inexistant.

— L'arrière gauche Buljan mesure 1 m 86 et possède en même temps un grand talent.

— Le demi droit Pernizovic, un vrai pilier, fait 1 m 86.

— Le demi centre sera Holcer qui, après une longue absence due à une blessure, a repris l'entraînement.

— Le demi-gauche est Muzinic, le « nain de l'équipe » avec ses 1 m 76.

— L'ailier droit est Zungul, Monsieur « un but par match ».

— L'inter droit est Jovanic, très bon en défense et excellent en attaque.

— L'avant centre Oblak est la plaque tournante de l'équipe.

— L'inter gauche qui se nomme Jerkovic, est un technicien hors pair.

— L'ailier gauche Surjak regarde les autres footballeurs avec une perspective d'oiseau, du haut de son 1 m 90.

Cette équipe forte, bien composée, bien préparée, et bien dirigée par son jeune entraîneur Ivic, espère faire une longue carrière en Coupe d'Europe. Dommage encore pour Saint-Etienne.

Jovan VELICHKOVITCH.

C3 LYON
pourquoi pas l'exploit ?

(Paul FISCHER)

LYON. — Lorsque vendredi dernier à Genève, à quelques heures du tirage au sort des différentes coupes européennes, M. Jacques Georges, vice-président de la Commission d'organisation des compétitions, communiqua aux journalistes français présents dans le hall de l'hôtel du Rhône la composition du groupe 3, dans lequel figurait Lyon, on mesura en un clin d'œil toute l'étendue du danger qui guettait, voire menaçait, le club rhodanien.

Raymond Domenech ni dieu ni diable.

En effet, dans ce groupe 3 voisinaient, aux côtés de Lyon, Ajax, Royal Anvers, Saragosse, Naples, Grasshoppers Zurich, Dynamo Bucarest et Moenchengladbach.

C'était presque « la fine fleur » du football européen. Aussi, l'O.L. ne pouvait-il hériter que d'un « gros bras ». Le sort lui opposa... Moenchengladbach. A ce moment précis, il ne restait dans l'urne que quatre noms : Grasshoppers, Saragosse, Anvers et Ajax, que Lyon aurait finalement préférés au club allemand.

La réaction du dirigeant lyonnais, M. J.-Cl. Signoret, présent à Genève, était celle de la logique :

« Les équipes allemandes, a-t-il observé, ont toujours été hautement appréciées à Gerland, et les souvenirs des prouesses accomplies par Hambourg et... Uwe Seeler sont encore vivaces dans toutes les mémoires. Par conséquent, si le score de l'aller ne donne pas prématurément à ce choc son tournant, le succès de la seconde manche contre Moenchengladbach sera retentissant et... financièrement assuré. Avous-nous le droit de considérer ce rival d'outre-Rhin comme trop fort ? Nous ne pouvions tout de même pas espérer rencontrer, à ce niveau, un nouvel adversaire du standing de Differdange. »

Certes, pour l'O.L. les deux matches contre le « onze » luxembourgeois furent de simples formalités, mais l'entraîneur Mignot tint à rappeler que les onze buts inscrits durant les deux manches témoignent néanmoins d'un sérieux et d'une application encourageante.

De ces deux confrontations il importe toutefois de retenir que le gardien Chemier est un digne remplaçant de Chauveau, que le talent de Chiesa est si varié que Serge pourrait, le cas échéant, remplir une fonction au milieu du terrain, et que Raymond Domenech a toutes les qualités pour devenir un capitaine

N'a-t-il pas marqué, le 24 septembre dernier à Marseille, le but qui a permis à son équipe de triompher de l'O.M. ? Et n'a-t-il pas inscrit, le 30 septembre, à son compte personnel, les deux premiers buts du match-retour Differdange-O.L. ?

Mignot estime d'ailleurs que s'il récupère Serge Chiesa et si ses hommes manœuvrent avec l'autorité manifestée à Marseille et face à Lens, l'âpre duel contre le très brillant représentant de la « Bundesliga » sera beaucoup plus équilibré qu'il y paraît.

MOENCHENGLADBACH : Tout feu, tout flamme

MOENCHENGLADBACH. — La réputation européenne du Borussia grandit de saison en saison. Elle risque fort d'être définitivement établie en 74-75 car l'équipe de Hennes Weisveiler possède des arguments de poids. (Voir la dernière journée de la Bundesliga !) Ils figurent dans une carte de visite où les titres de noblesse ne manquent pas :

— Fondé le 1er août 1900.

— Champion d'Allemagne en 1970 et 1971.

— Vainqueur de la Coupe d'Allemagne en 1960 et en 1973.

— Couleurs : maillot blanc à parements verts et noirs, culotte blanche, bas blanc.

— Stade : Bökelbergstadion, 35.000 places.

— Entraîneur : Hennes Weisweiler, né le 5-12-1919, entraîneur de Mönchengladbach depuis 1964.

Les effectifs actuels ? Notez...

Gardiens : KLEFF Wolfgang, né le 16-11-1946, 1,80 m, 74 kg ; QUASTEN Gregor, né le 3-10-1952, 1,82 m, 75 kg.

Arrières : BONHOF Rainer, né le 29-3-1952, 1,80 m, 72 kg. KLINKHAMMER Hans, né le 23-8-1953, 1,86 m, 74 kg ; KOX Norbert, né le 10-1-1955, 1,82 m, 75 kg ; POSNER Walter, né le 22-2-1953, 1,77 m, 74 kg ; SURAU Ulrich, né le 19-8-1952, 1,80 m, 75 kg ; VOGTS Berti, né le 30-12-1946, 1,68 m, 67 kg ; WITTKAMP Hans-Jürgen, né le 23-7-1947, 1,77 m, 71 kg.

Milieu : DANNER Dietmar, né le 29-11-1950, 1,78 m, 75 kg ; KOPPEL Horst, né le 17-5-1948, 1,76 m, 68 kg ; KOSTNER Günter, né le 30-1-1952,2 ,1,77 m, 66 kg ; KULIK Christian, né le 6-12-1952, 1,75 m, 59 kg ; STIELIKE Ulrich, né le 15-11-1954, 1,74 m, 68 kg ; WIMMER Herbert, né le 9-11-1944, 1,79 m, 72 kg.

Avants : DEL HAYE Karl, né le 18-8-1955, 1,68 m, 56 kg ; HEYNCKES Josef, né le 9-5-1945, 1,80 m, 77 kg ; HILKES Lorenz, né le 31-8-1950, 1,81 m, 70 kg ; JENSEN Henning, né le 17-8-1949, 1,84 m, 78 kg ; ROEBBEN Roger, né le 14-3-1951, 1,73 m, 70 kg ; SIMONSEN Allan, né le 15-12-1952, 1,68 m, 57 kg.

Le palmarès en Coupe d'Europe ?

C 1 1970-71 : b. E.P.A. Larnax 10-0, 6-0, éliminé par Everton 1-1, 1-1, pen.

1971-72 : b. Cork Hibernian 5-0, 2-1, éliminé par Inter 2-4, 0-0.

C 2 1960-61 : éliminé par Glasgow Rangers 0-3, 0-8.

1973-74 : b. Vestmannajar 7-0, 9-1, b. Rangers 3-0, 2-3, b. Glentoran 5-0, 2-0, éliminé par Milan A.C. 0-2, 1-0.

C 3 1972-73 : b. Aberdeen, b. Cologne 5-0, 0-0, b. Kaiserslautern 7-1, 2-1, b. Twente 3-0, 2-1, battu en finale par Liverpool 0-3, 2-0.

Le palmarès en Championnat d'Allemagne ?

63-64 et 64-65 : pas encore dans la Bundesliga.

65-66 : 13e (champion : Munich 1860).

66-67 : 8e (champion : Brunswick).

67-68 : 3e (champion : Nuremberg).

68-69 : 3e (champion : Bayern Munich).

69-70 : champion.

70-71 : champion.

71-72 : 3e (champion : Bayern Munich).

72-73 : 5e (champion : Bayern Munich).

73-74 : 2e (champion : Bayern Munich).

Les résultats en Championnat 1974-75 :

Moenchengladbach - Hambourg : 1-3.

Francfort - Moenchengladbach : 1-1.

Moenchengladbach - Tennis Borussia : 3-1.

Kaiserslautern - Moenchengladbach : 1-3.

Moenchengladbach - Duisbourg : 4-1.

Rot Weiss Essen - Moenchengladbach : 1-3.

Moenchengladbach - Bochum : 3-0.

Avouez qu'il y a de quoi faire (déjà) réfléchir les Lyonnais...

SUR 4

C3 NANTES à l'image de Rampillon

(Gérard ERNAULT)

Rampillon qui ne doute de rien

A l'élimination catastrophique par les Danois de Vejle, il y a un an, en Coupe d'Europe a répondu, mercredi, la brillante qualification contre Legia Varsovie du F.C. Nantes en Coupe de l'U.E.F.A. Il est impossible de ne pas lier les deux événements puisque un certain état d'esprit revanchard n'eût pas conditionné le second si le premier n'avait existé ; là-dessus tous les Nantais sont d'accord que la honte avait frappé l'an passé. Mais, au-delà de ressorts psychologiques qui nous ramenaient loin en arrière, il existe des raisons plus précises au triomphe d'octobre 1974 comme il y avait eu naufrage en octobre 1973.

● **L'erreur tactique des Polonais.** A l'aller Vojvoda l'entraîneur du Legia avait fait déjà, de Cmikiewicz, milieu de terrain naturel, un défenseur supplémentaire du centre avec Tuminski et Niedielska. Ce schéma prudent appliqué à l'extérieur était dans le droit fil d'une certaine logique. Le grand tort de Vojvoda fut de le reconduire sur le terrain même du Legia comme si les Polonais ne demandaient qu'un 0-0 pour décrocher le gros lot. Le retrait de Cmikiewicz plaça d'emblée les Nantais en supériorité numérique en milieu du terrain, et ils en profitèrent pour maîtriser leur adversaire, posséder l'initiative.

● **Le changement de « système »** du F.C. Nantes. Il est récent. Il date de la déroute de Metz (0-4), laquelle précédait immédiatement le match aller contre Legia. Jusque-là Rampillon, en 10, se tenait très près de son avant centre (Curioni) ce qui, dans un temps où tout le monde garnit son milieu de terrain entraînait un déséquilibre du milieu nantais. C'est un vrai 4-3-3 que le F.C. Nantes joue désormais, Rampillon se tenant à hauteur (ou presque) de Michel et Pech et revenant très loin en arrière pour remonter le ballon. On a même vu le jeune international « espoirs » contrer un adversaire dans sa surface de réparation au risque d'encourir un penalty. Il n'y a pas d'autre explication que cette position de recul à l'excellent match de Rampillon et par ricochet au nouvel équilibre de toute l'équipe.

Dans une moindre mesure intervient le retour au premier plan de Bargas et de Rio intraitables derrière.

● **Les vingt dernières minutes du match aller.** Sur le fond elles ont permis aux Nantais de remonter un écart de deux buts. Il le fallait pour garder une dernière chance. Dans la forme elles ont aussi grandement préparé le succès du retour puisque le Legia, bousculé, ballotté demeurait sur le souvenir d'avoir échappé au pire, Nantes restait sur sa lancée, Legia sur son inquiétude. C'est un aspect essentiel du problème puisqu'il stimule les Nantais dans la perspective de la partie à venir. Cela explique sans doute les déclarations assurées de certains joueurs d'Arribas comme Vendrely, Bertrand-Demanes, Bargas et la certitude plus discrète de quelques autres à la veille du match retour. Les Nantais ont remporté ce match car avant toute chose ils s'en croyaient capables. De ce point de vue c'est une victoire importante, vraiment, qu'ils ont remportée le mercredi 2 octobre 1974 à Varsovie. Elle n'appelle pas l'excès dans le commentaire même si, pourtant, par certains espects elle ressemble à un exploit... fatigant.

BANIK OSTRAVA la marque de Pospichal

(Rudolf DVORAK)

PRAGUE. — Un homme en Tchécoslovaquie fut très agréablement surpris après le tirage à Genève. Ce fut l'entraîneur à succès de Banik Ostrava, l'ex-pro du F.C. Rouen, Tomas Pospichal.

« Cela me fait personnellement un véritable plaisir de trouver sur notre route en Coupe précisément un club français », a dit Pospichal.

« Pour avoir joué l'année dernière un match amical 0-0 à Nantes, les deux équipes ne tomberont pas dans l'inconnu. Moi-même, j'avais joué quatre fois contre Nantes en Championnat sous le maillot de Rouen. J'aime donc bien revenir en France malgré une autre mission », se réjouit Pospichal, l'homme du cœur.

Voici son jugement sur les Nantais : « Ils pratiquent un football de valeur, très vite, typique pour les clubs latins. Nantes joue un peu à la manière italienne, mais de façon plus élégante. J'estime que les deux équipes se valent et que ce soit un certain avantage pour nous avec le premier match dehors. »

Tomas Pospichal est, sans aucun doute, le meilleur connaisseur du football français ici. Un atout donc pour Banik.

Ce club tchèque omnisport d'Ostrava (la plus importante agglomération industrielle de Tchécoslovaquie avec plus de 600.000 habitants), à la frontière de la Silésie polonaise de Katowice, jouit du soutien du trust des mines — d'où son nom Banik — pour ne pas connaître de soucis financiers dans son administration.

Banik possède un stade agrandi pour 30.000 spectateurs, équipé pour les nocturnes (800 lux). Le centre de la surface est actuellement en assez mauvais état. On assure d'y porter vite soin.

Tomas Pospichal, avec Ivan Mraz du Sparta, le plus jeune entraîneur de la Division I, avait un lourd fardeau à supporter juste il y a deux ans, lorsqu'il succéda du jour au lendemain à Vytlacil, démissionnaire du club en pleine saison.

L'équipe tombait au fond et Vytlacil, malade, ne savait plus comment y remédier. On appela au secours l'homme du pays, son ancien joueur et représentant du Chili 1962, Tomas Pospichal, à ce moment entraîneur d'un modeste club de la banlieue de Prague.

Pospichal a bien vite découvert le remède : une stricte discipline à l'entraînement poussé à l'extrême, le triage des défaillants, un système défensif rationnel, un style moins fignolé, plus sobre et, par-dessus tout, direct. Il chercha et éduqua des fonceurs, tel Klement le buteur de l'équipe.

Après la condition physique, Pospichal cherche actuellement l'amélioration technique de son ensemble, aidé en cela par le retour de son jeune représentant « espoirs » Slany (vingt-deux ans), de Dukla Prague, au côté d'excellents ailiers, le petit remuant Tondra (25) à droite et surtout le buteur représentant « espoirs » Albrecht (23) à gauche.

Le stopper Vojacek (24) joua avec succès la deuxième mi-temps du récent Tchécoslovaquie-R.D.A. (3-1). Son voisin à gauche Rygel (22) fut essayé en avril contre la France (3-3), peu connu même des connaisseurs. Micka (27) est souvent remarquable dans la ligne médiane, c'est le meilleur technicien de l'équipe où il joue le rôle du quatrième homme de l'attaque.

La saison dernière, Banik termina le Championnat à la quatrième place derrière Slovan, Dukla et Slavia. C'est une équipe batailleuse, agressive, ambitieuse. Peu expérimentée encore il y a un an, Banik a néanmoins tenu tête en Coupe des Coupes à Magdebourg (2-0 et 0-3), futur vainqueur de cette Coupe et en plus champion de la R.D.A.

Plus aguerri la présente saison, Ostrava a pu enregistrer deux victoires sur San Sebastien en Coupe de l'U.E.F.A.,

Une certaine ligne de comparaison existe cette saison par Legia Varsovie, sorti par Nantes. En Coupe de l'Eté, Banik Ostrava se place en tête du groupe, précisément devant Legia Varsovie, club de Deyna.

Tout comme Nantes, Ostrava a pris une mauvaise part en Championnat, surtout à cause des absences prolongées de son buteur, le tank Kiement (25). Le changement du style de l'attaque avec l'arrivée de Slany n'a encore pu s'exprimer. Mais les deux matches avec San Sebastien ont déjà montré les nouvelles possibilités.

Un ticket et 3 gouttes d'eau ? Gagnez une Honda

et 10.000 autres cadeaux :
300 montres de plongée,
700 agendas-western,
9.000 disques 45 tours.

C'est le jeu Hunga

Allez chez un détaillant d'articles de sport affichant le panonceau "JEU HUNGA".
Bien sûr, prenez le temps de choisir vos chaussures et vos ballons HUNGA.
Mais, n'oubliez pas, avant de partir, de demander votre ticket-mystère : vous pouvez gagner l'un des 10.001 cadeaux offerts par HUNGA.

MAXIME L. DUFOUR & CIE

Hunga

LE POINT

LENDEMAINS DE FÊTE

(Jacques ETIENNE)

Nos trois « Européens » ont sablé le champagne après leur qualification. Nous avons vécu un grand milieu de semaine et ce journal est bien fait pour saluer les exploits de nos héros et il ne faillit pas à sa mission.

Mais les lendemains de fête ne furent pas les mêmes pour chacun. Il en est des équipes de football comme des individus : certains encaissent bien, d'autres ont la g... de bois !

Ainsi, Nantes, Saint-Etienne et Lyon ont connu des fortunes diverses. Reims s'est offert le luxe de battre une équipe nantaise partiellement déconcentrée. Tant mieux pour les Rémois que l'on croyait en légère baisse de forme. Ils ont, comme on dit, sauté sur l'occasion. Saluons au passage le retour de ce prince du football qui s'appelle Georges Lech, en même temps que le premier but officiel de Santamaria. Mais cette défaite n'arrange nullement les affaires d'Henri Michel et de ses camarades. Les voilà quinzièmes en compagnie de Monaco.

Les Stéphanois, eux, ont bien passé le cap « européen ». Dire qu'ils étaient frais comme des gardons, serait peut-être exagéré, mais on sent une équipe qui croit en ses possibiltés et qui n'entend plus musarder en route. Cette semaine aura probablement marqué le vrai départ des champions. On devrait assez vite s'en apercevoir...

Quant aux Lyonnais, ils font du coup par coup. Le voyage à Differdange fut une aimable partie de campagne, celui de Lyon ressemblait à un guet-apens. L'O.L. a arraché le match nul chez un adversaire redoutable et ambitieux. Que demande le peuple ! La manière et les buts, ce sera pour une autre fois.

Ce championnat est décidément bien curieux. Après onze journées, onze points seulement séparent les deux leaders Nimes et Reims des deux derniers Red Star et Angers. On dénombre treize formations en quatre points. Qui oserait sérieusement émettre aujourd'hui un pronostic. C'est tout juste si l'on

POUR REIMS, CRUIJFF TOMBENT A PIC

(Philippe TOURNON)

NANTES. — La victoire rémoise obtenue à Nantes est méritoire et instructive à plus d'un titre.

Méritoire d'abord car il était logique de penser que les Nantais, sur la lancée de leur exploit polonais, confirmeraient l'assez net redressement amorcé ces dernières semaines dans la compétition nationale. Et même si les Nantais pour des motifs d'ordre au moins autant psychologique que physiologique, ne donnèrent pas la réplique escomptée, leur rébellion de la seconde mi-temps fut suffisamment marquée pour que l'on puisse dire que l'équipe qui la supporta sans dommage n'a pas volé sa victoire.

Car au moment où Nantes sortit enfin de sa torpeur et — qui sait ? — de ses rêves européens, Reims était dans la position du « tenant » et non plus dans celle du challenger.

Et cette position, il avait mille fois mérité de s'y trouver.

Et c'est là que l'on déborde le côté instructif de la performance rémoise.

Même lorsque le Stade de Reims se trouva seul en tête de la compétition, au terme d'une période euphorique, des réserves avaient été émises, ici et là, sur la le valeur, à long terme, d'un style un peu relative faiblesse de son fond de jeu, sur tout fou, à l'emporte-pièce, sans apparemment, de grandes lignes directrices.

Et ces réserves tenaient, pour une bonne part, à la présence du « phénomène » Bianchi, grand chasseur de buts devant l'éternel, et que chaque homme au maillot rouge s'efforçait « d'alimenter » le plus vite et le plus souvent possible. Dans l'affaire, ce que les puristes aiment bien appeler la construction du jeu, en prenait évidemment un petit coup au passage. Mais puisque ça marchait bien...

Or, à Nantes, Reims se trouva contraint de s'aligner sans Bianchi, suspendu.. pour avoir eu la langue trop bien pendue. Et l'on découvrit, avec un intérêt de plus en plus « aiguisé » au fil des minutes, un Reims posant bien son jeu, occupant fort intelligemment le terrain, et faisant circuler le ballon avec une maîtrise... dont les Nantais, dont ce n'est pourtant pas généralement le point faible, auraient eu grand intérêt à s'imposer.

Naturellement, le retour de Georges Lech dans un ensemble déjà fort bien pourvu en techniciens de valeur (B. Lech, Simon, Ravier, Krawczyk) constitue un atout supplémentaire, et de choix, pour cette évolution... imposée par les circonstances.

Tout cela pour dire que Reims a montré là, une nouvelle facette de son talent et que, s'il parvient à trouver, une fois Bianchi revenu, le bon équilibre entre ce qu'il était en début de saison et ce qu'il a prouvé à Nantes, il sera peut-être plus difficile qu'on ne le croit généralement, de le déloger d'un fauteuil de leader que les joueurs champenois et leurs dirigeants commencent à trouver agréable et confortable. Tout en gardant, rassurez-vous, les pieds bien sur terre.

Et puis, cette victoire à Nantes, quel merveilleux stimulant avant d'affronter Cruijff et Barcelone, demain soir au Parc !

On n'aura pas le cœur d'accabler davantage une équipe nantaise déjà suffisamment mortifiée par cet échec subi devant un public venu très nombreux ovationner les « héros de Varsovie ».

Michel qui marche à plusieurs reprises sur la balle, Bargas qui offre des balles à l'adversaire, Maas incapable de déborder, Pech accumulant les erreurs, Curioni voulant tirer au but et envoyant la balle en touche : ce sont des faits trop « énormes » pour qu'ils correspondent à une réalité sinon très passagère.

Laissons Henri Michel et ses camarades reprendre leurs esprits et retrouver leur équilibre. Déjà le sursaut d'amour-propre enregistré en seconde mi-temps et qui faillit bien leur valoir l'égalisation, prouve qu'il n'y a rien d'irréparable.

Les Nantais n'ont jamais été gens à jeter le manche après la cognée...

NIMES - METZ (2-0)

Kader FIROUD: "On ne peut pas

(Victor SINET)

NIMES. — Contrairement à ce qu'espéraient leurs supporters, les Nîmois ne sont pas seuls en tête du Championnat de Division I. En effet, il leur a fallu d'une part se contenter d'une victoire normale devant Metz, tandis que d'autre part Reims, leur alter ego, s'en allait prendre deux points inattendus sur le terrain de Nantes, héros de fraîche date de la Coupe d'Europe...

Si l'on s'en réfère au nombre d'occasions qu'ils se procurèrent au cours de ce match contre un Metz privé de Braun, il est certain que les Gardois auraient pu et même dû s'adjuger le point de bonification auquel ils semblaient abonnés depuis quelque temps. Mais s'il faut en juger par leurs imperfections et plus particulièrement par leurs maladresses offensives, on conclurea sans détour que ce bonus eût été assez immérité. Sans chercher le moins du monde à nous montrer méchant vis-à-vis des attaquants nîmois qui ont le mérite de toujours s'engager à fond, il faut bien remarquer que leurs multiples erreurs de samedi soir ne pouvaient pas aboutir à autre chose qu'à un résultat normal. Quand on pense aux innombrables balles de match que gaspillèrent entre autres Kanyan et Felix, on reste confondu.

A la demande des Nîmois, on observera qu'ils étaient privés des services de leur capitaine Henri Augé, dont l'absence se fit assez lourdement sentir chaque fois que les Messins amorçèrent une contre-attaque et l'on remarquera également que Michel Mézy, lui, relevait à peine de blessures. Certes, le gaucher du Grau-du-Roi distilla encore quelques balles lumineuses, mais il fut loin d'avoir son rayonnement habituel et pour cause... encore heureux pour Nîmes que le grand Schilcher, lui, avait abattu une besogne considérable, se trouvant dans tous les bons coups tout comme ce diable de Kabyle décidément inusable... C'est d'ailleurs à un exploit de « Bibile » qui s'était porté résolument à l'assaut que les Nîmois durent de prendre l'avantage peu avant le repos, l'action s'étant terminée par une malencontreuse intervention du jeune défenseur messin Battiston, détournant le ballon dans ses propres filets.

Ainsi donc, Nîmes ne s'est pas comporté samedi soir en grand leader et cela nous a surpris d'autant plus que jusqu'alors les avants gardois s'étaient toujours montrés à leur avantage.

« Défaillance passagère, observait calmement Kader Firoud. On ne peut tout de même pas demander à nos attaquants de faire à chaque fois le plein. Ce serait trop beau... »

Malgré tout, le résultat est excellent pour Nîmes puisqu'il reste en tête du Championnat, alors même qu'il pourrait se voir appelé à rejouer son match contre Nice pour les tristes raisons que l'on sait.

Le mois d'octobre a donc commencé sous d'assez bons auspices pour l'équipe de Firoud qui aura une tâche plus difficile dans les semaines à venir puisque d'ici au 29 il lui faudra se rendre tour à tour à Rennes et à Bastia, Lyon devant être entre-temps l'hôte du stade Jean-Bouin.

« Vous verrez, dit encore Firoud, nous finirons bien par montrer que nous sommes également valables sur terrain adverse. Il n'y a pas de raison d'en douter puisque depuis deux ans nous faisions aussi bien à l'extérieur que chez nous. Simple question de chance. A Reims déjà, nous méritions beaucoup mieux et j'espère bien que nous justifierons nos ambitions à l'occasion de la reprise, le 18, en terre bretonne. »

Pour cela, est-il besoin de le préciser, il faudra que l'attaque nîmoise ait retrouvé tout son bonus, ce tonus

songe à condamner les mal-classés : tout le monde dans le même sac !

Bordeaux, étonnant troisième, tiendra-t-il ? L'O.M., qui se trouve tout juste dans le milieu du tableau, peut-il encore remporter le titre ? Et ces Bastiais avec leur équipe qui ne dit « pas grand-chose », et bien, ils sont à deux points et doivent certains « grands ». On vous le dit : on ne s'y retrouve plus.

Le paradoxe, c'est que ce nivellement des valeurs se vérifie à un moment où trois clubs — sur quatre engagés — ont gagné leur place pour le second tour des Coupes européennes. On serait presque tenté de penser dans ces conditions que c'est le niveau d'ensemble de notre football qui s'est élevé. Mais nous n'osons y croire, ce serait trop beau !

A vrai dire, trois équipes inquiètent après cette onzième journée. Angers tout d'abord, dont on ne perçoit pas les signes de redressement. Guillou, en dépit de tout son talent, ne sera pas l'hirondelle d'un printemps qui ne s'annonce pas. Le ressort paraît cassé au SCO. Pancho Gonzalès sera-t-il un magicien ?

Paris S.-G. ensuite. L'équipe de Fontaine et de Vicot prend trop de buts, pratiquement une moyenne de trois par match, depuis le début de la saison. Justo devra se muer en docteur-miracle et arrêter très vite l'hémorragie, sinon, à terme, c'est la mort.

Le Red Star enfin. Des dirigeants tout neufs dans le métier, ont fait comme les grands ancêtres, parce que l'équipe perdait, ils ont viré l'entraineur en croyant naïvement qu'il allait se passer quelque chose. Il ne s'est rien passé du tout. Les joueurs avec le paternel Tomazover visent à prendre leur destin en main. On ne va pas les condamner sur leur premier échec... mais qu'ils fassent vite. Nous sommes prêts à changer notre scepticisme en enthousiasme. Nous jugerons aux résultats tout simplement, car là est la seule vérité.

ET BARCELONE

Et revoilà Georges LECH «suite»

NANTES. — 20 h 05 : Georges Lech apparaît en haut de l'escalier qui mène des vestiaires à la pelouse du stade Marcel-Saupin. Son visage est assez tendu, il esquisse un rictus plus qu'un sourire à la dernière boutade lancée par son copain Aubour. Ce qu'il pense ? Oh, on le devine aisément : « Et si ça craquait de nouveau ? »

22 h 20 : Georges Lech a retrouvé le bon et large sourire des jours heureux. Cette fois, c'est lui qui plaisante : « Je suis l'homme des matches à l'extérieur ; mon dernier match, c'était à Monaco, on avait gagné 3-2 ; là, je rentre à Reims, nous gagnons 1-0 ! »

Et puis cette fois, pas de problème, ça tient ! Bien sûr, j'ai tiré la langue en seconde mi-temps, parce que je manque bigrement de compétition, mais ça c'était prévu. Si Bianchi n'avait pas été suspendu, j'aurais préféré décaler ma rentrée encore d'une bonne huitaine de jours, mais là, je n'avais pas le choix.

Ça fait quand même plaisir de se rendre utile... et de constater que l'on sait encore donner un ballon correctement. Je vous assure que l'état de « blessé permanent » est le plus déprimant de tous. On va d'espoirs en déceptions et à chaque fois on retombe d'un peu plus haut, et un peu plus bas. Fasse le ciel que cette fois ce soit vraiment terminé... »

Pendant quarante-cinq minutes, à Reims, nous avons effectivement retrouvé le vrai Georges Lech, ses incomparables coups de patte, ses dribbles ondoyants, son coup d'œil, ses passes au millimètre. Il a tout de suite joué dans le ton d'une équipe... qui n'attendait que son retour pour affirmer une personnalité technique très attachante.

Au moment où le Stade de Reims va devoir batailler ferme pour préserver sa place de leader, le retour au premier plan de Georges Lech peut être le petit détail qui change tout.

Ph. T.

faire chaque fois le plein"

qui lui fit défaut samedi devant un Metz qui était pourtant un adversaire bon à prendre. Mais là encore, Nîmes a de bonnes raisons de croire en son étoile, car des garçons comme Felix et Kanyan, précisément, sont par définition de bons contre-attaquants.

Attendons donc la suite nîmoise avec curiosité et, de toute façon, même si tout n'est pas parfait, il n'en faut pas moins tirer son chapeau à cette équipe « kaderienne » qui bon an mal an, ne laisse jamais personne indifférent.

"BIBILE" ENCORE LE MEILLEUR A 37 ANS

NIMES. — *Il entrera dans sa 37e année le 23 novembre, mais le temps sur lui exerce si peu d'emprise qu'on en vient à se demander s'il vieillira un jour.*

Qu'il soit encore l'un des tout premiers arrières latéraux de France à un âge aussi avancé ne saurait étonner ceux qui pratiquent André Kabila. Posez la question à Kader Firoud et vous serez tout de suite édifié :

« Eh bien quoi ! répond Kader agacé, il a 37 ans... et alors ?... En quoi cela a-t-il de l'importance du moment que Bibile garde les jambes et le cœur d'un débutant ? N'oubliez pas qu'on a surtout l'âge qu'on paraît... Et si vous vouler mon avis, sachez que je crois Bibile plus jeune d'allure comme d'esprit que pas mal de vrais jeunes. Ces derniers, d'ailleurs, feraient bien de prendre exemple sur notre vétéran, car pour ce qui est du sérieux et de la conscience professionnelle, en voilà un qui pourrait rendre des points à n'importe qui... »

C'est même dans ces vertus fondamentales, pourrions-nous ajouter, que réside à coup sûr le secret de la longévité du Martiniquais.

Tard venu au professionnalisme — il avait près de 28 ans lorsqu'il jeta sa blanche hermine aux orties quelque part du côté de Port-Saint-Louis-du-Rhône — ce dur à cuire de « Bibile », comme on l'appelle familièrement, continue à faire preuve d'une fraîcheur et d'un enthousiasme tels qu'il n'éprouve pas la moindre difficulté à suivre le rythme de la Division I, au contraire, c'est même lui qui, se sentant des fourmis dans les jambes, s'offre de plus en plus souvent le luxe de passer le braquet supérieur sous la forme de raids spectaculaires ou d'incursions profondes jusqu'au but adverse... Epoustouflant, c'est le mot.

Kovacs disait l'an passé que si Kabile n'était pas si vieux, il l'aurait pris sans hésiter.

Soit dit à tout hasard, « Bibile » bien qu'ayant un an de plus, demeure aussi tranchant et intraitable.

Comme quoi, quand on a la santé et la volonté d'un Kabile, on peut encore être — tel Poulidor — le meilleur de sa spécialité même au bord de la quarantaine... — V. S.

Reims et Paris S-G prévenus

BARCELONE

VEUT METTRE LE PARC EN ÉBULLITION

(Andres MERCE-VARELA)

BARCELONE. — Réussir dix buts en deux rencontres en l'espace de quatre jours, face à des équipes comme le champion d'Autriche et Valence, est une performance qui n'est pas à la portée du premier venu. Et pourtant, le F.C. Barcelone l'a réussie.

Une fois de plus, les champions d'Espagne ont montré toute leur puissance offensive. Au moment où le football semble sombrer dans le jeu défensif, où le Cattenaccio et le béton sont rois, a surgi ce nouveau football rapide, mobile, avec des joueurs polyvalents.

Dimanche, le « camp nou » recevait devant 97.000 spectateurs, Valence. Ce fut une grande rencontre. A la troisième minute, Cruijff, réussit magistralement des vingt-cinq mètres à lober le gardien de Valence. Deux minutes plus tard, après avoir dribblé deux adversaires, le même Cruijff plaçait le ballon sur la tête de l'arrière gauche Cruiz, qui marquait le deuxième. Mais lorsque la vedette hollandaise ralentit son effort, Valence, très bien orchestré par Salif Keita, réduisit l'écart grâce à un joli but de l'Autrichien Jara.

A noter le résultat final qui vit la victoire de Barcelone par 5-2.

Les champions d'Espagne viendront à Paris, mercredi, avec leur toute première équipe. La seule absence sera celle d'Asensi, retenu par l'équipe nationale espagnole qui doit jouer le samedi 12 à Buenos Aires contre l'Argentine. D'autre part, Neeskens ne viendra probablement pas car il a été blessé mercredi dernier contre Voest Linz, en Coupe d'Europe, et n'a pas joué dimanche dernier. Voici quelques notes significatives sur les rois du football espagnols qui viennent d'être renforcés par la signature de l'arrière central brésilien Marinho, l'une des vedettes du « WM ».

MORA. — Gardien, qui joue cette saison pour la première fois avec Barcelona, car les buts du club catalan étaient gardés par Sadurni International B.

RIFE. — Arrière Latéral droit. Le vétéran de l'équipe, ancien ailier droit, ce qui lui permet de se trouver à son aise à l'attaque.

TORRES. — Arrière central et capitaine de l'équipe. Solide, toujours bien placé, très bon jeu de tête.

COSTAS. — Libero, très mobile, dur, dangereux en attaque où il prodigue son tir sec et toujours placé. International.

DE LA CRUZ. — Jeune arrière latéral gauche. Le plus régulier de l'équipe. Il a participé dans toutes les rencontres de la saison dernière. International.

JUAN CARLOS. — Le travailleur de l'équipe. L'homme qui constamment fait la liaison entre la défense et l'attaque. International.

MARCIAL. — L'homme du centre du terrain, mais le buteur de Barcelone la saison dernière. International.

REXACH. — Ailier droit, intelligent, habile, grand dribbleur, avec un tir foudroyant. Le meilleur technicien du football espagnol. International.

SOTIL. — Toute la jonglerie sud-américaine, doublée d'un football solide, rapide et un sens du but incroyable. International péruvien.

CRUIJFF. — Ballon d'or à deux reprises, et le meilleur joueur du monde en ce moment. Avec une volonté de fer. International hollandais.

CLARES. — Nouvelle recrue de Barcelone. Fort, courageux. Un bon tir et un excellent jeu de tête.

HEREDIA. — Jeune avant centre ou ailier argentin, solide, habile avec le ballon, tireur redoutable.

Enfin notons que l'entraineur Michels ne cachait pas sa satisfaction après la victoire sur Valence (5-2) autant par le score que par la tenue de son équipe. Il croit en ses joueurs, et il est sûr qu'à Paris, Barcelone fera honneur à sa réputation :

« L'équipe n'a pas de nouveaux blessés. Asensi sera l'unique absent, car il doit rejoindre l'équipe d'Espagne à Buenos-Aires. Mais j'ai à ma disposition Sotil, qui rêve de se réincorporer à l'équipe. En plus, il y a Heredia, qui vient de rentrer d'Argentine, et qui fera ses débuts à Paris. contre l'entente Reims - Paris S.-G. »

CRUYFF
SUPER STAR
J. THIBERT M. URBINI
Nombreuses photos 29 F
CALMANN-LÉVY

Herbin : "Ah ! ce bonus !"

(Paul FISCHER)

SAINT-ETIENNE. — « **Décidément le bonus ne nous sourit guère** », ont fort justement constaté et conclu le président M. Roger Rocher et son entraîneur Robert Herbin, après la rencontre gagnée par Saint-Etienne avec une relative aisance et... une marge de deux buts qui n'illustre que fort imparfaitement la supériorité des vainqueurs sur les vaincus.

Les joueurs forésiens semblent effectivement allergiques au « bonus » qui vient de leur échapper une fois de plus. Cette incapacité chronique, dans laquelle ils se trouvent, à passer la vitesse supérieure chaque fois qu'ils mènent par deux à zéro, est curieuse et même inquiétante.

En tout cas, samedi soir, lorsque Larqué marqua le deuxième but — celui de la tranquillité — la seconde mi-temps n'avait commencé que depuis cinq minutes. Il restait donc quarante très longues minutes à jouer. Tout autorisait alors à penser que l'écart qui séparait le second du troisième but pourrait être rapidement comblé.

On le crut d'autant plus que Angers, qui n'hésita pas à confier à ses avants des fonctions défensives, avait paru jusque-là très vulnérable.

Soucieux d'éviter « le carton », qui aurait eu sur leur goal-average, déjà largement déficitaire, des répercussions catastrophiques, les hommes de Gonzales se défendirent avec bec et ongles.

Sur ce plan, un élément se mit curieusement en évidence. Il s'agit du douzième homme, Cassan. Bien qu'il entrât à la quarante-sixième minute, dans un match déjà chaud, il fut pour tous ses coéquipiers, et même pour certains Stéphanois, un exemple de générosité et de dynamisme.

Est-ce parce qu'il est prénommé Michel qu'il prêcha comme... Jean dans le désert. Peut-être. Il demeure qu'il ne reçut l'appui d'aucun camarade et que ses actions isolées étaient forcément vouées à l'échec.

Les responsables angevins, Lacoste et Gonzales, faisaient grise mine, mais estimaient néanmoins qu'ils avaient perdu le match et non... la face. Ils ont certes raison s'ils font allusion aux efforts défensifs déployés par l'ensemble de leurs hommes. Mais ils ont certainement tort de croire qu'inquiéter deux fois en quatre-vingt-dix minutes le portier adverse est suffisant pour espérer s'éloigner de la zone dangereuse, voire de la dernière place.

Peut-on s'attendre à un redressement des Angevins ? Au fait, pourquoi tairions-nous que parmi leurs attaquants Gonfalone, Edwige et Antic ont franchement déçu et paraissent, à l'extérieur, prisonniers d'un système qui ne leur convient guère ? Berdoll est également hors de forme et reçut, pour comble de malheur, peu de balles utilisables. Il réussit cependant deux dribbles qui témoignèrent de sa classe et qui lui ouvrirent tout grand l'accès des buts adverses. Cependant, ses hésitations au moment de déclencher le tir lui furent fatales. Quant à la défense, elle est très empruntée et, avec Bourdel, elle perd en promptitude ce qu'elle gagne en maturité.

Malgré la facilité de sa tâche, Saint-Etienne n'a pas eu le rayonnement manifesté récemment devant Lisbonne, mais son fléchissement n'a pas inquiété outre mesure Robert Herbin, qui a observé :

« Je suis très satisfait du comportement de mes hommes, qui ont manœuvré avec un certain panache. Ils ont sans doute manqué de fraîcheur et de tonus, mais n'est-ce pas normal après la semaine chargée que nous venons de traverser ? Je regrette d'être encore passé très près à côté du bonus. En réalité, cet avantage est toujours difficile à acquérir quand on est opposé à une formation qui ne songe qu'à se défendre. »

Comment ne pas relever qu'avant d'affronter deux fois les Yougoslaves de Hadjuk Split pour le compte de la Coupe d'Europe des Champions, les trois Yougoslaves, qui étaient réunis samedi soir sur la pelouse du stade Geoffroy-Guichard, à savoir Curkovic, Antic et Damjanovic, n'ont pas particulièrement brillé ?

Etrange coïncidence, en vérité.

Troyes s'est cassé les dents sur un Lyon belliqueux

(Jean-Philippe RETHACKER)

TROYES. — Tout, dans ce match agaçant, désagréable et tendu, tourna autour de l'arbitrage de M. Heliès et des incidents qui émaillèrent la rencontre sans pour autant l'arranger !

C'est vrai que tout a été gâché — outre l'état du terrain glissant et mauvais — par les trop nombreuses irrégularités commises, par les quarante et un coups francs sifflés, par les gestes de mauvaise humeur et par la fausse autorité d'un directeur de jeu qui, une fois de plus, ne sut jamais lutter contre le véritable antijeu, celui qui favorise les défenseurs et condamne le bon spectacle.

Il y avait eu, au cours de la semaine précédant ce match, à Reims comme dans plusieurs centres de France, un colloque consacré à l'arbitrage et à l'antijeu, colloque réunissant joueurs, entraîneurs, dirigeants et arbitres.

Marc Eulaffroy, le directeur sportif du T.A.F., disait dimanche soir : « Je ne crois pas que ces colloques soient d'une grande efficacité si nos arbitres continuent à persévérer dans l'erreur. »

Et le dirigeant troyen de poursuivre : « Je commence à me demander si nous ne sommes pas repérés, lorsque je considère que nous avons bénéficié en tout et pour tout de deux penalties en vingt-cinq matches joués sur notre terrain depuis notre retour en division I ! Peut-être après tout notre public est-il trop correct et calme... »

Calmes, les supporters du T.A.F. ne l'étaient pas, en tout cas, samedi soir, après le match nul que leur équipe avait dû concéder aux Lyonnais.

Le jeu très économique et prudent de l'O.L. d'abord les irrita : il est vrai que la formation lyonnaise, refusant de prendre des risques, serrant sa défense et se contentant rapidement du match nul, ne fut pas digne d'un prétendant au titre, et surtout d'un « onze » à renommée internationale et européenne.

Et puis il y eut Raymond Domenech, dont les premières interventions sur Petrovic mirent le feu aux poudres. Samedi soir, le jeune capitaine de l'O.L., devenu un arrière-buteur depuis quelque temps, retomba dans ses égarements passés et dans des excès de nervosité qu'on avait été pourtant ravi de le voir abandonner...

M. Heliès siffla coup franc sur coup franc. Mais il ne sortit qu'un seul carton jaune (contre Raymond Domenech, justement, à la soixante-troisième minute), ce qui est tout de même bien étrange dans des conditions de jeu aussi désastreuses.

Il eût suffi que dans les dix premières minutes le directeur de jeu — sans palabres ni gestes superflus et théâtraux — avertisse deux ou trois défenseurs coupables — une fois de plus — d'arriver sur les talons (aimable euphémisme !) de l'attaquant adverse avant le ballon pour que la paix règne sur le stade... et pour que ce match tienne ses promesses.

Pour couronner l'ouvrage il fallut qu'à la quatre-vingt-cinquième minute Mihallovic retienne par le cou (dans un geste sans affection !) le petit ailier troyen Parizon qui lui filait sous le nez. L'action se situant dans la surface de réparation lyonnaise, on s'attendait au penalty... Mais M. Heliès accorda un coup franc indirect, selon une habitude chère aux arbitres français, que le penalty fait décidément trembler et reculer...

Et voilà comment l'O.L. est reparti rapidement de Troyes, avec un point qui n'ajoutera rien à sa gloire. Quant aux Troyens déçus (et un peu décevants aussi malgré la forme de Le Lamer et de Jacques), ils continuent à se demander comment ils pourraient faire pour attendrir enfin les arbitres.

ENTRETIEN EXPRESS

PIERRE FLAMION : "UN ŒIL EN BAS..."

Pierre Flamion a du mal à « digérer » ce match nul.

« Il y a quand même de quoi être furieux ! Comment jouer dans des conditions pareilles ? Nous essayons de donner un bon spectacle, de pratiquer un football cohérent, mieux élaboré. Nous avons progressé techniquement depuis l'an dernier. Mais pour en arriver là, c'est décourageant. Quand donc les arbitres se décideront-ils à protéger les attaquants ?

— Vous avez eu peur finalement ?

— Bien sûr, dans les vingt dernières minutes, je voyais le moment où nous allions nous faire prendre en contre et concéder un but, une défaite... Ç'aurait été un comble. Mais cela arrive si souvent !

— Alors, pas si mécontent ?

— Non, car ce match nul constitue en fin de compte une victoire morale qui ne doit pas diminuer la confiance des joueurs, pas plus que celle des spectateurs. Mais cela prouve aussi que nous sommes encore perfectibles.

— Car tout n'a pas été parfait...

— Loin de là ! Notre milieu de terrain en particulier a un peu flanché, alors que l'association Zywica-Watteau avait été sensationnelle contre Reims et Rennes. Zywica accuse le coup. Il est vrai qu'il manque encore de compétition et qu'il doit s'adapter chez nous. Mais il nous a apporté sérénité et sûreté technique.

— Votre défense, par contre, semble en grande forme...

— Ce n'est pas pour rien que nous possédons les lignes arrière les plus intraitables de Division I, avec huit buts concédés. Notre gardien Formici est l'un des meilleurs en France, mais il y a aussi Grégoire, en gros progrès, Zorzetto, impeccable, Le Laner, actuellement en pleine forme, et Jacques, qui vient de tenir en respect Bianchi, Pokon et Lacombe !

— Encore manque-t-il Dojanovski !

— Hélas ! ce dernier est victime de la loi des étrangers et de l'arrivée de Zywica. Mais cela crée une concurrence, une émulation qui n'est pas mauvaise.

— Surtout pour Petkovic ?

— Petko revient, mais il n'est pas encore le vrai Petko et cela m'ennuie dans la mesure où notre attaque attend beaucoup de lui. Notre duo central Dumat-Tonnel, auquel Parizon et lui doivent fournir les munitions...

— Satisfait tout de même de ce début de saison ?

— J'aurais tort de me plaindre. Pour l'instant je regarde non pas là-haut, dans les sommets du classement, qui nous sont encore inaccessibles, mais vers le bas, à nos pieds, là où il fait mauvais traîner. Or nous possédons huit points d'avance sur Sochaux et neuf sur le Red Star et Angers. Cela est rassurant et laisse espérer que nous pourrons nous maintenir cette année encore en Division I. »

Quelle soirée !

BORDEAUX. — Les matches se suivent mais ne se ressemblent pas pour les Girondins. A l'issue de leur nul réussi à Angers la précédente journée, ils avaient reçu les félicitations de l'arbitre pour leur tenue exemplaire sur le terrain.

Samedi soir, chez eux, ils ont eu un expulsé, Couécou, et deux joueurs avertis : A. Gallice et Giresse. Il faut dire aussi que les Niçois ont reçu deux avertissements (Ascery et Isnard). Il s'en est passé en effet des vertes et des pas mûres samedi soir à Bordeaux, pendant le premier quart d'heure... de jeu. Il y avait eu des coups francs, des agressions. Il y eut des interventions suspectes. Il y eut des règlements de compte.

Allez donc savoir pourquoi tout se gâta après que Bordeaux eut ouvert le score à la cinquième minute. Un vieux différend datant d'il y a un an, où une rencontre disputée au stade du Ray avait mal tourné ? Possible. Mais la rencontre retour à Bordeaux s'était passée dans les meilleures conditions.

« Il faut dire qu'actuellement toutes les équipes ont quelque chose à démontrer, ce qui n'était pas le cas du dernier match à Bordeaux, puisque les Niçois n'attendaient plus grand chose du championnat », précisait Giresse, sans nul doute le meilleur joueur de cette rencontre, qui commença fort mal, pour mieux se terminer.

Alors ? Nous n'arrivons pas à comprendre. Toutes les saisons il est écrit qu'un match, pour le moins, tourne au vinaigre. Espérons que le public bordelais vient de manger son pain noir.

Un pain noir qui n'aura pas été trop difficile à digérer puisque les Girondins ont fini par l'emporter. La demi-heure de folie passée, les acteurs se souvinrent subitement qu'ils étaient là pour jouer au football et non pour régler de vieilles rancunes. Il était temps. On put alors admirer la parfaite condition physique des Girondins qui, à dix contre onze, parvinrent à contenir une équipe niçoise décevante.

Se battant avec un cœur admirable, mais cette fois pour la bonne cause, les Bordelais parvinrent à calmer le jeu au maximum. Il faut dire que des garçons comme Giresse, bien sûr, mais aussi Goubet, Arribas, Fraunié, Dubouil, Bergeroo, ont fait un très bon match. Maintenant, Bordeaux risque de payer lourdement cette victoire, puisque, à Lyon, il sera sûrement privé de Couécou et peut-être de André Gallice qui, avec Huck, dut quitter le terrain au repo

André NOGUES.

le football sur tous les tons
RMC Radio Monte Carlo
Bernard SPINDLER
son équipe
et Max URBINI
Rédacteur en chef de F F

Combin s'est battu comme un chien fou devant Rennes très heureux en défense comme son gardien Daniel Bernard et Kerbiriou.

Pokou, l'individu et la collectivité

(J.-P. OUDOT)

SAINT-OUEN. — Beaucoup de spectateurs ont fait la fine bouche en constatant l'orientation que le Stade Rennais était en train de prendre cette saison : un jeu beaucoup plus réaliste, qui prête moins au sentiment, un football beaucoup plus individualiste que par le passé récent, où les Bretons avaient hissé le jeu collectif à la hauteur d'une institution.

Nous suivrons ces spectateurs sur le premier point, mais nous expliquons en revanche l'évolution.

En effet, les Bretons, avec un gaillard comme l'Ivoirien Laurent Pokou, sans doute l'un des meilleurs, si ce n'est le meilleur, attaquant étranger de France, n'ont plus les automatismes du passé. Mais il ne faudrait pas aller jusqu'à condamner l'individu ! En effet, c'est bel et bien ce dernier qui fait, finalement, la différence, au sein d'une collectivité. Et Pokou est suffisamment de cette race des seigneurs en voie de disparition pour faire jouer autant les autres que briller tout seul.

C'est la raison pour laquelle nous suivons particulièrement le raisonnement de René Cedolin, qui est le premier à vous avouer que son club ne joue pas encore comme il le souhaite, comme il en rêve. Mais qu'il faut bien commencer par le commencement : obtenir des résultats pour jouer ensuite avec sérénité et progresser sur le plan technique, à raison de matches de compétition.

N'oublions pas non plus qu'à Saint-Ouen il manquait les Keruzoré, Keita, Lea, Philippe et Périault, et que les éléments qui les remplacèrent n'ont encore du professionnalisme qu'une vue et une expérience très approximatives. On pense ainsi aux Alain Bernard, Lefloch, Kerbiriou, Rabier, voire même Philippe Redon.

Avec un meneur comme Raymond Keruzoré, Rennes changera obligatoirement de visage. Il apportera à l'ensemble ses accélérations meurtrières, son merveilleux football en mouvement. Et, ainsi, petit à petit, les spectateurs de la route de Lorient retrouveront-ils le visage d'un club qu'ils aiment par-dessus tout.

Il reste aussi que Rennes, qui connut des moments difficiles la saison dernière, a choisi un nouveau virage : plus dur, plus viril, plus généreux dans l'effort. Comme toutes les formations qui se veulent modernes. A Rennes, on n'apprécie pas spécialement cette option, mais il fallait choisir : stagner voire même descendre, ou bien résister et... espérer.

Revenons à l'individualisme et au jeu collectif pour insister sur le rôle de Pokou : non seulement il s'agit là d'un buteur efficace, mais aussi d'un footballeur qui compte sur les autres et les soutient. C'est sans doute une des raisons pour lesquelles un garçon comme Alain Bernard fait des progrès stupéfiants. N'oublions pas que le deuxième avant centre de Rennes jouait il y a deux saisons en... promotion d'honneur.

Alors, il convient de ne pas faire porter le chapeau à ceux qui ne sont pas responsables ! On peut simplement regretter pour Pokou que l'Ivoirien doive prendre son mal en patience et attendre l'éclosion définitive des jeunes espoirs bretons. On connait beaucoup de clubs où Pokou, bien encadré et mieux soutenu, ferait encore davantage de ravages.

Mais il n'en demeure pas moins vrai que Rennes prend, lui aussi, son mal en patience à l'heure actuelle et accomplit, pour l'heure, une bonne saison. En attendant impatiemment le retour — définitif, on l'espère, cette fois — de Raymond Keruzoré, chantre du jeu collectif.

Futur comptable

Préparez tranquillement chez vous le C.A.P. de comptabilité 1975

Cet examen officiel d'Etat vous donne la « qualification professionnelle » nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et y être bien payé. Délai : 6 à 8 mois selon degré d'instruction et temps disponible. Le niveau du 1er cycle suffit. Demandez la brochure gratuite nº. 7.811 à : Ecole Française de Comptabilité, Organisme privé, soumis au contrôle pédagogique de l'Education Nationale, 92270 Bois-Colombes. Préparons aussi B.P. et Probatoire.

ENTRETIEN EXPRESS

CEDOLIN : "DEUX KERUZORÉ"

René Cédolin est suffisamment intelligent et objectif pour admettre le premier que la victoire de son équipe aux dépens des Audoniens fut quelque peu arrachée par les cheveux. Ce succès vient néanmoins à point nommé pour rassurer les Bretons sur leur avenir.

« René Cédolin, content, on suppose ?

— On le serait à moins ! Mais, si je suis content du résultat, je ne suis pas cependant aveuglé par la victoire : la manière n'est pas encore là pour que je puisse savourer pleinement ma satisfaction.

— Les Rennais ont en effet fait preuve d'un courage exemplaire mais aussi d'une certaine faiblesse collective.

— C'est parfaitement exact. Mais je tiens néanmoins à vous rappeler que le Stade Rennais s'est présenté à Saint-Ouen privé de Periault, Keruzoré, Léa, Philippe et Keita ! Vous conviendrez avec moi qu'il n'était pas facile d'imposer notre style de jeu habituel !

Cela dit, il faut également admettre que nos joueurs, qui manquent pour la grande majorité d'expérience en Division I, ont lutté avec de belles armes de courage, de combativité, d'abnégation.

— Et puis il y avait un certain... Pokou !

— Eh oui ! C'est vraiment un superjoueur, une remarquable individualité. Mais ce qui me plaît encore davantage chez Laurent, c'est ce désir de faire jouer les autres. Et, à son contact, les jeunes comme Alain Bernard, par exemple, ne peuvent que progresser encore plus rapidement. Prenez Alain Bernard : celui-ci jouait en Promotion d'Honneur il y a deux saisons...

— Rennes a donc gagné en rigueur ce qu'il a perdu, pour le moment, en jeu collectif ?

— Oui et non ! Il est vrai que l'absence de Keruzoré freine les progrès techniques de mon équipe car Raymond est indispensable pour freiner, au moment nécessaire, le généreux tempérament des jeunes. Il serait le catalyseur de notre équipe. Mais il me faudrait en réalité deux Keruzoré dans l'équipe pour envisager un classement très près des... premiers.

— Vers quoi allez-vous tendre ?

— Vers une plus grande sérénité de jeu, une meilleure clairvoyance. Mais il faut avouer que vous n'avez pas vu le Rennes que je souhaitais. Il est vrai que les circonstances ne s'y prêtaient pas non plus à Saint-Ouen, où les Audoniens avaient un besoin encore plus impérieux que nous de prendre les deux points de la victoire. Dans ces conditions il importait de jouer en contres, ce que nous avons fait en partie.

Et je reviens à ce que je disais : avec un peu plus de sang-froid, nous aurions peut-être pu gagner plus nettement. Mais ne boudons pas notre plaisir, c'était notre première victoire à l'extérieur cette saison !

— Keruzoré va-t-il bientôt rentrer ?

— J'espère qu'il pourra en effet revenir le 18 octobre prochain contre Nimes, chez nous. Un match où il conviendra de jouer avec plénitude, calme et vigilance. Rendez-vous avec le vrai Rennes, au début des matches retour : notre préparation a été perturbée en raison des blessures, maladies et absences plus ou moins prolongées de certains de mes titulaires. — J.-P. O.

Soyez franc

Forgez-vous le corps d'un homme vraiment homme avant NOEL

OU VOUS NE PAIEREZ RIEN

Si vous pensiez qu'il fallait des heures d'entraînement épuisant et ennuyeux pour vous développer un corps d'athlète, voici une bonne nouvelle : le Bullworker vous promet en 5 minutes seulement par jour l'obtention d'une musculature que les autres hommes vous envieront et que les femmes adoreront. Oui, il a été scientifiquement prouvé que l'entraînement Isométrique, comme le Bullworker, donne des résultats trois fois plus rapides que les sports et méthodes traditionnels.

Imaginez-vous avec des biceps saillants, des épaules plus larges et plus musclées, un torse qui respire la puissance, un ventre dur comme de l'acier, des cuisses et mollets sculptés dans des colonnes de muscles dynamiques et virils. Cela n'est plus un rêve mais une réalité que vous pourrez réaliser — et vous en aurez la preuve en deux semaines seulement : des résultats que vous pourrez déjà voir dans une glace et mesurer avec un mètre souple.

QUEL EST CET ENTRAINEMENT "MIRACULEUX" ?

L'entraînement s'appelle Bullworker mais il n'a rien de miraculeux. Le Bullworker met tout simplement en application les principes Isométriques pour charger votre corps d'un maximum de force et de vigueur en un temps record. Recommandé par des athlètes de renommée mondiale tels que Cassius Clay (boxe), Eddy Merckx (cyclisme), Wim Ruska (judo), Paul Graham (Mr. Univers) — et acclamé par deux millions d'utilisateurs enthousiastes, de tout âge, de par le monde. Ce que le Bullworker a fait pour tous ces hommes, il le peut pour vous aussi. Postez le bon aujourd'hui pour recevoir un livret gratuit en couleurs et tous les détails sur notre offre d'un essai gratuit à domicile pendant deux semaines. Sans engagement, pas de démarcheur.

PROLOISIRS, 27029 EVREUX

BON POUR UN LIVRET GRATUIT

à envoyer à : Proloisirs, 27029 Evreux Cedex
Offre garantie jusqu'au 15.11.74

Oui, envoyez-moi, sans obligation, le livret gratuit illustré en couleurs, avec tous les détails de la méthode Bullworker qui me garantit des résultats que je pourrai voir et mesurer en deux semaines seulement.

Nom
Nº Rue
Ville
Code postal 9-588/1063/589

BULLWORKER 2

12 pages de photos-couleur vous montrent, point par point, comment vous forger un corps fort et musclé en 5 minutes par jour.

MARSEILLE - PARIS S.-G. (4 - 2) — (Victor PERONI)

Marius, Josip, Jean-Pierre et les autres

MARSEILLE. — Voilà donc, après sa défaite à Marseille, l'équipe de Paris-Saint-Germain qui occupe la dix-septième place du classement. « Cela commence à devenir préoccupant », comme le dit avec juste raison Robert Vicot, l'entraîneur parisien.

A la vérité, Paris-S.-G. est tombé sur un bon Marseille, qui retrouvait en défense centrale Trésor, et qui a aussi retrouvé, semble-t-il, Josip Skoblar. Le Yougoslave a marqué deux buts à son compatriote Pantelic; il en a évidemment manqué deux autres, mais la réussite revient couronner celui qui, depuis le début de la saison, lutte avec une belle énergie et une belle constance pour renouer avec les jours heureux où tout lui souriait, où il lui suffisait d'une pichenette du pied pour terrasser une équipe.

Bref, Skoblar n'est pas loin d'éclater de nouveau, et c'est un premier enseignement de ce match O.M.-Paris. Le deuxième c'est que René Charrier, qui allie talent et abattage, est prêt pour une éventuelle sélection, si périlleuse soit-elle, pour jouer contre la Belgique à Bruxelles. En fait, c'est peut-être Charrier qui a finalement permis au match de ne pas tellement tourner à l'avantage de Paris. En effet, le gardien de but des espoirs que Stefan Kovacs verrait assez bien pour remplacer Bertrand-Demanes a eu, surtout en seconde mi-temps, des arrêts déterminants, des interventions magistrales. Il a une fois encore séduit Georges Carnus, spectateur attentif et combien compétent.

Car en fait Paris-S.-G. est une équipe qui, si l'on peut dire, « apporte son spectacle », une équipe à qui il ne manque qu'un petit peu d'équilibre ou de « jugeote » chez certains pour être une bonne équipe brillante qui « ferait mal ».

Samedi à Marseille, les Parisiens ont présenté devant l'O.M. deux ailiers qui ont fait rêver les Marseillais. Le premier, on le connaît, c'est Dahleb, qui a toutes les qualités de contre-pied, de dribble vif et de tir du redoutable gaucher ; le second, c'est Nossibor, une véritable découverte, qui est étonnant de facilité tranquille. Les deux hommes ont fait passer une terrible soirée à Vanucci et à Lemée, qui ne sont pourtant pas les premiers venus. Il est dommage que M'Pelé se soit en quelques occasions montré trop personnel, autrement on aurait hurlé samedi soir au stade vélodrome. Derrière cette ligne d'attaque, il y avait un Jean-Pierre Dogliani déchaîné, qui sonnait constamment la charge avec élégance et panache, et qui, à chaque fois, faisait passer des frissons dans le dos des supporters marseillais. Jean-Pierre a donné bien des regrets à tous ceux qui l'ont vu faire ses premiers pas de footballeur pro et qui l'ont vu s'épanouir et rayonner sous d'autres cieux, comme d'autres Marseillais bon teint qui ne se firent un nom qu'ailleurs.

Dogliani, samedi, était secondé par un remarquable Bauda, qui joua à fond en dépit d'un deuil cruel, et par un solide Novi, qui, lui aussi, tenait à aviver certains regrets.

Bref, Paris, par son jeu généreux, permit peut-être à Marseille de s'exprimer mieux que jamais. Mais les Parisiens, moins brillants en défense qu'en milieu de terrain ou en attaque, réussirent une excellente seconde mi-temps, car ils la jouèrent « pour s'amuser », sachant que, menés 3-1, ils avaient dès lors peu de chance de l'emporter. Ils jouèrent en fait le tout pour le tout et c'est en pratiquant de cette façon si généreuse et décontractée qu'ils auraient pu au contraire égaliser, sans un excellent Charrier qui, par ses interceptions, permit à son équipe de jouer souvent comme aux plus beaux jours.

Bref, on ne s'est pas ennuyé samedi au stade vélodrome, et, si quelques spectateurs faisaient la fine bouche, c'est uniquement parce qu'ils avaient pensé que l'O.M. allait prendre trois points. Mais, une fois encore, le bonus a fui l'équipe méridionale. Cependant, croyez-nous, si l'O.M. continue de jouer comme il l'a fait devant Paris, le « jour du bonus n'est plus très loin ».

CHARRIER : PRÊT POUR BRUXELLES

MARSEILLE. — *C'est il y a maintenant deux saisons, lorsqu'il contribua au stade-vélodrome, lors du dernier match de championnat, à sauver son équipe de la descente en seconde division, que le gardien de but de Sedan, René Charrier, donna des idées aux Marseillais.*

Et il fut la première acquisition de Fernand Méric. Charrier, que les dirigeants ardennais avaient déniché à Aulnoye avec ce sens de la découverte qui les caractérise, avait succédé à Pierre Tordo. Il n'allait pas tarder à s'imposer comme un garçon doué d'un coup d'œil remarquable, à tel point qu'il fit assez vite son apparition sur la liste des espoirs d'Henri Guérin. Agé de vingt-trois ans depuis le 1er septembre, Charrier, depuis qu'il est marseillais, retrouve la verve qui était la sienne à ses débuts sedanais et, comme c'est un garçon sérieux et un travailleur, il profite au maximum de la promotion qui a été la sienne. Il a su saisir à pleines mains, si l'on peut dire, la chance qui s'est présentée à lui d'opérer assez vite pour un jeune gardien, d'opérer dans une équipe de premier plan, une équipe dont les joueurs attirent toujours plus ou moins les yeux des sélectionneurs.

C'est ainsi que Bertrand-Demanes étant indisponible pour un mois, Stefan Kovacs a décidé de mettre Charrier « sur la liste B », c'est-à-dire que le gardien marseillais est partant pour Bruxelles. On dit même que Kovacs serait assez décidé à lui faire confiance pour ce match si délicat, ce match qui peut tout confirmer mais aussi nous valoir certaines difficultés.

Charrier est prêt à assumer ses responsabilités.

« Certes, dit-il, si M. Kovacs me choisit pour ce match qui présente un intérêt capital, j'aurai un petit battement de cœur, mais en fait jouer en équipe de France c'est mon but suprême et le trac que je pourrais avoir un moment ne devrait en rien diminuer mon rendement ; puisque j'ai été sélectionné, c'est que j'ai la possibilité de jouer contre les Belges. Je m'y prépare donc moralement et... normalement. Quoi que décide M. Kovacs, je suis prêt. S'il me fait confiance, il pourra compter sur moi. »

Et l'éventualité de débuter devant les Belges ne semble aucunement le complexer, car il paraît déjà avoir pris place dans la longue lignée des grands gardiens qu'a connue l'Olympique de Marseille. — V. P.

LENS - BASTIA (3-3)

Neumann, valeur or des battants corses

LENS. — On ne donnait pas cher des chances de Bastia lorsque fut donné le coup d'envoi de ce match à la fois coloré et passionné.

En effet, Lens, qui s'était fait étriller à Lyon la semaine dernière, s'était juré de faire payer la note aux insulaires, et il s'était préparé en conséquence. C'est aussi dans cet esprit que seize mille spectateurs avaient pris le chemin du stade Bollaert. Et pourtant, après vingt minutes d'une légère domination nordiste, ce fut l'équipe corse qui fit étalage des qualités qu'on prête généralement aux Lensois, à savoir la vivacité, la détermination et le réalisme. Ce qui semblait prouver que les craintes émises par Cahuzac à la suite de certaines indisponibilités pour ce déplacement avaient été vaines.

Pris à leur propre jeu, les Nordistes allaient d'ailleurs commettre quelques fatales erreurs en défense, à telle enseigne qu'après cinquante-quatre minutes de jeu Bastia menait 3-1. Mais la réussite n'allait plus être avec les attaquants corses, puisqu'ils manquèrent deux occasions apparemment faciles qui, si elles avaient été converties en but, auraient assurément porté le coup de grâce à Lens, apparemment désemparé.

Mais le beau tempérament des Bastiais allait s'atténuer au fil des minutes, tant et si bien que les Lensois, grâce à leur expérience et une valeur athlétique supérieure, purent reprendre espoir lorsque Faber réduisit la marque après un magistral coup franc de Notheaux. Ainsi donc, alors que quinze minutes plus tôt on n'espérait plus rien de bon pour Lens, tout restait encore possible. On allait s'en apercevoir durant le quart d'heure suivant, où le fléchissement des Bastiais permit aux Lensois de reprendre les opérations en main. Ainsi ne fut-on pas étonné lorsque Elie, étonnant d'audace et d'opportunisme, rétablit l'équilibre d'une magnifique reprise de la tête sur un centre de Leclercq. Tout de même, Bastia avait doublement étonné.

Des réservistes de la trempe de Neumann, beaucoup d'équipes en feraient des titulaires. Cet Allemand, véritable force de la nature, a un sens inné du jeu : il est habile dans le démarquage, va vite et couvre un terrain énorme. Ses passes sont précises et ses tirs non dénués de puissance. Ce n'est pas Lannoy qui nous contredira.

« Je ne l'avais pas encore vu vraiment dans l'équipe, reconnaît Cahuzac. Jusqu'ici il n'était pas en condition et il fut, de surcroît, blessé. En réalité, il doit nous apporter beaucoup. Mais, pour en revenir au match, il est bien évident que si, au départ, on m'avait proposé ce score de parité, j'aurais accepté. Toutefois, sur le déroulement de la partie, j'avoue avoir espéré plus. Les mouvements rapides de nos avants ont surpris les défenseurs lensois, qui ont souvent été mis hors de position, si bien que nos trois buts ont été bien amenés.

» En revanche, ceux que nous avons concédés sont consécutifs, surtout les deux derniers, à de grossières erreurs défensives. Ce n'est pas admissible. En conséquence, demi-résultat, demi-satisfaction. »

Sowinski, de son côté, reconnaissait n'avoir jamais perdu l'espoir. « Un match dure quatre-vingt-dix minutes, précisait-il, et on a souvent assisté à des revirements de situation. Mais les cinq buts de Lyon étaient restés dans la gorge de nos défenseurs et ils jouèrent crispés. Fort heureusement, nous nous sommes repris et avons su limiter les dégâts.

» Tout de même, il ne convient pas de renouveler pareille expérience. »

Adolphe DELANNOIT.

STRASBOURG - LILLE (3-0)

Spiegel de plus en plus fort

STRASBOURG. — « Avec ces arbitrages à domicile, cela ne vaut même plus la peine de se déplacer ». Toujours aussi impulsif, Georges Peyroche vitupérait devant l'un des vestiaires du stade de La Meinau, où il évoluait comme joueur, il y a une quinzaine d'années. Mais l'actuel entraîneur de Lille évitait de faire intrusion dans une pièce où onze « dogues » se montraient particulièrement agressifs envers M. Mâchin. Certes, l'arbitre ne fut pas parfait, mais il ne faussa pas non plus le déroulement de la rencontre, car il ne put rien contre la maladresse du gardien Dusé qui concédait un premier but, somme toute capital. Il ne put rien non plus contre le raid de l'ailier droit Wagner qui réalisa un troisième but typique d'attaquant de pointe. Et si le deuxième but strasbourgeois fut contesté par les visiteurs pour un hors-jeu préalable, ce dernier ne fut pas évident pour tout le monde, notamment pour l'arbitre et le juge de touche concerné.

D'autre part, si les avants lillois menèrent par période des mouvements séduisants par l'intermédiaire de Karasi et surtout de Coste, ce ne fut finalement pas la faute de l'arbitre si un Dropsy, particulièrement sûr de lui-même et une défense savamment articulée autour d'un Spiegel au flegme olympien, empêchèrent toute concession à leurs visiteurs. Pour fermer le dossier de l'arbitrage, on pourra encore ajouter qu'en seconde mi-temps une maladresse de Prieto et un fauchage sur la personne de Gemmrich dans la surface, auraient pu motiver des pénalties qui n'auraient fait crier personne au scandale... s'ils avaient été sifflés.

Ce duel entre Lille, à ce moment 3e du classement général, et Strasbourg, invaincu à domicile, fut également celui entre Prieto le Chilien et Spiegel l'Israélien. Tous deux s'écartent délibérément de l'image classique des « libéros ». Le style à l'emporte-pièce, le déblayage, ont cédé la place à la technique, à l'élégance et à la relance du jeu. Or, il faut bien avouer que si les Alsaciens ont damé le pion aux Nordistes, certainement plus nettement au goût qu'au vu du déroulement des opérations, le résultat découle aussi d'une victoire de l'Alsacien d'adoption sur son rival à distance. Les interventions de Spiegel en défense furent davantage frappées du sceau de la lucidité, de la sûreté et de la sérénité, alors que ses apparitions sur le front de l'attaque, si elles ne furent guère plus nombreuses que celles de son opposant, furent plus dangereuses sur le plan des effets au but.

Par ailleurs, Dropsy, le gardien strasbourgeois, fut rayonnant d'efficacité, au contraire de son vis-à-vis Dusé, qui ne parvint plus à retrouver son assise après le premier but assez bête qu'il concéda. Quant au mot de la fin laissons-le à Gilbert Gress, un tantinet étonné par la rogne et la grogne qui régnaient chez les Lillois : **« Ils estiment le score trop sévère... peut-être... Mais n'est-ce pas la loi du football ? Quand nous avons pris six buts contre rien à Nimes, notre réplique ne justifiait assurément pas non plus une telle punition ».**

Freddy KOENIG.

MONACO - SOCHAUX (3-1)

Ruben Bravo cherche des arrières de qualité

MONACO. — Décidément, les Monégasques sont fidèles aux traditions. C'est ainsi qu'il y a quelques années, l'équipe de la Principauté avait réussi en fin de saison à s'évader brillamment de la zone dangereuse de la relégation en gagnant presque ous ses matches... dans les cinq dernières minutes.

Il faut croire que les années se suivent et se ressemblent puisque, samedi soir, il en a été de même au stade Louis II. C'est grâce à une finale assez extraordinaire il faut bien le dire, que Monaco est parvenu à l'emporter sur Sochaux après un match quelque peu insipide jusque-là et qui avait découragé de nombreux spectateurs.

On sait en effet que ce samedi soir était télévisé en direct sur la seconde chaîne et championnat du monde de boxe Monzon-Mundine. Et de nombreux Monégasques qui ont vu souvent boxer le champion du monde au stade Louis II, avaient décidé de quitter le stade bien avant la fin de la rencontre. Parmi eux se trouvaient deux des supporters les plus fidèles du club de la Principauté. Leurs Altesses Sérénissimes le prince Rainier et son fils le prince Albert. Ainsi tous deux n'auront finalement pas assisté à la victoire de leur équipe

Ainsi, les footballeurs monégasques auront-ils ménagé à leurs supporters un suspense dont la plupart d'entre eux se seraient bien passés.

Les Monégasques peuvent seulement invoquer comme excuse le fait qu'ils avaient joué trois jours plus tôt un difficile match en Coupe des vainqueurs de coupe contre Francfort. Mais on peut penser que c'est surtout parce qu'ils abordèrent la rencontre avec trop de contraction due peut-être à l'importance de l'enjeu qu'ils ne réussirent pas à mener des actions plus percutantes

Certes, les Monégasques, grâce à leur finale, parvinrent tout de même à rétablir une situation longtemps compromise, mais il n'en reste pas moins vrai que cette partie fut insipide, marquée par de trop nombreuses maladresses avec des séries incroyables de passes à l'adversaire et si lse Monégasques veulent, après leur élimination de la Coupe des Coupes, jouer un rôle intéressant en championnat, il va falloir songer très sérieusement à se renforcer. On pense surtout en écrivant cela, au domaine défensif, car une nouvelle fois Monaco a démontré samedi soir dans ce domaine, une carence qui aurait pu, devant une équipe plus percutante que celle de Sochaux, lui valoir de sérieux déboires et de véritables désagréments.

Telle est bien d'ailleurs l'opinion des dirigeants du comité de gestion de l'A.S.M. et de Ruben Bravo. Ils savent qu'ils ont encore la possibilité avant la fin des matches aller de recruter trois joueurs. Nul doute qu'ils mettront à profit cette possibilité pour trouver un sérieux renfort dans le domaine défensif.

Tony BESSY.

Nouveautés sensationnelles du monde entier

Regardez attentivement les produits décrits dans ces petites cases. Vous ne les avez encore jamais vus dans les magasins. Et pourtant tous ces produits sont plus utiles, plus astucieux les uns que les autres. Ils ont été créés pour simplifier votre vie de tous les jours, faciliter votre travail, augmenter votre standing, ou simplement vous divertir. C'est une mine d'inventions et de nouvelles idées, sélectionnées pour vous un peu partout dans le monde, du Japon aux Etats-Unis en passant par l'Allemagne ou l'Angleterre. Vous serez ravi de les posséder et vous étonnerez vos amis quand vous les montrerez.

CE PISTOLET D'ALARME TIRE 7 COUPS

Calibre 6 mm. Vous avez maintenant le droit de l'avoir chez vous. Sans aucune formalité à remplir. Port interdit dans la rue. Tir automatique rapide. 7 coups. Dispositif de haute précision pour l'introduction et l'éjection des cartouches. Réservé aux adultes. Indiquez votre âge en commandant.

☐ 186 - Pistolet 6 mm .. F. 44,95
☐ 176 A - Modèle luxe .. F. 54,90
☐ Cartouches
La boite de 100 ..... F. 14,80

LA T.V. COLORÉE CHEZ VOUS POUR 29,80 F ! Nouvelle invention américaine : le Color T.V. filtre écran qui contient et restitue les couleurs. Aucune dépense supplémentaire. Vous le fixez vous-même. Après c'est l'enchantement, les couleurs s'animent. L'herbe est verte, le toit est rouge, le ciel est bleu. Vous épaterez vos amis. Remboursé si pas enchanté.

☐ 24 - Ecran Color T.V.
49 à 59 cm.... F. 29,80
65 à 72 cm.... F. 48,25

Barbe, Moustaches, Favoris

peuvent s'allonger et épaissir en peu de temps. Même si votre système pileux est clairsemé, la nouvelle lotion BMF leur donnera en quelques applications la longueur et le gonflant que vous souhaitez. Facilite l'entretien ultérieur car les poils ne poussent qu'aux endroits précis où vous appliquez la lotion. Garanti sans danger pour les peaux les plus sensibles. Parfait aussi pour barbes existantes trop courtes ou peu fournies.

☐ 1416 - Lotion B M F .. F. 29,95

DÉVELOPPEZ VOS MUSCLES PRESQUE SANS EXERCICES, simplement en les nourrissant. Vous vous massez avec la crème P2 B Cotalyl et vos muscles se nourrissent et se développent pendant que vous dormez. Monsieur J.R. à Passavant nous écrit : "Mes muscles en un mois se sont développés d'une façon prodigieuse : encore une fois merci...". Faites un essai gratuit.

☐ 36 - P2 B Cotalyl.... F. 29,95
Deux pots pour . F. 49,10

ENFIN RÉVÉLÉE LA PUISSANCE SECRÈTE DU

KUNG-FU CHINOIS

L'art de combat le plus froudroyant qui n'exige ni force ni contact au corps à corps

Méthode de self-défense instantanée plus facile, plus efficace que le Judo et le Karaté. S'apprend sans exercices éreintants. Se pratique sans force exceptionnelle. Fait de votre corps une vivante "machine de combat". Mains, pieds, coudes, doigts, deviennent des armes de défense foudroyantes. Vous permet de venir à bout en quelques secondes d'un assaillant plus fort, plus grand, plus lourd que vous, même s'il vous attaque par surprise. Toute la méthode, avec images et légendes, vous est clairement révélée dans un livre unique. Vous pouvez la mettre en pratique immédiatement, sans appareils spéciaux (rien d'autre à acheter). 15 jours d'essai chez vous sans engagement avec droit de retour pour remboursement intégral immédiat.

☐ 1691 Méthode Kung-Fu F. 39,80

CERCUEIL COFFRE-FORT. Succès de rire assuré ! Et cet appareil vous rapportera vite beaucoup plus que vous ne l'aurez payé. Quand vos amis vous demanderont comment il fonctionne, faites leur poser une pièce sur le cercueil : vous vous amuserez de leur air ahuri en voyant le squelette avancer la main et rafler la pièce ! Cercueil métal émaillé noir, rouge et vert. Nouveauté désopilante.

Les hommes qui ont une

POITRINE POILUE

plaisent aux femmes.

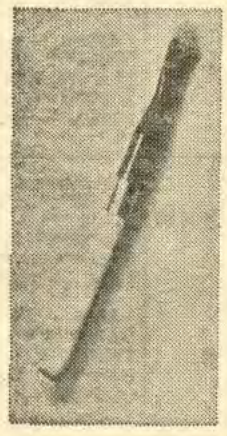
Il y a 3 raisons à cela : 1) Les poils sont un symbole de puissance et de virilité - 2) Une toison sur la poitrine épaissit les pectoraux et donne une carrure d'athlète - 3) La vue et le contact des poils éveillent des instincts qui remontent aux origines même de l'espèce humaine. Maintenant, vous pourrez, grâce à quelques applications de lotion Hairy man, d'obtenir un torse velu qui attirera sur vous les regards féminins. En quelques jours les plus fins duvets poussent durs et longs.

☐ 1392 - Hairy man .. F. 29,95

Comme un feu d'artifice dans une boule cristalline

L'ampoule électrique logée dans le socle de cette lampe originale propage sa lumière dans une multitude de fils translucides jusqu'à ce qu'elle jaillisse à leur extrémité, comme une pluie d'étoiles qui scintillent dans la pénombre. Que vous l'utilisiez comme lampe de chevet ou lampe d'ambiance pour la télé, vous ne vous lasserez pas de contempler le fascinant spectacle de cette lumineuse cascade argentée.

☐ 1507 - Gerbe lumineuse..... F. 49,50



DEBARRASSEZ-VOUS DE VOTRE ENVIE DE FUMER en 6 semaines, définitivement, sans risque de rechute, sans effort de volonté, sans aucune drogue. Ce nouveau fume cigarette ne contient aucun produit chimique ; pourtant il vous déshabitue petit à petit de l'envie de fumer. Vous continuez à fumer vos cigarettes habituelles, mais de jour en jour vous vous apercevez que vous fumez de moins en moins, sans ressentir la moindre privation. Vous en serez stupéfait dès les premiers jours.

Count down
543 F. 29,50
(Prix exceptionnel)

L'odeur de ce mâle

PARFUM D'AMOUR attire les les femmes

Ce n'est pas vraiment un parfum, tellement son odeur est discrète. Pourtant, toutes les femmes qui jusqu'ici ne faisaient pas attention à vous ou repoussaient vos avances, deviendront confiantes, amoureuses, seront aux petits soins pour vous. Une goutte suffit (super-concentré). Aucune femme ne lui résiste ; rend consentante les femmes les plus distantes. Petit flacon discret sans marque apparente.

☐ 1393 - Philtre d'amour..... F. 31,80

Voici la bombe qui réduit la graisse

et peut vous aider à perdre plusieurs kilos de mauvaise graisse autour de la taille, des hanches, des cuisses, du ventre, etc. Réalise un amincissement local rapide grâce aux extraits d'algues, aux produits naturels et oligo-éléments. Résultats visibles dès la première semaine. Aucun danger ni inconvénient. Pour femmes et hommes. Remboursement garanti si résultat insuffisant dans les 15 jours.

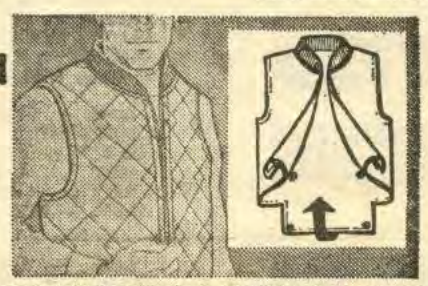
☐ 1469 Svelty-mousse F. 36,80

CHEVEUX CRÉPUS OU TROP FRISÉS ?

Une lotion spéciale défrisante donne immédiatement à vos cheveux un aspect souple et lisse. Les frisures disparaissent sans laisser de trace. Vos cheveux conservent leur éclat naturel et se coiffent facilement. Les résultats sont absolument garantis, même pour des cheveux franchement crépus. Essai sans aucun risque. Remboursement si pas satisfaite.

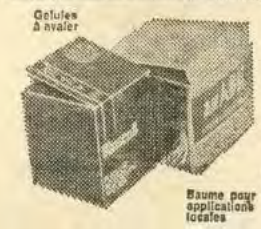
742 Chevelise ..... F. 17,80

Bien au chaud par les plus grands froids



et vous n'aurez pas besoin du médecin de tout l'hiver ! Ce nouveau gilet isotherme assure une température constante au niveau de la peau. L'écart de température n'est même pas de 10 % quand vous sortez d'une pièce chauffée à 20 degrés pour aller dans la rue par une température de moins 10 degrés. Monte jusqu'au cou et descend très bas dans le dos. Vous n'aurez jamais froid dans la rue, sur le chantier, au stade, à la pêche, à la chasse. Dure des années. Vous donne l'allure sportive.

☐ 913 - Gilet isotherme..... F. 76,80



POUR RAJEUNIR votre apparence et vos fonctions vitales

Retrouvez l'aspect de la jeunesse et sentez de nouveau circuler dans vos veines la vigueur de vos 20 ans. Ce tonique non médical atténuera les marques de l'âge et vous donnera une vitalité débordante (mieux que les dopings, excitants ou drogues). Contient du Ginseng dont un récent article de Science et Vie vante les effets énergisants (utilisé couramment par la médecine chinoise). Pour hommes et femmes. S'emploie en baume pour applications locales à effet rajeunissant ou en gélules à avaler, ou les 2 en même temps pour des résultats plus rapides.

Baume au Ginseng
☐ 1683 ..... F. 28,75
Gelules au Ginseng
☐ 1684 ..... F. 29,90

Cette très belle montre antichocs 17 rubis vous donne l'heure, les minutes, les secondes, comme le fait n'importe quel bon chrono. Mais elle possède en plus une couronne où sont gravés les 12 signes du zodiaque. Vous la réglez selon votre signe et vous voyez apparaître à tout instant de la journée, dans 3 fenêtres de son magnifique cadran bleu émail, les périodes favorables pour la chance, l'amour, les affaires. Brevets internationaux. Garantie 1 an.

☐ 1644 - Montre zodiacale ..... F. 129,50

Devenez un maître du KARATÉ en 2 courtes semaines

C'est l'offre que vous fait Wallace REUMAN, un des 4 hommes au monde à posséder le 4me dan.

Il vous révèle tous ses secrets dans un cours clairement illustré et expliqué, intitulé Super-Karaté. Il vous enseigne à vous servir de vos mains, bras, pieds comme autant d'armes terribles même pour un adversaire pratiquant le Judo ! Déjà, au bout de 8 jours, vous vous sentirez invulnérable, et bientôt vous saurez désarmer, les mains nues, quiconque vous attaque, même armé !... comment neutraliser un colosse, d'une simple pression du pouce !... Toutes les prises secrètes des Karatekas vous sont révélées, et vous recevez avec le cours un mannequin grandeur nature, avec indication des 34 points à toucher pour que votre adversaire s'effondre de douleur.

☐ 1692 - Super-Karaté.. F. 39,50

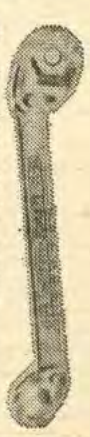
Vous ferez vous-même facilement des quantités de réparations avec ce pistolet soudeur perfectionné. Fonctionne directement sur courant 220 V. Manche démontable servant de protection au bec soudeur quand le pistolet n'est pas en service.

☐ 1696 - Pistolet soudeur ..... F. 34,80

CETTE FORMULE DE LABORATOIRE STOPPE LA CHUTE DES CHEVEUX, favorise la pousse, allonge, gonfle, assouplit la chevelure, élimine les pellicules. Convient pour hommes et femmes. Nouvelle composition alcoolisée à base de 10 plantes rares. Transformation radicale garantie visible entre le 6e et le 23e jour, même si aucun produit n'a agi jusqu'ici. Remboursement si pas satisfait.

Traitement Tri-Acti B17
☐ 922 F. 49,50

UNE SEULE CLÉ DEBLOQUE TOUS BOULONS DE 9 A 22



Remplace 8 clés plates doubles, et desserre mieux tous boulons même en mauvais état, rouillés, grippés. Un ingénieux système d'articulation permet un contact en 3 points, sans aucun jeu, avec le boulon ; et plus l'effort sur la clé est grand, plus elle s'aggrippe fermement au boulon à débloquer, quelle que soit sa taille. Un outil de professionnel, tout en chrome-vanadium.

Clé Universelle
☐ 1648 .... F. 49,50

Ce nouveau pyjama confortable agit comme un Sauna et vous fait maigrir en dormant

Vous l'enfilez le soir avant de vous coucher, et dès le lendemain matin vous avez perdu du poids. Plusieurs kilos doivent disparaître en un temps record, et le plus agréablement du monde puisque tout se passe pendant que vous dormez. Une fois que vous avez retrouvé votre poids idéal, vous n'avez même pas à mettre le pyjama tous les jours car vous risquez de perdre la nuit plus de poids que vous n'en prenez dans la journée.

☐ 1542 - Pyjama Sauna F. 44,50 (Modèle guêpière longue. Photo ci-dessus. Laisse libres chevilles, bras, épaules, poitrine).

☐ 1543 - Pyjama Sauna F. 74,50 (Modèle combinaison. Laisse libres tête, mains et pieds.

REVOLVER AUTOMATIQUE 8 COUPS, CALIBRE 22. Réplique des gros revolvers des films de cow-boys. Autorisé pour alarme chez vous ou dans votre voiture. Port interdit dans la rue. Entièrement automatique : le chien et le barillet sont actionnés directement par la gâchette. Vente libre sans formalités. Aucune déclaration à faire.

☐ 903 - Revolver à barillet F. 39,80
☐ 903 A - Revolver à barillet avec embout fusée F. 42,30
☐ 1395 - 100 cartouches F. 12,80

HARMONICA CHINOIS

Importé de Chine Populaire. Très belle fabrication bois massif. Lames harmoniques parfaitement accordées. Effet vibrato. Rendement sonore d'une étonnante pureté. En étui-cadeau avec chamoisine.

Harmonica chinois
☐ 1710 ..... F. 27,80

Nouvelles JUMELLES PANORAMIQUES

Optique allemande de précision. Lentilles calibrées avec mise au point par molette centrale. Vous donnent à toutes distances des images nettes et détaillées d'une incroyable luminosité. Vous verrez tout sans être vu, avec un fort grossissement : personnages, animaux sauvages, sports, courses, etc... 15 jours d'essai gratuit. Offre publicitaire jusqu'à épuisement.

Jumelles panoramiques
☐ 197 ..... F. 39,80
☐ 1501 - Modèle luxe .. F. 54,95

Pour commander, envoyez le Bon ci-dessous ou écrivez uniquement au CENTRE D'ORGANISATION ET DE PROPAGANDE - 13, rue Marcelin-Berthelot 06402 CANNES

BON POUR 15 JOURS D'ESSAI GRATUIT

à envoyer au CENTRE D'ORGANISATION ET DE PROPAGANDE (serv. AG K 87) - 13, rue Marcelin-Berthelot - 06402 CANNES

Veuillez m'envoyer les articles ci-dessous étant entendu que si je ne suis pas satisfait, j'ai le droit de vous les renvoyer dans les 15 jours et mon achat me sera intégralement remboursé.

NUMÉRO	NOM DE L'ARTICLE	PRIX
	TOTAL DE MA COMMANDE	

☐ Je joins un chèque ou mandat-lettre, ou virement postal complet avec ses 3 volets.

☐ Je préfère payer au facteur à réception du colis (dans ce cas je paierai 8,35 F de plus pour frais de contre-remboursement.

Quel que soit le mode de règlement, veuillez ajouter pour frais d'envoi : 1 F si votre commande est inférieure à 30 F - 2 F si votre commande est comprise entre 30 et 50 F - 3 F si votre commande est supérieure à 50 F.

☐ Cochez ici si vous désirez recevoir le catalogue complet de tous nos produits (ajoutez 1 F à votre règlement).

NOM..... PRÉNOM.....
N°..... RUE.....
VILLE..... CODE POSTAL.....

La baisse de T.V.A. est appliquée sur ces articles.

Vous pouvez voir tous nos produits au Magasin Apollo International - 135 bis, bd Montparnasse, 75006 PARIS. Mais si vous commandez par correspondance, envoyez votre bon de commande uniquement à l'adresse suivante : CENTRE D'ORGANISATION ET DE PROPAGANDE : 13, rue Marcelin-Berthelot - 06402 CANNES

Hier

11e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	Recettes	COMMENTAIRES
NIMES Battiston (32e c.s.c.) Dellamore (73e)	2 (1)	Nimes. — MARTINELLI**** — BOISSIER***, MITH***, SANLAVILLE****, KABILE***** — SCHILCHER*****, GIRARD**** puis PIRMAYER (82e)***, MEZY**** — KANYAN***, FELIX***, DELLAMORE****. — Entr. : FIROUD. — Total : 42.	122.999 F 9.402 spect. Arbitrage de M. Wurtz	Bien qu'ayant pratiquement fait tout le jeu, Nîmes n'a pu enlever le point de bonification qu'il pouvait espérer devant Metz. Il est vrai que pour une fois, l'attaque nimoise manqua de réalisme, Félix et Kanyan ayant gâché un nombre incalculable d'occasions de conclure. Il fallut d'ailleurs un but contre son camp du jeune défenseur lorrain Battiston — but consécutif à une action des deux défenseurs gardois Kabyle et Boissier — pour que Nîmes prît l'avantage peu avant la pause, après quoi malgré une domination constante, les hommes de Firoud durent attendre la 74e minute pour creuser l'écart. Mais malgré tous les efforts, ils ne purent obtenir un troisième but qui était pourtant à leur portée. Il est vrai que Metz, bien que largement dominé, se procura lui aussi quelques occasions sur des judicieuses contre-attaques. En l'occurrence, Tota laissa échapper quelques bonnes balles de match et il est certain que l'attaque lorraine fut desservie par l'absence de son canonnier luxembourgeois Braun. Victoire tout de même normale d'une équipe nimoise décidément intouchable chez elle,
METZ	0	Metz. — BARTH**** — BATTISTON*** puis MULLER (74e)***, RASTOLL****, JEITZ*****, JENNY*** — HAUSKNECHT****, DELPIERRE***, BETTA*** — PERIGNON***, LAUMEN***, TOTA***. — Entr. : HUART. — Total : 38.		
NANTES	0	Nantes. — DONOYAN**** — DENOUEIX***, BARGAS***, RIO***, BOSSIS*** — PECH***, MICHEL**** — VENDRELY*** puis AMISSE (62e)***, CURIONI***, RAMPILLON****, MAAS***. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 36.	362.588 F 18.169 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian	Le problème, pour les Nantais, s'est-il situé au niveau de la tête, ou à celui des jambes ? Aux deux peut-être, car on ne reconnut presque jamais devant Reims, l'équipe qui s'était si bien comportée à Varsovie. Prudents, mais bien groupés et tenant remarquablement le ballon, les Champenois, sous l'impulsion de ces très bons techniciens que sont les frères Lech, Didier Simon, Krawczyk et Ravier, contrôlèrent le jeu en première mi-temps et s'assurèrent un avantage logique par Santamaria. Les Nantais réagirent enfin dans la dernière demi-heure, mais leur pression, parfois très vive, fut un peu brouillon et la réussite, par ailleurs, n'était visiblement pas avec eux. Comble d'ironie, Reims aurait pu, dans les dernières minutes, creuser l'écard par Santamaria puis Krawczyk ! **Ph. T.**
REIMS Santamaria (24e)	1 (1)	Reims. — AUBOUR*** — MASCLAUX****, LARAIGNEE***, BRUCATO****, JODAR**** — KRAWCZYK****, RAVIER**** — G. LECH***, B. LECH****, SIMON****, SANTAMARIA***. — Rempl. : DURAND. — Entr. : DESMENEZ. — Total : 40.		
STRASBOURG Gress (29e) Wagner (53e, 83e)	3 (1)	Strasbourg. — DROPSY***** — DEUTSCHMANN****, SERRUS***, SPIEGEL****, DUGUEPEROUX**** — HLEVNIAK***, GRESS*****, EHRLACHER**** — WAGNER***, JOSEPH***, GEMMRICH***. — Rempl. : PAUWERT. — Entr. : HOLLINK. — Total : 42.	101.794 F 9.296 spect. Arbitrage de M. Mâchin	Malgré un bon début de partie des Lillois, ceux-ci allaient être menés au score à la mi-temps, Dusé laissant filer entre ses jambes un tir de Gemmrich (29e). Coste faillit également marquer dès la 48e minute quand Dropsy souleva au-dessus de la barre un boulet décoché en pleine course et que tout le monde voyait au fond des filets. Dropsy fut également obligé de plonger avec beaucoup d'opportunisme dans les pieds de l'avant centre lillois pour éviter un but une seconde fois. Entre-temps, Strasbourg avait pris le large grâce à Wagner (53e) qui reprenait en force une balle repoussée sur un corner. Le même Wagner assurait à ses coéquipiers le premier bonus de la saison en battant imparablement Dusé (83e) au terme d'un splendide exploit solitaire.
LILLE	0	Lille. — DUSE** — DENNEULIN***, PRIETO****, GARDON****, LEROUX*** — RIEFA***, DE MARTIGNY**** — FOUILLOUX***, COSTE****, KARASI****, DESMENEZ***. — Rempl. : GIANQUINTO. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 38.		
TROYES	0	Troyes. — FORMICI*** — GREGOIRE****, ZORZETTO****, JACQUES****, LE LAMER**** — WATTEU***, ZYWICA*** — PARIZON****, TONNEL***, DUMAT****, PETKOVIC**. — Rempl. : THOIRAIN. — Entr. : FLAMION. — Total : 39.	199.978 F 11.659 spect. Arbitrage de M. Heliès	Après un assez bon début des Lyonnais, Troyes se créa une belle chance de marquer à la 25e minute (tir de Dumat sur le poteau). Mais les avants aubois échouèrent fréquemment sur la défense épaisse et rude. En seconde mi-temps, le jeu dégénéra, les Lyonnais ne songeant presque plus qu'à protéger leur but et le point du match nul qu'ils convoitaient. Plusieurs centres de Le Lamer et Ptkovic furent stoppés par un Chauveau brillant. Mais à cinq minutes de la fin, ce fut l'incident d'un penalty qui aurait pu donner la victore aux Troyens. — **J.-Ph. R.**
LYON	0	Lyon. — CHAUVEAU**** — R. DOMENECH***, CACCHIONI***, MIHAJLOVIC****, A. DOMENECH*** — VALETTE***, MANEIRO**** — MAILLARD***, LACOMBE***, BERNAD****, MARIOT***. — Rempl. : LHOMME. — Entr. : MIGNOT. — Total : 37.		
LENS Arghirudis (48e s. pén.) Faber (68e) Elie (77e)	3 (0)	Lens. — LANNOY**** — LEMERRE***, NOTHEAUX***, MARIE***, LECOEUR*** — GREGORCZYK****, ELIE**** puis JURASZEK (85e)***, LECLERCQ**** — MANKOWSKI***, ARGHIRUDIS****, FABER****. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 38.	160.225 F 15.478 spect. Arbitrage de M. Konrath	Durant vingt minutes Lens donna l'impression de pouvoir s'imposer. Mais par leur jeu trop brouillon, les attaquants nordistes ne parvenaient pas à inquiéter la défense corse où brillait particulièrement Heidkamp. La seconde période allait être palpitante et pleine de surprises. Très justement Lens répondit au tir victorieux de Lenoir (28e) par un penalty transformé par Arghirudis (45e). A peine avaient-ils le temps de laisser éclater leur joie que les Lensois devaient encaisser deux autres buts coup sur coup par Lenoir qui réussit ainsi le coup de chapeau. Lens engagea alors une course-poursuite qui lui permit de revenir à 2-3 grâce à Faber et enfin arracher l'égalisation par Elie.
BASTIA Lenoir (27e, 53e, 57e)	3 (1)	Bastia. — GILI**** — BURKHARD***, HEIDKAMP****, LUCCINI***, SOLAS*** — FRANCESCHETTI***, BROISSART*** — GIORDANI***, NEUMANN****, PAPI****, LENOIR****. — Rempl. : MARCHIONI. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 38.		
BORDEAUX J. Gallice (5e) Arribas (45e)	2 (2)	Bordeaux. — BERGEROO**** — LARGOUET***, FRAUNIE****, DUBOUIL****, A. GALLICE*** — ARRIBAS****, GOUBET***** — GIRESSE*****, COUECOU**, TOKOTO***, J. GALLICE**** puis LATTUADA (83e)***. — Entr. : MENAUT. — Total : 40.	256.460 F 14.616 spect. Arbitrage de M. Bancourt	Les Girondins ont gagné. Ils le méritaient d'autant qu'ils évoluèrent pendant 80 minutes à dix, Didier Couécou s'étant fait expulser par l'arbitre, M. Bancourt, en début de partie. Les Girondins inscrivirent leur premier but à la cinquième minute à la suite d'un corner tiré par Giresse et repris à Jean Gallice à la suite d'une déviation de Couécou ; le second survenait à la 45e minute grâce à Arribas sur une remise de André Gallice. Mais cette rencontre qui promettait beaucoup fut gâchée par de fâcheux incidents qui se produisirent en début de match. M. Bancourt, après avoir expulsé Couécou, donna quatre avertissements : deux à Bordeaux (Giresse et A. Gallice) et autant aux Niçois (Ascery et Isnard). Heureusement les esprits se calmèrent par la suite, mais le mal était fait.
NICE	0	Nice. — BARATELLI*** — DOUIS***, ISNARD**, ZAMBELLI****, GRAVA*** — HUCK puis MONTAGNOLI (46e)****, ADAMS**** — JOUVE***, ASCERY****, MOLITOR***, MASSA****. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 36.		
SAINT-ÉTIENNE Lopez (13e) Larqué (50e)	2 (1)	Saint-Etienne. — CURKOVIC*** — MERCHADIER***, PIAZZA****, LOPEZ***, FARISON***** — LARQUE****, BATHENAY****, SYNAEGHEL*** — P. REVELLI***, H. REVELLI***, BERETA*****. — Rempl. : REPELLINI. — Entr. : HERBIN. — Total : 40.	138.811 F 11.002 spect. Arbitrage de M. Verbeke	L'affiche en vérité n'était pas alléchante. Il est vrai qu'on n'accourt pas pour voir « la lanterne rouge » dans ses œuvres. Aussi n'a-t-on enregistré au stade Geoffroy-Guichard que la présence de 11.000 spectateurs qui virent une équipe stéphanoise habile dans le contrôle et la transmission du ballon, mais assez maladroite et malheureuse sur le plan de l'efficacité. Elle n'arriva à traduire sa supériorité que par deux buts marqués le premier à la 13e minute par Lopez, alerté par Patrick Revelli et le second à la 50e minute par Larqué qui — de la tête — détourna dans les filets de Gouraud un centre de Farison. Les deux seules occasions qui s'offrirent en 90 minutes à Angers furent, en quelque sorte, le résultat direct d'erreurs commises par les défenseurs forézéens. Les Angevins, et notamment Berdoll, se considèrent comme lésés par l'arbitre qui leur a refusé à la 61e minute, un penalty. La sanction suprême devait, selon eux, réprimer une faute de main de Lopez. Il reste que Saint-Etienne remporta une victoire très logique, mais — une fois de plus — le « bonus » lui échappa de justesse.
ANGERS	0	Angers. — GOURAUD*** — LAURIER***, BOURDEL***, BRULEZ****, DAMJANOVIC*** — FERRI*** puis CASSAN (46e)*****, GUILLOU**** — GONFALONE**, BERDOLL***, EDWIGE**, ANTIC***. — Entr. : GONZALES — Total : 32.		
MARSEILLE Skoblar (12e, 39e) Eo (23e) Embu (48e)	4 (3)	Marseille. — CHARRIER**** — VANUCCI***, V. ZVUNKA****, TRESOR*****, LEMEE*** — EO****, BUIGUES****, NOGUES**** — EMON***, SKOBLAR****, PAULO CESAR****. — Rempl. : ALBALADEJO. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 42.	139.807 F 14.117 spect. Arbitrage de M. Vautrot	Les absents du stade-vélodrome ont eu tort car nous avons assisté à un match mené tambour battant. Dès la 11e minute, Dahleb trompait son ancien équipier Charrier. Puis, pendant la dernière demi-heure de cette première m-temps, on assistait à un festival olympique : Skoblar inscrivait deux buts et Eo complétait ce score. Dès la reprise, Emon donnait à Marseille un bonus que les Phocéens laissaient échapper aussitôt sur une action de Dogliani. Le score en restait là malgré une production spectaculaire des Parisiens, malheureusement inefficaces.
PARIS S.-G. Dahleb (11e) Dogliani (48e)	2 (1)	Paris S.-G. — PANTELIC*** — RENAUT****, NOVI****, BADE***, CARDIET*** — BAUDA****, DOGLIANI*****, LAPOSTE**** — NOSSIBOR****, M'PELE***, DAHLEB****. — Rempl. : POLI. — Entr. : VICOT. — Total : 41.		
RED STAR	0	Red Star. — FOUCHE**** — GARRIGUES****, MADRONNET****, IZQUIERDO***, MERELLE*** — BESNARD***, BOURGEOIS**** — MAGNUSSON****, COMBIN***, DUCUING****, BRAS***. — Rempl. : GONZALES. — Entr. : TOMAZOVER. — Total : 39.	10.840 spect. Arbitrage de M. Vigliani	C'est une équipe audonienne résolument offensive et débutant tambour battant qui se présenta devant son public. Durant vingt bonnes minutes, les Audoniens furent les maîtres du terrains mais péchèrent par un manque d'efficacité chronique puisqu'ils gâchèrent au moins trois occasions nettes et tombèrent, il est vrai, sur un Daniel Bernard très inspiré. Petit à petit, les Bretons desserrèrent l'étreinte et marquèrent par Alain Bernard un but qui coupa littéralment les jambes des partnaires d'André Merelle. Jusqu'au coup de sifflet, ce fut le même scénario : des attaques brouillonnes et maladroites du Red Star, des contres dangereux des Bretons par ce diable de Laurent Pokou qui se chargea, contre le cours du jeu néanmoins, d'aggraver la marque à dix minutes du coup de sifflet final. Un match guère technique de part et d'autre mais passionné à défaut d'être passionnant.
RENNES A. Bernard (21e) Pokou (76e)	2 (1)	Rennes. — B. BERNARD***** — COSNARD***, RIZZO***, KERBIRIOU****, RABIER*** — GUERMEUR***, LE FLOCH**** — REDON****, POKOU*****, A. BERNARD****, DELL'OSTE**. — Rempl. : DELAMONTAGNE. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 41.		
MONACO Onnis (44e) Petit (85e) Dalger (89e)	3 (1)	Monaco. — MONTES*** — SAMUEL***, GUESDON****, BURKLE***, PROSTE*** — CHOMET***, GUIGNEDOUX*****, PETIT***** — ROUQUETTE***, ONNIS****, DALGER****. — Rempl. : ODASSO. — Entr. : MURO. — Total : 39.	15.970 F 1.241 spect. Arbitrage de M. Frère	A l'issue d'une première mi-temps où les maladresses furent nombreuses, et où le jeu n'était guère de qualité, Monaco parvenait à prendre l'avantage à la marque grâce à son buteur patenté, Onnis qui, après un « une-deux » avec Petit parvenait à battre de près le portier sochalien Battman. Les Francs-Comtois assurant mieux leur jeu et parvenant à instaurer une certaine domination territoriale égalisaient fort justement par leur avant centre Garnier d'un excellent tir en coin à la 74e minute. Et alors que l'on paraissait devoir s'acheminer vers un match nul, Monaco se retrouvait soudain dans les toutes dernières minutes et parvenait à marquer presque coup sur coup deux buts qui lui permettaient de creuser l'écart et de remporter finalement une victoire quelque peu flatteuse, cela grâce à Petit de la tête à la 85e minute et à Dalger au terme d'une bonne action collective à la 89e. Ainsi, Monaco arrachait in extremis une victoire précieuse.
SOCHAUX Garnier (74e)	1 (0)	Sochaux. — BATTMANN*** — DUFOUR***, DJADAOUI***, WASMER****, COURBIS**** — PIASECKI****, GUTTERIEZ*** — GORAGUER***, GARNIER****, KLIJNJAN***, LECHANTRE*****. — Rempl. : PFERTZEL. — Entr. : BARRET. — Total : 38.		

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

TRÉSOR et MICHEL à la poursuite de... PAPI

(après 11 matches)

● **47 ETOILES**
PAPI (Bastia)

● **46 ETOILES**
TRESOR (Marseille) ; MICHEL (Nantes).

● **45 ETOILES**
MARIOT, CHAUVEAU, MIHAJLOVIC (Lyon) ; GIRESSE, BERGEROO, TOKOTO (Bordeaux) ; KABILE, SCHILCHER (Nîmes) ; KARASI, PRIETO (Lille) ; POKOU (Rennes) ; LARQUE (Saint-Etienne).

● **44 ETOILES**
BERETA (Saint-Etienne).

● **43 ETOILES**
BARATELLI (Nice) ; CHARRIER (Marseille) ; GARDON (Lille) ; GUIGNEDOUX (Monaco) ; GUILLOU (Angers) ; GRESS (Strasbourg).

● **42 ETOILES**
HEIDKAMP, GILI (Bastia) ; PIAZZA (Saint-Etienne) ; AUBOUR, BIANCHI, JODAR (Remis) ; FOUCHE, BOURGEOIS (Red Star) ; LANNOY, LEMERRE (Lens) ; BARTH (Metz) ; REDON (Rennes) ; M'PELE, DOGLIANI (Paris S.G.) ; ADAMS (Nice) ; GOUBET (Bordeaux). Etc.

★ EQUIPE TYPE

DROPSY
(Strasbourg, 5 étoiles)

MASCLAUX (Reims, 4 ét.)	**JEITZ** (Metz, 5 ét.)	**TRESOR** (Marseille, 5 ét.)	**KABILE** (Nimes, 5 ét.)
	PETIT (Monaco, 5 ét.)	**DOGLIANI** (Paris S.G., 5 ét.)	
GIRESSE (Bordeaux, 5 ét.)	**POKOU** (Rennes, 5 ét.)	**COSTE** (Lille, 4 ét.)	**BERETA** (Saint-Etienne, 5 ét.)

* **Ont également obtenu 5 étoiles.** — Farison (Saint-Etienne) ; D. Bernard (Rennes) ; Schilcher (Nîmes) et Gress (Strasbourg).

EQUIPE-TYPE DU MOIS

BERGEROO
(Bordeaux, 4 étoiles)

BOISSIER (Nimes, 4)	**HEIDKAMP** (Bastia, 4,50)	**TRESOR** (Marseille, 4,68)	**JODAR** (Reims, 4)
	PASTORIZZA (Monaco, 4,33)	**PAPI** (Bastia, 4,75)	
PARIZON (Troyes, 4,25)	**POKOU** (Rennes, 4,75)	**DUMAT** (Troyes, 4,25)	**MARIOT** (Lyon, 4,50)

* **Pourraient également faire partie de cette équipe :** R. Domenech, Chauveau (Lyon), Gili (Bastia), Lannoy (Lens), Duse (Lille), Landi (Nîmes), Fouché (Red Star), Aubour (Reims), Curkovic (Saint-Etienne). Tous avec une moyenne de 4 étoiles.

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 11e JOURNEE.** — 1. Treize joueurs avec 5 points, parmi lesquels Petit (Monaco), Farison (Saint-Etienne), Jeitz (Metz), Schilcher (Nîmes), Giresse (Bordeaux), Trésor (Marseille), Gress (Strasbourg), Dogliani (Paris S.-G.), Pokou et D. Bernard (Rennes) ; etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Trésor (Marseille), 38 points ; 2. Papi (Bastia) et Michel (Nantes), 32 points ; 4. Pastorizza (Monaco), 31 points ; 5. Larqué (Saint-Etienne) et Bianchi (Reims), 30 points ; 7. Leclercq (Lens), 29 points ; 8. Tokoto (Bordeaux), Heidkamp (Bastia) et Pokou (Rennes), 28 points, etc.

CHALLENGE ACKERMAN :

Tenants. — Lille, Marseille, Reims (deux fois), Bordeaux et Lens, trois victoires consécutives (série terminée).

Challengers. — Saint-Etienne et Lyon, deux victoires consécutives (série en cours).

ACKERMAN EXTRA BRUT

CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Chauveau (Lyon) et Bergeroo (Bordeaux), 45 ét. ; 3. Baratelli (Nice) et Charrier (Marseille), 43 ét. ; 5. Aubour (Reims), Fouche (Red Star), Lannoy (Lens), Barth (Metz) et Gili (Bastia), 42 ét. ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Kabile (Nîmes), 45 ét. ; 2. Lemerre (Lens) et Jodar (Reims), 42 ét. ; 4. Boissier (Nîmes), Masclaux (Reims) et Dugueperoux (Strasbourg), 40 ét. ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Tresor (Marseille), 46 ét. ; 2. Mihajlovic (Lyon) et Prieto (Lille), 45 ét. ; 4. Gardon (Lille), 43 ét. ; 5. Heidkamp (Bastia) et Piazza (Saint-Etienne), 42 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Michel (Nantes), 46 ét. ; 2. Larqué (Saint-Etienne) et Schilcher (Nîmes), 45 ét. ; 4. Guignedoux (Monaco), Guillou (Angers) et Gress (Strasbourg), 43 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Mariot (Lyon) et Giresse (Bordeaux), 45 ét. ; 3. Bereta (Saint-Etienne), 44 ét. ; 4. Redon (Rennes), 42 ét. ; 5. Dellamore (Nîmes) et Parizon (Troyes), 40 ét. ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Papi (Bastia), 47 ét. ; 2. Tokoto (Bordeaux), Karasi (Lille) et Pokou (Rennes), 45 ét. ; 5. Bianchi (Reims) et M'Pelé (Paris S.-G.), 42 ét. ; etc.

CLASSEMENT GENERAL DES EQUIPES AUX ETOILES

1. Lille, 454 ét. ; 2. Marseille, 451 ét. ; 3. Reims, 447 ét. ; 4. Lyon, 446 ét. ; 5. Nîmes, 444 ét. ; 6. Monaco, Bastia et Bordeaux, 441 ét. ; 9. St-Etienne, 439 ét. ; 10. Metz, 436 ét. ; 11. Lens, 433 ét. ; 12. Strasbourg, 432 ét. ; 13. Nice, 431 ét ; 14. Red Star et Rennes 428 ét. ; 16. Nantes, 427 ét. ; 17. Paris S.-G., 423 ét. ; 18. Sochaux, 419 ét. ; 19. Troyes, 414 ét. ; 20. Angers, 409 ét.

La répartition des étoiles à l'intérieur des quatre premières équipes de ce classement est la suivante :

LILLE (454 étoiles). — Prieto, Karasi, 45 ; Gardon, 43 ; Duse, Coste, 41 ; Fouilloux, 38 ; De Martigny, Riefa, 37 ; Desmenez, 36 ; Gianquinto, 33 ; Leroux, 31 ;

MARSEILLE (451 étoiles). — Trésor, 46 ; Charrier, 43 ; Buigues, 41 ; V. Zvunka, 39 ; Bracci, Emon, Paulo Cesar, Skoblar, 37 ; Nogues, 36 ; Vanucci, 35 ; Eo, 34 ;

REIMS (447 étoiles). — Bianchi, Aubour, Jodar, 42 ; Brucato, 41 ; Laraignée, Masclaux, 40 ; Ravier, 39 ; Krawczyk, 36 ; B. Lech, 32 ; Richard, 28 ; Simon, 24 ;

LYON (446 étoiles). — Mariot, Chauveau, Mihajlovic, 45 ; Maneiro, 41 ; R. Domenech, 39 ; Cacchioni, 38 ; Di Nallo, 31 ; Valette, 29 ; Lacombe, 25 ; Chiesa, 24 ; Lhomme, Maillard, 20 ;

SPÉCIAL STATISTIQUES

● **LES BUTS.** — Pour la onzième journée de Championnat, 28 buts ont été marqués. Il s'agit là d'un total inférieur à la moyenne habituelle.

Les spectateurs lensois et marseillais ont été tous spécialement gâtés (6 buts sur chaque stade).

Ensuite, ce sont les Monégasques (4 buts) et les Strasbourgeois.

Huit équipes ont été totalement improductives. C'est beaucoup !... Ce sont : Nantes, Angers, Troyes, Lyon, Metz, Lille, Nice et le Red Star.

On en arrive ainsi à un total de 324 buts pour onze journées, soit une moyenne de 29,4 buts par journée.

1.	Septième journée	40
2.	Quatrième journée ..	37
3.	Sixième journée	33
4.	Cinquième journée ..	32
5.	Huitième journée	29
6.	Deuxième journée ...	28
	Onzième journée	28
8.	Dixième journée	27
9.	Neuvième journée ..	26
10.	Première journée	19
11.	Troisième journée	19
	Total	324

● **LES BUTEURS.** — Ces 28 buts ont été marqués par 24 joueurs.

Il faut d'abord noter le triplé du Bastiais Lenoir. C'est le second de la saison, après celui de M'Pelé (5e journée).

On compte ensuite deux doublés à mettre à l'actif de Skoblar et de Wagner ; c'est le premier de l'année pour chacun d'eux.

Parmi ces buts, un a été inscrit sur penalty par Arghirudis pour Lens devant Bastia, tandis qu'un autre a été marqué contre son camp par le Messin Battiston pour Nîmes.

Les 28 buts de la journée se répartissent par poste de la façon suivante : 12 buts d'ailiers (9 gauches et 3 droits), 7 d'avants centre, 7 de milieu de terrain et 1 d'arrière central (le Stéphanois Lopez), plus le but de Battiston noté ci-dessus.

Bien que Bianchi n'ait pas joué contre Nantes, il conserve toujours ses 4 buts d'avance sur M'Pelé (lui-même rejoint par Onnis). Voici le classement des buteurs après 11 journées.

12 BUTS : Bianchi (Stade de Reims) ;

8 BUTS : M'Pelé (Paris S.-G), Onnis (Monaco).

7 BUTS : Curioni (Nantes) ;

6 BUTS : Giresse (Bordeaux), Coste (Lille), Paulo César (Marseille), Tonnel (Troyes), Musemic, Molitor (Nice), Kanyan, Dellamore (Nîmes) ;

5 BUTS : Elie (Lens), Skoblar (Marseille), Braun (Metz), Dumat (Paris S.-G.), Combin (Red Star), Larque (Saint-Etienne) ;

● **LES SPECTATEURS.** — Pour cette onzième journée, 115.820 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades, soit une moyenne de plus de 11.500 spectateurs par rencontre.

C'est à Nantes, pour la venue d'un des deux leaders, que l'affluence a été la plus nombreuse (plus de 18.000 spectateurs). Ensuite, on trouve les stades de Lens, de Bordeaux et de... Marseille ; moins de 15.000 spectateurs au stade vélodrome pour Paris S.-G., c'est peu, c'est même la plus « petite galerie » de la saison jusqu'à présent.

Par contre, après leur brillante qualification en Coupe d'Europe, les Stéphanois, qui recevaient pourtant la « lanterne rouge » Angers, ont attiré plus de 11.000 spectateurs (record de la saison en championnat).

Le stade de Monaco ferme la marche de très loin (1.241 spectateurs !)

Voici la répartition dégressive de ce total :

1.	Nantes Reims ..	18.169
2.	Lens - Bastia ..	15.478
3.	Bordeaux - Nice.	14.616
4.	Mars. - P. S.-G..	14.117
5.	Troyes - Lyon ..	11.659
6.	St-Étien. - Ang.	11.002
7.	Red Star-Rennes.	10.840
8.	Nîmes - Metz ..	9.402
9.	Strab. - Lille ...	9.296
10.	Monaco-Sochaux .	1.241
	Total	115.820

Si on fait le total des entrées depuis le début du championnat, on obtient le nombre de 1.314.483, ce qui représente une moyenne de 119.500 spectateurs par journée.

Ce nombre total se répartit selon l'ordre dégressif ci-après, dans lequel la onzième journée figure en neuvième position :

1.	5e journée	129.712
2.	3e journée	126.204
3.	9e journée	125.040
4.	6e journée	122.219
5.	7e journée	121.955
6.	1re journée	118.669
7.	8e journée	118.531
8.	4e journée	116.533
9.	11e journée	115.820
10.	2e journée	114.736
11.	10e journée	105.064
	Total	1.314.483

On peut établir maintenant le triple classement ci-après :

Equipes jouant à domicile :

1.	Marseille	141.550
2.	Lens	103.834
3.	Reims	89.944
4.	Rennes	79.747
5.	Troyes	75.291
6.	Bordeaux	74.690
7.	Paris S.-G.	74.093
8.	Nantes	72.048
9.	Strasbourg	67.967
10.	Nice	66.572
11.	Lille	66.308
12.	Lyon	65.770
13.	Metz	55.214
14.	Saint-Etienne ..	48.843
15.	Red Star	45.175
16.	Nîmes	44.556
17.	Angers	41.079
18.	Sochaux	39.427
19.	Bastia	38.741
20.	Monaco	23.634
	Total	1.314.483

Equipes jouant à l'extérieur :

1.	Metz	88.852
2.	Saint-Etienne ..	87.970
3.	Reims	83.289
4.	Marseille	78.839
5.	Lille	76.676
6.	Nantes	76.250
7.	Angers	72.004
8.	Strasbourg	71.906
9.	Nice	70.342
10.	Paris S.-G.	67.440
11.	Monaco	65.296
12.	Nîmes	64.152
13.	Rennes	60.372
14.	Bastia	58.788
15.	Red Star	58.501
16.	Lyon	57.676
17.	Bordeaux	47.421
18.	Lens	45.325
19.	Sochaux	45.107
20.	Troyes	38.277
	Total	1.314.483

Domicile + Extérieur :

1.	Marseille	220.389
2.	Reims	173.233
3.	Lens	149.159
4.	Nantes	148.298
5.	Metz	144.066
6.	Lille	142.984
7.	Paris S.-G.	141.533
8.	Rennes	140.119
9.	Strasbourg	139.873
10.	Nice	136.914
11.	Saint-Etienne ..	136.813
12.	Lyon	123.446
13.	Bordeaux	122.111
14.	Troyes	113.568
15.	Angers	113.083
16.	Nîmes	108.708
17.	Red Star	103.676
18.	Bastia	97.529
19.	Monaco	88.930
20.	Sochaux	84.534
	Total	2.628.966

● **LES ATTAQUES ET LES DEFENSES :**

Classement des attaques :

1.	Monaco	23 buts
2.	Reims	22 buts
	Nîmes	22 buts
4.	Lyon	21 buts
5.	Paris S.-G.	20 buts
	Nice	20 buts
7.	Marseille	19 buts
	Bordeaux	19 buts
9.	Saint-Etienne ..	17 buts
10.	Bastia	16 buts
11.	Nantes	15 buts
	Metz	15 buts
	Lille	15 buts
14.	Lens	14 buts
	Troyes	14 buts
16.	Rennes	12 buts
	Strasbourg	12 buts
18.	Red Star	11 buts
	Angers	11 buts
20.	Sochaux	6 buts
	Total	324 buts

Classement des défenses :

1.	Troyes	8 buts
2.	Saint-Etienne ..	10 buts
3.	Bastia	11 buts
4.	Sochaux	12 buts
	Lille	12 buts
6.	Rennes	13 buts
	Bordeaux	13 buts
8.	Marseille	14 buts
	Strasbourg	14 buts
	Nîmes	14 buts
11.	Lens	15 buts
12.	Metz	16 buts
	Reims	16 buts
14.	Lyon	17 buts
15.	Nantes	19 buts
	Nice	19 buts
17.	Red Star	21 buts
18.	Angers	24 buts
	Monaco	24 buts
20.	Paris S.-G.	32 buts
	Total	324 buts

MATCHES												Classement	Points	Bonus	BUTS						Différ.
Terrain				Adverse				Total							Terrain		Adverse		Total		
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P				P	C	P	C	P	C	
5	5	0	0	6	1	1	4	11	6	1	4	1. Nimes	16	3	17	1	5	13	22	14	+ 8
5	4	0	1	6	3	1	2	11	7	1	3	Reims	16	1	14	8	8	8	22	16	+ 6
6	6	0	0	5	1	1	3	11	7	1	3	3. Bordeaux ..	15	—	14	6	5	7	19	13	+ 6
5	5	0	0	6	1	1	4	11	6	1	4	4. St-Etienne ..	14	1	13	3	4	7	17	10	+ 7
6	4	1	1	5	1	2	2	11	5	3	3	Troyes	14	1	9	2	5	6	14	8	+ 6
6	4	1	1	5	1	3	1	11	5	4	2	Bastia	14	—	9	3	7	8	16	11	+ 5
6	2	3	1	5	2	1	2	11	4	4	3	Lyon	14	2	17	12	4	5	21	17	+ 4
5	5	0	0	6	1	0	5	11	6	0	5	8. Lille	13	1	11	0	4	12	15	12	+ 3
5	3	2	0	6	1	2	3	11	4	4	3	Strasbourg ..	13	1	9	3	3	11	12	14	— 2
6	4	1	1	5	1	1	3	11	5	2	4	10. Marseille	12	—	11	5	8	9	19	14	+ 5
5	4	0	1	6	1	1	4	11	5	1	5	Nice	12	1	13	7	7	12	20	19	+ 1
6	3	2	1	5	2	0	3	11	5	3	4	Lens	12	—	9	6	5	9	14	15	— 1
6	3	3	0	5	1	1	3	11	4	4	3	Rennes	12	—	6	2	6	11	12	13	— 1
5	4	0	1	6	0	2	4	11	4	2	5	14. Metz	11	1	10	4	5	12	15	16	— 1
6	3	1	2	5	1	1	3	11	4	2	5	15. Monaco ...	10	—	16	15	7	9	23	24	— 1
5	2	1	2	6	2	1	3	11	4	2	5	Nantes	10	—	4	4	11	15	15	19	— 4
5	2	2	1	6	1	1	4	11	3	3	5	17. Par. S.-G. ..	9	—	10	9	10	23	20	32	— 12
6	1	2	3	5	1	0	4	11	2	2	7	18. Sochaux ..	6	—	3	4	3	8	6	12	— 6
5	1	1	3	6	0	2	4	11	1	3	7	19. Red Star ..	5	—	7	10	4	11	11	21	— 10
6	1	2	3	5	0	0	5	11	1	2	8	Angers	5	1	8	10	3	14	11	24	— 13

Confidentiel

- Jamais Yvan Curkovic n'avait reçu autant de coups de téléphone depuis le tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe d'Europe. Journalistes et supporters veulent, en effet, avoir des renseignements sur cette équipe de Hadjuk Split, championne de Yougoslavie qui sera le prochain adversaire des Stéphanois en Coupe d'Europe.
- Rampillon a joué samedi soir contre Nantes ! Mais il s'agissait de Patrick Rampillon, le frère de Gilles, le pro nantais, qui évoluait dans les rangs de Cholet contre Nantes pour le Championnat de Division III, en lever de rideau de Nantes-Reims.
- A tous ceux qui l'appellent « Le Vieux », René Donoyan (34 ans) qui assure l'intérim de Bertrand-Demanes dans le but nantais, réplique : « La jeunesse ou la vieillesse, ce n'est pas une question d'âge, mais de mentalié. Et je peux vous dire que je ne me sens absolument pas l'âme d'un vieillard. »
- Jean-Claude Osman jouait une nouvelle fois samedi dernier avec l'équipe de Division III nantaise contre Cholet. Son état allant s'améliorant, il n'est pas impossible que l'on voie Jean-Claude reprendre sa place en pros très prochainement.
- Le gardien strasbourgeois Dropsy dut expulser minu militari un chat noir qui s'était installé sur sa ligne de but au début du match Strasbourg-Lille. Les superstitieux en furent pour leurs frais, puisque la cage alsacienne demeura inviolée.
- Un beau joueur, à plus d'un point de vue, c'est Coste : nullement rancunier après une charge de Joseph (l'avant centre adverse), le Lillois applaudit le gardien starsbourgeois Dropsy qui venait de le débarrasser de la balle au prix d'un téméraire plongeon.
- « Je viens de démissionner. » Le président strasbourgeois Philippe Fass laissa « macérer » quelques instants ses interlocuteurs avant de préciser qu'il s'agissait uniquement de ses fonctions de président général du R.P.S.M., une charge qu'il assumait par intérim... depuis deux ans.
- Sowinski avait répondu à Faber qui lui demandait l'autorisation d'aller passer une semaine de congé en Pologne : « Si tu tiens les 90 minutes, c'est d'accord. » Résultat : Faber courut comme un lapin tout au long de la partie, s'avéra encore un des meilleurs et marqua même un but déterminant. Dimanche, il put donc prendre l'avion pour Varsovie accompagné de Gregorczyk qui, lui aussi, a hâte d'aller retrouver son épouse après quatre mois d'absence.
- Faber, on le sait, va quitter Lens en décembre. Pour le récompenser de ses loyaux services, les dirigeants nordistes lui offriront un jubilé au printemps. Faber reviendrait en France avec l'équipe qu'il entraînera pour donner la réplique aux Lensois.
- A Lens, on vient de créer l'opération trompettes. Cette opération consiste à distribuer des trompettes en matière plastique à tous les supporters qui en font la demande. C'est pourquoi on eut droit, samedi soir, à un concert qui ne connut aucune pause.
- On ne badine pas avec le travail. Arrivés à 5 heures du matin à Saint-Etienne, les Stéphanois se retrouvaient à l'entraînement dès 16 heures. Seul, Bereta, touché à la hanche, s'est abstenu, mais s'est fait énergiquement soigner pour pouvoir être présent au match de Championnat contre le S.C.O.
- Réflexion de Robert Herbin en ce qui concerne le problème des réservistes : « Ils sont indispensables dans un club. Je les considère comme des titulaires possibles. Mais c'est à eux de réagir. Voyez Lopez : il a attendu neuf mois avant de devenir titulaire. Après un moment de découragement, il s'est bien accroché. » Avis aux amateurs.
- Avant le tirage au sort, Herbin nous avait avoué : « Je crains seulement les clubs britanniques, le Bayern et Barcelone. Nous avons prouvé devant le Sporting que nous étions de taille à livrer de jolis combats à tous les autres qualifiés. » Avec Split, il est comblé.
- C'est peut-être passé un peu inaperçu avec la qualification. Saint-Etienne ne disposait pas à Lisbonne de Repellini international A, Sarramagna international A, Janvion international espoirs, Santini international espoirs, Triantafilos international juniors, Rocheteau international juniors. Saint-Etienne a des réserves.
- Au sortir du stade Alvalade, un joueur du Sporting a littéralement fait des offres de service à Pierre Garonnaire : il s'agit du fougueux et vigoureux arrière droit — Angolais d'origine — Manaca. Pierre Garonnaire, en bon intendant, a pris note et n'a dit ni oui ni non.
- Une magnifique plaquette, à la gloire de l'A.S.S.E., vient d'être éditée. Elle rappelle toute la carrière du club forézien, démontre tout le mécanisme du club, l'organigramme comme on dit aujourd'hui et prouve, à tout le moins, que le club veut encore aller davantage de l'avant sur tous les plans.

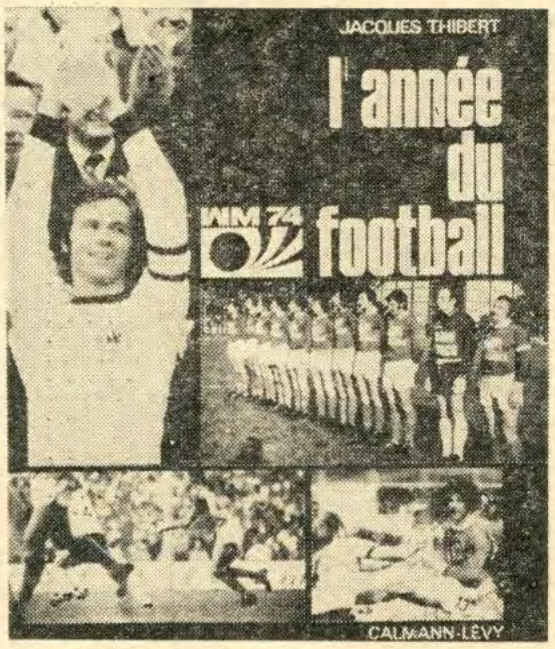
LE CLUB DU LIVRE DE SPORT ET FRANCE FOOTBALL *présentent*

L'ANNÉE DU FOOTBALL par **Jacques THIBERT**

Un album de luxe, somptueusement illustré, que vous pourrez recevoir chez vous, début octobre.

L'Année du football vous fait revivre par le texte et l'image les plus grands moments de la saison 1974 : la Coupe du monde, la victoire du Bayern Munich en Coupe d'Europe, le doublé Coupe-Championnat de l'A.S. Saint-Etienne, l'aventure de Kovacs, se déroulent devant vous en noir et en couleur sur la scène et dans les coulisses.

La présentation luxueuse de ce livre, 260 pages, 140 illustrations noir et couleur, reliure toile sous jaquette quadrichromie pelliculée, fait de l'**Année du football** un ouvrage indispensable dont l'acquisition vous permettra de constituer une **collection** prestigieuse que vous pourrez compléter chaque année.



Au prix de **64 F** taxes et frais d'expédition compris.

BON DE COMMANDE

Pour recevoir l'Année du Football 1974, dès sa sortie des presses en octobre, il vous suffit de retourner le bon de commande ci-joint :

Je vous prie de m'envoyer chez moi, au prix de 64 F, taxes et frais de port compris ..... exemplaire (s) de l'Année du Football 1974.

NOM .....

PRENOM .....

ADRESSE .....

.....

Trouvez ci-joint un chèque bancaire ou postal (C.C.P. Paris 53908-08) de ..... F, à l'ordre des Editions Sportives Françaises **Club du Livre de Sport,** 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75441 PARIS Cedex 09.

DANS DEUX MOIS

Georges Carnus, on le sait, a pris l'habitude d'assister à tous les matches du Stade Vélodrome. Maintenant, il peut y venir seul et il recommence même à pouvoir se servir de sa main droite. « Heureusement, dit-il, car j'ai à écrire à beaucoup d'amis ». Comme le bruit avait couru qu'il devait rejouer au football le lendemain dans le champ au cours d'un petit match à Villefranche, il démentit l'information tout en ajoutant : « Mais dans deux mois, je ne dis pas non. »

BECKENBAUER AU PARADIS

Dans l'espoir de faire patienter les journalistes qui avaient hâte de voir démarrer les opérations du tirage au sort, le représentant français, M. Jacques Georges, se tailla un énorme succès en contant le mot savoureux suivant :

« Dès son arrivée au ciel, Franz Beckenbauer demanda à être reçu en audience privée par saint Pierre. Celui-ci sans doute quelque peu distrait interrogea sèchement : « Mais au fait, qui êtes-vous ? » Kaiser Franz, vexé, riposta : « Quelle question, ne suis-je pas le meilleur footballeur du monde ? » Nullement désemparé, saint Pierre répliqua : « Dans ce cas-là, soyez le bien venu parmi nous, monsieur Cruijff. »

RIJVERS TROYEN

Kees Rijvers, l'ancien Stadiste et Stéphanois, aujourd'hui entraîneur du P.S.V. Sindhoven, leader du championnat de Hollande, était samedi soir à Troyes. Il était venu (dit-il) chez des amis à Pouilly, et avait fait le voyage à Troyes. Il retrouva là-bas, outre Kovacs (ex-Ajax), Jean Paupin, son ancien coéquipier du Stade Français qui est aujourd'hui entraîneur adjoint des jeunes du T.A.F.

On se demande tout de même si Rijvers n'était pas venu jeter un œil sur Petkovic...

L'OR DE JOHANN

Une semaine avant de venir jouer au Parc des Princes avec le F.C. Barcelone, Johann Cruijff a reçu, des mains de notre directeur Jacques Ferran, son second « ballon d'or ».

La cérémonie au cours de laquelle lui a été remis l'insigne de « football d'Europe n° 1 pour 1973 » s'est déroulée au restaurant « El Montanya », situé dans le Montseny, à 50 km au nord de Barcelone, en présence de plusieurs centaines d'invités.

A l'allocution de Jacques Ferran, qui avait retracé l'histoire de la signification du « ballon d'or » de « France Football », Cruijff répondit en soulignant la part qui, dans son trophée, revenait à ses camarades d'Ajax et de Barcelone. Le président de Barcelone, Agustin Montal, souhaita que son club devienne, lui ausi, avec Cruijff, le premier d'Europe.

L'allocution de notre directeur Jacques Ferran. (De g. à dr. : MM. Agustin Montal, président du F.C. Barcelone ; Francisco Platon, représentant la Direction espagnole des Sports ; Johann Cruijff, Jacques Ferran et Andres Merce Varela, correspondant de F.F. à Barcelone).

☆

Rinus Michels, ancien et nouvel entraîneur de Cruijff, a été le premier à féliciter toute la famille Cruijff réunie à cette occasion. Ici Mme et Rinus Michels, Mme Cruijff, Johann et leurs deux filles aînées.

Stefan Kovacs avait, bien entendu, répondu à l'invitation de Cruijff auquel il reste extrêmement attaché. Il lui remit des boutons de manchette en or, ainsi qu'un autre bijou pour Mme Cruijff.

- Aussitôt après le match retour Differdange-O.L. (1-4), les dirigeants et les joueurs rhodaniens durent rallier en toute hâte l'aérodrome de Luxembourg qui est fermé au trafic le soir à partir de 23 heures. Les deux avions venus de Lyon purent lever le cap dans les délais impartis.
- Après la qualification lyonnaise, l'ex-Rhodanien Erwin Kuffer est venu aux vestiaires de l'O.L. pour souhaiter aux dirigeants de son ancien club une longue carrière en Coupe de l'U.E.F.A.
- La commission d'arbitrage de la Coupe de l'U.E.F.A. ne badine pas : ayant appris que l'arbitre désigné pour superviser la rencontre Differdange-Lyon avait été, le dimanche précédent, à l'origine d'incidents au cours du match Ajax-Twenté et aurait favorisé l'équipe d'Amsterdam, il fut tout simplement limogé et remplacé par son collègue hollandais, M. Derks de Breda, seuls les juges de touche restèrent en place.
- Le numéro 2 du tennis français, Patrick Proisy, s'intéresse à tous les sports, mais il semble qu'après le tennis ses préférences aillent au football. Ne s'est-il pas inquiété aussitôt après le tirage au sort de Genève du nom des adversaires de Saint-Etienne, de Nantes et de Lyon ? Quand on le renseigna, il fit une moue significative qui prouve bien qu'il est un fin connaisseur.
- L'arbitre de Red Star-Rennes, M. Vigliani, écourta la mi-temps qui dura à peine dix minutes. Il devait avoir un train à prendre.

● **Quand l'adjoint au maire de Lyon, M. Tony Bertrand, apprit qu'en Coupe de l'U.E.F.A. le prochain adversaire de l'O.L. était Moenchengladbach, il s'informa : « Qu'est-ce donc, ce patelin ? » Il est vrai que Moenchengladbach doit sa célébrité moins à la prospérité de son industrie qu'au renom de son équipe de football dont est issu le « madrilène » Gunter Netzer. Mais tout de même !**

● Peu après le tirage au sort, M. Jacques-Georges venu de Saint-Maurice-sur-Moselle quitta Genève en voiture pour un séjour de quinze jours à Crans-sur-Sierre, où il suit une sévère cure de relaxation et un régime de diète.

● Cet avertissement gratuit du matchmaker, M. Ukrainczyk à l'adresse des Lyonnais : « Moenchengladbach est la formation allemande la plus difficile à manœuvrer. » Et le représentant du club d'outre-Rhin d'ajouter avec une belle assurance : « Le fait de disputer la seconde manche à l'extérieur ne nous dérange nullement. »

● Le dirigeant stéphanois, M. Pierre Garonnaire, qui a pourtant roulé sa bosse un peu partout, a assisté vendredi à Genève pour la première fois à un tirage au sort. Il supervisera deux fois l'équipe yougoslave de Hajduk Split : le 13 octobre avec Herbin et Curkovic quand elle affrontera le « onze » de Bor et le 20 octobre lorsqu'elle recevra Proleter. A Saint-Etienne rien en, effet, n'est laissé au hasard.

● Quelle curieuse coïncidence : avant de recevoir Moenchengladbach le 5 novembre à Gerland, Lyon rencontrera les deux autres clubs français encore qualifiés pour une épreuve européenne : il recevra le 29 octobre Nantes et se rendra le 1er novembre à Saint-Etienne. Saurait-on concevoir tests plus probants?

● C'est Schilcher qui a été élu le meilleur croco du mois par l'union des supporters. La remise aura lieu ce soir mardi à 19 h 30.

● Le Stade Rennais possède une équipe d'intellectuels : Lefloch, le milieu de terrain défensif est docteur en médecine, Philippe Redon termine ses études de pharmacie. Il ne manque plus qu'un dentiste dans l'équipe et les Rennais seront particulièrement bien soignés.

● René Cedolin, très touché par « l'affaire Farias », a tenu à exprimer sa sympathie à l'ancien entraîneur du Red Star. Nous la transmettons à qui de droit.

● José Farias n'était pas dans les tribunes, à l'occasion de Red Star-Rennes. Il était au même moment au Mans avec l'équipe de Division III.

● Incroyable, mais vrai : Pokou a écopé d'un avertissement alors qu'il était quasiment innocent. Ayant résisté à la charge de deux Audoniens, il tenta de récupérer le ballon dans les pieds de Madronnet. C'est lui qui écopa du carton jaune alors que ses adversaires avaient délibérément tenté de le « cisailler » auparavant. Décidément, la protection des attaquants...

● Roger Piantoni était, samedi soir, l'invité du président messin Carlo Molinari à Nîmes. Après la défaite des Lorrains, il a dit aux quelques supporters qui avaient accompagné l'équipe dans le Gard : « D'accord, Braun a manqué, mais le résultat est tout de même logique, car c'est Nîmes qui a fait tout le jeu. »

● Habitué des matches au stade Jean-Bouin, Stefan Dakoski, ancien gardien international, est en chômage depuis qu'il a été remercié par Decize, mais il n'a pas abdiqué toute ambition de trouver un nouveau club de Division II ou de Division III. Il a vécu le match de Nîmes à côté d'une autre vieille gloire du club, Jean Bandera, dorénavant bien remis, lui, d'une grave maladie.

● Jean Sadoul était lui aussi présent au stade Jean-Bouin pour le match Nîmes-Metz, mais il était surtout content du résultat obtenu par les Alésiens qui ne sont autres que les poulains de son fils Christian. En lever de rideau, en effet, Alès avait tenu la jeune équipe nîmoise en échec pour le compte de la Division III.

DERO

ON EN PARLE

LES MALHEURS DE MAIER

Après avoir été l'un des pions essentiels de la formation sochalienne, après avoir opéré à maintes reprises dans l'équipe de France des Espoirs, l'Alsacien Léon Maïer est retombé dans l'anonymat, d'où la contrariété des dirigeants qui comptaient sur ce garçon de vingt-quatre ans, impétueux à souhait, pour animer leur ligne d'avants. Or, techniquement, Maïer n'a rien perdu de ses qualités. Il semble donc que sa défaillance ait pour raison essentielle un manque de confiance qui n'a cessé de grandir. Aujourd'hui Maïer en est réduit à jouer en Division III et nous sommes prêts à parier que dans un climat moral meilleur l'allier sochalien retrouverait son punch et sa verve de naguère. En un mot un changement d'air lui serait salutaire et les responsables sochaliens ne semblent pas opposés à son transfert.

Voilà donc les clubs prévenus et nous pensons sincèrement que les offres ne manqueront pas.

● *Le président Rocher, lors du déjeuner avec les dirigeants du Sporting, s'est montré particulièrement intéressé par le plan, sur maquettes, de création d'une cité sportive, à l'image de celle du Real Madrid. Saint-Etienne qui devient, à tous points de vue, un club de plus en plus européen, va-t-il posséder, lui aussi, sa cité sportive ? Ce n'est pas impossible.*

● *Autre observateur intéressé du match Monaco-Francfort : Louis Hon. Louis sait à présent à quoi s'en tenir sur son sort à Ajaccio et il continue à vivre à Saint-Raphaël, en attendant, semble-t-il, de trouver un nouvel employeur quelque part en Espagne.*

● *Parmi les défenseurs de talent qui ont été contactés par l'A.S.M. Monaco, pour un éventuel renfort, on cite le nom de Pierre Repellini. Il est vrai que le jeune international se morfond à l'heure actuelle sur la touche à Saint-Etienne.*

● *Il n'est pas exclu que les Nantais fassent prochainement l'acquisition d'un gardien de but. Bertrand-Demanes est indisponible pour un mois et il reste donc Donoyan (34 ans) et Daviau (16 ans). Pour l'ensemble des équipes nantaises engagées dans des compétitions nationales, c'est quand même un peu juste...*

● *Janvion, qui depuis un mois recevait des soins pour une douleur aux adducteurs, a repris l'entraînement dimanche matin à la satisfaction de Robert Herbin. Le Martiniquais sera un précieux renfort pour Saint-Etienne.*

UN DIALOGUE DE SOURDS

Malgré les efforts du bon président Nourry, le colloque « arbitres-joueurs professionnels » qui réunissait à Angers (30-9) une quinzaine d'arbitres du plus haut niveau et les joueurs d'Angers et de Rennes n'a donné lieu qu'à un dialogue de sourds. Il y avait même de l' « aigre-doux » dans l'air. Après qu'eut été évoqué le cas des « tricheurs » et la nécessité de respecter les règles, le président rennais, M. Lemoux, éprouva même le besoin d'affirmer que « si un de ses joueurs lui faisait gagner la Coupe de France en marquant un but de la main... il serait ravi ». En voilà un, au moins, qui avait parfaitement compris le but de la réunion et qui ne s'endort pas sur les scrupules. Belle mentalité !

● **René Vernier, l'entraîneur du F.C. Metz, est à présent bien remis de la septicémie qui le retint éloigné des stades depuis le mois de juin. Il doit en principe reprendre son activité en fin de semaine.**

● **Le président du groupement a dit au sujet de l'exclusion de l'A.C. Ajaccio du Championnat de Division II : « J'ai tout fait pour sauver les Corses, mais leur situation était telle que plus rien ne pouvait les sauver. Encore, n'avons-nous pas tout dit... »**

● **Profitant de la nouvelle trêve internationale du prochain week-end, Nîmes jouera un match amical vendredi soir et quel match amical : il sera, en effet, l'hôte du Real Madrid au Stade Santiago Bernabeu.**

LAVAL A REÇU LE CHALLENGE F.F.

Seule équipe amateur ayant atteint les 1/8e de finale de la Coupe de France, le Stade Lavallois est le lauréat de notre challenge, récompensant l'amateur ayant été le plus loin en Coupe.

Samedi, avant la victoire de Laval sur Rouen, notre collaborateur Tony Arbona a remis au capitaine mayennais Lionel Lamy, le trophée que son équipe conservera pendant un an. A gauche, le président du Stade Lavallois, M. Bisson. Le maire de Laval M. Pinçon et les édiles de la ville assistaient à cette remise en compagnie du public lavallois (leader lui aussi au Challenge de la sportivité). (Photo A. Lecocq)

● Jean Fournier, l'ancien joueur de Toulon, de Nîmes et d'Ajaccio vient de signer un contrat d'entraîneur-joueur à l'A.C. Ajaccio, exclu comme on le sait du Championnat de Division II. Fournier a été engagé pour s'occuper de l'équipe de Division d'Honneur qui entend bien gagner sa place en Division III à la fin de l'exercice en cours.

● Christian Villanova, le fils de l'ex-pro rémois et troyene, qui avait signé en début de saison un contrat de stagiaire à l'A.C. Ajaccio, est sur le point d'opter pour un club de Division d'Honneur breton, Saint-Pol-de-Léon.

● Jurgen Grabowski, la grande vedette de l'Eintracht Francfort, a signé des centaines d'autographes à l'occasion de son déplacement à Monaco. Il a dit à Burklé qui parle bien l'allemand : « Monaco m'a étonné par sa ténacité et sa vaillance. Il me semble d'ailleurs que tout le football français est en train de relever la tête en ce moment. »

● Pour la match retour des Coupes des Coupes contre l'Eintracht Francfort, l'A.S. Monaco avait bien fait les choses. Il y eut des réceptions quarante-huit heures durant, et les journalistes allemands ou français furent reçus en grande pompe au siège du club, après quoi ils furent invités, tard dans la soirée, à un dîner dans un grand restaurant.

● Georges Carnus a fait une entrée très remarquée en compagnie de son collègue Henri Biancheri, à l'occasion du match Monaco-Francfort au stade Louis-II. Depuis le 1er octobre, l'ancien gardien international n'est plus inactif. Il est entré en fonction à titre de représentant d'une grande marque d'articles sportifs. Il couvrira tout le sud-est ainsi que la Corse.

● André Simonyi, toujours tiré à quatre épingles, a assisté au match de Coupe d'Europe Monaco-Francfort. A 65 ans (il les porte allègrement), l'ex-canonnier du Red Star continue à taper de temps à autre dans un ballon avec des équipes de casino, car à présent, il passe sa vie dans des cercles de jeu entre Divonne, Evian et Paris. Le reste du temps, il est en vacances à Monte-Carlo.

● Le 21, au Parc des Princes se déroulera le jubilé Djorkaeff et à cette occasion nous reverrons les anciens du Paris F.C. avec Eo, Gallina et les « trois Nîmois » Schilder, Dellamore, Félix notamment.

● Antal Nagy, le Hongrois qu'avait engagé Marcel Leclerc est de nouveau à Marseille. Cet excellent joueur est à la recherche d'un club. Il assistait d'ailleurs à O.M.-Paris Saint-Germain, de même que l'ancien Aixois et Rémois Robert Bérard.

● Après bien des réticences, Alain Gouraud a tout de même accepté de faire sa rentrée dans les buts du S.C.O. d'Angers... à condition que cette rentrée se fasse à l'extérieur...

● Stefan Kovacs, qui était venu par la route en compagnie de Michel Cagnion, directeur administratif de la Fédération avait assisté l'après-midi à la fin de la réunion des présidents de ligues qui s'était tenue à Versailles.

● A Cappon qui lui demandait ce qu'il pensait de Moenchenglabdach, Kovacs répondit : « Lorsque le match débutera, ferme les yeux pendant vingt minutes, parce que tu vas souffrir au spectacle du départ et du jeu des Allemands ! »

● Le premier souci de Zywica après le match Troyes-Lyon a été de connaître le résultat du combat Monzon-Mundine. Monzon est, en effet, un grand ami du nouveau Troyen.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

ORTF et FFF enfin d'accord

TOUT va bien ! La Fédération Française de Football et le futur ex-O.R.T.F. viennent enfin de signer un protocole d'accord qui permettra à la télévision de transmettre des émissions sportives aussi souvent qu'elle le souhaitera.

Cet accord est entré en application la semaine dernière. C'est ainsi que, mercredi soir, alors que Saint-Etienne, Monaco, Nantes et Lyon jouaient en Coupe d'Europe, les téléspectateurs ont pu voir du basket-ball sur la deuxième chaîne.

C'est ainsi que, samedi soir, à l'heure où se terminaient les rencontres de notre Championnat de Première et de Deuxième Division, nous avons assisté en direct, toujours sur la deuxième chaîne, au Championnat du Monde de boxe entre Monzon et Mundine.

C'est ainsi que, dimanche après-midi, au moment où se disputaient des centaines de rencontres amateurs, et également de Division III, la première chaîne a transmis du cyclisme, du tennis et de l'hippisme.

On conçoit donc toute l'importance de cet accord entre l'O.R.T.F. et la F.F.F. qui permet à la télévision de diffuser 37 sports différents en direct, y compris le golf, le catch et le squash-racket.

Certes, le football n'est pas encore compris dans cet accord, ce qui ne manquera pas de désoler ceux qui voudraient bien assister de temps en temps à une rencontre de Première Division et qui n'ont pas la chance d'habiter une ville comptant un club de Division I (ils sont 43 millions dans ce cas).

Il faut bien dire que nos clubs professionnels ne font rien pour faciliter la tâche de ceux chargés d'élaborer les programmes télévisés. En effet, si un seul club français était qualifié en Coupe d'Europe, le téléspectateur pourrait espérer voir son match, puisqu'il ne concurrencerait pas d'autres rencontres jouées par des Français.

Mieux, ou pire (au choix), certains regrettent que les clubs français réussissent une carrière aussi brillante en Coupe d'Europe. En effet, si Saint-Etienne, Nantes et Lqon étaient éliminés, il est certain que l'O.R.T.F. transmettrait au prochain tour Feyenoord-Barcelone, ou Bayern Munich-Magdebourg, voire les deux.

En attendant, les téléspectateurs ne pourront même pas se consoler, samedi, avec Belgique-France. Pour une fois que la F.F.F. et l'O.R.T.F. étaient d'accord, c'est la fédération belge qui met son veto.

Vive le catch !

Pierre COURTOIS.

SPECIAL BELGIQUE FRANCE

COUPE D'EUROPE DES NATIONS

SAMEDI 20 HEURES
AU HEYSEL

Jean-Philippe RETHACKER et l'équipe de France

DEVA

Guillou le symbole d'une équipe de France vive et intelligente

Robert VERGNE et le onze de Belgique

UN MISTRAL QUI REN
OU UNE BRISE QUI P

BRUXELLES. — On ne découvre pas davantage la Belgique que l'Amérique. Et cependant, tout change très vite, surtout en matière de football. Des images de marque pourtant bien ancrées se modifient.

Ainsi, lorsqu'on voit jouer le S.C. Anderlecht aujourd'hui, puissante machine d'esprit plutôt défensif alors que naguère, les « fantassins » de Pierre Sinibaldi se ruaient à l'assaut de toutes les équipes du monde, et « montaient en ligne », si l'on peut dire, la fleur au fusil ou encore, en voyant évoluer au centre du terrain un joueur comme Paul Van Himst qui fut l'un des trois premiers avants centre européens de ces dix dernières années.

C'est à de tels signes qu'on s'aperçoit que quelque chose a changé.

Ce qui demeure, en revanche, c'est le « standing » du club, son impact en Belgique dont il fournit presque 75 % de l'équipe nationale.

A ce titre, Anderlecht-Slovan Bratislava nous a beaucoup appris, ce fut l'une des plus étonnantes empoignades de Coupe d'Europe que nous ayons vues depuis longtemps

A dix jours exactement du match Belgique-France, comptant lui aussi pour la Coupe d'Europe, mais des Mateous, on ne pouvait rêver meilleure « répétition générale ».

Bien sûr, le Hollandais Reisenbrink et le Hongrois Ladinski ne joueront pas contre la France, et pour cause, mais si l'on admet que l'avant centre Lambert est pour le moins aussi redoutable que Ladinski et que l'ailier gauche Henrotay doit être plus en forme que Reisenbrink, on conviendra que c'est à très peu de chose près l'équipe de Belgique que l'on a vue au Parc Astrid face aux Tchécoslovaques.

Toute chose égale, on se gardera bien cependant d'aller trop loin dans la comparaison car en plus des différences plus haut précisées, l'équipe championne de Belgique disputant un match-retour qu'elle abordait avec un retard de deux buts concédés lors du match retour à Bratislava.

Enorme différence de comportement par rapport à un match « normal » débutant sur le score de 0 à 0.

Ce retard avait tellement dopé les Belges qu'ils le refirent en moins d'un quart d'heure et nous dispensèrent une demi-heure véritablement éblouissante.

Bien que les Belges jouèrent alors vite, bien, juste et quelle efficacité puisque aux deux buts de Van Himst et de Coek vinrent s'ajouter deux tirs sur les poteaux !

Oui, ces Belges-là étaient irrésistibles, impressionnants tant du point de vue de leur masse athlétique que par la qualité, la variété de leur jeu sans oublier son efficacité.

Les Tchécoslovaques du Slovan qui comptent pourtant dans leurs rangs plusieurs internationaux de grande réputation tels les frères Capkovic, Ondrus, Jokl et autres Mashy se retrouvèrent ballotés, submergés comme une équipe française... de naguère (du moins on veut l'espérer.)

Michel Hidalgo, « l'œil » de Kovacs, retenu pour cause de mondanités à Barcelone n'en menait pas large.

Et il y avait de quoi.

Puis, soudain, la tempête se calma, le vent souffla moins fort et cette « brise » permit aux visiteurs non seulement de relever la tête mais même de renverser la situation à leur profit jusqu'au coup de théâtre de la 90e minute.

Hidalgo pouvait retrouver alors un certain sourire car il s'était passé tout de même des choses curieuses au sein de cette équipe belge et qui méritent attention.

D'abord, et même en tenant compte du relâchement compréhensible et quasi inévitable né d'un succès (trop) rapide, on est tout de même fondé à s'interroger sur l'équilibre de cette équipe.

Un tel contraste laisse rêveur car, et c'est l'observation la plus intéressante pour un Français, non seulement les Belges furent alors
par les Tchécoslo
ci se créèrent-ils
de buts d'une ne

On peut faire
tation : c'est en
recherchant les «
venant de l'arriè
tamèrent à plus
resse bruxelloise

Ensuite, et c'
tion, ces quatre
pressionnant mo
serait presque t
comme pour une
eu qu'une ! On
Binst et Broos, l
viduel, ne se c
bien. Et qu'avec
ligence « en face
ques « boulevard
trent l' « Anspac

Intéressant. Ma
L'incorporation

A LIRE

● *Anderlecht, l'équipe de Bel qu'elle lui fe trois-quarts de s est soumise à dance générale fensive. Ce n'e hasard si les réussi deux foi nul contre la H le score révélate à zéro, mais performance le nés de la phas*

● *Les Françai savoir que l belge va condu joueurs dans francophobe à complexe de su Tant mieux ca*

VU PAR KOVACS BIS...

C'est Michel Hidalgo qui a supervisé Anderlecht et ses internationaux lors du match de Coupe d'Europe contre Slovan Bratislava.

Ce n'est pas parce qu'il est Normand que Michel nous a fait une réponse ambiguë, mais parce que le déroulement du match s'y prêtait.

« Si l'on ne devait tenir compte que de la première mi-temps, il y aurait de quoi être impressionné. Heureusement (pour nous) la seconde a révélé quelques faiblesses chez les Belges. A nous d'en profiter. En outre, la présence de deux étrangers modifie évidemment le jugement qu'on peut porter.

En conclusion, je crois que ce sera dur, mais peut-être pour tout le monde.

VANT LES "MASTODONTES" EN ROUGE COMME A PRAGUE ET A WROCLAW...

lligente

STEFAN KOVACS en a pris son parti. Il sait désormais que la fonction de sélectionneur français nécessite une grande patience, de la résignation et une bonne dose de philosophie.

« Vous établissez une liste, explique-t-il, avec une équipe en tête bien sûr. Mais vous êtes certain que tout sera démoli au dernier moment par l'ultime journée de championnat, qui ramène de façon implacable son lot de joueurs blessés et indisponibles. »

Avant Bruxelles, S.K. n'a pas été épargné une fois de plus. A l'équipe qui avait triomphé en Pologne, il ne voulait apporter qu'un minimum de retouches. Tout au plus pensait-il réintégrer le tandem d'attaque lyonnais Chiesa-Lacombe... Mais, si le sélectionneur propose, le destin dispose...

D'abord, ce fut Serge Chiesa qui lui fila entre les doigts, une blessure au genou le réexpédiant sur la touche après un essai non concluant à Differdange.

« La Coupe d'Europe me coûte cher, avoue d'ailleurs Kovacs, puisque, outre Chiesa, elle me prive de mon gardien Bertrand Demanes, qui, en résistant à lui tout seul aux rushes désespérés des avants de Legia, avec un doigt de la main fracturé, s'est éliminé sans rémission pour le match à Bruxelles. »

Encore a-t-il fallu que S.K. prenne son bâton de pèlerin et déploie des trésors (si l'on peut dire) de diplomatie et d'éloquence pour préserver ses troupes : ainsi a-t-il dû assister au dernier match amical Red Star-O.M. à Saint-Ouen pour y préserver la santé pourtant fragile d'un Marius Trésor que les dirigeants marseillais auraient aimé faire rentrer.

Ainsi a-t-il « pris la roue » de l'Olympique Lyonnais (qu'il suivit contre Differdange à Lyon, à Marseille et à Troyes) afin d'examiner à la loupe un Bernard Lacombe jugé nécessaire et en concurrence avec Christian Coste, le Lillois.

A Troyes, samedi soir, Bernard ne fut pas très à l'aise, dans un contexte il est vrai peu engageant, et dans une équipe de l'O.L. qui ne le mit guère dans des conditions de jeu favorables. Mais Christian Coste paraît un peu émoussé depuis Wroclaw. Hervé Revelli, qui revenait à grands pas, a dû déclarer forfait lui aussi, tandis que Tonnel le Troyen n'a pas confirmé devant lui ses prétentions actuelles.

Ajoutez à cela l'inquiétude qu'inspire à Kovacs l'état de Bereta et de Jean-Noël Huck, et vous conviendrez qu'il n'y a pas de quoi partir pour Bruxelles le cœur léger et l'air confiant.

Une visite aux Diables Rouges (aujourd'hui blanchis par Gœthals) n'a jamais été une partie de rigolade ! Même si notre dernière balade au Heysel, en 1970, s'est terminée sur un agréable coup de théâtre et une victoire assez sensationnelle (2-0).

Depuis ce jour-là (un 15 novembre), les Belges ont récupéré Paul Van Himst, notre « bête noire ». Et ils ont rebâti leur charpente anderlechtoire, sans laquelle il n'est pas d'équipe nationale valable. Il suffit qu'Anderlecht tourne rond pour que les Diables Rouges redeviennent des clients redoutables.

La façon dont les Belges ont tenu tête aux Hollandais, vice-champions du monde 1974, qui ne purent ni les battre, ni leur marquer le moindre but (avec Cruijff, s. v. p.), en dit long sur la valeur du onze dirigé par le rusé Raymond Gœthals.

Une fois de plus, c'est la puissance athlétique supérieure de nos rivaux qui fait un peu peur. D'autant plus qu'elle s'accompagne désormais d'une valeur technique nettement améliorée.

Pour résister à cette force tranquille, mieux même, pour lui faire échec, il est nécessaire que les Tricolores soient frais comme roses.

Ce ne sera peut-être pas le cas, à l'issue d'un début de saison éprouvant comme un marathon, avec son cortège de matches (championnat et Coupes d'Europe) très éprouvants. Voir blessures et blessés cités plus haut...

C'est évidemment ce problème physique qui doit provoquer les plus vives inquiétudes. Les cas individuels de choix et de sélection (Charrier ou Baratelli ? Lacombe ou Coste ?) pouvant avoir aussi une influence...

Il reste quand même tout ce que Jean-Marc Guillou et ses coéquipiers ont apporté de positif et de nouveau depuis six mois, tout ce qu'ils ont fait pour nous rassurer un peu, avec leur intelligence très vive et leur désir de pratiquer un jeu plus cohérent, plus varié, plus inattendu, avec leur vivacité, avec leur volonté de prendre plus de risques et leur confiance retrouvée.

Car ce n'est pas, cette fois encore, en prenant les Belges bille en tête et en les laissant maîtres du tapis et du terrain qu'on leur fera entendre raison.

Victoire ou défaite, c'est en continuant dans la voie d'un football pensé, conçu et... gai que cette équipe de France conservera une chance de confirmer en Coupe d'Europe des Nations, c'est-à-dire au niveau élevé et primordial de compétition, les progrès qu'elle a réalisés jusqu'à présent pour le plaisir et pour la gloire.

Et cela, c'est le plus difficile.

ENVERSE TOUT PERMET TOUT

rent alors dominés techniquement Tchécoslovaques mais encore ceux-réèrent-ils quatre ou cinq occasions d'une netteté indiscutable.
eut faire alors une double consta-c'est en jouant court, groupé, en nant les « une-deux » et les appuis de l'arrière que les Slovaques en-t à plusieurs reprises la « forte-ruxelloise ».
te, et c'est la seconde observa-s quatre anciens au gabarit si im-nnant montrèrent leurs limites, on presque tenté de dire « avouer » pour une faute. Et s'il y en avait ne ! On s'aperçut alors que Van Broos, bons sur l'homme en indi-ne se complétaient pas tellement qu'avec de la finesse et de l'intel-« en face », on pouvait creuser quel-boulevards » comme ceux qui éven-« Anspach » actuellement.
essant. Mais ne nous énervons pas. oration du seul Van Moer est bien de nature à modifier radicalement une équipe et surtout son fond de jeu. Et puis, il y a Piot, l'autre « standarman » qui est demeuré l'un des meilleurs gardiens européens. Ces deux entrées pèseront d'un poids certain qu'il est bien difficile d'évaluer.

Ce dont on est certain, en revanche, c'est que Van Himst sera là, ce qui serait de nature à nous réjouir si ce n'était ces fameuses 90 minutes de match.

Tout porte à croire que la réussite dont Paul a toujours témoigné contre la France a bien des raisons de continuer, pour notre malheur : il est encore plus affûté que naguère, plus « professionnel » selon ses propres paroles.

En un mot comme en cent, Paul Van Himst est toujours un « client » très sérieux.

L'équipe de Belgique aussi, évidemment. Décidément, Il y a longtemps qu'on ne s'était pas rendu au stade du Heysel avec autant d'intérêt.

IRE DEUX FOIS

erlecht, ossature de e de Belgique puis-lui fournit les arts de ses joueurs, umise à une ten-générale plutôt dé-. Ce n'est pas par si les Belges ont deux fois le match tre la Hollande par e révélateur de zéro , mais que cette nance les a élimi-la phase finale.

Français doivent que l'entraîneur va conditionner ses dans un climat phobe à base de xe de supériorité. ieux car Monsieur Goethals peut s'avérer en cela le meilleur artisan d'une éventuelle victoire française. Merci d'avance Monsieur Goethals...

● *Attention aux coups francs sifflés à une trentaine de mètres de nos buts. Sur les côtés, Van Himst, comme tous les bons joueurs, a compris qu'il fallait changer de pied pour les tirer efficacement. C'est ainsi que sur la gauche, il les tire du pied droit exactement comme Skoblar. Ce qui signifie que l'effet est inversé et d'autant plus redoutable pour les défenseurs s'ils se mettent à courir après un ballon insaisissable. C'est ainsi que le Slovan Bratislava a été éliminé de la Coupe d'Europe.*

● *Thissen, l'arrière gauche du Standard depuis ces dernières années et présentement transféré à Anderlecht, demeure le défenseur le plus redoutable bien que le moins en forme pour cause de blessure. C'est quand même lui qui a qualifié Anderlecht sur une montée clôturée par un but de la tête, celui de la victoire.*
Il convient donc de faire très attention aux montées offensives de Thyssens.

VAN HIMST : "Connaissez-vous notre Cruijff ?"

Paul Van Himst présente ses partenaires de l'équipe de Belgique pour les lecteurs de « France Football ». Il va de soi que cette présentation comporte une absence : celle... du présentateur. Nous y avons remédié...

● **Gardien : PIOT** (Standard de Liège). « Je considère que notre camarade du Standard de Liège est l'un des trois meilleurs gardiens européens. Tous les spécialistes sont également d'accord : il est souple, il a le coup d'œil et aussi la « baraka ».

● **Arrière droit : VAN BIMST** (Anderlecht). « Mon presque homonyme est très athlétique, dur sur l'homme et presque impassable sur son côté droit. »

● **Stoppeur : BROOS** (Anderlecht). « Costaud, rapide, bon dans le jeu de tête, difficile à prendre (j'en sais quelque chose, car j'ai joué souvent contre lui avant qu'il ne devienne mon partenaire à Anderlecht. »

● **Libéro : VAN DENDAELE** (Anderlecht). « Très athlétique, le meilleur libéro de Belgique, un poste qui n'est plus aussi facile qu'avant. Joueur intelligent, il sait aussi bien couvrir que faire le pas en avant pour mettre l'adversaire hors-jeu. »

● **Arrière gauche : MARTENS** (Racing White). « Très athlétique, le plus offensif des défenseurs belges, mais sa musculature est fragile. »

Ou **THISSEN** (Anderlecht). L'ex-Standarman relève de blessure et manque encore un peu d'entraînement. Sa puissance est un atout important. »

● Milieu de terrain : **VERHEYEN** (Anderlecht). « C'est un gros travailleur, indispensable dans une équipe. Il nous permet à Van Moer et à moi-même de prendre des risques offensifs. »

● **VAN MOER** (Standard). « Le meilleur joueur belge en classe pure. Une blessure grave l'a longtemps éloigné des terrains. Il ne semble plus s'en ressentir. J'affirme que personne n'est plus fort que Van Moer en Europe. »

● **VAN HIMST** (Anderlecht). « Pol n'a évidemment rien dit de lui-même. On avancera que s'il estime à juste raison que Van Moer est le meilleur Belge, il y a donc deux meilleurs joueurs belges ex aequo...
Le fait d'avoir reculé au milieu du terrain lui donne une vision du jeu encore plus grande. C'est une des reconversions les plus spectaculaires et intelligentes qu'il soit donné de voir. »

● **Ailier droit : VANDER ELST** (Anderlecht). « C'est un gros travailleur qui nous est indispensable depuis la retraite de Semmeling qui remplissait si bien ce rôle. »

● **Avant centre : LAMBERT (Bruges).** « Le meilleur attaquant de Belgique où ce poste est tenu de plus en plus par des étrangers. Il possède la classe pure, mais il est, hélas ! fragile. »

● **Ailier gauche : HENROTAY** (Standard). « C'est un véritable gaucher dont la course et la corpulence rappellent celles de Cruijff. Il travaille beaucoup et me permet de monter à l'attaque sans crainte. »

LAVAL. — Georges Tripp, auteur des trois buts lavallois bondit littéralement vers le ballon, avant le défenseur rouennais, pour marquer le troisième but. Le capitaine rouennais, Brenier (à g.), observe.

(Photo A. Lecocq.)

NANCY : SIX POINTS D'AVANCE ANGOULÊME STOPPÉ V.A. ET ROUEN BATTUS

(Tony ARBONA)

Comme il fallait le prévoir, cette huitième journée, avec ses chocs majeurs au programme, devait apporter des changements aux classements. C'est fait.

Dans le groupe « A », le leader Angoulême, a dû concéder un point au magnifique Fontainebleau, qui, désormais, peut être considéré comme outsider valable. Rouen a encaissé sa première défaite et Valenciennes s'est fait battre par Boulogne qui marque ainsi son désir de continuer à se mêler à la lutte pour le titre. Voici donc V.A. et Rouen décrochés et, aussi, rejoints par l'étonnant invaincu, Gueugnon. Enfin il faut souligner la marche ascendante de Lorient, qui, vainqueur du derby breton à Quimper, est maintenant deuxième en compagnie des Bellifontains. Vincent doit avoir le sourire.

Derrière, il faut noter l'ascension de Laval, beau vainqueur de Rouen, et Sedan, qui s'est repris à Hazebrouck bien que jouant à dix toute la dernière demi-heure. Soulignons que Auxerre en a terminé avec sa série noire : devant son public, il a battu Amiens et marqué son premier but chez lui.

Mantes-la-Ville a gagné à Cambrai et met son vaincu en position difficile, c'était le premier succès des Mantevillois, grâce à un doublé de Chedanne. Espérons que Robert Blanc, nouvelle recrue, ajoutera son punch à cette équipe, qui en a bien besoin.

Dans le groupe « B », Nancy a eu besoin d'un but marqué contre son camp par le capitaine biterrois Facérias pour ramener deux points de Béziers et, pour la première fois, le buteur-maison, Martinez, n'a pas réalisé de but ! Nancy augmente son avance (six points désormais) d'autant qu'à sa victoire s'ajoutent les défaites de ses suivants immédiats : Martigues, première défaite chez lui par Avignon qui s'est réveillé ; Sète défait à Montluçon où personne n'a encore vaincu et qui se place au troisième rang prouvant que la venue de René Gardien a changé cette équipe.

A la sixième place on trouve Tours, le promu (qui prend le bonus à Blois) et Toulouse qui a totalisé en face du malheureux Mulhouse qui a besoin de se reprendre très vite s'il veut éviter le pire. Derrière vient un peloton de cinq équipes désormais à sept points du leader, peloton qui devrait bien vite se dissocier, tout comme Avignon devrait sortir du peloton des cinq derniers.

Les deux équipes du Centre, Bourges et Blois tombent aux deux dernières places, là aussi la situation devrait changer, surtout pour Blois qui s'est bien renforcé et qui a été malheureux, samedi en perdant son gardien Zimmermann.

LES PARTICULARITES DE LA JOURNEE

● **Chez les buteurs** : Tripp (Laval) prend le large, avec son triplé face à Rouen. Il totalise onze buts. Viennent ensuite :

Huit buts : Martinez (Nancy).

Six buts : Zaremba (V.A.), Garcès (Sète), Delestre (Château), Broggini (Béziers).

Cinq buts : Platini (Nancy), Sanchez (Mulhouse), Mercet (Mart.), Koum (Chaumont), Guerten (Ang.), Crapoulet (Amiens), Lemaître (Rouen), Marchetti (Ang.).

Quatre buts : Castellan (Av.), Diallo (Can.), Bonnel (Béziers), Lerebours (Besançon), Rubio (Mont.), Audibert (Mart.), Boubacar (Toulon), Jankovic (Lor.), Kern et Fabre (Fontain).

Trois buts : Bassi (Bourges), Terrier (Toulouse), Dupa (Ep.), Dossevi (Tours), Jannaud (Nan.), Perigaud (Monti.), Scotti (Chaum.), Calmettes (Av.), Quitte (Bes.), Dupuis (Boul.), Delabarre (Quimper), Pleimelding (Toulouse), Perrin et Wicke (Sedan), Carrié (Rouen), Wojciack (Toulouse), Lugier (Ang.), Rachic (Font.), Bonnec (Lor.), Othmani (Tours), Pietrowski (Ang.), Verheove (Brest), Deswarte (Cambrai).

● **Peu de matches nuls** : trois.

● **Ont réalisé le bonus** : Tours et Toulouse.

● **Un promu a connu la plus forte affluence** : Quimper avec 10.193 spectateurs. Viennent ensuite : Béziers : 7.060. Angoulême : 5.315. Laval : 5.020. Blois : 4.554. Châteauroux : 4.113. Martigues : 3.100. Epinal : 3.747. Boulogne : 3.063. Montluçon : 2.787. Gueugnon : 2.715. Toulouse : 2.040.

● **Meilleure attaque** : Nancy : 22 buts. Angoulême : 19. Laval : 16. Béziers : 15. Ont marqué treize buts : Fontainebleau, V.A., Sedan, Sète, Toulouse, Besançon.

● **Meilleure défense** : Nancy : 3 buts encaissés. Gueugnon : 4. Auxerre et Lorient : 6. Boulogne et Martigues : 7. Rouen et Sète : 8.

● **Rouen ayant encaissé sa première défaite,** il ne reste que deux équipes invaincues : Nancy et Gueugnon.

● **Nantes ayant gagné** à Cambrai, il n'y a plus d'équipe n'ayant pas connu la victoire.

● **Ont gagné sur terrain adverse** : Lorient, Sedan, Mantes, Avignon, Nancy, Tours et Dunkerque.

● **Les terrains inviolés** : n'ont pas connu la défaite devant leur public : Angoulême, Fontainebleau, Laval, Lorient, Rouen (groupe A). Avignon, Bourges, Cannes, Epinal, Montluçon, Nancy, Sète, Toulouse, Tours (groupe B).

● **Total de buts un peu meilleur que la semaine passée (45)** puisqu'on a réalisé : 49 buts, dont 22 pour le groupe « B » et 29 pour le groupe « A ».

● **Seul Tripp (Laval)** a réalisé le triplé en buts.
Chedanne (Mantes), Pleimelding (Toulouse), Delestre (Châteauroux) ont réussi le doublé.

● **A marqué contre son camp** : Berthommier (Gueugnon), Albert (Béziers), Demota (P.F.C.).

● **Ont marqué contre son camp** : Facerias (Béziers).

● **A été expulsé** : Zagar (Sedan).

● **A été blessé** (et hospitalisé) : Zimmermann, gardien de Blois.

LA 8e JOURNEE

GROUPE A

Angoulême - Fontainebleau	3-3
Laval - Rouen	3-1
Boulogne - Valenciennes	2-0
Quimper - Lorient	1-2
Gueugnon - Brest	1-0
Hazebrouck - Sedan	1-3
Auxerre - Amiens	1-0
Cambrai - Mantes	1-2
Paris F.C. - Dunkerque	1-2

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	13	3	8	4	2	2	19	12
2. Lorient	12	0	8	6	0	2	12	6
Fontainebleau	12	0	8	5	2	1	13	9
4. Valenciennes	11	2	8	4	1	3	13	6
Rouen	11	0	8	4	3	1	12	8
Gueugnon	11	0	8	3	5	0	8	4
7. Laval	10	1	8	4	1	3	16	12
Sedan	10	1	8	4	1	2	13	12
9. Boulogne	9	0	8	4	1	3	10	7
Dunkerque	9	0	8	4	1	3	10	11
11. Auxerre	8	0	8	3	2	3	5	6
Hazebrouck	8	1	8	2	3	3	10	13
13. Quimper	7	1	8	3	0	5	10	11
Amiens	7	1	8	3	0	5	8	11
15. Cambrai	6	1	8	1	3	4	11	13
16. Brest	5	0	8	1	3	4	9	13
17. Mantes	4	0	8	1	2	5	5	14
18. Paris F.C.	2	0	8	1	0	7	7	23

GROUPE B

Martigues - Avignon	1-2
Béziers - Nancy	1-2
Montluçon - Sète	1-0
Toulon - Chaumont	0-0
Epinal - Cannes	1-1
Châteauroux - Bourges	2-1
Blois - Tours	0-3
Toulouse - Mulhouse	5-2

Exempt : Besançon

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy	17	3	7	7	0	0	22	3
2. Martigues	11	1	8	4	2	2	11	7
3. Sète	10	2	8	3	2	3	13	8
Béziers	10	1	7	4	1	2	15	11
Montluçon	10	0	8	4	2	2	12	11
6. Tours	9	1	8	3	2	3	12	14
Toulouse	9	1	8	2	4	2	13	16
8. Besançon	8	1	7	2	3	2	13	12
Chaumont	8	1	7	3	1	3	11	10
Cannes	8	1	7	2	3	2	11	10
Toulon	8	0	8	3	2	3	8	8
Châteauroux	8	1	8	3	1	4	12	13
13. Epinal	7	0	7	1	5	1	8	8
Avignon	7	0	8	2	3	3	12	12
15. Bourges	5	0	7	1	3	3	6	11
16. Blois	4	1	7	1	1	5	6	17
17. Mulhouse	3	0	8	1	1	6	8	22

LA PROCHAINE JOURNEE

JOURNEE DU 13 OCTOBRE 1974

Mantes - Paris F.C. (15 h)
Lorient - Boulogne (le 11, 20 h 30)
Brest - Laval (le 12, 20 h 30)
Amiens - Gueugnon (le 12, 20 h 30)
Brest - Laval (le 12, 20 h 30)
Amiens - Gueugnon (le 12, 20 h 30)
Sedan - Auxerre (15 h)
Fontainebleau - Hazebrouck (15 h)
Rouen - Angoulême (le 11, 20 h 30)
Valenciennes - Cambrai (15 h 30)
Dunkerque - Quimper (le 12, 20 h 30)
Avignon - Châteauroux (15 h)
Sète - Toulon (15 h)
Mulhouse - Montluçon (le 12, 20 h 30)
Cannes - Toulouse (le 11, 20 h 30)
au stade Coubertin
Nancy - Epinal (17 h 30)
Chaumont - Béziers (20 h 30)
Besançon - Martigues (le 12, 20 h 30)
Bourges - Blois (le 11, 20 h 30)

GROUPE A — 8e JOURNEE

CAMBRAI 1 (1)
Delsarte (23e)

MANTES 2 (0)
Chedanne (54e, 80e)

QUIMPER 1 (0)
Delabarre (63e)

LORIENT 2 (1)
Marette (38e)
Rossignol (61e)

ANGOULEME 3 (2)
Frugier (4e)
Geurten (28e)
Lugier (65e)

FONTAINEBLEAU 3 (0)
Fabre (48e)
Rachic (53e)
Kern (73e)

HAZEBROUCK 1 (0)
Bourdon (85e)

SEDAN 3 (1)
Rampant (30e)
Wicke (50e)
Perrin (89e)

AUXERRE 1 (0)
Contassot (77e)

AMIENS 0

GUEUGNON 1 (1)
J.-C. Berthommier (42e s. p.)

BREST 0

LAVAL 3 (1)
Tripp (21e, 72e, 75e)

ROUEN 1 (0)
Carrie (58e)

BOULOGNE 2 (1)
Szymzack (6e)
Dupuis (54e)

VALENCIENNES 0

PARIS F.C. 1 (0)
Demota (74e)

DUNKERQUE 2 (1)
Camara (39e)
Balducci (85e)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Cambrai. — PELLETIER**** — FANUCCI***, POTTIER***, SOUILLIEZ***, MIHOUT*** — BLANCHARD***, DUDOIGNON**** — POUILLART***, DELSARTE***, JUSTEK*** puis MAJEWSKI (75e), KLOSE****. — Entr. PHELIPON. — Total : 36.

Mantes. — DANTHENY**** — ROULOT***, JOSE****, ZAROTTI***, BAJLO*** — GOUJU****, APPERT**** — CELERIER*** puis MAGNAN (65e), SAMPER***, PEDINI****, CHEDANNE****. — Entr. : BOUCQ. — Total : 39.

Arbitrage de M. Lempereur. — 12.104 F. — 1.119 spectateurs.

Quimper. — LARZUL**** — BECHENNEC***, LOHEAC***, NICOL****, LE CORRE*** — MORVAN***, BIANNIC*** — DORVAL***, CARIOU***, DELABARRE***, THOMAS***. — Entr. : MAO. — Total : 35.

Lorient. — LOISEAU**** — GAYET****, SILLOU***, LOUP****, GOUEFFIC**** — LE GOUGUEC***, MARETTE**** — ROSSIGNOL****, BONNEC***, JANKOVIC***, BERNADET****. — Entr. : VINCENT. — Total : 40.

Arbitrage de M. Piveteau. — 99.100 F. — 10.193 spectateurs.

Angoulême. — PALMA*** — BALY****, ARNEODO****, ANDRIEN***, MODESTE*** — FRUGIER***, MARCHETTI**** — KERVARREC****, LUGIER**** — GEURTEN****, LIPO***. — Entr. : SKIBA. — Total : 39.

Fontainebleau. — DELACROIX**** — BAIZET****, DOYHENARD****, SLOTA***, MULLER*** — PATOUX****, HIESSE*** — KERN****, FABRE***, RACHIC****, RUSSAIL****. — Entr. : NAGY. — Total : 40.

Arbitrage de M. Espugne d'Arce. — 68.050 F. — 5.315 spect.

Hazebrouck. — DELEGLISE*** — CHOUVIN***, WILLEMS puis VERHILLE***, BOIN***, BOURDON*** — METSU***, VANHECKE*** — GOUDAL***, HOUEN***, SERGHERAERT***, DUBREUCQ***. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 33.

Sedan. — KLIMEK*** — BEAURAIN***, FUGALDI****, RAULIN***, ZAGAR** — CARON***, LE BIHAN*** — PERRIN***, WICKE***, OSIM****, RAMPANT***. — Entr. : TORDO. — Total : 34.

Arbitrage de M. Peauger. — 22.655 F. — 1.878 spectateurs.

Auxerre. — SZEJA*** — LEAU***, GEFFROY****, ROQUE****, G. BOULARD**** — DION***, HALLET***** — CHEVAT*** puis ROMAGON (60e), SZLYKO****, CONTASSOT, SAULQUIN****. — Entr. : ROUX. — Total : 41.

Amiens. — BEAUJOUAN**** — SWREEK****, OBJOIS***, IMIELA****, GOSSET***** — DELECROIX***, FROMHOLTZ**** — MARCZAK***, CRAPOULET***, COPE***, SKUPNIK***. — Entr. : GRILLON. — Total : 39.

Arbitrage de M. Leloup. — 17.794 F. — 1.742 spectateurs.

Gueugnon. — DELACHET**** — BAREK****, COELHO****, GODOT****, CHAUSSIN**** — J.-C. BERTHOMMIER****, J. DUCH**** — CLOPIN*** puis M. BERTHOMMIER (68e), DELBLOUVE*****, DEVEMY***, GUENOT***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 44.

Brest. — TREGUER***** — BOUTIER***, PAGE-JONES****, P. LE BIHAN***, J. LE BIHAN*** — BOURRICOT****, VERHOEVE**** — PERROT***, DELORME****, DERU***, CORRE****. — Ent. : FOUILLEN. — Total : 40.

Arbitrage de M. Sebti. — 26.046 F. — 2.715 spectateurs.

Laval. — NIVAULT*** — DESGAGES****, RODIGHIERO***, BERTIN***, PLESSIS*** — SMERECKI****, LAMY**** — BLANCHET*****, TRIPP*****, BIGOT**, SABLE*** puis DROUET (73e). — Entr. : LE MILLINAIRE. — Total : 39.

Rouen. — MARGUILLER**** — POLNY***, PELLETIER***, BRENIER***, VITULIN**** — CARRIE****, SZCZYRBA*** — MONTIVEIRO**, HORLAVILLE**, BIANCHI****, GUENICHE**. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 34.

Arbitrage de M. Delmer. — 49.603 F. — 5.020 spectateurs.

Boulogne. — DELHUMEAU***** — BOROWSKI****, DESCHAMPS*****, DEWILDER*****, NAVARRO***** — SZMIDT****, SZYMZACK**** — MANON*****, DELPIERRE****, DUPUIS****, WEBER****. — Entr. : OLIVER. — Total : 49.

Valenciennes. — ESCALE*** — JOLY***, NEUBERT***, KUSKOWIAK****, GARCERAN*** — BURDINO***, VERSTRAETE**** — GIACHETTI*****, ZAREMBA*****, SOLTYSIK****, SIX***. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 40.

Arbitrage de M. DELEPLACE. — 30.284 F. — 3.063 spectateurs.

Paris F.C. — CONTARIN*** — STOCQUART***, LACHI****, DEMOTA****, LAVOCAT**** — BARRAU***, GISBERT*** — HALASZ puis RABAT*** (32e), LASSALE***, SALAUN***, POUBELLE***. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 36.

Dunkerque. — CONRATH*** — MALLET***, LEFEBVRE****, DARCHICOURT***, GORCE*** — FANDINO***, ZONNEKYNDT***** — DAVID****, CAMARA****, BALDUCCI***, SKORNIK***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 37.

Arbitrage de M. Behrens. — 9.231 F. — 959 spectateurs.

GROUPE B — 8e JOURNEE

MARTIGUES 1 (0)
Audibert (84e)

AVIGNON 2 (0)
Castellan (57e)
Le Roy (59e)

BEZIERS 1 (1)
Albert (20e sur pen.)

NANCY 2 (2)
Platini (19e)
Facerias (44e c.s.c.)

MONTLUÇON 1 (0)
Neau (90e)

SETE 0

TOULON 0

CHAUMONT 0

EPINAL 1 (0)
Sap (84e)

CANNES 1 (0)
Moya (54e)

CHATEAUROUX 2 (1)
Delestre (39e et 73e)

BOURGES 1 (0)
Bassi (50e)

BLOIS 0

TOURS 3 (0)
Neyraud (49e)
Manic (85e)
Othmani (89e)

TOULOUSE 5 (3)
Ramirez (35e)
Terrier (40e)
Pleimelding (41e et 48e)
Wojciak (51e)

MULHOUSE 2 (1)
Schmitt (44e)
Jacobozzi (83e)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Martigues. — JACOTTIN*** — PEREZ****, YACOUBIAN***, MARTINEZ***, BOSQUIER**** — NAZARETIAN***, MERCET**** — HUARD****, AUDIBERT***, GALLI***, PERROT*****. — Entr. : SUCRE. — Total : 39.

Avignon. — SKORIC***** — GILLES***, PERLES***, GALATEAU***, JEAN*** — CALMETTE***, LEROY*** — HEDE****, CASTELLAN****, DORTOMB****, HERBET*****. — Entr. : BOURRIER. — Total : 40.

Arbitrage de M. Mouton. — 33.953 F. — 3.100 spectateurs.

Béziers. — ICHE*** — LOPEZ*****, FACERIAS**, GLYZINSKI***, GARCIA**** — PLINIO***, FERNANDEZ***** — ALBERT***, MELIC***, BONNEL***, BROGGINI***. — Entr. : BONNEL. — Total : 37.

Nancy. — BERNHARD*** — PALKA****, LOPEZ***, CURBELLO****, RACZINSKI*** — DONNAT****, PLATINI***** — DICARO***, MARTINEZ****, LANINI***, COHUET***. — Entr. : A. REDIN. — Total : 39.

Arbitrage de M. Rives. — 95.067 F. — 7.060 spectateurs.

Montluçon. — CHARTIER**** — ZAIK****, LAUTERBACH*****, JADZYK*****, BUFFELARD***** — ROMIER*****, COUTARD***** — SECK*** puis HOKO (70e), PERIGAUD****, NEAU*****. — Entr. : GARDIEN. — Total : 44.

Sète. — CERRATO***** — BONNIER*****, CALLABUIG*****, CUXAC***, COMBETTES***** — M. GRANIER*****, MILO*** — C. GRANIER***, GARCES***, EDWIGE*****, SARR***. — Entr. : LOUIS. — Total : 40.

Arbitrage de M. Amiotte. — 26.086 F. — 2.787 spectateurs.

Toulon. — DUVAL***** — MAUREL***, LARDEYRET*****, LE GROS*****, VALLS***** — SIMONDI***, STORAI***** — MARTIN***, BOUBACAR*****, CANIZARES***, AUDIGER***. — Entr. : DUVAL. — Total : 39.

Chaumont. — MALARA***** — C. LIAUTEY***, CORDIER***** DRUDA*****, BARRELAS***** — CHENEVOTOT*****, CZEKAS***** — ROUYER*****, KOUM***, SCOTTI*****, CHASTAIN*****. — Entr.: DRUDA. — Total : 43.

Arbitrage de M. Martin. — 9.228 F. — 1.101 spectateurs.

Epinal. — PERLATO***** — VERITE**, CHARRON*****, M. PIERRE*****, REMY***** — SCHMIT*****, MATHIEU**** — SAP****, RECEVEUR***, DUPA***, MOITY***. — Entr. : SCHMIT. — Total : 38.

Cannes. — LARRIEU***** — BENTOUMI***** puis GAIDOZ (70e), GAIDE***, RICHARD***, BAEZA***** — MOYA*****, GUISE**** — DUNDOV****, DIALLO****, AHACHE***, TIBERI*****. — Entr. : LERDA. — Total : 39.

Arbitrage de M. Coquerille. — 39.000 F. — 3.747 spectateurs.

Châteauroux. — OLEJNIK***** — COMPAS*****, JEAN****, BESSET***, DEVAULT***** — WALKER******, BIERNACKI***** — LANG*****, DELESTRE******, VERRIER*****, VACHER*****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 44.

Bourges. — CARAYON***** — GOMIS*****, SIGNOL*****, ADOR*****, DARNAULT***** — DELFOLIE*****, MARAVIC***** — RIGAUD*****, BASSI******, CHIAPELLO****, ERAVILLE**** puis FREY (45e)****. — Entr. : DANIEL. — Total : 43.

Arbitrage de M. Besory. — 47.221 F. — 4.113 spectateurs.

Blois. — ZIMMERMANN puis AUCLAIR (6e) — TRAORE****, SAUSSET****, ILICH*****, SBAIZ**** — PERNOM****, CORCOLLE***** — MARGOTTIN****, MENOURY****, COUSTILLET****, BEDOUET****. — Entr. : FERRIER. — Total : 34.

Tours. — MEDINA***** — PAILLET*****, MEUNIER*****, J.-P. GEREZ****, VITALIS***** — M. GEREZ****, MANIC***** — NEYRAUD*****, OTHMANI*****, LAURENT****, MEUDIC**** puis PUCCI (56e)****. — Entr. : JUBLOT. — Total : 40.

Arbitrage de M. Jourdain. — 64.701 F. — 4.554 spectateurs.

Toulouse. — [illegible]IGNARD**** — FIEVET****, BORGONI****, LACROIX [illegible]OLTRAGER***** — ROMON******, RAMIREZ****** — TERRIER****, PLEIMELDING***** puis FLEITS (60e), GUINOT*****, WOJCIAK*****. — Entr. : BOUCHER. — Total : 42.

Mulhouse. — HUND**** — SCHMITT****, ZIMMERMANN*****, DELADERRIERE*****, DUVAL**** — FAURE*****, WENGER**** — SIFFERT****, SANCHEZ*****, HOFFSESS*****, JACOBOZZI****. — Entr. : ALONSO. — Total : 38.

Arbitrage de M. Espié. — 14.272 F. — 2.040 spectateurs.

EXEMPT : BESANÇON.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● DELHUMEAU (BOULOGNE) CONSOLIDE SA PREMIERE PLACE

Classements

38 Etoiles. — Delhumeau (Boulogne).

35 Etoiles. — Verhoeve (Brest), Manon (Boulogne), Sillou (Lorient).

34 Etoiles. — Szeta, Hallet (Auxerre).

33 Etoiles. — Carrie (Rouen), Dantheny (Mantes).

B ● AUCUN CHANGEMENT

Classements

35 Etoiles. — Lang (Châteauroux) ; Boubacar (Toulon).

34 Etoiles. — Schmit (Epinal) ; Mercet (Martigues).

33 Etoiles. — Leroy (Avignon) ; Fernandez (Béziers) ; Albert (Béziers) ; Delestre (Châteauroux), Olejnick (Châteauroux), Perlato (Epinal) ; Perrot (Martigues) ; Paillet (Tours).

32 Etoiles. — Verrier (Châteauroux) ; Huard (Martigues) ; Cerrato (Sète) ; Cuxac (Sète).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

DELHUMEAU (Boulogne, 5 ét.)
BAREK (Geugnon, 5 ét.) — **DESCHAMPS** (Boulogne, 5 ét.) — **DEWILDER** (Boulogne, 5 ét.) — **GOSSET** (Amiens, 5 ét.)
PATOUX (Fontainebleau, 4 ét.) — **HALLET** (Auxerre, 5 ét.)
BLANCHET (Laval, 5 ét.) — **TRIPP** (Laval, 5 ét.) — **OSIM** (Sedan, 4 ét.) — **CHEDANNE** (Mantes, 4 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles. — Navarro, Manon (Boulogne) ; Giachetti, Zaremba (V.A.) ; Delachet, Delblouve (Gueugnon) ; Tréguier (Brest).

GROUPE B

PERLATO (Epinal, 5 ét.)
LOPEZ (Béziers, 5 ét.) — **CORDIER** (Chaumont, 5 ét.) — **JADZYK** (Montluçon, 4 ét.) — **VITALIS** (Tours, 4 ét.)
WALKER (Châteauroux, 5 ét.) — **PLATINI** (Nancy, 5 ét.)
NEYRAUD (Tours, 4 ét.) — **DELESTRE** (Châteauroux, 5 ét.) — **BASSI** (Bourges, 5 ét.) — **NEAU** (Montluçon, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles. — Skoric (Avignon) ; Cerrato (Sète) ; Romon (Toulouse) ; Ramirez (Toulouse) ; Czekaj (Chaumont) ; Fernandez (Béziers) ; Perrot (Martigues) ; Herbet (Avignon).

GROUPE A

LAVAL AVEC TRIPP ET BLANCHET

LAVAL. — La saison passée Rouen, avait été un des rares à gagner à Laval qu'il battait aussi à Rouen. Cette saison il n'en sera pas de même : Tripp a marqué trois buts à Marguiller et Rouen a joué un mauvais match.

Melchior ne décolérait pas :

« Ils ont débuté comme des papes en face d'une équipe amateurs qu'ils jugeaient à leur main et finalement, en première mi-temps, nous n'avons jamais pu pénétrer dans la surface de buts de Laval. Il a fallu que je « gueule » au repos pour qu'ils se réveillent. C'est impensable. »

De son côté, le calme Le Millinaire disait : « On s'est bien battu, on n'a pas fait peut-être un très grand match mais je suis persuadé qu'on ne peut rien reprocher à mon équipe, seulement dans le quart d'heure qui suivit la reprise, mais c'est une sorte d'habitude que nous avons prise. N'empêche, c'est un beau résultat, non ? »

Mais oui, mais oui.

Il y a surtout dans cet ensemble lavallois, où le « tous pour un et un pour tous » semble de rigueur, un tonus magnifique et nous sommes persuadés que, lorsque Blanchet aura récupéré tous ses moyens, Tripp « l'homme-but » aura l'occasion d'améliorer son capital buts qui, d'ores et déjà, le place à la tête des buteurs de tout le championnat.

Blanchet a démontré qu'il avait gardé tout son talent qu'il utilisait si bien à Nantes, quand il était en état physique normal. Il a tout fait pour marquer et faire marquer, il a raté le bonus à l'ultime minute, alors qu'il était seul devant le gardien Marguiller, mais, il le reconnaît, si sa blessure à la cuisse ne le gênait pas, il n'aurait pas raté. Ce n'est que partie remise. Et puis il y a ce colosse allemand Georges Tripp. Il a réussi le deuxième triplé de la saison (le premier contre Hazebrouck) ; il est en pleine forme et quand on a un tandem comme Blanchet-Tripp on peut être optimiste. Ajoutons les deux paires Smerecki-Lamy, milieu de terrain impeccable, et celui de défense Bertin-Rodighiéro (qui a joué un ton au-dessus, Bertin étant fatigué) et nous avons une ossature lavalloise qui peut en remontrer à quiconque et le moment n'est pas loin où le « moins de 21 ans » Sablé éclatera aussi. Heureux entraîneur Le Millinaire, qui construit sans éclat, mais avec talent, une formation mayennaise qui, une fois de plus, peut finir en tête des équipes amateurs du Championnat (comme la saison passée).

Rouen n'a pas fait un bon match, son attaque n'a pas été reluisante, sa défense a aussi eu des moments difficiles, mais Carrié et Bianchi restent toujours là et puis quand Horlaville aura récupéré tous ses moyens physiques ça ira encore mieux, bien qu'on se demande pourquoi Horlaville opère en pointe avec le numéro 9, lui qui est surtout un ordonnateur des actions de ses camarades.

Ne jugeons pas Rouen sur cette sortie malencontreuse, mais parions que Laval, toujours invaincu sur son terrain, continuera à mystifier les plus grands devant son public et attendons l'éclatement défensif de la classe des Nivault, Plessis, Desgages surtout, quant à Bigot, il a été trop mauvais pour que sa partie soit à retenir comme exacte.

Tony ARBONA.

CHEDANNE EXÉCUTE CAMBRAI

CAMBRAI. — Est-ce sa situation précaire au classement ou bien encore tous les malheurs qui s'abattent sur elle depuis quelques semaines, quoi qu'il en soit, nous avions trouvé la formation entraînée par Pierre Phélipon bien fébrile avant la rencontre. Au contraire, Mantes, pourtant bien concerné par le mauvais sort, affichait l'espoir de retrouver un meilleur équilibre surtout avec l'appoint de sa nouvelle recrue Robert Blanc.

Boucq n'aura pas attendu longtemps et samedi soir, devant une formation cambrésienne huée par son public, à la rentrée aux vestiaires, ses joueurs remportèrent une victoire parfaitement méritée surtout sur le vu de la seconde mi-temps.

Timoré et pour cause, Mantes eut un départ bien timide à l'exception de quelques coups d'éclat de son meneur de jeu Pedini, de bonnes accélérations de Chédanne et d'arrêts précieux de la part de son gardien Dantheny. Pendant ce temps Cambrai en profita pour faire le jeu. Après le premier but mérité de son avant Delsart, à la 24e minute, il occupa fréquemment le camp parisien.

A ce jeu, Cambrai s'usa sur le mur commandé par José et l'inévitable se produisit au cours de la seconde mi-temps grâce à des contres intelligemment menées avec à la base le trio Appert-Gouju-Pedini et pour réalisateur l'ailier gauche Chédanne, un homme dont on retrouvera sûrement le nom parmi les communiqués. La première fois il brûla la politesse à une défense figée croyant au hors-jeu ; la seconde fois il mystifia trois défenseurs cambrésiens Fanucci, Pottier et Soulliez, avant de battre sans rémission le gardien Pelletier (80e).

D. MERESSE.

GUEUGNON CONTINUE

GUEUGNON. — On pourrait estimer que Gueugnon n'a pas totalement rempli son contrat en ne remportant sur son terrain qu'une mince victoire aux dépens d'une équipe mal classée. Pourtant, ceux qui ont assisté à la rencontre ne pourront nier que les Brestois montrèrent qu'ils valaient beaucoup mieux que leur classement.

Rapides, soudés, en grande condition, très vifs sur la balle et sur l'homme, les Bretons surprirent tout le monde par leur volonté de ne pas subir le match. Ils attaquèrent au contraire, souvent et massivement, obligeant Delachet, en seconde mi-temps surtout, à accomplir quelques exploits pour préserver le but d'avance acquis par son équipe juste avant la pause.

Gueugnon eut donc fort à faire pour venir à bout de cette remuante formation et il fallut un penalty tiré imparablement par le capitaine Jean-Claude Berthommier pour que les hommes de Novotarski parviennent à leurs fins. A l'origine de cette sanction, José Duch vint s'engouffrer au centre après avoir éliminé trois adversaires et se fit abattre, alors qu'il se trouvait seul devant Treguer. Mais, sur l'ensemble du match, Gueugnon méritait finalement la victoire de façon indiscutable. Delblouve, Clopin, Devermy eurent plusieurs fois le but au bout du pied. Mais c'est encore à sa transversale que Treguer doit le plus de remerciements puisque, à deux secondes d'intervalle, ladite transversale renvoyait deux tirs expédiés par Jean-Claude Berthommier et José Duch.

G. MARCHANDIAU.

LORIENT REMPORTE LE DERBY

QUIMPER. — « Je pense que notre victoire est méritée et que nous aurions pu faire mieux encore si le but de Quimper obtenu sur un hors-jeu flagrant n'avait coupé notre élan ne début de seconde mi-temps. »

Faire mieux, c'était pour Jean Vincent empocher le bonus mais si tel n'était point l'objectif des Lorientais en venant à Penvillers (le succès de Quimper à Sedan avait refroidi certaines ambitions), il faut bien admettre que la situation des Morbihannais, après un peu plus d'une heure de jeu, était extrêmement favorable.

Menant à la marque depuis la 38e minute grâce à un but de Marette, ils s'étaient très vite imposés en début de reprise à des rivaux en perte de vitesse et un second but réussi de façon assez extraordinaire par Rossignol sur un centre de Gayet avait bien de quoi les relancer vers un succès plus large. Le tir victorieux de Delabarre qui, deux minutes plus tard, surprit Loiseau... et le juge de ligne, ramena les concurrents sur leur position préalable, mais Lorient, tout en conservant le contrôle du match, ne retrouva plus la belle assurance qui était la sienne quelques minutes plus tôt.

Dans le camp quimpérois, on s'attachait surtout à dresser le bilan des occasions perdues :

« Nous n'avions pas l'intention, expliquait Marcel Mao, de rivaliser avec nos adversaires sur le plan technique, mais nous leur avons quand même posé de sérieux problèmes en première mi-temps. »

Pierre GASSOT.

AUXERRE ENFIN !

AUXERRE. — Leur équipe n'avait pas encore réussi à inscrire un seul but à domicile et, samedi, elle a battu Amiens 1-0. Les supporters auxerrois ne font donc pas la fine bouche car ce résultat permet aux hommes de Roux de respirer un peu. Mais leur attaque n'est pas autrement rassurante.

Mal articulée, désemparée à l'approche de la cage gardée par Beaujouan, un rempart solide, il est vrai, elle a gaspillé de trop nombreuses occasions.

Les Auxerrois commandés par Hallet, eurent affaire, il est bon de le souligner, à une défense plus athlétique, plus prompte et qui, de plus, se tira, à plusieurs reprises, de situations périlleuses, avec un certain bonheur. Les choses devaient démarrer très vite pour les Bourguignons qui secouaient leurs adversaires d'entrée. Contassot, l'auteur du seul but de la partie, puis Hallet qui obligea Beaujouan à détourner du poing, devaient notamment donner quelques sueurs froides à l'équipe de Grillon. Imiéla, en première mi-temps, devait être le seul élément à passer la défense auxerroise, en revanche.

Mais la seconde période fut souvent pénible pour les Auxerrois, et on se demandait s'ils ne risquaient pas de payer ensuite, leurs efforts. Mais c'était, en fait, eux qui redémarraient le plus vite. Mais les actions terminales n'étaient pas nettes. Enfin, à 23 minutes de la fin, Romagon qu'il venait de faire rentrer en jeu (le revenant Chevat étant un peu fatigué), alerta Contassot au centre, et celui-ci fusilla le pauvre Beaujouan.

Jean-Claude CHARLEY.

PARIS F. C. TOUCHE LE FOND

PORTE DE MONTREUIL. — Il est cette fois urgent que les renforts arrivent car le Paris F.C. glisse sur une pente fort dangereuse. Les Parisiens accumulent les défaites, comme certains les bons points et sans l'apport de deux ou trois joueurs de valeur capables d'apporter leur expérience, on se demande où s'arrêtera cette chute vertigineuse. Peut-être les arrivées de Brajovic et Kerangouarec permettront-elles à l'équipe de Dalla Cieca de reprendre pied, mais il va falloir qu'elle fasse de gros efforts et oublie ses complexes.

En effet, devant Dunkerque, les Parisiens avaient à la portée de leur main le match nul et à l'heure actuelle, dans la situation qui est la leur, un point est toujours le bienvenu. Comme le constatait Paul Jurilli à l'issue de la rencontre, il est quand même dommage que « nous n'ayons pas su à quelques minutes de la fin préserver un résultat qui pouvait être le signal d'un nouveau départ ».

Car Elie Fruchart, l'entraîneur dunkerquois, demeurait modeste après cette victoire acquise in extremis. Son équipe, si elle avait réalisé l'essentiel, vaincre, ne méritait pas plus ce succès que les Parisiens. C'est surtout en première mi-temps que les Dunkerquois laissèrent la meilleure impression. En cette période, sous l'impulsion de David, du jeune Zonnekyndt et surtout de Camara, ils réussirent d'excellents mouvements, justifiaient largement le court avantage qu'ils possédaient au repos grâce à Camara, lequel de la tête avait repris un centre de Skornik, un peu effacé, mais très efficace dans toutes ses actions. Ensuite, inexplicablement, Dunkerque s'éteignit et permit aux Parisiens de prendre l'initiative. Il y eut alors le penalty de Demota et puis cette ultime accélération de Camara qui offrit sur un plateau le deuxième but à Balducci, l'ex-Bisontin.

Ce dénouement était évidemment un peu sévère pour le Paris F.C. où le courage, symbolisé par Demota et Poubelle, ne fait pas défaut et qui, s'il perd, ne mérite quand même pas les quolibets qu'on a pu entendre à la fin de match, venant de certains spectateurs. Ce n'est certainement pas la meilleure manière d'apporter ce qui manque le plus à cette équipe : un peu de confiance.

Jean-Marie LORANT.

LA COLÈRE DE SKIBA

ANGOULEME. — La foudre serait tombée sur les vestiaires des Angoumoisins qu'elle n'aurait pas fait plus d'effet que la colère d'Henri Skiba n'admettant pas que des défenseurs — les siens — fassent cutant de cadeaux à l'adversaire, alors que le match est en main et le bonus pratiquement assuré.

« On n'a pas le droit de prendre de tels buts. Il n'y a pas de honte à expédier le ballon au loin, en touche ou même en corner. »

C'est en effet pour avoir oublié cette donnée élémentaire du football qu'Arnéodo, Andrien — pour qui les débuts devant Fontainebleau prirent l'allure d'un cadeau empoisonné — et Modeste, sans oublier Palma, laissèrent traîner des ballons que Fabre, le rusé Rachic et le vif et remuant Kern se firent un plaisir de pousser au fond des filets charentais.

Tout l'excellent ouvrage fourni de l'autre côté par Baly, arrière offensif très clairvoyant, qui amena le premier but (4e), par Geurten, auteur d'un splendide deuxième but, de Lugier qui trompa tout son monde (65e), pour redonner l'avantage à son équipe, Lipo et Marchetti, meneurs de jeu toutefois trompés par la mobilité des Bellifontains et par des appuis trop rares, se trouvait annulé.

Lucien REYNAUD.

BOULOGNE IMPRESSIONNANT

BOULOGNE. — En raison de la blessure de Chipon, Célestin Oliver avait remanié son équipe. Szmidt avait pris place au milieu du terrain où son courage, son abattage, furent précieux à sa formation. En attaque, Delpierre avait effectué sa rentrée. A la 6e Szymzack marquait un but précieux pour Boulogne. Navarro, Manon et leurs camarades avaient pris le match en main et ils tenaient, devant un public mécontent, à surprendre à la suite de leurs trois derniers échecs.

Jusqu'au repos tout se passa bien pour les Boulonnais et ce fut Escale qui eut l'occasion de montrer ses talents. Les Valenciennois allaient-ils égaliser au cours de la seconde mi-temps ?

On put le croire, mais le but décisif fut marqué par Dupuis à la 54e minute. Le handicap était trop important pour Valenciennes. A Boulogne tout semblait baigner dans l'huile mais la défense nordiste faisait montre d'un manque d'homogénéité et les attaquants visiteurs ne se montraient jamais dangereux devant une défense solide, bien regroupée et un Delhumeau toujours très à l'aise.

Ce succès vient à point pour l'Union Sportive du Grand Boulogne. Le club des supporters « Allez l'Union » inaugurait en fait samedi soir ses nouvelles installations.

M. REGNER.

GROUPE B

LA CLASSE DE PLATINI

BEZIERS. — Nancy a battu Béziers (2-1) avec la complicité du capitaine biterrois Facérias. Peut-on dire que l'équipe lorraine est d'ores et déjà tranquillisée, quant aux problèmes que pose sa remontée à l'étage supérieur ? C'est fort possible, car Nancy a les hommes et les moyens d'une équipe de Première Division.

C'est le jeune Michel Platini, un milieu de terrain de 19 ans, venu de Jœuf mais formé techniquement à Nancy où son père entraîne l'équipe de Troisième Division qui a fait la plus forte impression. Il a d'abord marqué le premier but sur un magistral coup franc tiré des 25 mètres, orientée ensuite des attaques fort pertinantes sur les ailes, et provoqua enfin la bévue de Facérias sur un autre coup franc.

Nancy, vainqueur difficile, mais logique, au terme d'un match joué à toute allure et fort spectaculaire, dispose de joueurs aussi doués techniquement qu'enthousiastes. Tels Platini, déjà nommé, Palka, Martinez, Lanini, Curbello, Donnat, Di-Caro et Cohuet.

Que Béziers ce soit finalement incliné sur une faute de défense, prouve que Joseph Bonnel a fait du bon travail. Fernandez et Lopez ont abattu un travail énorme et il s'en est fallut d'un tout petit rien pour que Bonnel n'égalise sur un coup franc très bien tiré par Plinio. Battus sur leur terrain, les footballeurs héraultais ont tout de même remporté un succès populaire significatif. Ce n'est pas tous les jours, en effet, que les hommes du XV, champion de France, attirent 76 spectateurs pour une recette de 9567 F.

Fernand ALBARET.

ÉPINAL A SOUFFERT

EPINAL. — Contre Cannes, Epinal a-t-il, faut bien l'admettre — flirté avec la chance et seul son courage lui a permis d'arracher un point inespéré à quelques minutes du coup de sifflet final.

Cannes a laissé une excellente impression à Epinal. Les hommes de Lerda contrôlèrent la partie durant la presque totalité de la première mi-temps, ne laissant pas les Spinaliens s'organiser. Il est vrai que les Azuréens comptent dans leurs rangs un certain nombre de joueurs très expérimentés tandis que Epinal n'avait à opposer que son courage.

C'est pour cette raison que les protégés de Schmit sont, peut-on dire, revenus de fort loin. Le Malien Diallo, par exemple, aurait pu, dès la première mi-temps, faire basculer le match, son tir à la 8e minute, contré par Charron, étant venu s'écraser sur la barre et, à la 28e il s'écroulait devant Perlato.

Lorsque Moya (54e) ouvrit le score, on crut bien que Epinal allait concéder sa première défaite à domicile, mais le courage, verser toutes les bornes. C'est ce qui expliplus que la technique, réussit parfois à renque le but que Sap acquit, grâce à un sursaut d'énergie.

Claude WORMS.

MONTLUÇON IN EXTREMIS

MONTLUÇON. — Ce n'est jamais particulièrement drôle de perdre un point alors que la dernière minute d'un match est entamée, mais les Sètois n'en firent pas, finalement, une maladie, samedi à Montluçon, Milo en tête qui se contentait de répéter, pour s'en convaincre, peut-être : « Un jour ça veut rire, un autre pas, c'est ça le football ».

Joël Neau, le meilleur homme sur le terrain à égalité avec Cerrato, le gardien méridional, a trouvé, à l'ultime seconde, la récompense d'un travail gigantesque. L'impitoyable marquage des défenseurs adverses s'étant relâché, le petit ailier gauche montluçonnais apporta par son tir en retourné, une victoire largement méritée à la formation de Gardien qui avait fait la totalité ou presque du jeu.

Le point du nul dont les joueurs au maillot vert et blanc avaient fait leur objectif, filait in extremis, mais en toute logique, à l'issue de cette rencontre de haut niveau. La bonne circulation des visiteurs comme leur aisance à calmer le rythme tout en se ménageant quelques possibilités de contre attaques. Edwige plus en vue que Garces (surveillé de près par Zaik) ayant longtemps tenu en échec un onze local plus mobile, plus agressif aussi.

M. GOUX.

BLOIS TRÈS MALCHANCEUX

BLOIS. — Les clameurs marquant toujours le début d'un match venaient à peine de s'éteindre qu'un silence glacial devait s'abattre sur le stade. Se précipitant au devant de Paillet, monté à l'attaque, Zimmermann, le gardien blésois restait étendu au sol. Pendant plusieurs minutes il se montrait comme un boxeur k.-o. et devait être évacué, et la radio décelait une fracture du maxillaire.

Ainsi en quelques secondes Blois venait de pratiquement perdre toutes ses chances de remporter le derby l'opposant à Tours. Auclair, malgré ses possibilités et sa bonne volonté, n'étant qu'un gardien de fortune, son absence au milieu du terrain allait s'avérer catastrophique au fil des minutes.

Ainsi ce match entre voisins qui promettait beaucoup a été d'entrée faussé, la nouvelle formation blésoise mise sur pied étant démantelée. Mais elle joua cependant en première mi-temps avec la farouche volonté de bien faire, ayant paradoxalement les actions les plus nettes puisque en deux minutes Menoury contraignait le gardien Medina à lui plonger dans les pieds pour écarter le danger. Tours semblait au contraire hésitant, ne tentant jamais sa chance et Auclair n'était pratiquement jamais mis en danger. Il fallut le but de Neyraud dès le début de la reprise pour permettre à Tours de s'exprimer totalement. Alors les Manic, Othmani, Neyraud en firent voir de toutes les couleurs à une équipe décontenancée, perdant pied au fil des minutes, incapable de suivre le rythme du jeu et de s'organiser. Malgré la présence d'Illic qui, d'entrée, a fait la conquête du public blésois.

Gabriel RENARD.

AVIGNON EN DEUX MINUTES

MARTIGUES. — Après une demi-heure de jeu assez égale, le F.C.M. bouscula son rival vauclusien. Le signal fut donné par Huart dont le tir heurta la barre. L'on vit alors Skoric multiplier les arrêts, se faisant applaudir notamment sur des tirs de Perrot, Galli, Perez. Avignon évitait le pire et Bourrier incitait ses hommes à serrer les coudes.

Lorsque M. Mouton désigna le point de pénalty pour une faute de Galatea sur Audibert, on crut bien que Martigues allait parvenir à ses fins. Mais Skoric, en stoppant le tir de Huart, permit à Avignon de conserver ses chances intactes.

Pour Martigues, tout était à refaire et les coéquipiers de Bosquier s'attelèrent à la tâche avec un courage digne d'éloges. Mais il était dit que rien ne passerait ce vendredi puisque à nouveau un shot de Mercet heurta le montant alors que Skoric, pour une fois paraissait battu.

Ce que les Martégaux n'avaient pas pu réussir en près d'une heure, les Vauclusiens le firent en 2 minutes. Castellan (57e) et Le Roy (59e) mirent k.-o. Martigues : l'un de la tête, l'autre sur un centre-tir qui surprit Jacottin.

Le baroud d'honneur des « Sang et Or » récompensé par un but en fin de match, ne changea rien à l'affaire même s'il permit aux supporters du F.C.M. d'espérer jusqu'au bout un match nul qui n'aurait pas été immérité.

G. DEL CORSO.

DELESTRE DÉCISIF

CHATEAUROUX. — Plaisant ce derby qui opposait les joueurs de Bourges et ceux de Châteauroux. Il n'a pourtant pas atteint les plus hauts sommets. Certes, la victoire remportée par Châteauroux est logique, mais l'équipe locale ne fit pas preuve de son habituel panache.

Logique ce succès l'est, par les occasions de Châteauroux, qui furent plus nombreuses et plus nettes. Cela ne veut pourtant pas dire que les choses ont été faciles. En effet, assez malheureux dans ses tirs en début de partie, Y. Delestre dut attendre la 39e minute pour ouvrir la marque.

Jusqu'alors, Bourges avait réalisé de bonnes choses, mais seul Maravic était parvenu à placer quelques banderilles. Et puis, alors que l'on imaginait Châteauroux sur la voie d'un succès facile, Bassi profita d'une faute grossière de la défense adverse pour égaliser.

Du coup, Bourges s'assura le monopole du ballon en milieu de terrain et Châteauroux passa de bien mauvais moments. Heureusement Delestre était dans un bon jour et à la 73e il assura de magnifique façon le succès de son équipe sur un service de Verrier.

J.-P. DERINE.

TOULON MÉCONNAISSABLE

TOULON. — Etait-ce le froid qui sévissait samedi soir à Toulon qui figea les Toulonnais, incapables durant toute une mi-temps de se libérer de l'emprise de leurs adversaires. Le public ne reconnut pas ses joueurs dont l'ardeur combative est d'ordinaire une des qualités premières. Ce furent les visiteurs, maître de la balle, la faisant circuler rapidement qui, sous l'impulsion de l'ex-Rémois Czekaj, conduisirent le jeu. La vivacité des jeunes ailiers, Chastin principalement, l'agressivité de Chenovotot très actif, les interventions de Scotti, posèrent des problèmes aux Varois chez lesquels heureusement la défense fut solide.

Toulon, après la pause, sortit de sa torpeur et parvint à jouer à une cadence supérieure mais si le Onze varois domina souvent, ses actions furent trop décousues. Boubacar une fois de plus fut l'objet d'une surveillance étroite.

D'autre part, les protégés de Druda n'avaient nullement l'intention de concéder le plus petit point.

Toulon eut la victoire à sa portée mais c'eût été contre la logique.

TOULOUSE AVEC BRIO

TOULOUSE. — Seulement deux mille supporters toulousains samedi au Stadium. Certainement parce que leur équipe avait été jusqu'ici décevante. Ceux qui, cette fois, s'abstinrent eurent tort. En effet, c'est un ensemble absolument métamorphosé que Mulhouse — excellent pendant 20 minutes — eut à affronter.

Romon (le régulateur) et Ramirez (le clairvoyant) s'assurèrent la maîtrise dans l'entre-jeu et, en conséquence, offrirent avec l'aide de Guinot des « balles en or » au trio de pointe. La défaite alsacienne fut consommée en six minutes lorsque successivement Ramirez (35e), Terrier 40e, et Pleimelding (41e) battirent l'infortuné Hund assez mal protégé, malgré les efforts de Zimmermann.

Pleimelding, auteur du « doublé » laisse supposer que Toulouse a déniché l'avant centre qui lui manquait.

G. BONNEMAISON.

LE FOOTBALL AU FÉMININ

REIMS ET BERGERAC TOTALISENT

La deuxième journée des éliminatoires du Championnat de France a été favorable aux favoris et Bergerac (8 buts) et Reims (10) ont confirmé leur punch. Mathématiquement, aucune équipe n'est encore qualifiée et il faudra attendre la troisième et dernière journée (20 octobre) pour connaître les deux qualifiées par groupe.

En revanche, on connaît, déjà, 3 éliminées : Valentigney, Saint-Maur, Cannes qui n'ont encore marqué aucun point. Saint-Maur et Cannes n'ont d'ailleurs marqué aucun but jusqu'ici alors que Bergerac avec 17 buts et Reims 13 se confirment meilleures attaques. Dans le groupe « B », trois équipes ont encore leur chance pour la première place occupée par deux équipes, Vandeheim

T. A.

Reims : 5 buts de Vewulf

Reims bat Saint-Maur : 10-0 (2-0). Buts de : Vewulf (15e, 40e, 49e, 53e, 60e), Roy (25e), Wilt (45e, 58e), O'Brien (65e), Juillard (68e).

REIMS (Pierre-Alain Cailleux). — Les Rémoises ont gagné en super-favorites du Championnat. Après avoir limité les dégâts en première mi-temps, grâce au soutien d'un vent fort et une certaine difficulté de mise en route chez les Champenoises (probablement gênées par le vent), les banlieusardes ont dû subir sans cesse et sans espoir la lutte d'un adversaire trop supérieur dans tous les domaines.

Cependant, le match demeura plaisant, Reims s'appliquant à le varier, à l'aérer par les ailes. Les deux joueuses les plus en évidence furent l'ailier droit M. Wolf, la nouvelle coqueluche de Reims et l'avant centre D. Vewulf, grande réalisatrice avec 5 buts.

Chez les visiteuses, la gardienne Pascale Compan évita un score encore plus lourd par des réflexes et, surtout, des sorties méritoires.

J.-C. CAILLEUX.

Bergerac le plus fort

Bergerac bat F.C. Challans : 8-2 (6-1). — Arbitrage médiocre de M. Chavarogne. 48 spectateurs. Recette : 398 F. Buts : Bergerac : Llados (5e, 33e, 55e), Tedeschi (13e), Dejean (18e), Amblard (20e), Tesson (40e) ; Challans : Lejeai (9e), Sarrasin (65e).

CHALLANS. — Les Vendéennes encaissaient dès la cinquième minute un but signé Llados. Elles reprendront pourtant confiance et quatre minutes plus tard Lejeai égalisait. Challans fit jeu égal pendant environ dix minutes.

Bergerac allait, ensuite, prendre le dessus, réalisant trois nouveaux buts par Tedeschi (9e), Dejean (18e) et Amblard (20e). C'en était fini pour Challans qui avant la pause en encaissera deux autres signés Dejean (30e) et Llados (33e).

G. RAFFIN.

CHALLANS : Bréchet — Rabiller, Bréchet, Freslon, Sarrasin — Rabiller, Flaire — Rabiller, Bréchet, Lejeai, Guérin, Forteneau.

BERGERAC : Bergamo — Aubier, Guiomé, Grosland, Grenier — Vigneau, Amblard — Besson, Dejean, Tedeschi, Llados.

Pas de vainqueur

Arago d'Orléans et Limoges : 4-4 (4-3). — Match disputé en lever de rideau d'Arago - Rennes. Arbitre M. Lopez. Buts : Orléans : Abolivier (4e), Casella (20e), Romero (31e), Ledu (33e) ; Limoges : Descamps (24e), Touzé (10e, 30e et 60e).

ORLEANS. — Les Orléanaises attaquèrent d'entrée, se créant des occasions ; dès la quatrième minute, elles ouvraient la marque par un tir d'Abolivier. Sur un tir précis de son capitaine Touzé, très en vue, Limoges égalisait.

A l'Arago les avants manquaient de précision, toutefois Casella de près inscrivait un second but. Orléans égalisait de nouveau par Descamps puis Dubois sauvait sa cage devant Casella. A la trentième minute, Touzé se défaisait de plusieurs adversaires pour donner l'avantage à Limoges un court instant, puisque Romero égalisait à la minute suivante.

En seconde période, les maladresses s'accumuleront et un seul but sera marqué par Touzé, qui mettait à profit une sortie de la gardienne orléanaise.

M. PERCHERON.

ORLEANS : Ranoul — Baricault, Christophe, Casella, Abolivier — Romero, Ledu — Descamps, Simon, Templier, Goury.

F.C. LIMOGES : Dubois — Cazillac, Belvy, Le Boutet, Moreau — Giry, Meynier — Desmaisons, Escot, Touzé, Durepaire.

Vandenheim sans problème

F.C.F. Vendenheim-Schwindrotzheim bat Metz : 3-0 (3-0). — Buts : Scherrer (8e et 29e), Schmitt (9e). Arbitre : M. Lupatin.

STRASBOURG. — Quelque peu surprises par le départ en trombe de leurs adversaires, les Alsaciennes ne tardèrent pas à s'organiser et à dominer la situation. D'ailleurs dès la 8e minute on était édifié. Les protégées de M. Tugend étaient bien les plus fortes. Elles ouvrirent le ban par l'intermédiaire de leur meilleure attaquante Scherrer, avant que Schmitt, une minute plus tard, n'aggrave le score, d'un tir magistral. Dès lors, la cause était entendue. Les Alsaciennes en profitèrent pour souffler un peu, mais ne marquèrent pas moins un troisième but, à la vingt-neuvième minute, grâce à l'opportuniste Scherrer.

VENDENHEIM : Jung — Laubacher, Loeffler, Wernert, Gervig — Muller, Benedick — Gusse, Scherrer, Schmitt, Ruff (puis Durringer).

METZ : C. Mantz — Lemery, G. Mantz, Stehani, Frangi — Dentice, C. Scharo — Rapoport, De Spiegeleer, D. Scharo, Peiffer.

Résultats et classements

GROUPE A

Fourmies : 0
Rouen : 4
Reims : 10
Saint-Maur : 0

Classement

	Pts	G.	N.	P.	p.	c
1. Reims	4	2	0	0	13	1
2. Rouen	2	1	0	1	5	4
2. Fourmies	2	1	0	1	2	4
4. St-Maur	0	0	0	2	0	11

GROUPE B

Vandenheim : 3
Metz : 0
Valentigney : 0
Vitry : 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vandenheim	3	2	1	1	0	4	1
1. Vitry	3	2	1	1	0	2	1
3. Metz	2	2	1	0	1	1	3
4. Valentigney	0	2	0	0	2	1	5

GROUPE C

Romagnat : 1
Cavaillon : 3
St-Clair-Caluires : 3
Cannes : 0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Clair	4	2	2	0	0	5	0
2. Cavaillon	2	2	1	0	1	3	3
2. Romagnat	2	2	1	0	1	6	4
4. Cannes	0	2	0	0	2	0	5

GROUPE D

Challans : 2
Bergerac : 8
Orléans : 4
Limoges : 4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bergerac	4	2	2	0	0	17	5
2. Limoges	2	2	0	2	0	7	7
3. Challans	1	2	0	1	1	5	11
3. Orléans	1	2	0	1	1	7	13

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. PETITES ANNONCES
13, rue d'Enghien, 75010 Paris

Téléphone : 770-23-09 avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces (T.V.A. incluse).

Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces

DOMICILIATION
et expédition du courrier : 12 F.

Carnet du joueur

Offres

Cl. S.-et-M. cherche gard. nom. M. Val. P.H. D.H.R. pos. Tr. et lgt. Ecr. O.P.G., no 10.284, 13, r. d'Engh., Paris-10.

Cl. D.H. O. rec. av. c., n. 2e D. Val. c. Urgt. Ec. O.P.G., no 10.285, 13, r. d'Engh., Paris-10.

Cl. D.H. Atlant. ch. j. n. 3e D. pr. cond. Typo emp. et log. ass. Ecr. no 10.283, O.P.G., 13, r. d'Enghien, Paris-10.

Limoges F.C. ch. av. centre de valeur. Tél. 77-62-23 ou écr. B.P. 226, 87006 Limoges.

UNIECO prépare à 780 CARRIERES

		NIVEAU PROFESSIONNEL	NIVEAU TECHNICIEN	NIVEAU SUPERIEUR
110 CARRIERES INDUSTRIELLES	ELECTRONIQUE - AUTOMOBILE - BUREAU D'ETUDES - ELECTRICITE - ELECTROMECANIQUE - MECANIQUE - MICROMECANIQUE - ETC...	Monteur dépanneur radio T.V. - Mécanicien réparateur d'autos - Electricien d'équipement - Electricien d'entretien - etc...	Dessinateur en construction mécanique - Agent de planning - Contremaître - Technicien radio T.V. - Dièséliste - etc...	Ingénieur électronicien - Ingénieur mécanicien - Expert automobile - Chef du personnel - Esthéticien industriel - etc...
100 CARRIERES FEMININES	SECRETARIAT - COMPTABILITE - MECANOGRAPHIE - PARAMEDICAL - EDUCATION - RELATIONS PUBLIQUES - TOURISME - MODE - ETC...	Sténodactylographe - Caissière - Aide comptable - Auxiliaire de jardins d'enfants - Préparatrice en pharmacie - etc...	Secrétaire commerciale, juridique - Secrétaire comptable - Comptable commerciale - Hôtesse d'accueil - etc...	Secrétaire de direction - Décoratrice ensemblier - Traductrice commerciale - Technicienne en analyses biologiques - etc...
110 CARRIERES COMMERCIALES	COMPTABILITE - REPRESENTATION - PUBLICITE - COMMERCE EXTERIEUR - RELATIONS PUBLIQUES - MANAGEMENT - ETC...	Aide comptable - Aide mécanographe comptable - Agent d'assurances - Agent immobilier - Employé - Secrétaire - etc...	Représentant voyageur - Comptable commercial - Dessinateur publicitaire - Inspecteur des ventes - Acheteur - etc...	Chef de comptabilité - Chef de ventes - Ingénieur commercial - Chef de publicité et des relations publiques - Ingénieur d'affaires - etc.
60 CARRIERES ARTISTIQUES	ART LITTERAIRE - ART DES JARDINS - PUBLICITE - PEINTURE - DESSIN, ILLUSTRATION - EDITION - JOURNALISME - CINEMA - ETC...	Décorateur floral - Lettreur - Jardinier mosaïste - Fleuriste - Retoucheur - Monteur de films - Compositeur typographe - etc...	Romancier - Dessinateur paysagiste - Journaliste - Secrétaire de rédaction - Maquettiste - Dessinatrice de mode - etc...	Critique littéraire - Critique d'art - Styliste de meubles et d'équipements intérieurs - Documentaliste d'édition - etc...
80 CARRIERES SCIENTIFIQUES	PARAMEDICALE - BIOLOGIE - CHIMIE - ECOLOGIE - PHYSIQUE - SCIENCES HUMAINES - PHOTOGRAPHIE ET PROJETS SCIENTIFIQUES - ETC...	C.A.P. d'aide préparateur en pharmacie - Assistant météorologiste - Assistant de biologiste - Aide de laboratoire médical - etc...	Dessinateur en analyses biologiques - Aide physicien - Manipulateur d'appareils de laboratoire - Chimiste - Météorologiste - etc...	Ingénieur électricien - Ingénieur en génie chimique - Ingénieur thermicien - Physicien - Ingénieur pneumaticien - etc...
30 CARRIERES INFORMATIQUES	PROGRAMMATION - EXPLOITATION - CONCEPTION - SAISIE DE L'INFORMATION - APPLICATIONS DE L'INFORMATIQUE - ETC...	C.A.P. aux fonctions de l'informatique - Opérateur sur ordinateur - Pupitreur - Codifieur - Opératrice Monitrice - etc...	Programmeur - Programmeur système - Préparateur contrôleur de travaux informatiques - Chef programmeur - etc...	Analyste organique - Analyste fonctionnel - Ingénieur en organisation et informatique - Concepteur chef de projet - etc...
60 CARRIERES AGRICOLES	AGRICULTURE GENERALE - FLEURS ET JARDINS - ELEVAGES SPECIAUX - AGRONOMIE TROPICALE - CULTURES SPECIALES - ETC...	Garde chasse ou de domaine - Cultivateur - Mécanicien de machines agricoles - Eleveur de chevaux - Fleuriste - etc...	Dessinateur paysagiste - Technicien agricole - Eleveur - Aviculteur - Horticulteur - (fleurs et légumes) - etc...	Entrepreneur de jardins paysagiste - Ingénieur écologiste - Conseiller de gestion - Conseiller agricole - Directeur de coopé. - etc.
110 CARRIERES BATIMENT & T.P.	MAITRISE - BUREAU DES ETUDES - METRE - SECRETARIAT GENERAL - CHAUFFAGE - GROS-ŒUVRE - SECOND ŒUVRE - ETC...	Dessinateur calqueur en bâtiment - Electricien d'équipement - Menuisier - Maçon - Peintre en bâtiment - etc...	Dessinateur en bâtiment - Chef de chantier bâtiment travaux publics - Métreur - Technicien en chauffage - Chef d'équipe - etc...	Conducteur de travaux publics - Conducteur de travaux bâtiment - Projeteur calculateur en béton armé - Commis du bâtiment - etc.
40 CARRIERES FONCT. PUBLIQUE	IMPOTS - POSTES ET TELECOMMUNICATIONS - DOUANES - INTERIEUR - EDUCATION NATIONALE - CONCOURS ADMINISTRATIFS - ETC...	Adjoint administratif - Agent de constatation des impôts - des Douanes - Préposé des P.T.T. - Gardien de la Paix - etc...	Technicien des installations de télécommunications - Secrétaire d'Administration et d'Intendance Universitaire - etc...	Contrôleur des Impôts - Attaché d'Administration et d'Intendance Universitaire - Contrôleur des Douanes - etc...
80 CARRIERES SERVICES & LOISIRS	TOURISME - SURVEILLANCE ET RENSEIGNEMENTS - SPORTS - SPECTACLES - CINE T.V. - DECORATION - RESTAURATION - ETC...	Guide touristique - C.A.P. de cuisinier - Moniteur de sports - Secrétaire artistique - Secrétaire de rédaction - etc...	Photographe sportif - Dessinateur-décorateur - Opérateur de prises de vue - prise de son - Technicien du tourisme - etc...	Gérant d'hôtel - de restaurant - Responsable de Formation - Chef des relations publiques - Rédacteur en chef - etc...

Vous pouvez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme si vous choisissez votre carrière parmi les 780 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance), ORGANISME PRIVE SOUMIS AU CONTROLE PEDAGOGIQUE DE L'ETAT

Préparation également à tous les examens officiels : CAP - BP - BT et BTS

Retournez-nous le bon ci-dessous découper ci-contre vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement notre documentation complète et notre guide en couleurs illustré et cartonné sur les carrières envisagées.

GROUPE UNIECO

BON POUR RECEVOIR GRATUITEMENT
notre documentation complète et le guide officiel UNIECO sur les carrières que vous avez choisies (faites une X).

NOM .....
RUE .....
.....code postal .....
VILLE .....

- ☐ 110 CARRIERES INDUSTRIELLES
- ☐ 100 CARRIERES FEMININES
- ☐ 110 CARRIERES COMMERCIALES
- ☐ 60 CARRIERES ARTISTIQUES
- ☐ 80 CARRIERES SCIENTIFIQUES
- ☐ 30 CARRIERES INFORMATIQUES
- ☐ 60 CARRIERES AGRICOLES
- ☐ 110 CARRIERES BATIMENT & T.P.
- ☐ 40 CARRIERES FONCTION PUBLIQUE
- ☐ 80 CARRIERES SERVICES & LOISIRS

UNIECO
2558 rue de Neufchâtel 76041 Rouen Cedex
Pour la Belgique : 21-26, quai de Longdoz 4000 Liège

Confidentiel D2

◆ Lespérance dont on avait... espéré la rentrée, a finalement dû renoncer, souffrant d'une contracture au mollet après une rééducation trop rapide de son genou récemment opéré du ménisque. Son absence est lourdement ressentie par les Cambraisiens.

◆ Gérard Boulanger, l'arrière gauche de Cambrai, vient d'être appelé sous les drapeaux. Le malheur des uns faisant le bonheur des autres, c'est le jeune Blanchard qui sera titularisé au bénéfice de l'article du règlement sur la présence obligatoire d'un jeune dans l'équipe.

◆ A Cambrai, l'échauffement d'avant-match est assuré conjointement par Pierre Philipon, l'entraîneur, et par André Dudoignon, le capitaine. Ce dernier est expert en la matière puisqu'il est professeur d'éducation physique au lycée de Cambrai.

◆ La rentrée de Patrice Vico à Epinal est escomptée dans quatre semaines, mais en ce qui concerne Schwartzwalder, le grand buteur du club, on se montre fort pessimiste, car on craint de plus en plus qu'une nouvelle opération ne soit nécessaire.

◆ L'arrière droit Vérité a disputé un match difficile, car il n'était visiblement pas dans son assiette avant le coup d'envoi. Tiberi, lui, en a fait voir de toutes les couleurs à tel point qu'il a terminé la partie fort éprouvé, étant même victime d'un léger malaise.

◆ Un chevalier anonyme du sifflet jeta la confusion samedi à Angoulême et il fallut une intervention de l'arbitre, M. Espugne-Darses et un appel au micro pour qu'il cesse enfin son petit jeu.

◆ Les Montluçonnais sont revenus sur le terrain après le repos avec ce dernier conseil de René Gardien : « Vous n'avez qu'à marquer à la dernière minute afin que Sète n'ait pas le temps d'égaliser. » Il n'en fut pas autrement, Néan marquant à la 90e minute.

◆ Elie Fruchart, l'entraîneur dunkerquois, n'a pas été dépaysé à Montreuil. Il y a vingt-cinq ans, il y était déjà venu avec Auchel. « Rien n'a changé », a-t-il dit en arrivant. Et c'est vrai, si ce n'est peut-être la nouvelle tribune toute récente.

◆ Samedi soir Lucien Troupel commentait en ces termes le derby qui venait d'opposer son équipe à Bourges : « A Besançon, nous avons été excellents, mais battus... Ce soir ce fut sans doute notre moins bon match sur le plan collectif et nous gagnons... Cela dit, notre victoire est logique si l'on tient compte de notre nombre d'occasions et surtout de celles de Bourges. »

◆ Outre la signature de Brajovic qui sera le joueur de moins de vingt et un ans du Paris F.C., les dirigeants parisiens ont aussi obtenu la signature du Brestois Kerangouarec.

YVES DELESTRE S'ÉPANOUIT ET MARQUE

CHATEAUROUX. — Après un excellent début de saison, Yves Delestre s'était blessé l'année dernière contre le Red Star et beaucoup doutèrent alors de l'efficacité de ce jeune avant centre que Lucien Troupel avait ramené du Bataillon de Joinville via le Red Star.

L'entraîneur resta pour sa part serein, persuadé que la saison présente verrait l'épanouissement de son numéro 9. Une nouvelle fois, il est en train de gagner son pari car Delestre progresse à chacune de ses sorties. Certes, il manque encore des buts faciles, mais par contre, ceux qu'il réussit sont de toute beauté. Ce fut le cas samedi soir dans le derby qui opposait Châteauroux à Bourges et qui le vit marquer les deux buts castelsarrasins.

Agé de 23 ans, originaire de la région parisienne, Yves Delestre est en train de devenir le grand avant centre

que Châteauroux recherchait depuis plusieurs saisons, et il ne fait pas de doute que le Red Star regrettera un jour de l'avoir laissé partir.

J.-P. DERINE.

GEORGES TRIPP LE "POULIDOR DE LAVAL"

« Pourquoi n'y a-t-il pas un challenge à remettre au meilleur buteur ? » s'étonnait Georges Tripp, après avoir vu, samedi passé, son équipe de Laval recevoir le Challenge France Football.

Dame, il venait de marquer trois buts et d'améliorer sa position en tête des buteurs de la Division II, et ce magnifique athlète aimerait bien voir consacrer ses efforts pour rester en tête. Car il aime gagner le magnifique Georges et aussi, et surtout marquer des buts :

« En Allemagne, quand j'étais jeune, j'avais marqué 43 buts en trente matches, pour Magdebourg, faudrait que je récidive avec trente-quatre matches en Division II. Ce soir, c'est mon deuxième triplé après huit journées, ça promet, non ? »

Bien sûr et pour Tripp rien ne paraît impossible. Des buts, il en a marqué pour Cologne, pour Kikers Offenbach, en Allemagne, puis pour Metz, Sedan, Avignon (17), Angoulême et aujourd'hui Laval.

Il a 33 ans, se plaît énormément à Laval et précise, quand on parle de son âge :

« Skiba que je connais bien m'a dit que, comme lui, je pourrais être bon buteur jusqu'à 37 ans. Aujourd'hui, je me sens plus à l'aise que lorsque j'avais dix ans de moins. Après je ferais comme Rodighiero : je jouerais libéro. Moi, je suis comme Poulidor, je me bonifie en

vieillissant. Ce titre de meilleur buteur, il me le faut. »

Quand on voit jouer ce « monstre » balle au pied, qu'on voit fuser les balles de ses pieds, on peut penser qu'il réussira.

T. A.

◆ Dans la tribune de Montreuil, présent, M. Martin, l'ancien trésorier de Montreuil qui avait quitté pour quelques jours sa retraite angevine. Il aurait évidemment aimé porter chance au Paris F.C., ce ne fut malheureusement pas le cas.

◆ Claude Chazottes est le seul joueur du Paris F.C. invaincu. Il est vrai qu'il n'a joué qu'un quart d'heure contre Quimper. Ensuite, il fut touché au genou et il semble malheureusement qu'il devra se faire opérer par le professeur Lemaire en fin de semaine, ce qui constituerait un coup dur pour le club parisien.

◆ Othmani a conservé de nombreuses sympathies à Blois où il joua plusieurs saisons et le « toubib » tourangeau fut vivement applaudi quand il se précipita pour soigner Zimmermann, le gardien blésois restait à terre à la suite d'un choc avec Paillet. Hélas ! ses services devaient être vains pour le Blésois qui dut être transporté à l'hôpital.

◆ Michel Barina a suivi le match dans la tribune de presse. Il vient d'être opéré d'une hernie et ne pense pas pouvoir être rétabli avant la fin des matches aller. Ainsi Blois se trouve sans gardien de but puisque Michel fait actuellement son service militaire.

◆ Le secrétaire de l'A.J. Auxerroise, Emile Martin, a été surpris par le montant exact de la recette enregistrée samedi : 1.742,83 F. « J'aimerais, a-t-il dit, qu'on m'explique les 83 centimes. »

◆ C'est maintenant certain, le Yougoslave Brajovic débutera avec le Paris F.C. dimanche prochain à Mantes. Mais Paul Jurilli et Antoine Dalla Cieca ont craint un instant de le perdre lorsqu'ils apprirent que celui-ci s'était rendu la semaine dernière avec le Paris Saint-Germain à Terni, en Italie...

◆ La Berrichonne s'est attaché les services de l'ex-Ajaccien Cau qui s'est montré à son honneur en amicale la semaine passée contre Angoulême défait sur le score de 5 à 1.

◆ Le Toulousain Christian Faure a profité de la visite de son équipe de Mulhouse dans la Haute-Garonne pour retrouver sa famille au sein de laquelle il passa quelques jours avant de regagner l'Alsace.

◆ Deux autres joueurs, blessés contre Mulhouse, sont venus remplir l'infirmerie toulousaine : Tignard (déchirure à la cuisse) et Pleimelding (plaie ouverte au tibia ayant nécessité 3 points de suture). Sont toujours indisponibles : Texier, Trebucq et Bozsik.

◆ Deux fils d'anciens capitaines et entraîneurs de l'ancien Toulouse opéraient face à face lors de Toulouse-Mulhouse : Gérard Pleimelding et Guy Deladerière.

◆ Marcel Duval est affirmatif : Nancy peut avoir de petites défaillances, mais pas de problème, les Lorrains termineront nettement détachés.

◆ Péri, qui suit les matches de la touche, est catégorique : Boubacar a sa place en Première Division.

◆ Venu de Marseille où Paris Saint-Germain affrontait l'O.M., Just Fontaine a suivi avec intérêt le match Martigues-Avignon. L'annonce de sa présence fut vivement applaudie par le public.

◆ C'est la première fois depuis plusieurs saisons que Huart manque un penalty, le gardien avignonnais Skoric feinta le plongeon à gauche pour s'envoler franchement à droite. Que Huart se console, pareille mésaventure est arrivée à d'autres.

◆ Piati blessé, c'est Bosquier qui portait les galons de capitaine contre Avignon. Est-ce un simple intérim ou une passation des pouvoirs ? Nous le saurons samedi.

◆ Le capitaine de Rouen, Brenier est-il superstitieux ? Il joua avec le maillot n° 12 et on attendait la rentrée du douzième homme, Douis, pour savoir avec quel numéro il opérerait, mais Melchior ne remplaça personne. Et pourtant ?

◆ Rodighiero habite Rennes, Smerecki et Bertin Le Mans, mais les trois assistent à tous les entraînements à Laval, ayant la chance d'avoir les trains à horaire, disons, adaptés à leurs besoins.

◆ Il y a désormais deux Lamy à Laval, Lionel le capitaine et Jacky un jeune de Villemonble, qui a signé cette semaine et sera la doublure du gardien de buts Nivault.

◆ René Bihel continue à servir le football. L'ex-avant centre de l'équipe de France est le responsable d'une équipe de pupilles où opère son petit-fils et à chaque match il vend des billets de la souscription publique de l'A.J.B. dont le premier prix est une automobile. Bravo Bibi, le ballon rond a vraiment besoin d'aussi loyaux serviteurs.

◆ Alors que Quimper était mené par 2-0, le public local a réclamé sur l'air des lampions la rentrée de Roger Pohon. Malgré toute sa volonté, le capitaine quimpérois ne put renverser la situation.

◆ Avec 10.193 spectateurs payants et 99.100 F de recette, le match Quimper-Lorient a battu le record à l'occasion d'une rencontre de Championnat.

◆ Jacky Mathieu, l'ancien gardien auxerrois, qui est libre, aimerait jouer dans le Midi, la saison prochaine. Avis aux clubs intéressés.

◆ André Fefeu, l'ancien « pro » stéphanois qui a quitté l'A.J. Auxerroise, en cours de saison l'an passé, fera sa rentrée bientôt à Sens.

◆ Guy Roux, l'entraîneur de l'A.J. Auxerroise, avait fait deux paris samedi, et il n'en a gagné qu'un. Il avait parié que son équipe triompherait, et elle l'a fait, mais l'après-midi, prenant part à une course cycliste dite des dirigeants et amis du vélo, il avait parié qu'il réaliserait moins d'une heure sur 30 km. Il a dépassé l'heure de deux minutes.

◆ Coquet, le stade municipal de Châteauroux, n'avait visiblement pas été conçu pour la presse. Conscient du problème posé, le président Jamet et la municipalité ont décidé d'aménager une confortable tribune de presse qui fera sans doute la joie des journalistes extérieurs. En attendant, espérons que les travaux seront terminés comme prévu fin octobre.

◆ Entraîneur du Bataillon de Joinville pendant dix années, Lucien Troupel a gardé dans ces milieux de bonnes amitiés. Cela explique sans doute le fait que l'équipe de France militaire sera le mardi 15 octobre opposée en nocturne à la Berrichonne à Châteauroux.

KOPA

Le groupe KOPA comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la culotte KOPANYL

- sa souplesse coton-nylon
- ses fentes latérales
- sa ceinture boxer à lacet

production SOLEILLANT

nos Lecteurs

Pétard et injustice

Suite à votre article paru dans F.F., à propos du malheureux « pétard » de Nice, je m'élève vigoureusement contre votre scandaleux parti pris pour réclamer des sanctions contre Nice, et par votre affirmation comme quoi le match a été faussé.

S'il l'a été, c'est à l'envers, car Nice a laissé passer le bonus qui était largement à sa portée, si Landi était resté dans sa cage.

Cela dit, venons-en à vos « si ».

Si nous étions en Italie, en Coupe U.E.F.A. et que sais-je... avec des si nous serions champions du monde, en France.

Si on donnait match perdu à une équipe dont un équipier a blessé volontairement un joueur adverse ? Qu'en pensez-vous ?

Quand Metzler a eu la jambe cassée et sa carrière avec, par un arrière français a-t-on donné match perdu à Lyon ? On n'a même pas expulsé le coupable.

L'incident arrivé à l'excellent Landi, que j'admire beaucoup pour sa classe et sa longévité sportive soit dit en passant, est tout de même un incident rarissime et sans doute exceptionnel. C'est le fait d'un imbécile qui n'a sûrement pas réfléchi à ce qui pouvait arriver en lançant son pétard sur le gardien.

Encore reste-t-il à prouver qu'il a voulu le lancer sur le gardien et non pas à côté comme cela se produit souvent.

Il y avait environ 10.500 spectateurs au match, l'équipe menait régulièrement (2-0) et Nîmes n'avait pas donné l'impression de pouvoir redresser la barre. Alors, par la faute de cet imbécile, vous voulez tout simplement que onze joueurs qui s'étaient volontairement battus pour obtenir cette victoire soient battus sur le tapis vert, que 10.499 spectateurs soient privés de leur spectacle favori.

Parfait alors : quand un supporter irascible verra son équipe perdre sur terrain adverse, il n'aura qu'à envoyer un pétard sur son propre gardien, le public et l'équipe adverse seront accusés et le match sera gagné. En gagnant 19 matches à l'extérieur cette équipe sera championne de France.

Et le fait se reproduisant sur tous les terrains de France, tous seront suspendus. Idée géniale.

Bref, soyons sérieux !

Raphaël MARQUET,
Nice.

Venez à Montreuil

Amoureux de football, je me rends souvent à Saint-Ouen et cette année je vais même à la Porte de Montreuil. Je tiens particulièrement à vous faire remarquer que le P.F.C. n'évolue pas devant des banquettes vides comme vous l'écrivez dans le dernier numéro de F.F. Vous l'avez peut-être écrit par effet de style, parce que vous devriez savoir que lors du dernier match il y avait 1.700 spectateurs (voir M. Tony Arbona) et que ce chiffre est supérieur à la moyenne des fréquentations de la saison 73-74 pour le Paris Saint-Germain à Saint-Germain-en-Laye (j'ai conservé tous les numéros de la saison).

Vous me direz certainement que c'est un détail mais j'ai remarqué que ce genre de détail se rencontrait souvent dans vos colonnes et même dans **L'Equipe.**

J'estime pour ma part que les dirigeants du Paris F.C. sont très courageux de vouloir continuer après la saison désastreuse qui a vu la disparition du club pro. Je ne vais pas vous faire l'historique des événements mais on a reproché à ce club d'avoir été lancé comme une marque de savonnette. Je le reconnais volontiers mais ne croyez-vous pas que nous assistons à la même opération avec le Paris S.-G. et avec des moyens identiques...

Je me suis permis de vous adresser ces quelques lignes pour vous faire remarquer que vous avez été bien souvent sévère à l'égard d'un club qui a essayé d'apporter quelque chose et auquel beaucoup de gens sont restés très attachés (venez à Montreuil) malgré les mauvais résultats.

M. DUCHEMIN,
Levallois-Perret.

Aux supporters rémois

J'ai assisté dans le courant du mois d'août à deux matches de Championnat au stade Auguste Delaune à Reims. Cela devient vraiment lamentable. Quel public ! S'il y avait une palme du chauvinisme à attribuer, le public rémois serait, hélas, de loin en tête de ce classement peu honorifique.

A Reims, il est interdit à un joueur de faire une maladresse sur le terrain même si celle-ci est involontaire, alors on siffle continuellement, au lieu d'applaudir les belles phases de jeu. C'est bien triste de voir ce spectacle si déprimant. Supporters rémois je vous en prie, soyez un peu plus sportifs, avec votre équipe qui vous a donné et qui vous donnera encore bien des satisfactions si vous savez l'encourager.

Pierre PELERIN,
Poissy.

Un Parisien indigné

Après avoir assisté à Paris S.-G.-Nantes, je me décide à vous écrire pour vous faire part de mon indignation.

En effet une station de radio a lancé une opération « supporters » du Paris S.-G. et vend des cartes de supporters au prix de 60 F prétextant des réductions de 20 % sur l'entrée au Parc des Princes.

Tout d'abord, je ferai remarquer aux responsables du Paris S.-G. que si vraiment ils désirent avoir de nombreux supporters, ils devraient commencer par baisser le prix des places.

Rendez-vous compte que j'ai payé 29 F une place pour être assis en face de la ligne de but. Je serais curieux de connaître le prix d'une place pour être en face des buts en Allemagne, en Hollande ou même en Espagne.

Comment s'étonner alors du petit nombre de spectateurs et se plaindre du soi-disant manque d'intérêt des Français pour le sport ?

Au sujet du match, lui-même, il m'a semblé que l'arbitrage n'avait pas été des plus impartiaux. M. Verbecke n'a pas laissé deux minutes de jeu sans se croire obligé de siffler, oubliant trop souvent la règle de l'avantage. Résultat : un match saccadé qui perdit vite sa vigueur du début et enleva tout intérêt à un match qui s'annonçait prometteur.

Pour terminer, je dirai que je suis pour une bonne équipe de football à Paris mais non pour une équipe montée à coup de millions. Le mal du football français est là.

Bravo par contre au moral des Nantais qui a tenu malgré les appels, pendant la mi-temps, par haut-parleur, aux supporters du Paris S.-G.

Ph. GOULOIN,
Garges-les-Gonesse.

Ah ! le Racing...

« A la suite de l'éditorial de Jacques Ferran, « Paris est-il maudit ? » j'ai repensé à mon cher Racing Club de Paris, qui fut si critiqué, mais à qui on peut rendre l'hommage suivant après les pénibles expériences des Paris F.C. ou S.-G. : sans subvention municipale (sauf une somme dérisoire l'avant-dernière année de son existence) sans support publicitaire, sans retape tapageuse, le Racing se classa : 3e en 58/59, 3e en 59/60, 2e en 61/62 (battu au goal-average après une dernière journée qui fit couler beaucoup d'encre et de... champagne). De plus, meilleure attaque pendant ces quatre années consécutives, et le record de 118 buts marqués en 59/60. (Ah ! si le bonus avait existé à cette époque.) »

Serge GLASS,
42, bd Port-Royal, 75005 Paris.

F.F. et son parti pris

Je lis dans la chronique « F.F. vous en dit plus », vos commentaires sur l'incident survenu à Landi au cours du match Nice-Nîmes et je vous trouve particulièrement agressif.

Pensez-vous honnêtement que le match ait pu être faussé ? Menez (2-0) à 20 minutes de la fin était quand même une avance confortable pour notre équipe.

Annuler le match ou le donner perdu pour l'O.G.C.N. serait une injustice flagrante et ne calmerait pas, je peux vous l'assurer, l'agressivité de certains supporters.

Le jet d'un pétard par un gamin, car il s'agit certainement d'un gamin, ne mérite pas les sanctions que vous souhaitez ardemment voir infliger à l'O.G.C. Nice. Je suis abonné à votre journal, mais certains de vos commentaires partiaux et excessifs me font hésiter quant au renouvellement de l'abonnement.

Patrick MAGNE,
Nice.

Et les Divisions II ?

A une époque déjà fort lointaine, **France Football** publiait sous sa rubrique des championnats étrangers les résultats et classements (secs) des Championnats de 2e division de nos plus proches voisins : Angleterre, Italie, Espagne, où le football est roi.

C'était très intéressant et permettait notamment de suivre les péripéties des clubs descendus de première division la saison précédente et de se familiariser avec les candidats à la remontée en s'intéressant à celle-ci.

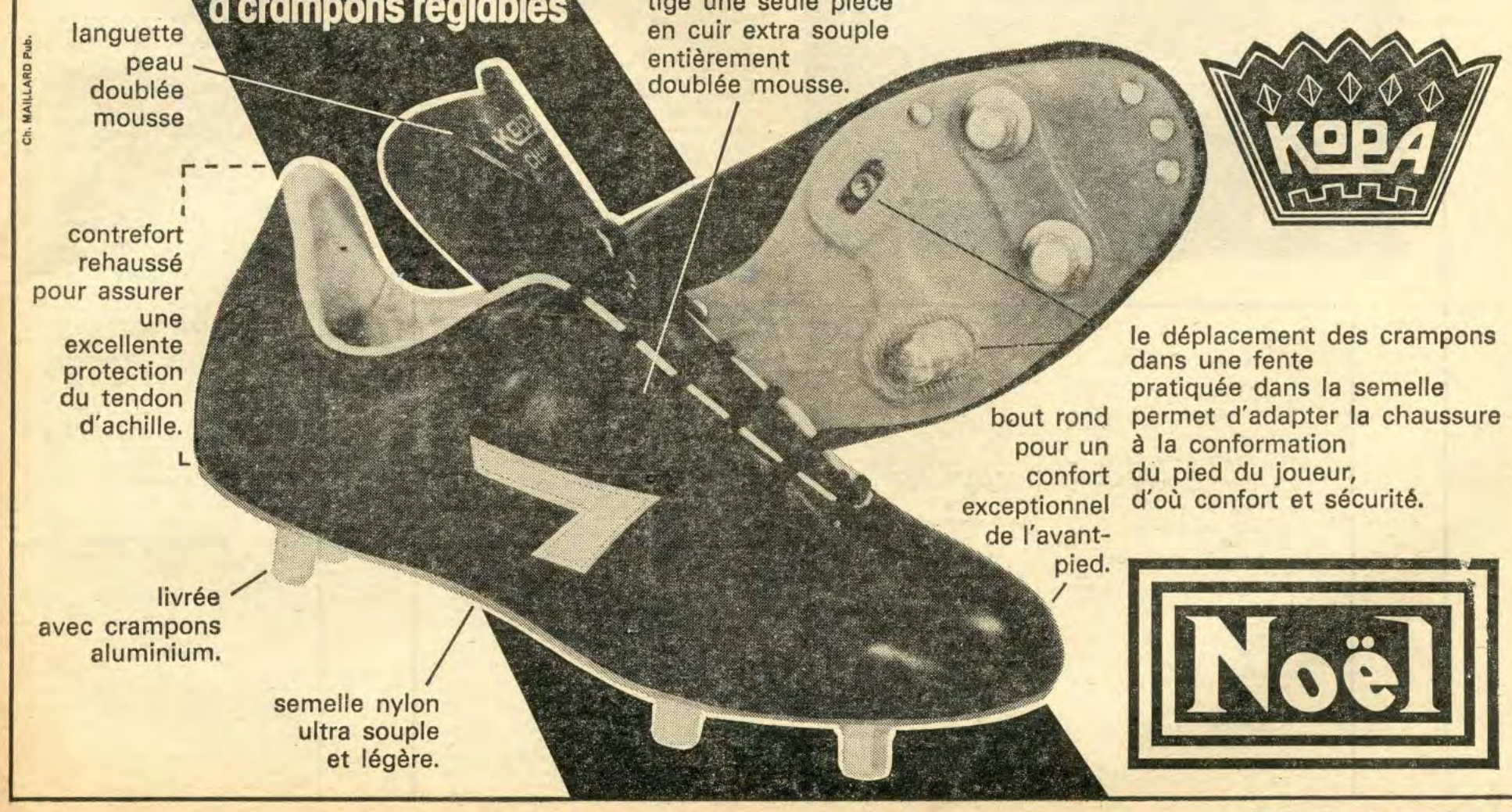
Ne serait-il pas possible d'y revenir au moins pour trois pays déjà cités qui me paraissent de par leur démographie, leur voisinage et la qualité de leur football, les plus intéressants ?

Paul AIRAL,
Montpellier.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos spectateurs, supporters, amis, un

CALENDRIER

personnalisé avec photo de vos équipes. Catalogue n° 10 et échantil. Imprim. Simatis, 42100 St-Etienne.



DIVISION 3

LE HAVRE, MAZARGUES, MURET ET ANCENIS EN VEDETTE

Jean-Marie LORANT

Nevers, Poissy, Paris S.-G., U.S. Normande, Nantes, Hénin, Lens, Saint-Dié, Metz et Bastia : c'est le dernier carré des invincibles. Mais la journée a été chaude pour ces dix équipes car, seuls, Nevers, U.S. Normande, Nantes, Poissy sont parvenus à s'imposer. La meilleure performance a certainement été réalisée par l'U.S. Normande qui est allée vaincre à Lucé, mais l'autre Cendrillon, Hénin, s'est également fort bien défendu en ramenant un point de Saint-Quentin.

● CENTRE

CUISEAUX-LOUHANS TOMBE

Cuiseaux-Louhans n'aura été qu'un leader éphémère. Les Cuiseautins ont dû céder leur place à Nevers et Saint-Etienne. Les Stéphanois ont battu facilement Melun, mais Triantafilos n'a pas marqué alors que les Nivernais, de leur côté, écartaient Cuiseaux, confirmant ainsi leur désir de revenir en division II

Sur leur route, ils pourraient retrouver Pont-de-Cheruy, vainqueur de Lyon, Montferrand et... Cuiseaux-Louhans, trois équipes qui demeurent bien placées à un point.

Il faut aussi noter la belle victoire de l'I.N.F. Vichy à Dijon, le comportement des jeunes apprentis étant en nette amélioration par rapport à l'an passé.

● OUEST

TROIS PARISIENS A LA SECONDE PLACE

L'U.S. Normande poursuit son irrésistible marche en avant et à une semaine de leur derby avec leurs voisins du stade Malherbe, les hommes de Lysik ont battu Lucé sur leur terrain, ce qui constitue un petit exploit. Voilà désormais les Normands avec deux points d'avance sur un quatuor qui comprend trois parisiens : le Red Star qui a causé une heureuse surprise en battant Le Mans grâce à un but de Jaussaud, Paris S.-G. qui a mené 3-0 à Caen avant d'être rejoint et Poissy, vainqueur d'Evraux dans les cinq dernières minutes. Un beau tiercé.

Comme Normande et le Red Star, Ancenis l'a emporté à l'extérieur, à Brest où rien ne va plus.

Poissy a peiné pour vaincre Evreux et Franchet, le long avant centre ébroïcien qui tente ici de déborder le capitaine pisciaçais Tiramani, fut un danger constant pour la défense de Poissy.

● CENTRE-OUEST

LA ROCHELLE REVIENT

A Nantes, en lever de rideau de Nantes-Reims, ce qui est toujours un handicap, Cholet a confirmé sa valeur, même s'il a dû s'incliner devant les Nantais, d'extrême justesse 4-3. Baronchelli et Pecout parvinrent à faire la différence dans le dernier quart d'heure. L'autre coleader Angera a eu moins de chance puisqu'il a dû s'incliner à La Rochelle qui revient à grands pas vers la tête. Cholet et Poitiers devront suivre de très près la marche des Rochelais, eux qui visent la montée.

● NORD

LE HAVRE SURPRENANT VAINQUEUR

Combien de temps Hénin tiendra-t-il contre la meute lancée à ses trousses ? C'est la question que l'on se pose à l'issue de cette journée où les Héninois conservent une longueur d'avance sur Lens. En ramenant un point de Saint-Quentin, ils ont en tout cas réalisé une bonne opération tout comme Malakoff qui a remporté une belle victoire à Beauvais grâce à l'ex-Joinvillais Brieu.

Cette journée a également été marquée par la révolte des mal-classés puisque Juvisy a marqué trois buts à Arras, dont deux de l'excellent Itsa, et que Le Havre, l'équipe d'Edmond Barraffe, a vu la victoire lui sourire à Reims.

● EST

A. S. STRASBOURG : RIEN NE VA PLUS

Six équipes en deux points, la lutte est sévère dans le groupe Est. Saint-Dié, grâce à un match nul méritoire à Metz, est parvenu à sauvegarder sa place de leader, mais Mutzig qui n'a pu marquer le moindre but à la défense de Nancy, a laissé passer une belle occasion de revenir à la hauteur des Déodatiens. En revanche, Sedan a réalisé une excellente affaire en gagnant à Blenod tout comme Talange qui s'est bien repris à l'image de son buteur Di Persio.

En fin de tableau, rien ne va plus à l'A.S. Strasbourg encore battue sur son terrain par Baume-les-Dames. C'est la sixième défaite des Strasbourgeois et leur situation devient préoccupante.

● SUD

MARSEILLE ET NICE BATTUS

C'est la journée des matches nuls : cinq au total. Bastia, le leader, n'a pu vaincre à Brignoles où les records de spectateurs ont été battus. Il y avait en effet deux mille spectateurs pour assister à cette rencontre, ce qui est rare dans le Sud. Il y avait moins de monde à Monaco pour le match de Division I entre Monaco et Sochaux.

Autre match nul, celui entre Alès et Nîmes. Là aussi, le match fut passionnant car on retrouve bon nombre d'anciens Nîmois dans les rangs alésiens et ce partage des points satisfait tout le monde.

Marseille et Nice ont été moins heureux. Tous deux ont dû subir leur première défaite, les Marseillais à Muret et les Niçois à Mazargues, et tous deux par le même score d'un but à zéro.

CENTRE

Nevers - Cuiseaux-Louhans 1-0
Saint-Etienne - **Melun** 3-0
Brassac - Le Puy 0-0
Villefranche - Troyes 3-0
Pont de Chéruy - Lyon 1-0
Dijon - INF Vichy 0-3
Montluçon - Clermont 1-1
Montferrand - Gien 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Nevers**	9	6	3	3	0	8	1
St-Etienne ..	9	6	4	1	1	11	5
3. **Pt de Cheruy**	8	6	3	2	1	9	3
Montferrand .	8	6	3	2	1	14	9
Cuiseaux ..	8	6	3	2	1	8	6
6. **Villefranche** .	7	6	2	3	1	9	7
Le Puy	7	6	2	3	1	6	9
8. **I.N.F. Vichy**	6	6	2	2	2	9	6
Brassac	6	6	1	4	1	3	3
Melun	6	6	3	0	3	7	11
11. Lyon	5	6	2	1	3	7	7
12. **Clermont** ..	4	6	1	2	3	7	9
Montluçon .	4	6	0	4	2	4	7
14. **Dijon**	3	6	0	3	3	7	12
Troyes	3	6	1	1	4	3	9
Gien	3	6	0	3	3	6	14

SAINT-ETIENNE b. MELUN : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre M. Mouchotte. Lever de rideau : Saint-Etienne - Angers. Buts : Schaer (36e et 84e), Cazes (82e).

SAINT-ETIENNE : Dugalic — Di Matteo, **Cazes,** Modeste, Deschamps — ***Massard,** Larios — Boury, **Schaer, Triantafilos,** Lamamra. — Entr. : Philippe.

MELUN : ***Holvoet** — Gérard, **Malherbe, Perlini,** Thomas — Caruana, **Ferrier** — Baro, Perrino, Ricart, Lucas. — Entr. : Dusseau.

MONTFERRAND b. GIEN : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : 383. Recette 3.280 F. Buts : Montferrand : Nuninga (24e), Challegard (26e), Sourdeix (62e) ; Gien : Ballot (87e).

MONTFERRAND : Mizen — Benincasa J.-P., Tollange, Mur, Teruel — ***Challegard,** Bacci (puis Trénoras 57e) — **Surdeix,** Gouillard, **Nuninga,** Martin. — Entr. : Sbroglia.

GIEN : Delmas — Brosse, Douchez Marc Gori (puis Harry 45e), **Delepine** — Douchez Michel, Villard — Zatella, ***Ballot,** Mari, Besnard. — Entr. : Duport.

MONTLUÇON et CLERMONT : 1-1 (1-0). — Terrain bon. Arbitre M. Sébille. Spectateurs : 144. Recette 1.109 F. Buts : Montluçon : C. Lauterbach (28e) Clermont : Fogola (51e).

MONTLUÇON : Leclerc — Desroix, Bout, Goutorbe, Duceau — Gaudin, Glamot — ***C. Lauterbach,** Grany, Drochon, Soulier. — Entr. : Gardien.

CLERMONT : Dalan — ***Fogola,** Lafontaine, Melutti, Vignaud — Rejaud, Daniel (puis Lassalle 87e) — Barraud, Trauillé, Chauffour, Deyrat. — Entr. : Boyer.

NEVERS b. CUISEAUX-LOUHANS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouteille. Spectateurs : 2.461. Recette : 21.452 F. But : Dauphin (9e).

NEVERS : **Simon** — **Lanoé,** Craque, **Stackowick,** Barry — ***Pelletier,** Camizarez — Mongodou (puis Dauphin 8e), Ibrahimi, Viard, **Salette.** Entr. : Proust.

CUISEAUX-LOUHANS : **Berthier** — Martin, **Bourlionne, Garzitto, Lorruzatti** — Dordelle, Chanut (puis Idar 62e) — Brol **Monterrat,** Trullet, ***M'Pika.** Entr. : Latron.

VILLEFRANCHE b. TROYES : 3-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Beucher. Spectateurs : 249. Recette 2.222 F. Buts : Truffaut (19e, 39e, 85e).

VILLEFRANCHE : Campy — Deschamps, Colombat, Pelletier, Perraud — Mathieu, ***Berger,** Doro, **Lauri, Dumas, Truffaut.** — Entr. : Papas.

TROYES : Manet — Winkenmuller, Marie, ***Peltier,** Denis — **Thoirain Dos Santos** — Dojcinowski, Cherrier, Gontel, Bichon. — Entr. : Saupun.

PONT-DE-CHERUY b. LYON : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Le Bré. Spectateurs : 1.480. Recette : 13.550 F. Buts : Ontavilla (51e).

PONT-DE-CHERUY : ***Mazeron — R. Jacobowski,** Andreu, **Bressan,** G. Jacobowski — G. Pergantis, **Ontavilla** (puis Charalambilis 85e) — Granier, Vicat, Dias, A. Pergantis. — Entr. : Mazeron.

LYON : Chemier — Marais, **Baldassara, Zuang,** Beroud — **Lanthier,** ***Jacquet** — **Chazal,** Saroli, Thiry, Ferrigno — rempl. : Gauthier. — Entr. : Jacquet.

I.N.F. VICHY b. DIJON : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bailly. Spectateurs : 595. Recette : 6.432. Buts : Lavaron (32e), Borel (70e), Dusseau (89e).

DIJON : Berthaut — **Mazières, Baudin,** Latour, J.-M. Perez — **Lassalette,** Ghira — Rigy, Roetlis, ***Fezza,** Dibady. — Entr. : Ben Ali.

I.N.F. VICHY : **Desrousseaux** — **Bruger,** Leonard, Chevallier, Majoroff — Maran, ***Truqui** — Dusseau, Hirault, Borel. **Larvaron.** — Entr. : Banide.

BRASSAC et LE PUY : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Giuly. Spectateurs : 624. Recette : 5.100 F.

BRASSAC : Robin — L. Christian, ***Roche,** L. Jacky, Domas — **Gautard,** Riffaut — D. Bret, R. Tylinski, Addeo (puis Stenberjak 52e), M. Bret — Entr. : R. Tylinski.

LE PUY : Gallichet — Comte, Defous, Mayet, Cornern — ***Martin, Court — Govou,** Sahuc, **Pigon,** Lenhof. Entr. : Mayet.

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES. —

2 461 (Nevers), 2 000 (Brignoles), 1 782 (Saint-Quentin), 1 580 (Lucé), 1 579 (Saint-Brieuc), 1 472 (Abbeville), 1 270 (Le Mans), 1 047 (La Rochelle), 1 032 (Châtellerault), 1 001 (Orléans).

ONT MARQUE UN PENALTY. —

Pintenat (Nîmes), Xanatre (La Roche-sur-Yon), Mujica (Lille), Billac (Montmorillon), Laporte (Muret).

A MARQUE TROIS BUTS. — Truffaut (Villefranche).

ONT MARQUE DEUX BUTS. — Schaer (Saint-Etienne), Ruiter (La Rochelle), Simon (Cholet), Martinez (Nantes), Di Persio (Talange), Itsa (Juvisy).

Après six journées, c'est dans le Groupe Nord que l'on a marqué le plus de buts avec 145. Viennent ensuite le Groupe Centre-Ouest (138), le Groupe Est (130), le Groupe Sud (119), le Groupe Centre (118) et enfin le Groupe Ouest (116).

CLASSEMENT PAR ETOILES
après six journées

4 étoiles : Manet (Troyes), Berger (Villefranche), Serpoix (Vittel), Edom (Dieppe), Carette (Saint-Quentin), Hamoussa (Saint-Médard).

3 étoiles : Fogola (Clermont-Ferrand), Zatella (Gien), Defous (Le Puy), A. Pergantis (Pont-de-Cherny), J.-P. Fluck (Mutzig), Di Persio (Talange), Faber (Lens), Davoine (Aulnoye), Itsa, Haddi (Juvisy), Bourgier (Le Havre), Le Croart (Roubaix), Lacoste (Brive), Bonnat (Poitiers), Laurendeau (Cholet), Boissou (Limoges).

CLASSEMENT DES BUTEURS

Groupe Centre

5 buts : Martin (Montferrand), Schaer (Saint-Etienne), Truffaut (Villefranche).
4 buts : A. Pergantis (Pont-de-Cheruy).
3 buts : Vernisse (Nevers), Dumas (Villefranche), Chauffour (Clermont), Ballot (Gien).

GROUPE OUEST

6 buts : Lhoste (Caen).
4 buts : A. Simon (Berné), Dossevi (Paris-S.G.), Colney (Red Star).
3 buts : Nosibor, Llodra, Abecassi (Paris-S.G.), J. Viot (Orléans), Martet, Pons (Poissy), Amorfini, Jaussaud (Red Star), Massot (Lucé), Paris (Chartres), Le Dortz (Berné).

Groupe Nord

7 buts : Tournelle (Abbeville).
5 buts : Pommart, Sénéchal (Hénin), Résola (Nœux), Carette, Bougriou (Saint-Quentin).
4 buts : Collat (Malakoff, Boulanger (Nœux), Tomajewski (Lens), Itsa (Juvisy), Etienne (Dieppe), Michel (Aulnoye).

Groupe Est

9 buts : Di Persio (Talange).
5 buts : Garnier (Sochaux), Mayet (Saint-Dié).
4 buts : Jacquard (Sedan), Antony (Saint-Louis), B. Zenier, Di Domenico (Metz).

Groupe Centre-Ouest

6 buts : Y. Porcher (Châtellerault).
5 buts : Barthou (Libourne), Simon (Cholet).
4 buts : Bodin (Niort), Merigot (Nantes), Gatefait (Poitiers), François (Angers).

Groupe Sud

5 buts : Lautard (Nice), Giudicelli (Bastia).
3 buts : Ferrazzi (Valence), Pintenat (Nîmes), Simian (Brignoles), Boulanger (Montelimar), Alessandri (Gazelec), Delranc, Fontaine (Alès), Chemel (Albi), Liprandi (Aix).

DEMAIN — CAEN-U.S. NORMANDE : UN DERBY EXPLOSIF

CENTRE-OUEST

AIXE-SUR-VIENNE - NANTES
ANGERS - LIMOGES
CHOLET - NIORT
LIBOURNE - LA ROCHELLE
FOSSEMAGNE - LA ROCHE/YON
BRIVE - MONTMORILLON
POITIERS - CHATELLERAULT
BORDEAUX - SAINT-MEDARD

OUEST

PARIS-ST-GERM. - POISSY
U.S. NORMANDE - CAEN
CONCARNEAU - BREST
RENNES - LE MANS
BERNE - ORLEANS
RED STAR - LUCE
EVREUX - SAINT-BRIEUC
ANCENIS - CHARTRES

EST

SAINT-DIE - BLENOD
VITTEL - TALANGE
SAINT-LOUIS - MUTZIG
REVIN - SOCHAUX
BAUME - METZ
SEDAN - R.P. STRASBOURG
NANCY - BELFORT
F.C. STRASBOURG - A.S. STRASB.

SUD

AIX - BRIGNOLES
MAZAMET - NIMES
ALBI - GAZELEC AJACCIO
ALES - MURET
VALENCE - ARLES
BASTIA - MONTELIMAR
MARSEILLE - MAZARGUES
NICE - MENTON

CENTRE

CUISEAUX-LOUH. - MONTFERR.
MELUN - NEVERS
CLERMONT - BRASSAC
I.N.F. VICHY - VILLEFRANCHE
LYON - DIJON
TROYES - SAINT-ETIENNE
GIEN - MONTLUÇON
LE PUY - PONT-DE-CHERUY

NORD

LENS - BEAUVAIS
HENIN - REIMS
DIEPPE - JUVISY
MALAKOFF - SAINT-QUENTIN
NŒUX - ROUBAIX
LE HAVRE - ABBEVILLE
ARRAS - LILLE
AULNOYE - QUEVILLY

CENTRE-OUEST

Nantes - **Cholet** 4-3
La Rochelle - Angers 2-1
La Roche-sur-Yon - Aixe-Vienne .. 2-2
Limoges - Brive 2-1
Montmorillon - Fossemagne 3-2
Chatellerault - Libourne 1-1
Niort - Bordeaux 1-0
Saint-Médard - Poitiers 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes ...	11	6	5	1	0	20	7
2. Angers ...	9	6	4	1	1	13	2
3. Poitiers ..	8	6	3	2	1	10	3
Cholet ...	8	6	4	0	2	12	6
5. Chateller. .	7	6	3	1	2	13	11
La Rochelle	7	6	2	3	1	6	6
7. Libourne ..	6	6	2	2	2	12	10
La Roche-Y	6	6	2	2	2	8	8
Montmorill.	6	6	2	2	2	8	8
Fossemagne	6	6	2	2	2	4	6
11. St-Médard .	5	6	2	1	3	6	9
Niort	5	6	2	1	3	7	14
13. Bordeaux .	4	6	1	2	3	5	8
Limoges ..	4	6	2	0	4	6	11
15. Brive	2	6	0	2	4	3	11
Aixe	2	6	0	2	4	7	20

CHATELLERAULT et LIBOURNE : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectat. : 1.032. Recette : 10.225 F. Buts : Châtellerault : Séraﬁn (44e) ; Libourne : Vaubourgoin (79e).

CHATELLERAULT : Aman — Taulé, Diata, **Bordier, Paulin** — ***Minier, G. Princet** — Séraﬁn, Yvanga, Y. Porcher, T. Princet. — Entr. : Turci.

LIBOURNE : **Delbary** — **Vaubourgoin,** Salana, ***Montès,** Péralès — Faniest, Tessonneau — Egarius (puis M'Doumbé, 65e), Marthon, **Cabezas,** Dudebous. — Entr. : Gasies.

SAINT-MEDARD et POITIERS : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Balestrassi. Spectateurs : 150. Recette : 1.200 F.

SAINT-MEDARD : **Mourgaud** — **Moreau,** Delsol, Chambord, Guerinet — ***Hamoussa,** Egarius (puis Lang, 75e) — Tostet, **Baillé, Guillas,** Pichardie. — Entr. : Desuignes.

POITIERS : **Poinot** — **Grenouillat,** ***Bonnat,** Perré, Biechlin — Morillon, **Salaun** — Dantan, **Munos,** Meunier, Graigols. — Entr. : Delcampe.

MONTMORILLON b. FOSSEMAGNE : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leménager. Spectateurs : 322. Recette : 2.256 F. Buts : Billac (48e, pénalt.), Grégoire (76e), Nedaud (83e).

MONTMORILLON : Raynaud — Naulleau, Bajou, Dion, ***Nedaud** — S. Fumeron, R. Guillot — Billac, Gautier, Grégoire, G. Fumeron. — Entr. : J. Guillot.

FOSSEMAGNE : Galaud — Boisgontier, Goctzman, Chadourne, Montupet — Delamare, **Salem** — Meunier, Devaux, Modeste, Constant. — Entr. : Salem.

LA ROCHE-SUR-YON et AIXE-SUR-VIENNE : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 687. Recette : 5.800 F. Buts : La Roche-sur-Yon : Grit (22e), Xanatre (89e, sur pénalty) ; Aixe-sur-Vienne : Vivolo (36e), Roussy (60e).

LA ROCHE-SUR-YON : Jollivet — Grit, **Favroux, Goujon,** Button — **Xanatre,** Cartwright (puis E. Grelier, 62e) — David, R. Grelier, Ruello, ***Guibert.** — Entr. : J.-C. Castries.

AIXE-SUR-VIENNE : ***Meyraud** — Pinaud, **Fermigier,** Clavaud, Lachaud — **Raymondeau,** Roussy (puis Macari, 81e) — **Deschamps,** Vivolo, **Pradeau,** Bélier. — Entr. : Laffon.

LIMOGES b. BRIVE : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 726. Recette : 6.853 F. Buts : Limoges : Boissou (2e), Blanchard (18e) ; Brive : Lacoste (16e).

LIMOGES : Balestrat — Vallat, **Wojcik,** Bourgoin, **Célérier** — ***Boissou, Stojovic** — **Dumont,** Henni, Alicot (puis Montero, 83e), Blanchard. — Entr. : Kowal.

BRIVE : Meyjonade. — **Pietzac,** Signol, Koranyi, Boizet — Leyrat, ***Lacoste** — Ceyrat, Pimont, Gayraud, Hardouin. — Entr. : Guttierez.

LA ROCHELLE b. ANGERS : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 1.047. Recette : 10.311 F. Buts : La Rochelle : Ruiter (74e et 78e) ; Angers : Bédouet (16e).

LA ROCHELLE : **Darchicourt** — Bernard, Kubler, Darnère, ***Laguillez** — Sichère, **Ollivaux** — **Aguado,** Ruiter, Grande, Cony (puis **Gautier,** 75e). Entr. : Bakrim.

ANGERS : **Combaud** — Noir, Audreau, **Barot, Moreau** — Dubois, **François** — Le Boedec, Ouatara, Petiteau, **Bedouet.** — Entr. : Michlowski.

NIORT b. BORDEAUX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chadeau Spectateurs : 980. Recette : 7.666 F. But : Bineau (66e).

NIORT : Adam — Fert, ***Véronèse, Huguère,** Recoquillon — Romain, Richard — Gomez, Bineau, Betaux, Garrau. — Entr. : H. Natow.

BORDEAUX : Bluhn — Cotrade, Desvignes, Touret, Farroux — Meynieu, Camus — Molina, Lalanne (puis Saline, 68e) ***Tosell,** Ciaravino. — Entr. : Mickalena.

NANTES b. CHOLET 4-3 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Boyer. Levé de rideau Nantes-Reims. Buts : Nantes : Martinez (25e et 36e), Pécout (75e), Baronchelli (81e) ; Cholet : Laureandeau (10e), Simon (53e et 85e).

NANTES : **Daviau .. Le Bourgock,** Osman, Fenillat, **De Michele, *Samnoun, Van Straelen** — Merigot, **Pecout,** Martinez, Baronchelli, Entr. : Suaudeau.

CHOLET : **Boideau** — Bouffandeau, **Pampanay,** Barry, **Paciora** — Croizer, **Rampillon** — Vestit (puis Brausault, 73e), **Simon, *Laurendzeau,** Gouetscha. — Entr. : Abad.

EST

Metz - **Saint-Dié** 2-2
Mutzig - Nancy 0-0
Blenod - Sedan 0-1
R.P. Strasbourg - **Revin** 3-1
Sochaux - **Vittel** 1-1
Belfort - F.C. Strasbourg 2-0
A.S. Strasbourg - Baume 1-2
Talange - Saint-Louis 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Dié .	10	6	4	2	0	15	6
2. Mutzig ...	9	6	4	1	1	10	4
Sedan	9	6	4	1	1	10	9
4. Talange ..	8	6	4	0	2	14	7
Metz	8	6	2	4	0	14	9
Baume ...	8	6	3	2	1	6	4
7. Sochaux ..	7	6	2	3	1	9	6
8. F.C. Strasb.	6	6	2	2	2	8	7
Vittel	6	6	2	2	2	6	6
Blenod ...	6	6	3	0	3	6	7
11. R.P. Strasb.	5	6	2	1	3	8	9
12. St-Louis .	4	6	1	2	3	9	11
Belfort ...	4	6	1	2	3	4	9
Revin	4	6	2	0	4	6	12
15. Nancy	2	6	0	2	4	2	8
16. A.S. Strasb.	0	6	0	0	6	3	16

R.P. STRASBOURG b. REVIN : 3-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Convert. Lever de rideau de Strasbourg-Lille. Buts : Strasbourg : Lowinski (16e), Sénéchal (18e), Tanter (35e) ; Revin : Ferré (78e).

R.P. STRASBOURG : Gobert — Krug, Conrath, Hoerlé, Vincent — Lazarus, **Tanter** — Sénéchal, ***Guiot, Kupfer, Lowinski.** — Entraîneur : Matéo.

REVIN : Bertolutti — Richard, S. Cochaux, André, Ponsart — Podence, ***Barré** — P. Cochaux, Antoniotti, D. Cochaux, **Ferré.** — Entr. : Kauduls.

MUTZIG et NANCY : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 309. Recette : 2.498 F.

MUTZIG : Gemmrich — C. Fluck, **Faessel, Steinmetz, *J.-P. Fluck** — Kuntz, Zimmermann — Matter, Schalber, Venturini, Teissère (puis Lorentz, 70e). — Entr. : Nabat.

NANCY : Valli — Plissonneau, **Maïetti, *Deplanche, Redin** — **Belanger,** Mariot — Abraham, Pavageau, David, Minci (puis Cheré, 77e). — Entr. : Redin.

BAUME-LES-DAMES b. A.S. STRASBOURG : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perlot. Spectateurs : 54. Recette : 428 F. Buts : Baume : P. Bouveresse (23e), Tissot (70e) ; Strasbourg : Bald (19e).

A.S. STRASBOURG : **Ohresser** — Carbiener, Stehly, Reder, ***Jacques** — El Kaim, Bald (puis Schroeder, 65e) — Becker Da Costa, Eck, Brion. — Entr. : Kugel.

BAUME-LES-DAMES : Roset — Dancre, **Clerc, Hintzy,** G. Bouveresse — Bas, H. Bouveresse — ***Tissot, P. Bouveresse,** Ielsch (puis Bidaine, 67e), Coquard. — Entr. : Crevoisier.

METZ et SAINT-DIE : 2-2 (0-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Spittler. Spectateurs : 381. Recette : 3.038 F. Buts : Metz : Di Domenico (61e), Zenier (59e) ; Saint-Dié : Mayet (33e), Orczes (38e).

METZ : Omhover — Zwunka, ***Zdud,** Albrecht, Bombard — Cuperly, Scheck, Dehon — Remy (puis Mathieu, 75e), Di Domenico, Zenier. — Entr. : Berné.

SAINT-DIE : Chevrier — Hisler, Schramm, Lombardo, Laurent — ***Mille,** Ehrhardt — Orczes (puis Dachaud, 61e), Mayet, Marchal, Braun. — Entr. : Jaquot.

TALANGE b. SAINT-LOUIS : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gilhoades. — Spectateurs : 490 — Recette 3.570 F. Buts : Talange : Di Persio (14e et 55e) ; Saint-Louis : Jacob (76e).

TALANGE : Jacob - Vanoli, **Nicolas,** Wollscheid, Vantilard. — Boubehira, Hurault, Symanski, Di Persio, Franquet, Thomas. — Entr. : Chouteau.

SAINT-LOUIS : Metz, Hervouet - Sondencker, Tolle, Jacob — ***Soulage,** Steiner — Marciniak, Antony, Fresse, Gully. — Entr. : Jacob.

BELFORT b. F.C. STRASBOURG : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Butin. Spectateurs : 513. Buts : Compagnon (6e), Savio (43e).

BELFORT : Prouvioyeur — Bijey, Spleimann, Spoly, Deschelbomrer — Gester, Klingelschmitt — Giordani, Grillon, ***Compagnon,** Savio. — Entr. : Hug.

F. C. STRASBOURG : ***Dietrich** — Gerhardt, Muller, Weyant, Bach — Willem, Fuchs — Remmpp, Moureau, Hegenhauser, Meintz (puis Klein, 67e). — Entr. : R. Kaelbel.

SEDAN b. BLENOD : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lincker. Spectateurs : 807. Recette : 7.000 F. But : Saurfeld (60e).

BLENOD : Magiera — Reverberi, Pietrzak, Lahaxe, Williczkowski — Bellini, ***Przybylski** — Madiai, Fornalik, Helf, Pierron. — Entr. : Birtel.

SEDAN : Suray — Simon, Lebec, Samosjki, Peignois — Cardoni, Chrétien — Bremy, Kasparek, ***Jacquard,** Saurfeld. — Entr. : Perrin.

SOCHAUX et VITTEL : 1-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Caron. Spectateurs : 204. Recette : 1.353 F. Buts : Vittel : Serpoix (38e) ; Sochaux : Maïer (43e).

SOCHAUX : Nardin - Denis, ***Barbier,** Pion, Volbert — Laureaux, Dartevelle — Marini, Bon, Bezaz, Maïer. — Entr. : Fauvergue.

VITTEL : Dorget — Bastien, Châteauvieux, Pécheur, Ruga — Croci, Hausermann — ***Serpoix,** Baret, Strabach, Toussaint. — Entr. : Lawniczlak.

OUEST

Lucé - Normande 0-1
Caen - Paris-Saint-Germain 3-3
Poissy - Evreux 2-1
Brest - Ancenis 0-1
Le Mans - Red Star 1-1
Chartres - Berne 0-1
Orléans - Rennes 1-0
Saint-Brieuc - Concarneau 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Normande .	11	6	5	1	0	8	2
2. Red Star ..	9	6	4	1	1	14	5
Paris St-G. .	9	6	3	3	0	17	11
Poissy ...	9	6	3	3	0	9	4
Caen	9	6	4	1	1	11	7
6. Berne	7	6	3	1	2	8	6
7. Luce	5	6	2	1	3	8	5
Rennes ...	5	6	2	1	3	4	5
Le Mans .	5	6	2	1	3	3	4
Evreux ...	5	6	2	1	3	4	6
Orléans ...	5	6	2	1	3	5	7
St-Brieuc .	5	6	2	1	3	9	14
13 Ancenis ...	4	6	1	2	3	7	12
14. Chartres ..	3	6	1	1	4	5	9
Concarneau	3	6	1	1	4	3	7
16. Brest	2	6	0	2	4	1	12

POISSY b. EVREUX : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Decormeille. Spectateurs : 631. Recette : 711 F. Buts : Poissy : Martet (86e), Mercier (87e) ; Evreux : Jacobs (15e).

POISSY : Leplat — ***Christiaen,** Linotte, Tiramani, Lecole — Madelaine, Schmit — Pons, Martet, Van Quelcs, Mercier. — Entr. : Quenolle.

EVREUX : ***Rimbert** — Boury, Mercier, Berthaud, Campos — Djelali, Quesney — Vannier, Frauchet, Jacobs (puis Meron, 25e), Lesvigne. — Entr. : Rissi.

BERNE b. CHARTRES : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Muchenbied. Spectateurs : 778. Recette : 6.758 F. Buts : André Simon (25e).

CHARTRES : ***Rocton** — Deppo, Delcaïd, Escudé, Perreau — Biard, Dabo — Gomez Paris (puis Legot, 73e), Vincent, Poirier. Entr. : Borkowski.

BERNE : Jegouzo — Bacon, ***Chupin,** Jacques, Le Blevec — Le Gall, Gourcuff — Le Dortz, A. Simon, R. Simon, Le Tallec (puis Georgelin, 65e). — Entr. : Prouff.

ORLEANS b. RENNES 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Didier. Spectateurs : 1.001. Recette : 8.666 F. But : Ferrier (41e).

ORLEANS : P. Viot — Troupet, **Beaujouart, *Froissart, F. Collin** — J. Viot, Farnoux — Sankhon, G. Ferrier. — Entr. : J.-B. Bordas.

RENNES : Hiard — Berlin, Pallier, **Arribart,** Marchond — Bernard-Hervé, Mourgaux — Arthur (remplacé par Jauland, 66e), **Rémond,** Ferrer, Delamontagne. — Entraîneur : Garel.

U.S. NORMANDE b. LUCE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Quiniou. Spectateurs : 1.580. Recette : 15.313 F. But : Marie (15e).

LUCE : Braun — ***Boudedza,** Gumez, Debray, Alain Rolland — André Rolland, Corgiatti — Dufoix, Massot, Guégain, Marchioni (puis Mustapha, 46e). — Entr. : Chiarelli.

U.S. NORMANDE : **Geneviève** — Néré, ***E. Prieur,** Leneveu, Guezet — Hardy, **Beatrix** — A. Prieur, Marie, Roberge, Quenot. — Entr. : Lysik.

RED STAR b. LE MANS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 1.270. Recette : 14.378 F. But : Jaussaud (15e).

LE MANS : Deschamps — Brossier, Guici, Collet, Parage — Robin, **Reolid** — Hardouin, Gougeon, Bouvier (puis **Pascalou,** 45e), **Marchi.** — Entr. : Dereuddre.

RED STAR : Travolti — **Guillolet,** Jarra, **Bocquenet, Ahache** — Amorfini, **Grabowski** — Marey, Colney (puis Diaz 89e), Jaussaud, Fuentès. — Entr. : Farias.

SAINT-BRIEUC b. CONCARNEAU : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perray. Spectat. : 1.579. Recette : 12.749 F. But : Feret (80e).

SAINT-BRIEUC : Rabet — Bougeard, P.-P. André, **J. André,** Mangard — Lefcouarch, ***Guegan** (puis Quinton, 84e) — **Courson,** Féret, Garcia, Le Rhun. — Entr. : Garcia.

CONCARNEAU : Laouenan — **Guillou,** Fraval, Le Borgne, Leon — Tezothez, Gallo — **Jaouen,** Cannuzel, ***Barraud,** Le Gall. — Entr. : Le Borgne.

ANCENIS b. BREST : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bacou. Spectateurs : 286. Recette : 1.847,80 F. But : Brecheteau (60e).

BREST : **Le Naer** — Cabel (puis Marzin, 69), **!Diverres,** Moullec, **Donnard,** — Jack, **Wojcik** — Santamaria, Piat, Mingan, Donval. — Entr. : Marzin.

ANCENIS : Eon — **Rouget,** Guihenet, ***Hauray,** Gillot — Guet, **Trecan — Burgevin, Brecheteau,** Zahum (puis Micheaud, 69e), Brettoneau. — Entr. : Bérès.

CAEN et PARIS-SAINT-GERMAIN : 3-3 (0-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 2.039. Recette : 16.456 F. Buts : Caen : Marie (52e), Lhoste (75e), Pottier (89e) ; Paris-Saint-Germain : Abecassi (10e), LLodra (24e), Dossevi (87e).

CAEN : Douville — Lunel, Bandzwlek, Gouverneur, Moulinet — **Lecampion, *Pottier** — **Marie,** Bouffandeau, Lhoste, Ilbert (puis Guilhem, 67e). — Entr. : Moulleron.

PARIS-SAINT-GERMAIN : **Planchard** — Lokodi, Cenzalto, Boyer, Zbinden — Dumot, **Liddra** — **Leclerc,** Marella, Abe cassi, Dossevie. — Entr. : Leonetti.

NORD

Saint-Quentin - Hénin 1-1
Quevilly - Lens 0-0
Beauvais - Malakoff 0-1
Lille - **Nœux-les-Mines** 1-1
Abbeville - Dieppe 3-1
Roubaix - Aulnoye 1-2
Juvisy - Arras 3-1
Reims - **Le Havre** 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hénin ...	11	6	5	1	0	14	3
2. Lens	10	6	4	2	0	12	4
3. Malakoff .	9	6	4	1	1	14	4
St-Quentin.	9	6	4	1	1	14	5
5. Nœux	8	6	3	2	1	12	9
Quevilly ..	8	6	3	2	1	6	7
7. Abbeville .	6	6	3	0	3	13	8
Aulnoye ..	6	6	3	0	3	9	9
9. Lille	5	6	2	1	3	8	8
Reims	5	6	2	1	3	7	9
11. Roubaix ..	4	6	2	0	4	6	12
Juvisy ...	4	6	2	0	4	9	18
13. Arras	3	6	1	1	4	5	10
Dieppe ...	3	6	1	1	4	9	16
Le Havre .	3	6	1	1	4	4	14
16. Beauvais .	2	6	0	2	4	3	9

MALAKOFF b. BEAUVAIS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Poncin. Spectateurs : 723. Recette : 6.084 F. But : Brieu (24e).

BEAUVAIS : BARREAU — G. Bailly, Roy, Delattre, ***F. Pagnier** — B. Bailly, M. Pagnier — Moussa, Kowalzyck, Buhler, Echeveste (puis Ossent, 57e). — Entr. : Freixo.

MALAKOFF : Delpouve — Massé, Boca, Sevin, Leroux — Ribot, Brieu — Stedile, Baron, ***Abbate,** Collat. — Entr. : Cros.

JUVISY b. ARRAS : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrein. Spectateurs : 426. Recette : 3.851 F. Buts : Juvisy : Itsa (26e, 75e), Delahaye (72e) ; Arras : Gomis (86e).

JUVISY : Guéguen - Bouteiller, Gautier - **Tanis, Caille** — Persechini, Haddi — Komano, ***Itsa, Delahaye,** Créa. — Entr. : Ramos

ARRAS : **Pilette** — Chaudron - Betremieux puis Minart (42e), *Wojcik, ***Therier,** Rame, Clouet, Muselet, Golinski, Gomis, Dutriaux. — Entr. Cornet.

A Arras, Betremieux,, blessé sorti à la 42e minute.

AULNOYE b. ROUBAIX : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Di Bernardino. Spectateurs : 348. Recette : 2.504 F. Buts : Roubaix : Ysembart (56e) ; Aulnoye : D. Compagnon (3e), Michel (57e).

ROUBAIX : ***Locroart** — Gydé, Lefebvre, Kimdt, Dillies — Hallucha, Vanhuysse — Lawson, Ysembart, Musscha, Oliveira. — Entr. : Schmit.

AULNOYE : Roussel — Delcourt, ***Lem-**Davoine — Gosset, D. Compagnon, Cianni, Michel. — Entr. : Lempereur.

QUEVILLY et LENS : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Mignard. Spectateurs : 142. Recette : 3.816,20 F.

QUEVILLY : Hédouin — Lemaire (puis Lebailly 68e), Corbeau, Delafosse, Lecerf — Ancelle, Confiant — ***Chrétien,** Kalla, Lucas, Richaud. — Entr. : Croquet.

LENS : Kalek — Plet, ***Cielelski,** Wasievith, Lhote — Montbaerts, Hopquin — Synakonski, Tomaziewski, Wincler, Bourbleton. — Entr. : Sowinski.

LILLE ET NŒUX : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Paque. Spectateurs : 274. Recette : 2.145,60 F. Buts : Nœux : Lefèbvre (6e) ; Lille : Mujica (77e sur pen.).

LILLE : Legrand — Dirloit, Mujica, Vianquinto, ***Mouchon** — Ichet, Campagnac (puis Delannoy 46e) — Deschodt, Gauthier, Six, Berlaimont. — Entr. : Baquet.

NŒUX : Bachortz — Oczwarzack, Verschueren, ***Bergues,** D. Flak — François, Boulanger — Lefèbvre, Resola, H. Flak, Danty. — Entr. : Flak.

Six (Lille) expulsé à la 89e minute.

ABBEVILLE b. DIEPPE : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Randour. Spectateurs : 1.472. Recette : 10.923 F. Buts : Abbeville : Mercan (22e), Lozano (73e), Tournelle (85e) ; Dieppe : Bozon (42e).

ABBEVILLE : Opila — Villain, **Fourmy, Szafranski,** François — Mercan (puis B. Galland 51e), ***Bertoux** — Lozano, Bilot, Tournelle, **Monvoisin.** — Entr. : Donnard.

DIEPPE : **Avenel** — Pierre Boullen, **S. Aubry,** Landouar, **Patrick Boullen** — Bozon, **Edom** — ***Biteau,** Poisson, Etienne, G. Aubry. — Entr. : Cabrera.

SAINT-QUENTIN et HENIN : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 1.782. Recette : 16.070 F. Buts : Saint-Quentin : Danneville (88e) ; Hénin : Sénechal (75e).

SAINT-QUENTIN : Contini — Colzy, Carpentier, Lebeau, Béranger — ***Cailleux,** Bougriou — Carette, Radelet (puis Lecat 69e), Danneville, Kosbur. — Entr. : Mascret.

HENIN : ***Coquel** — Peugniet, Poulain, Mansier, Lanvin — Santy, Brunelle — Tavernier, Pomart, Glin, Sénéchal. Entr. : Mellule.

LE HAVRE b. REIMS : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffaut. Spectateurs : 104. Recette : 624 F. Buts : Le Havre : Henri (46e), Desclair (73e) ; Reims : Cuvillier (35e).

REIMS : Bienne — Miel, ***Durand,** Chevreau, Jeannette — Huet, Demene — **Liotard,** Cuvillier, **Lenoir,** Schaller. Entr. : Prodocini.

LE HAVRE : **Bourgier** — Coet, Lainé, Brument, ***Brasse** — El Arcussi, Nolent — Henri, Desclair, Duchemin, Michel (puis Poullain 46e). — Entr. : Baraffe.

SUD

Nîmes - **Alès** 1-1
Brignoles - Bastia 0-0
Muret - Marseille 1-0
Montélimar - Albi 0-1
Gazelec Ajaccio - Mazamet 1-1
Arles - Aix 0-0
Mazarques - Nice 1-0
Menton - Valence 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bastia ...	10	6	4	2	0	11	3
2. Nîmes ...	9	6	4	1	1	13	4
3. Alès	8	6	3	2	1	11	3
Nice	8	6	3	2	1	11	5
Brignoles .	8	6	3	2	1	8	4
Albi	8	6	3	2	1	8	7
7. Marseille .	6	6	1	4	1	6	4
Mazamet .	6	6	2	2	2	9	10
9. Menton ..	5	6	1	3	2	6	7
Muret	5	6	1	3	2	5	7
Valence ..	5	6	2	1	3	7	14
12. Gazelec ..	4	6	1	2	3	6	10
Montélimar.	4	6	1	2	3	5	11
Mazargues.	4	6	2	0	4	4	11
15. Aix	3	6	1	1	4	6	10
Arles	3	6	0	3	3	3	10

MURET b. MARSEILLE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 720. Recette : 7.100 F. But : Laporte (27e, pénalty).

MURET : **Garcia** — J.-C. Viguier, **P. Viguier, *Cogo,** Rouvier — **Azun, Caumont** (puis Rapiort, 89e) — Labatut, Taurie, **Abéjan,** Laporte. — Entr : R. Mouynet.

MARSEILLE : Krafft — **Bouze,** Giuntini, **Barbieri** (puis Tortel, 72e), Gransart — Bitta, Saradian — Mahieu, ***Ropero,** Sikely, Caussemire. — Entr. : J. Bonnet.

BRIGNOLES et BASTIA : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Mattiussi. Spectateurs : 2.000. Recette : 12.000 F.

BRIGNOLES : Sadot — Nicolas, Gontard, Isnard, Brisole — Poincardier, Simian — Camacho, Hugon, Bichon, Grazini. — Entr. : J.-J. Marcel.

BASTIA : Weller — Baccarelli, Bastiani, Ravanello, Degerine — Graziani, Faichetti — Marinetti, Guidicelli, Pasqualetti, Krimau. — Entr. : Roussel.

MAZARGUES b. NICE : 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Alfonsi. Spectateurs : 420. But : Flores (57e).

MAZARGUES : Reinard - Selva, ***Guidini,** Ropero, R. Guidarini — H. Berthe, B. Berthe — P. Guidarini, Flores, Brunet, Verdolin. — Entr. : Schulhammer.

NICE : Herrera — Pigal, Nicoux, Bouthioux, Damiano — Collina, ***Sanchez** — Jouve, Castellani, Lautard, Bocchi. — Entr. : Rossi.

GAZELEC et MAZAMET : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Attali. Spectateurs : 543. Recette : 4.850 F. Buts : Gazelec : Lapina (65e) ; Mazamet : Contesti (28e).

GAZELEC : Lefillatre — Paoli, ***Moïse,** Lapina, Kader — Alessandri, Griselli — Fanchi, Sansonetti, Mazoni, Giusepaggi. — Entr. : Calleja.

MAZAMET : Sanchez — Glories, Tailhaades, ***Biau,** Brusson — Cabirol, Benzenet — Granier, Carayol, Lopez, Contesti. — Entr. : Albert.

MENTON et VALENCE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 568. Recette : 4.200 F.

MENTON : **O. Pezzagna — Galea, Latfitte, *Monaldi,** Tomasi — Soccoia, Segarra — Zapata, Rossi (puis Biancheri, 70e), Delalande, Graeff. — Entr : Oniboni.

VALENCE : ***Garnier .. Gallice,** Raynaud, Giron, Hollande — Laureti, Chausson — Dieye, Delnate, **Ferrazzi,** Poinsard. — Entr. : Laureti.

NIMES et ALES : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbosso. Lever de rideau : Nîmes-Metz. Buts : Nîmes : Pintenat (76e, sur pénalty) ; Alès : Barré (83e).

NIMES : Orlandini — de Tonac, **Ekoué,** Champ, Maccio — Moretti, Boyron — Joussaume (puis Ferratge), Contesti, Pintenat, Pellecuer. — Entr. : Charles Alfred.

ALES : Malabave — Seraiche, Arpinon, Delranc, Janot — Grasset, Fontaine — Noye, Canetti, Gauthier (puis Serryes), Barre. — Entr. : Delcet.

ALBI b. MONTELIMAR : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rancelli. Spectateurs : 459. Recette : 4.593 F. But : F. Azema (52e).

MONTELIMAR : Buria — Mendy, **Faure,** Bodji, Garcia — Geury, **Sucl** — Ingrao (puis Inesta, 10e), **Tall, *Balboa,** Boulanger. — Entr. : Langrand.

ALBI : ***Verdier** — Martinez, **Cabot,** Un, Rossi — Brunelli, **Branislave** — Gibert, **J.-M. Azema,** Guirola, **F. Azema.** — Entr. : Slominski.

ARLES et AIX : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs :

ARLES (Pierre Bocarel)

- Il était facile de voir que la nouvelle équipe arlésienne, dépossédée de sept titulaires, aurait du mal à se réorganiser et à s'imposer dans la 3e Division. Les Arlésiens sont toujours à la recherche d'une première victoire, leurs meilleurs résultats ayant été jusqu'ici le match nul obtenu à Bastia.
- Les deux matches disputés et perdus devant leur public, Alès et Nice, et la médiocrité du jeu fournie, ont déjà découragé de nombreux supporters. De plus, la rencontre Arles-Aix était concurrencée samedi soir par le match de Première Division Nimes-Metz. Aussi ne faut-il pas s'étonner d'y trouver seulement 314 spectateurs. C'est un record que l'on n'avait jamais connu en Division II.
- Une fois de plus, on a pu se rendre compte du manque d'efficacité de la ligne d'attaque qui, en six matches, a marqué seulement trois buts. La défense, par contre, parait devoir se ressaisir et notamment avec Joubert qui commande celle-ci.
- Dans l'équipe aixoise, il y avait un barbu que les Arlésiens connaissaient bien : Natouri qui, sur le terrain d'Alès, en 32e de Coupe de France, les avait éliminés. Aussi samedi soir, l'entraîneur Dessons lui avait-il attribué un garde du corps, barbu lui aussi, Mastran, qui le suivit comme son ombre tout au long de la rencontre et l'empêcha de récidiver.
- Samedi, le jeu fourni par les Arlésiens et les Aixois a été de qualité médiocre, frisant souvent l'irrégularité et M. Malik, qui arbitra d'ailleurs fort bien, dut sortir deux fois le carton jaune pour jeu dangereux à l'encontre des Aixois Azarian et Roig.

AJACCIO (Jean Colombani)

- Les dirigeants du G.F.C.A. viennent de se mettre d'accord avec leur ancien joueur Serge Barrientos qui, dès sa qualification, viendra renforcer l'attaque ajaccienne.
- Etienne Sansonetti, qui vient de purger ses trois matches de suspension, avait repris sa place devant Mazamet.
- Le jeune B. Gentili, de l'A.C.A., a pris contact avec les responsables du G.F.C.A.
- Triay, qui avait effectué un essai avec l'A.C.A., vient d'être contacté par les dirigeants du G.F.C.A.
- Les supporters ajacciens attendent avec impatience la décision du Groupement qui va statuer sur la demande d'évocation de la Ligue Corse afin de faire bénéficier de la mise en sommeil pour une année.

BEAUVAIS (Marcel Delannoy)

- Les Malakoffiots débutèrent en trombe dès le coup de sifflet de M. Poncin, d'ailleurs excellent, et les Beauvaisiens souffrirent de cette pression qui d'ordinaire est leur fait. Il fallut le but de Brieu à la 24e minute, le seul du match, pour sonner le réveil des locaux.
- Mais ceux-ci souffrirent beaucoup de la carence de leurs ailiers Moussa, par intermittence, et Echeveste jusqu'à son remplacement à la 57e minute par l'athlétique Ossent.
- L'entrée du douzième joueur de Beauvais fut très bien accueillie par le public qui réclamait alors son « Arsène » : c'est le surnom donné à Ossent sur l'air des lampions. Hélas, Arsène ne put redresser la situation, malgré les montées offensives de Francis Pagnier et de Gérard Bailly, les deux arrières latéraux venus le soutenir.
- C'est toujours la même chose pour Beauvais : son équipe domine mais ne marque pas, et finalement, malgré la vigilance de sa défense, il s'incline par un tout petit but. Ce petit but de Brieu fut d'ailleurs l'occasion pour ses camarades de le féliciter en l'écrasant presque par leurs effusions démonstratives d'amitié et de reconnaissance.

BLENOD (Bachmann)

- La seconde nocturne au stade des Fonderies n'avait pas attiré la très grande foule (800 spectateurs). Pourtant Sedan s'est montré une solide équipe pratiquant un beau football collectif. Mais dommage que cette formation n'ait pas disposé de finisseurs sinon l'addition aurait pu être plus lourde pour les Belledoniens.
- Blénod est toujours à la recherche de sa cohésion. Au cours de la semaine précédant ce match, Joseph Birtel, l'entraîneur, a dû faire face à de nombreuses difficultés pour constituer son équipe. Weber et Williczkowski, incorporés récemment, étaient incertains. Seul le dernier nommé a pu bénéficier d'une permission et tenait sa place. De plus, le capitaine Roger Helf, diminué par une blessure, n'a pas eu son rendement habituel.
- Le plus souvent sur la défensive et courant après un ballon que les Sedanais faisaient tourner à merveille, les joueurs locaux n'ont pu s'exprimer et s'organiser tant en attaque qu'en milieu de terrain. Longtemps la défense tint le choc sous les tentatives répétées des visiteurs. Elle se montra impuissante à la 60e minute sur un tir de Saurfeld.

BRIGNOLES (Maurice Saunier)

- L'équipe bastiaise a réussi dans le Var une performance remarquable, tenant en échec un onze brignolais très stérile en attaque. Le jeune international junior Pasqualetti, côté bastiais, a fait une excellente partie au milieu du terrain, de même que la défense bastiaise qui souvent plia mais jamais ne rompit.
- Les Brignolais ont eu de très nombreuses occasions de buts, notamment par l'ailier gauche Paul Bichon qui rata un penalty à la 77e minute, à la suite d'une main de Tegerine. Ce fut d'ailleurs le tournant du match car ensuite les Bastiais se replièrent massivement en défense, préservant le résultat nul.
- Les meilleurs à l'A.S. Brignoles ont été comme d'habitude des défenseurs, en particulier Gilbert Isnard qui se révèle comme un excellent stoppeur. Il est dommage que l'attaque ne soit pas toujours à la hauteur.
- A Bastia la défense fit elle aussi un très bon match et en attaque nous avons surtout remarqué le Marocain Krimau et le brillant junior Pasqualetti.

CAEN (André Gosset)

BANZWOLEK : C'EST FAIT

Il est dans les habitudes que Banzwolek offre chaque saison un mangifique but à son adversaire direct. Maintenant que le malheur est arrivé, son grand ami le gardien Douville n'aura plus d'inquiétude. à ce sujet.

- Jacques Mouilleron ne veut pas admettre que l'on installe son équipe favorite d'une rencontre et à plus forte raison du championnat : « Nous ne sommes pas mûrs, affirme-t-il, pour justifier une telle prétention. Il a suffi par exemple de l'énorme bévue de Bandzwolek pour déséquilibrer toute la défense durant la première mi-temps, alors que l'équipe était visiblement partie pour réaliser une grande performance.
- L'entraîneur du Stade Malherbe a cependant félicité ses joueurs au retour dans les vestiaires : « Vous êtes en progrès car c'est la première fois que je vous vois remonter un handicap de deux buts avec en plus un troisième qui semblait consommer notre défaite. »
- Une fois encore, Jean-Paul Pottier a été le grand bonhomme de la rencontre. Mais son compère Lkoste jouait quelques tons endessous de sa valeur. Il est vrai qu'en raison de plusieurs blessures successives, le numéro 10 caennais est à court de condition, n'ayant pu participer aux entraînements depuis trois semaines.
- Le onze normand vient de perdre un excellent homme de milieu, Carreau, récemment incorporé à l'armée. Par bonheur, Lecampion, qui a tenu ce poste une saison en Seconde Division, l'a fort bien remplacé.
- Ce ne fut qu'un cri unanime des Caennais en apprenant la nouvelle victoire de leurs voisins et rivaux à Lucé : « Nous n'avons pas réussi à battre Paris-Saint-Germain mais nous serons les premiers samedi prochain à tomber le leader de Colombelles.

LA ROCHELLE (Marcel Dinaud)

- On jouait la 16e minute lorsque le centre avant voltaïque Ouatara chargea violemment et involontairement sans doute le gardien Darchicourt. Bilan : but angevin signé par Bédouet et k.o. prolongé pour la victime assez mal à l'aise jusqu'à la fin du match. Retraçant avec lui dans le vestiaire la scène ci-dessus décrite, Darchicourt déclarait tout de go : « Je ne me souviens strictement de rien. Le coup fut effectivement accusé et le joueur, à la fois diminué et courageux. »
- Les Angevins ne feront pas du chiffre treize un porte-bonheur. Ils comptaient en effet un actif de treize buts contre zéro lorsque les Rochelais passèrent la vitesse supérieurs, égalisèrent, assenèrent le coup de grâce. Il reste que le record établi, 523 minutes de jeu sans concéder un but sera difficile à battre.
- Promu ailier droit en raison des circonstances, le dernier Rochelais d'adoption, Jésus Agudo, a su faire apprécier sa classe et son désir ardent de collaborer à l'action commune. La chance aidant, un retour au centre de l'attaque de l'ex-joueur de Castet-en-Dorthe apporterait de belles satisfactions.
- J'ai tiré au but dans un étroit couloir, disait le capitaine Michel Ollivaux, mais Carlos (lisez Ruiter) a réussi à dévier le ballon de quelques centimètres dans le bon sens. Telle est l'explication du point de la victoire inscrite par les Rochelais à la 78e minute.

LE MANS (Fernand Bocage)

- Se faire battre par un tout petit but venant d'une erreur manifeste de défense, telle est la mésaventure survenue aux Manceaux, qui prouvèrent pourtant tout au long du match et en seconde mi-temps surtout qu'ils avaient eux aussi des arguments à faire valoir. Mais d'une part il eût fallu aux hommes de Dereuddre un tout petit rien dans la finition qui leur aurait permis de conclure et d'autre part, il faut bien en convenir, ce petit brin de chance dont certains savent bénéficier n'était pas cette fois de leur côté.
- En seconde mi-temps Pascalou, mis en réserve, car, à la suite du dernier match, il souffrait des adducteurs, est cependant entré en jeu pour remplacer Bouvier. Par deux fois son tir et sa reprise de la tête à la suite d'un corner vinrent échouer hors de portée de Travolti, mais la transversale d'abord et le poteau ensuite sauvèrent le portier parisien.
- Deschamps n'eut pas cette chance quand, à la 15e minute, sur corner, la tête de Jaussaud prolongea dans l'angle droit de ses filets la balle de match.
- Perdre un match est une chose, mais c'est la manière de le perdre qui est parfois cruelle. Dereuddre ne cachait pas sa déception ; en admettant que chaque joueur jouait avec ses atouts, le coach local estimait que son adversaire du jour avait, en seconde mi-temps surtout, « refusé le jeu ».
- Farias s'est borné à constater que son équipe avait fait une bonne prestation et a conseillé aux journalistes de s'adresser aux joueurs pour obtenir d'autres déclarations.
- Fuentes, qui avec Rouen avait connu l'équipe locale de Division II, estime que, telle qu'elle est présentement, la formation mancelle, en dépit de son manque de métier, sait se battre et posera plus d'un problème à ses futurs adversaires.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

LE KRITER D'HONNEUR a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

- NEUFMANIL, coleader du Nord-Est.
- LA FONTONNE, trouble-fête du Sud-Est (groupe est).
- A.S.P.T.T. de Gérardmer pour l'ensemble de son activité.
- POINTE COURTE après son succès sur Carpentras dans le Sud-Est (groupe ouest).
- AGEN, remarquable second du Sud-Ouest.
- CORBEIL seul en tête à Paris.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

HENIN, LE LEADER DU GROUPE NORD

Cinq victoires et un match nul en six matches. Voici les onze Héninois, révélations de ce début de Championnat. Debout : de g. à dr. : Coquel, Sénéchal, Brunelle, Poulain, Mansier. Accroupis : de gauche à droite : Deptula, Glinn, Pomart, Lanvin, Peugnet, Tavernier (capitaine).

LILLE (René Verkrune)

- Deux blessés, Gianquito et Campagnac, celui-ci assez sérieusement puisqu'il ne put reprendre le jeu après le repos. Un exclu (Six, pourtant le plus sage de tous, à la 89e minute). Tel est le triste bilan lillois dû... à un « combat de charretiers » qui l'opposa à Nœux.
- Il faut dire que l'arbitre, M. Pâque, ne fit rien pour calmer les esprits, au contraire ! Ses décisions, ses contradictions, contribuèrent plutôt à envenimer encore une situation déjà pourtant suffisamment détériorée.
- On comprend mal, par exemple, pourquoi il n'a pas infligé au moins un avertissement à Resola, qui frappa Gianquillon à la tête, alors qu'il était à terre ; le penalty qu'il accorda aux Lillois et qui leur permit d'égaliser était aussi très fantaisiste. Conclusion : Lille et Nœux n'ont fait, au cours de ce match, que confirmer leur faiblesse et c'est bien dommage.

LIMOGES (Jean-Pierre Alban)

- R. Boissou, qui est avec Stojovic le moteur de l'équipe limousine depusi le début de la saison, avait contre Brive abandonné sa place à l'arrière-défense pour prendre un poste de milieu de terrain, où il fut remarquable.
- Henri Kowal n'a pas à être mécontent de ce choix, car c'est Richard Boissou qui, d'un tir fulgurant de trente-cinq mètres, a lancé le match en trompant le gardien Meyjonade dès la deuxième minute.
- Le capitaine briviste Lacoste, qui comme Boissou portait le numér o6, ne tarda pas à égaliser, mais une lumineuse ouverture de Stojovic sur Boissou permit en fin de compte à Limoges de signer, par Blanchard, un succès mérité.
- Victoire à la Pyrrhus pour Limoges ? C'est bien possible, si l'on considère que l'arbitre, M. Martin, a adressé un avertissement à Stojovic, seulement coupable d'avoir repoussé de la main le Briviste Boizet, qui le tirait par le maillot mais qui s'affala les bras en croix sans avoir été pratiquement touché.
- Un autre blessé à Limoges, le jeune Allicot, dont la gaine du tibia a été brisée par un coup de pied.
- Si les Brivistes se sont déplacés cinq fois lors des six premières rencontres, c'est pour ne pas rentrer en concurrence avec les rugbymen du C.A. Briviste. C'est pour cela que l'entraîneur Guttierez considère que le feu n'est pas à la maison. Les choses iront mieux pour lui lorsqu'il aura pu récupérer Azam et Brussot. Pourtant le président, le docteur Voglimacci, a quelques inquiétudes : son jeune et brillant Mejonade, ainsi que le capitaine Lacoste, ont été repérés par les dirigeants des Girondins de Bordeaux.

METZ (A. Lemay)

- Les Vosgiens, avec dans leurs rangs l'ex-Messin Ehrhard, ont bien failli rééditer leur coup de la saison passée, où ils l'emportèrent par 3-1. En effet, après 38 minutes et grâce à deux buts de Mayet et Orczes, Saint-Dié menait par 2 à 0 alors que le F.C.M. avait gâché les premières occasions de conclure.
- Un handicap que Metz parvint tout de même à combler. En seconde mi-temps, grâce à Di Domenico et Zénier, ses deux meilleurs réalisateurs avec quatre buts chacun, pour l'instant.
- Privé de l'international junior Battiston et de Muller, Metz a vu son handicap défensif accru encore par l'absence de son gardien Ettore, victime d'une angine. Comme il y a pénurie de gardiens au club messin. André Bernier a dû lancer dans le grand bain un inconnu, Omhover, junior la saison dernière encore.
- L'exploit de Bernard Zénier sur le but égalisateur ayant valu à Matz son quatrième nul consécutif a fait l'admiration des Vosgiens et la joie de papa Zénier, cet ex-professionnel du F.C.M. qui reprend maintenant le chemin de Saint-Symphorien régulièrement... pour suivre son fiston.

MURET (Jo Casterat)

- Le stade Clément-Ader était en fête. Plus de mille spectateurs ont assisté à la première victoire de Muret. A la première défaite de Marseille aussi. Une belle journée a favorisé cette affluence record et, pour ne pas être en reste, toutes les autres équipes ont aussi réalisé des prouesses. Sur les douze rencontres de la journée, onze victoires et un match nul !
- L'A.S.M. recevait après deux matches à l'extérieur. Elle devra maintenant se déplacer trois fois consécutivement avant d'accueillir Nice le 10 novembre. Un dur passage à surmonter mais le retour en sera d'autant facilité.
- Tous étaient unanimes pour reconnaître le mérite de la victoire muretaine. Si le seul but a été obtenu sur penalty, la partie des locaux méritait cet avantage.
- Dans les vestiaires, l'entraîneur marseillais Jacques Bonnet reprocha à l'arbitre M. Delas de n'avoir pas fait jouer les arrêts de jeu. Et la faute de Tortell sur Caumont dans les dernières minutes avait échauffé les esprits, et le désir d'éviter des heurts a sans doute commandé le coup de sifflet final.

NANTES (Pierre Lautrey)

- Ce fut devant plus de 15 000 spectateurs venus au stade Marcel-Saupin à l'occasion de Nantes-Reims que les Choletais abordèrent leur rencontre de 3e Division. D'emblée, le blond Laurendeau démontrait toute sa qualité en donnant l'avantage à son équipe. Le jeune Daviau remplaçant de Donoyan dans le but nantais n'ayant pu s'opposer à un remarquable tir des 25 m.
- La rencontre ainsi lancée allait se dérouler à un train infernal et le public ravi voyait sept buts inscrits au tableau d'affichage. Dans les rangs nantais, Sahnoun, en grande forme, dominait le débat et permettait à Martinez (2 buts) et Pecout (1) de se mettre en évidence, mais du côté choletais on ne restait pas inactif, et le très jeune centre avant Michel Simon démontrait ses dons extraordinaires en prenant, par deux fois, la défense centrale nantaise de vitesse pour attirer et tromper Daviau.
- Finalement, Nantes ne devait qu'à Baronchelli, qui interceptait une passe hasardeuse d'un défenseur visiteur à son gardien, d'enlever le gain d'un match intéressant et animé de bout en bout.
- Il est certain que si Cholet est capable de rééditer souvent la remarquable production de samedi, il possédera une première chance de gagner sa place en Deuxième Division, d'autant que des joueurs tels que Simon et Rampillon junior sont sans doute encore loin de leur plafond.
- A Nantes, la défense fut quelque peu déphasée par l'absence de son capitaine Donoyan que le cadet Daviau ne put faire oublier. Outre Simon le meilleur, Le Bourgocq, Van Straelen et Pecout se mirent en évidence. Mais quel arbitrage bizarre nous a fourni M. Boyer !

NEVERS (André Gaudry)

- Le match au sommet du groupe Centre a été celui des péripéties et la victoire de Nevers réduit à dix et même neuf durant quelques minutes n'a tenu qu'à peu de chose.
- A la 39e minute, deux Nivernais, Craque et Viard, se télescopèrent. Viard, cuir chevelu coupé, dut aller à l'hôpital se faire poser des points de suture. Il ne revint qu'à la 71e minute.
- Entre-temps, Nevers avait bénéficié d'un penalty à la 48e minute, mais, en l'absence de Viard, Craque tira à côté.

NIMES (J.-F. Gébelin)

- Nimes et Alès entretiennent des relations très amicales. C'est sans doute la raison pour laquelle Delcet se priva volontairement des services de Gianella contre son ancienne équipe.
- Ce match fut très plaisant et agréable mais on peut déplorer que l'harmonie fut quelque peu rompue sur la fin de la seconde mi-temps où quelques actes d'agression furent pénalisés. Pellecuer devait ainsi abandonner le terrain sur une civière.
- De part et d'autre les occasions de buts furent assez nombreuses, celles de Nîmes étant plus tranchantes et celles des Cévenols mieux construites.
- Cependant, ce match nul est équitable et on peut déplorer que l'arbitre ait sifflé la fin à la 86e minute de jeu.

POISSY (Christian Denis)

LES RETROUVAILLES

Une présence remarquée dimanche à Poissy : Gérard Soler, l'ex-avant centre local, est venu encourager ses anciens coéquipiers qui lui ont souhaité un prompt rétablissement et un rapide redressement de la situation pour Sochaux.

- Jean-Marie Blum, dit « Léon », l'excellent numéro dix de Poissy, qui avait été le meilleur de son équipe à Ancenis, a dû renoncer à participer au match contre Evreux, victime d'une déchirure musculaire. Il sera indisponible pendant quelques semaines.
- C'est sans doute l'une des raisons pour lesquelles une bande d'énergumènes se massèrent à la sortie du vestiaire de l'arbitre, coupable, à leurs yeux, d'avoir infligé de trop nombreux avertissements. Heureusement, dirigeants et policiers de Poissy réussirent à éviter tout incident.
- L'Ebroïcien Jacobs, qui avait marqué le but de son équipe, fut blessé à une cheville à la 25e minute et remplacé par l'international junior Bruno Méron. La sortie de cet excellent élément sembla désorganiser complètement l'équipe normande.
- L'avant centre d'Evreux, Franchet, sortit pendant quelques minutes en première mi-temps. En voulant contrer une reprise de volée du Parisien Linotte, il reçut le ballon en pleine figure à bout portant. Il pourrait souffrir d'une fracture du nez.

PONT-DE-CHERUY (Alain Tuduri)

- L'ex-entraîneur pontois Canfio Capaldini, actuellement responsable de la préparation des jeunes à l'O.L., était aussi sur le banc de touche mais cette fois pour donner les consignes aux Lyonnais. Il est vrai que Capaldini connaît fort bien les joueurs de Pont-de-Chéruy, il en forma plusieurs et, malgré la défaite des Lyonnais, ce dernier se plut à remarquer les progrès de ses anciens poulains, un sourire que nous lui connaissons bien au coin des lèvres, même dans les moments difficiles.
- Ontavilla, le vétéran de l'équipe revenu à Pont-de-Chéruy après trois ans d'absence, a été un exemple de combativité, de courage, pour tous les jeunes footballeurs présents au stade Grammont. Il s'est même offert le luxe d'inscrire le seul but de la rencontre, celui de la victoire dans ce derby passionnant, ce genre de match qu'il affectionne particulièrement.
- Nouveau face-à-face entre le gardien lyonnais Chémier et le Pontois Georges Pergantis à l'occasion du penalty sifflé par l'arbitre. Il y a quelques mois, en match amical, Chémier avait détourné un corner tiré par le capitaine pontois et cette fois encore le gardien lyonnais a récidivé, plongeant du bon côté sur le même tir de Pergantis.

SAINT-QUENTIN (Marc Lambla)

- Il serait peut-être exagéré de dire « le colosse aux pieds d'argile » en parlant d'Hénin, mais il est indéniable que le leader du groupe Nord a fait piètre figure face à Saint-Quentin, notamment supérieur en technique. Devant la cavalerie légère locale, les Nordistes se sont quelque peu affolés ; leur défense rocailleuse, à la limite de la régularité, multiplia les dégagements à la « va comme je te pousse » aussi bien en touche qu'en corner. Ils ne construisirent aucune action digne de ce nom. Seuls leurs coups de boutoir en contre-attaque sont dangereux.
- Ce qui tomba, ce sont les coups francs contre Hénin, deux fois accompagnés d'un avertissement : Sénéchal (35e) et Peugniet (43e).
- Les Saint-Quentinois, bousculés, ne parvinrent pas à marquer, d'autant plus que le gardien nordiste Coquel fit une partie éblouissante. La mi-temps se termina par un score de 0 à 0 flatteur pour les visiteurs.
- A la reprise, Saint-Quentin continuera d'aller à l'assaut des filets adverses mais en vain, et, sur un corner à la 75e minute, le but de Sénéchal fit croire aux Héninois qu'ils allaient remporter la victoire. Alors tout Saint-Quentin se rua dans le camp adverse et, à la 88e minute, un échange entre le capitaine Cailleux (le meilleur homme sur le terrain) et Danneville se termina dans la cage de Coquel.

QUEVILLY (François Bruant)

- Pas d'attaquant ni d'un côté ni de l'autre, dimanche, à l'occasion du match Quevilly-Lens, où tout paraissait réuni pour que le match soit de bonne qualité.
- Les Quevillais devaient dans l'ensemble imposer leur jeu. Mais le jeune Lucas, dont c'étaient les débuts, fut trop isolé en attaque, d'autant plus qu'il était mal soutenu par ses ailiers.
- Certes le 4 x 3 x 3 permet aux Quevillais de s'imposer en milieu de terrain grâce à l'appui de Chrétien, mais maintenant il manque un attaquant. C'est certainement la raison pour laquelle Quevilly ne s'est pas montré efficace face aux redoutables Lensois.
- A noter que la fin du match fut difficile pour Quevilly puisque Lemaître devait être remplacé par Lebailly et que Chrétien était victime d'un claquage quelques minutes plus tard.

VILLEFRANCHE (Raymond Panay)

- Tout comme l'an passé, la rencontre Villefranche-Troyes a été de qualité, mais cette fois le résultat a été inversé, les Caladois l'emportant nettement (3-0).
- En réussissant le « hat trick », l'ailier gauche caladois Truffaut, peu en verve depuis le début de la saison, a montré qu'il avait retrouvé le coup de rein. Un atout de plus pour une équipe caladoise séduisante.
- Pour avoir prononcé le mot de Cambronne à l'égard de l'arbitre qui avait intercepté une de ses passes, Thoirain (Troyes) s'est vu pénalisé d'un coup franc.
- Match très correct dans l'ensemble, malgré quelques frictions en deuxième mi-temps qui allait valoir au Caladois Lauri (dont le retour en forme est significatif) un avertissement...

ANDRÉ SIMON A FAIM DE BUTS

Berné semble plus riche en bons avants qu'en défenseurs. A l'automne dernier, à Colombes, nous avions été attirés par le rayonnement du petit numéro 10, le « farfadet » Georges Le Tallec. L'autre dimanche, à Saint-Germain, c'est le numéro 9, André Simon, auteur du seul but bernéen, qui a retenu notre attention et mérité l'étoile de « France Football ».

André Simon, 28 ans, bel athlète très bien proportionné de 1,79 m pour 72 kg, yeux clairs et cheveux châtains, n'est pas n'importe qui... Après avoir fait des études de biochimie à Orsay et Grignon, il est tout simplement ingénieur agro-alimentaire. Il travaille à Lorient. Avec la pollution tant marine que végétale qui nous envahit, il ne doit pas manquer d'occupations et de soucis. C'est un pur produit du petit club breton puisqu'il est né à Berné

et y a toujours joué, sauf durant une courte escapade de deux saisons à Nantes en 1966-67-68. Il n'était pas encore ingénieur...

André Simon est marié et tout nouveau papa d'un bébé de sept mois. Il a un frère Robert aussi grand et beaucoup plus « étoffé » que lui, qui était douzième homme à Saint-Germain et qui ne joua — avec efficacité d'ailleurs — qu'une demi-heure.

André Simon n'a marqué que dix buts l'an dernier. Sursitaire pour études, il rentrait du régiment et n'était pas au mieux de sa forme. Avec quatre buts déjà, cette saison s'annonce meilleure.

« Il a toutes les qualités du buteur, dit Jean Prouff, de son avant centre. Il frappe vite, a le dribble court et se trouve toujours là au bon moment. Par contre, il manque un peu de jeu collectif... Il est intelligent... ça viendra ; on peut lui faire confiance. »

... Et confiance à Berné, qui repêché en Division III, est en train de faire sous la houlette de l'ex-international, une excellente saison.

Marc HAUGUET.

Ils sont 900.000

ALSACE

Sundhoffen (5) - Wittelsheim (4) ..	1-1
A.S. Mulhouse (13) - Sélestat (3) ..	2-1
Betschdorf (1) - Masevaux (2)	1-0
Haguenau (2) - Riedisheim (5)	3-1
Huningue (12) - Niederbronn (5) ..	1-7
F.C. Mulhouse (5) - Hirtzfelden (9)	0-1
F.C. Colmar (9) - S.R. Colmar (9) ..	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Betschdorf	10	5	5	0	0	18	5
2. Haguenau	9	5	4	1	0	13	4
3. Masevaux	7	5	3	1	1	11	8
4. Niederbronn	6	5	3	0	2	18	8
Wittelsheim	6	5	2	2	1	7	5
6. Sundhoffen	5	5	1	3	1	11	11
F.C. Colmar	5	5	2	1	2	7	8
Hirtzfelden	5	5	2	1	2	8	12
9. F.C. Mulhouse ..	4	5	2	0	3	4	4
Riedisheim	4	5	1	2	2	5	11
11. A.S. Mulhouse ..	3	5	1	1	3	6	8
S.R. Colmar ...	3	5	1	1	3	3	10
13. Huningue	2	5	1	0	4	3	15
14. Sélestat	1	5	0	1	4	2	7

ATLANTIQUE

Saumur (1) - La Chaume (7)	0-1
Le May (13) - Fontenay (4)	0-1
Cholet (4) - Le Croisic (4)	0-2
Aizenay (11) - Challans (3)	1-1
Les Sables (11) - Luçon (7)	1-2
Saint-Nazaire (1) - Pouzauges (7)	remis
Donges (13) - Penhoët (10)	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fontenay	12	5	3	1	1	13	5
Saumur	12	5	3	1	1	9	4
Challans	12	5	3	1	1	8	5
Le Croisic	12	5	3	1	1	7	5
5. Saint-Nazaire ..	11	4	3	1	0	13	5
Luçon	11	5	3	0	2	11	8
La Chaume	11	5	3	0	2	10	9
8. Cholet	10	5	2	1	2	5	5
9. Pouzauges	8	4	2	0	2	8	6
Penhoët	8	5	1	1	3	6	9
Aizenay	8	5	1	1	3	4	9
Donges	8	5	1	1	3	4	10
13. Les Sables	7	5	1	0	4	8	18
14. Le May	6	5	0	1	4	4	13

QUATRE EN TETE

NANTES. — La cinquième journée a été marquée par de nombreuses surprises. Il est d'ailleurs curieux de constater qu'un seul concurrent a réussi à l'emporter à domicile. Il s'agit des Pétroliers de Lemaitre qui ont triomphé de Penhoët.

● **Les résultats les plus inattendus** sont les succès des Chaumois de Claude Robin à Saumur devant le leader et des Croisicais à Cholet. Mais la victoire des Fontenaisiens de Galland, pourtant très incomplets, à May, est elle aussi méritoire.

● **A noter que Challans,** dont on attendait mieux, a dû partager les points à Aizenay. Ce qui ne l'empêche pas de se glisser dans le groupe de tête.

● **Saint-Nazaire, qui rejouait un match** de Coupe de France, s'est incliné à Saint-Jean-de-Monts avant l'épreuve des penalties cette fois.

● **Ainsi regroupement général** qui nous donne quatre clubs en tête : Saumur, Challans, Fontenay, Le Croisic, devançant d'un point Luçon, La Chaume et Saint-Nazaire. Ce dernier avec un match en moins.

Pierre LAUTREY.

AUVERGNE

Le Puy (8) - Saint-Yorre (2)	1-0
Thiers (4) - Néris (7)	1-0
Cournon (8) - La Combelle (14)	0-0
La Palisse (8) - Moulins (4)	1-3
Vichy (8) - Arpajon (13)	4-0
Riom (8) - Messeix (2)	2-2
Ste Riomois (1) - St-Georges (4) ..	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Georges	10	4	3	0	1	8	1
Ste Riomois	10	4	3	0	1	10	6
Messeix	10	4	2	2	0	6	4
Moulins	10	4	3	0	1	6	4
Thiers	10	4	3	0	1	4	2
6. Saint-Yorre	9	4	2	1	1	5	3
7. Vichy	8	4	2	0	2	7	4
Le Puy	8	4	2	0	2	4	7
9. Cournon	7	4	1	1	2	4	4
Néris	7	4	1	1	2	6	7
Riom	7	4	1	1	2	4	7
12. La Palisse	6	4	0	2	2	3	8
13. La Combelle	5	4	0	1	3	1	4
Arpajon	5	4	0	1	3	2	9

BOURGOGNE

Beaune (1) - Autun (2)	3-1
Gueugnon (12) - Chalon	0-0
C.S.C.L.B. (5) - Auxerre (10)	1-4
Pontailler (5) - Avallon (2)	1-2
Nevers (10) - Sle-Sens (2)	0-0
Le Creusot (8) - E.M.B.B.D.V. (5) ..	2-1

Exempt : Decize (12)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaune	12	4	4	0	0	11	3
2. Avallon	9	4	1	3	0	6	3
Sens	9	4	2	1	1	4	2
4. Pontailler	8	3	2	1	0	5	2
Le Creusot ..	8	4	1	2	1	4	5
Autun	8	4	1	2	1	2	3
Chalon	7	3	1	2	0	2	0
7. E.M.B.B.D.V. ...	7	4	1	1	2	9	6
Auxerre	7	4	1	1	2	6	6
C.S.C.L.B.	7	4	1	1	2	6	9
11. Nevers	6	4	0	2	2	3	9
12. Gueugnon	5	3	0	2	1	1	4
13. Decize	3	3	0	1	2	1	8

CENTRE

Issoudun (7) - Châteaudun (7)	1-1
St-Pierre (7) - Ouzouer (3)	3-1
Bourges (11) - Pithiviers (6)	0-1
Orléans (11) - Blois (2)	0-2
Beaulieu (3) - Vierzon (3)	2-2
Amboise (1) - Berrichonne (7)	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amboise	12	4	4	0	0	12	3
2. Blois	11	4	3	1	0	7	1
3. Beaulieu	9	4	2	1	1	12	8
Vierzon	9	4	1	3	0	6	5
Pithiviers	9	4	2	1	1	4	3
6. St-Pierre	8	4	1	2	1	6	5
Ouzouer	8	4	2	0	2	3	4
8. Châteaudun	7	4	1	1	2	3	5
Issoudun	7	4	1	1	2	2	6
10. Berrichonne	6	4	1	0	3	4	7
11. Bourges	5	4	0	1	3	2	6
Orléans	5	4	0	1	3	2	10

CENTRE-OUEST

Tulle (8) - Les Maurilloux (10)	3-2
Saintes (1) - Angoulême (1)	2-2
Chauvigny (4) - Ligugé (8)	2-1
La Rochelle (10) - Poitiers (10)	0-1
Guéret (6) - Roumazières (4)	0-0
Châtellerault (1) - Cerizay (6)	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châtellerault ..	11	4	3	1	0	8	2
2. Saintes	10	4	2	2	0	10	5
Angoulême	10	4	2	2	0	9	4
Chauvigny	10	4	2	2	0	5	3
5. Roumazières ..	9	4	2	1	1	6	3
6. Tulle	8	4	1	2	1	6	6
Guéret	8	4	1	2	1	3	5
8. Cerizay	7	4	1	1	2	4	5
Poitiers	7	4	1	1	2	2	5
10. Ligugé	6	4	1	0	3	2	7
11. La Rochelle	5	4	0	1	3	4	8
Les Maurilloux..	5	4	0	1	3	4	10

CORSE

A.C.A. (3) - Corte (8)	2-0
S.E.C.B. (3) - E.F.B. (11)	2-1
S.B. (3) - G.F.C.A. (9)	0-1
O.A. (1) - Cervione (9)	9-0
Vescovato (3) - C.A.B. (3)	1-2

Exempt : Ile-Rousse

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. O.A.	9	3	3	0	0	15	3
2. A.C.A.	7	3	2	0	1	7	2
S.E.C.B.	7	3	2	0	1	3	2
C.A.B.	7	3	2	0	1	6	5
5. Ile-Rousse	6	2	2	0	0	6	2
6. Vescovato	5	3	1	0	2	6	5
S.B.	5	3	1	0	2	1	3
G.F.C.A.	5	3	1	0	2	1	3
9. Corte	4	2	1	0	1	2	3
10. Cervione	3	3	0	0	3	1	18
11. E.F. Bastia	2	2	0	0	2	4	6

DES SURPRISES

AJACCIO. — Des surprises dans cette journée, le champion L'Etoile Filante de Bastia vient d'encaisser sa deuxième défaite occupant ainsi le poste de lanterne rouge.

● **L'O.A., en écrasant Cervione 9-0,** conserve la fête du championnat, tandis que l'A.C.A. ayant battu Corte remonte à la seconde place.

● **En Coupe de l'Eclairage,** le Gazelec débute par un festival de quatorze buts à zéro infligés à l'Ecole de l'E.D.F. de Tulle.

Jean COLOMBANI.

FRANCHE-COMTE

Poligny (13) - More (7)	0-4
P.S.B. (3) - R.C.F.C. (7)	0-0
Valentigney (12) - Audincourt (7) ..	2-0
E.S.P. Arc (1) - Dampierre (5)	2-1
Fesches (19) - Pont-de-Roide (5) ..	1-1
Tavaux (3) - Héricourt (10)	3-2

Exempt : St-Loup (1)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arc	12	4	4	0	0	9	2
2. Tavaux	10	4	3	0	1	13	9
3. St-Loup	9	3	3	0	0	7	4
P.S.B.	9	4	2	1	1	4	5
5. Pont-de-Roide .	8	3	2	1	0	7	1
6. Dampierre	7	4	1	1	2	7	7
R.C.F.C.	7	4	1	1	2	3	4
8. Morez	6	3	1	1	1	3	5
Fesches	6	4	0	2	2	2	4
Valentigney	6	4	1	0	3	4	8
Audincourt	6	4	1	0	3	3	8
12. Foligny	5	3	1	0	2	7	8
Héricourt	5	4	0	1	3	2	6

ARC SEUL EN TETE

MONTBELIARD. — La situation s'est singulièrement décantée en Honneur où Arc-les-Gray, vainqueur de Dampierre-Savoyeux se retrouve seul en tête. Il est vrai que Saint-Loup, jusque-là coleader, était exempt dimanche.

● **On notera par ailleurs la victoire difficile obtenue par Tavaux** devant Héricourt, toujours dernier, et qui reste avec Fèches la seule équipe à n'avoir pas encore remporté la moindre victoire.

Jean RIGOULOT.

LORRAINE

Merlebach (6) - Audun-le-Tiche (6)	2-1
Fontoy (12) - Pont-à-Mousson (11)..	0-4
Thionville (1) - Sarrebourg (4)	1-0
Metz (2) - Jarny (9)	1-0
Rehon (12) - Amneville (2)	1-1
Stiring (6) - Florange (5)	1-1
Lunéville (9) - St-Avold (12)	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thionville	10	5	5	0	0	11	2
2. Metz	9	5	4	1	0	9	3
3. Amneville	8	5	3	2	0	10	2
4. Florange	6	5	2	2	1	9	7
Sarrebourg	6	5	2	2	1	6	5
Merlebach	6	5	3	0	2	11	4
7. Stiring	5	5	2	1	2	6	8
8. Pont-à-Mous. ..	4	5	2	0	3	7	8
Audun-le-Tiche .	4	5	2	0	3	5	7
Lunéville	4	5	0	4	1	4	10
11. Jarny	3	5	1	1	3	2	6
12. Rehon	2	5	0	2	3	2	5
St-Avold	2	5	0	2	3	3	8
14. Fontoy	1	5	0	1	4	2	12

THIONVILLE TOUJOURS EN TETE

NANCY. — Thionville qui a battu Sarrebourg conserve le commandement en Division d'Honneur devant les postiers de Metz vainqueurs de leur côté de Jarny.

● **Une victoire très nette à l'extérieur, celle de Pont-à-Mousson** (contre Fontoy) privé, précisons-le, de son terrain actuellement en réfection. Ainsi Fontoy joue à Hayange ses matches à domicile.

● **Ajoutons que outre Fontoy,** Saint-Avold, Réhon et Lunéville, sont toujours en quête de leur premier succès.

J. MOSCAUD.

LYONNAIS

Sallanches (4) - Mont-Blanc (9) ..	3-1
Corbelin (12) - Saint-Priest (4) ..	1-1
Feyzin (6) - Marnaz (1)	3-2
Thonon (6) - Faucigny (14)	1-0
Annemasse (1) - Annecy (1)	0-1
Roanne (12) - Grenoble (9)	0-1
Saint-Clair (9) - Bourg (6)	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	14	5	4	1	0	11	4
2. Marnaz	12	5	3	1	1	11	6
Annemasse	12	5	3	1	1	9	7
Sallanches	12	5	3	1	1	9	7
5. Saint-Priest ...	11	5	2	2	1	14	8
Thonon	11	5	2	2	1	7	4
Feyzin	11	5	3	0	2	8	7
8. Bourg	10	5	2	1	2	9	8
Grenoble	10	5	2	1	2	4	6
10. Saint-Clair	9	5	1	2	2	7	8
11. Corbelin	8	5	1	3	3	4	5
Mont-Blanc ...	8	5	1	3	3	6	9
13. Roanne	7	5	1	0	4	6	15
14. Faucigny	5	5	0	0	5	1	12

MIDI

Saint-Gaudens (8) - Tarascon (13)..	1-0
Toulouse (3) - Espérance (6)	0-1
Saint-Martory (8) - Cazères (1) ..	0-0
Auch (8) - Montauban (7)	0-0
Luchon (1) - Rodez (13)	1-1
Lafrançaise (11) - Revel (12)	0-2
Luzenac (4) - Albi (4)	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cazères	14	5	4	1	0	10	2
Luchon	14	5	4	1	0	9	3
3. Toulouse	12	5	3	1	1	15	8
Albi	12	5	3	1	1	9	4
Luzenac	12	5	3	1	1	8	4
Espérance	12	5	3	1	1	4	2
7. Montauban	10	5	2	1	2	5	4
Saint-Gaudens .	10	5	2	1	2	6	8
9. Auch	9	5	1	2	2	6	7
Saint-Martory .	9	5	1	2	2	5	6
11. Revel	8	5	1	1	3	5	10
12. Lafrançaise	7	5	1	0	4	3	13
13. Rodez	6	5	0	1	4	2	11
14. Tarascon	5	5	0	0	5	2	7

CAZERES ET LUCHON STOPPES

TOULOUSE. — Les deux coleaders Cazères et Luchon ont été stoppés par Saint-Marjory et Rodez, mais n'en conservent pas moins le commandement.

● **Le derby toulousain** est revenu à l'Espérance (un seul but de Benami), face à une U.S. Toulouse handicapée par plusieurs absences. A noter le premier succès des Revelois de Rémy en voyage à Lafrançaise.

G. BONNEMAISON.

NORD

Dunkerque (10) - Béthune (6)	1-1
Rinxent (9) - Armentières (10) ..	1-0
Valenciennes (2) - Douai (2)	0-1
Calais (6) - Bruay (10)	3-0
Saint-Omer (2) - Tourcoing (2) ..	3-2
Espar (6) - Lens (1)	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	12	4	4	0	0	8	2
2. Douai	10	4	3	0	1	9	3
Saint-Omer	10	4	3	0	1	8	5
4. Calais	9	4	2	1	1	8	4
5. Tourcoing	8	4	1	2	1	7	5
Valenciennes ..	8	4	1	2	1	6	5
Rinxent	8	4	2	0	2	6	7
Béthune	8	4	1	2	1	5	7
9. Espar	7	4	1	1	2	5	5
10. Dunkerque	6	4	0	2	2	3	10
11. Armentières ...	5	4	0	1	3	2	8
Bruay	5	4	0	1	3	0	6

DOUAI PREND POSITION

LILLE. — Douai est vainqueur chez l'adversaire, Lens à l'E.S.P.A.R., et Douai à Valenciennes. Ont pris position en tête, les Douaisiens, promus, s'affirmant comme de sérieux outsiders, ce qui n'est pas pour déplaire à Bernard Ledru, leur entraîneur.

● **Saint-Omer, grâce à sa victoire sur Tourcoing** (deux buts de Werwaerde et un de Laurence sur penalty) se replaçait, mais les Audomarois ont donné des sueurs froides à leurs supporters, car menant 3-0, ils faillirent se faire rejoindre.

● **Pour Bruay et Armentières,** la situation est déjà sérieusement détériorée ; s'ils ne réagissent pas, ils se préparent des jours difficiles.

René VERKRUSSE.

NORD-EST

Vitry (13) - Chalindrey (1)	0-0
Chaumont (6) - Marnaval (11)	2-0
Saint-Dizier (6) - Massempré (13)..	3-1
Brienne (11) - Chalons (6)	0-1
Flohimont (13) - Eclaron (6)	2-1
Neufmanil (4) - Romilly (10)	1-0
Epernay (4) - Charleville (1)	2-1

Exempt : Sézanne (1)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epernay	10	4	3	0	1	11	6
Neufmanil	10	4	3	0	1	10	5
Chalindrey	10	4	2	2	0	4	1
4. Saint-Dizier ...	9	3	3	0	0	6	2
Chalons	9	4	2	1	1	5	3
Chaumont	9	4	2	1	1	5	3
Charleville	9	4	2	1	1	4	2
8. Sézanne	8	3	2	1	0	5	2
9. Eclaron	7	4	1	1	2	4	8
10. Florimont	6	3	1	1	1	5	5
Romilly	6	4	1	0	3	3	5
12. Brienne	5	4	0	1	3	1	5
Marnaval	5	4	0	1	3	2	7
Vitry	5	4	0	1	3	4	11
15. Massempré	4	3	0	1	2	3	7

CHALINDREY, SEUL RESCAPE

REIMS. — Les leaders vont décidément par trois dans le Nord-Est. Du trio de tête de la semaine dernière, il ne subsiste que Chalindrey, mais Epernay en a chassé un autre club marnais, Césanne, tandis que Neufmanil a pris la place de Charleville au premier rang des Ardennais.

● **Les faits marquants de la journée,** outre l'apparition des anciens nationaux sparnaciens, se sont cependant produits sur deux terrains de Haute-Marne. Le spectacle fut gâché par des incidents regrettables : deux joueurs expulsés, deux penalties, un troisième refusé, à Saint-Dizier un juge de touche presque assommé par un ballon lancé par un joueur mécontent, des bagarres insensées en fin de partie, à Saint-Dizier on se serait presque cru à une réunion de boxe.

● **Même scénario à Chaumont sur une échelle moindre** cependant où un incident ternit une partie par ailleurs intéressante.

P.-A. CAILLEUX.

NORMANDIE

Mondeville (11) - Caen (1)	2-2
Carentan (3) - Lisieux (2)	0-2
Cherbourg (8) - Bayeux (6)	1-0
Le Havre (8) - Fécamp (3)	1-0
Rouen (12) - Pavilly (3)	3-0
Elbeuf (6) - Granville (8)	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lisieux	11	4	3	1	0	9	1
Caen	11	4	3	1	0	12	5
3. Pavilly	8	4	2	0	2	7	6
Fécamp	8	4	1	2	1	3	2
Elbeuf	8	4	1	2	1	5	5
Carentan	8	4	2	0	2	6	7
Le Havre	8	4	2	0	2	6	9
Cherbourg	8	4	1	2	1	2	5
9. Granville	7	4	1	1	2	4	5
Bayeux	7	4	1	1	2	3	5
11. Mondeville	6	4	0	2	2	4	8
Rouen	6	4	1	0	3	5	8

OUEST

Douarnenez (3) - Lorient (8)	2-1
V. Vannes (5) - Morlaix (3)	2-1
Brest (1) - Saint-Malo (12)	4-0
Laval (11) - Guingamp (1)	3-1
Le Mans (5) - Quimperlé (12)	2-1
Redon (9) - U.C.K. Vannes (12) ..	0-4
Penmarch (5) - Pluvigner (9)	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brest	10	6	4	2	0	10	2
2. Douarnenez	9	6	4	1	1	10	6
3. Guingamp	8	6	4	0	2	12	7
Le Mans	8	6	4	0	2	10	6
V. Vannes	8	6	2	4	0	5	3
6. Morlaix	7	6	3	1	2	12	10
Penmarch	7	6	2	3	1	7	6
8. Lorient	5	6	2	1	3	10	10
Pluvigner	5	6	2	1	3	7	8
Laval	5	6	2	1	3	9	14
11. U.C.K. Vannes .	4	6	2	0	4	11	12
Redon	4	6	0	4	2	3	8
13. Saint-Malo	2	6	1	0	5	9	15
Quimperlé	2	6	1	0	5	8	16

PARIS

Créteil (7) - Viry (1)	2-1
Red Star (11) - Choisy (4)	5-1
Police (4) - Joinville (7)	0-0
Racing (7) - Villemomble (13)	0-1
Saint-Cloud (13) - Paris F.C. (4) ..	0-3
P.T.T. (7) - Mantes (11)	0-1
Corbeil (1) - Trappes (3)	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corbeil	14	5	4	1	0	11	1
2. Paris F.C.	12	5	3	1	1	10	4
Viry	12	5	3	1	1	7	4
4. Police	11	5	2	2	1	7	4
Trappes	11	5	2	2	1	6	7
Créteil	11	5	2	2	1	5	5
7. Choisy	10	5	2	1	2	12	11
Mantes	10	5	2	1	2	5	6
9. P.T.T.	9	5	2	0	3	8	4
Racing	9	5	1	2	2	4	4
Red Star	9	5	2	0	3	8	12
12. Joinville	8	5	2	1	2	6	10
13. Villemomble ...	7	5	1	0	4	4	10
14. Saint-Cloud	5	5	0	0	5	5	16

CORBEIL LACHE VIRY

● **Corbeil, net vainqueur de Trappes** (3-0) est maintenant seul en tête.

● **En effet, Viry,** son compagnon d'échappée, a été battu à Créteil (1-2).

● Mentionnons la belle victoire des jeunes Redstarmen sur Choisy (5-1).

● **La Police et Joinville** n'ont pu se départager (0-0).

● **Villemomble a remporté son premier succès** à Colombes devant le Racing (1-0).

● **Saint-Cloud** n'arrive pas à trouver la bonne carburation et s'est incliné devant le Paris F.C. (0-3).

● **Enfin les Postiers** continuent à décevoir et ont subi leur troisième défaite consécutive (0-1) face au C.A. Mantes.

Louis GIRARD.

PICARDIE

Senlis (12) - Compiègne (7)	0-2
Chantilly (7) - Hirson (4)	1-1
Prémontré (7) - Creil (1)	1-3
Breteuil (12) - Saint-Gobain (7) ..	2-2
Lagny (5) Amiens (1)	1-1
Roye (5) - Saint-Quentin (12)	0-0
Laon (1) - Noyon (7)	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Creil	14	5	4	1	0	13	5
2. Amiens	13	5	3	2	0	6	2
3. Laon	11	5	2	2	1	11	7
Hirson	11	5	2	2	1	9	7
5. Roye	10	5	2	1	2	8	6
Prémontré	10	5	2	1	2	8	6
Lagny	10	5	1	3	1	9	9
Noyon	10	5	2	1	2	8	8
Compiègne	10	5	2	1	2	5	6
10. Saint-Gobain ..	9	5	1	2	2	9	11
Chantilly	9	5	1	2	2	6	9
12. Breteuil	8	5	1	1	3	7	12
Saint-Quentin .	8	5	0	3	2	4	10
14. Senlis	7	5	1	0	4	5	10

SUD-EST (Est)

Saint-Tropez (7) - Fréjus (7)	2-1
Gardanne (7) - Hyères (4)	1-0
La Ciotat (1) - Saint-Cyr (3)	0-0
Monaco (12) Digne (7)	3-1

monde Football

HOELZENBEIN, CRUIJFF, KRANKL, Jackie CHARLTON et HITZFELD rois du week-end

Les matches retour des Coupes européennes ont donné leur lot d'exploits, dont ceux de Saint-Etienne et Nantes retentissent un peu plus fort encore que ceux des autres pays. Il faut noter, dans cette gerbe, ceux d'Olympiakos tombeur du Celtic, d'Anderlecht auteur d'un beau redressement contre Slovan Bratislava (en Coupe d'Europe), de Partizan contre Gornik, de Porto contre Wolverhampton, de Juventus contre Vorwaerts, etc. (en Coupe U.E.F.A.).

Les qualifiés n'ont attendu que deux jours pour connaître leurs futurs adversaires du deuxième tour. Rappelons que les matches auront lieu le 23 octobre et le 6 novembre.

●

On ne parle en Europe que de la décadence du Bayern Munich, encore battu samedi en Championnat à Brunswick (3-1, buts des deux Danois Jensen et Simonssen). Beckenbauer, chargé durant la semaine précédente, par son président, de remettre un peu d'ordre, n'a pu réaliser de miracle.

Hambourg S.V. a également été battu, à l'issue d'un match d'une violence extrême, sur le terrain de Kaiserslautern (1-0).

Et Hoelzenbein, le jeune champion du monde, a marqué trois des neuf buts d'Eintracht Francfort contre Rot Weiss Essen (9-1).

●

Bayern déclinant malgré ses champions du monde, Barcelone lance tous ses feux avec son prestigieux finaliste Johan Cruijff. Celui-ci a enthousiasmé les 90.000 spectateurs du Nou Camp, lors de la belle victoire sur Valence (5-2), en marquant deux buts et en orientant le jeu de manière magistrale. L'autre Johan, Neeskens, ne jouait pas après avoir été blessé contre Linz en Coupe d'Europe.

Le Real Madrid, moins souverain, n'en a pas moins remporté une magistrale victoire (1-0) sur le terrain de l'Atletico. Il y a quelque chose de changé au Real.

●

Au Portugal, le Sporting a connu un nouvel échec, ou plutôt un demi-échec, en faisant match nul à Setubal (1-1). Cela porte le nombre de ses points perdus à six en cinq journées, ce qui fait beaucoup pour un champion.

Guimaraes a encore gagné : 2-0 sur Belenenses.

●

Le Championnat de Hollande ne fait pas recette : 3.000 spectateurs au stade olympique d'Amsterdam et 7.000 pour Sparta Rotterdam - M.V.V. Il s'agissait, il est vrai, de deux matches en retard.

On attend une petite assistance pour le match amical Hollande - Suisse de mercredi soir, bien que ce soit la première apparition à domicile des vice-champions du monde. Les absences de Cruijff et Neeskens n'y sont pas étrangères.

●

Sion est leader du Championnat de Suisse (en compagnie de Winterthur). Il le doit à sa victoire sur Neuchâtel, victoire acquise après les généreux et vains efforts déployés en Coupe d'Europe contre Malmoe.

Zurich a perdu à Bâle, 1-0, sur penalty de Hitzfeld et à la 90e minute. Conséquence d'un match heurté et irritant qui remet tout en question en Championnat.

Le Servette, quant à lui, a battu Le Chênois (3-1) grâce à son Yougoslave Petrovic.

●

Malaises de toutes sortes dans le football anglais. Les têtes des entraineurs tombent en série. Le record des expulsions (huit dont quatre pour la Division I) est battu. Le défenseur England (Tottenham) marque trois buts mais deux contre son camp.

Leeds, qui a choisi Jimmy Armfield (l'ex-international) comme manager, a battu Arsenal (lanterne rouge) 2-0.

Middlesborough, l'équipe de Jackie Charlton, poursuit ses ravages et a battu Wolverhampton (2-1).

●

Josef Boszik va devoir abandonner sa fonction de sélectionneur quelques jours seulement après être entré en fonction. La récente défaite de Vienne et un malaise cardiaque vont l'inciter à abandonner.

●

Krankl, le « Soulier d'Argent » de « France Football », sévit encore. Il a marqué l'unique but du match Austria Klagenfurt - Rapid (0-1). Et il est, bien sûr, en tête du classement des buteurs autrichiens avec huit buts en neuf matches.

Innsbruck a été battu chez lu ipar le champion Voest Linz, qui réagit ainsi après sa déroute face à Barcelone (0-5).

EUROPE

Challenge interclubs

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

BONNE SEMAINE POUR ANDERLECHT

BRUXELLES. — A huit jours de Belgique-France, deux joueurs se sont littérallement « défoncés » pour obtenir leur sélection. Il s'agit de Jacques Teugels, qui était en balance avec Raoul Lambert pour le poste d'avant centre et du jeune anderlechtois François Vander Elst. Celui-ci, titulaire du poste d'ailier droit, était discuté ces temps derniers. Sa place était en danger encore que nous ne soyons pas riches dans ce domaine. Mais Vander Elst a eu un sursaut de fierté en marquant... cinq buts contre Ostende dimanche soir et en prenant du même coup, la première place au classement des buteurs. Il sera difficile à Goethals de ne pas en tenir compte. Il doit d'ailleurs en être le premier satisfait.

Anderlecht a vraiment connu une semaine faste. Il y a huit jours il empilait cinq buts à l'Olympic. Il s'est qualifié à la toute dernière minute en Coupe d'Europe des clubs champions devant Bratislava. Dimanche, poursuivant sur sa lancée, il a battu 6-2 Ostende.

Pour n'être pas en reste, le R.W.D.M. a fait 5-1 à Charleroi. Tant et si bien que les deux clubs bruxellois sont maintenant en tête et avec une avance de trois points sur l'Antwerp.

Anderlecht forme l'ossature de l'équipe nationale. Ses performances actuelles rassurent quelque peu le public belge qui, mercredi, a pris au sérieux l'excellent comportement des équipes des équipes françaises en Coupes européennes. Nous faisons match nul avec elle elles puisque les Belges ont, aussi trois qualifiés sur quatre clubs : Anderlecht chez les champions, R.W.D. Molenbeek et Antwerp, inscrit en Coupe de l'U.E.F.A. Seul Waregem, inscrit en Coupe des Vainqueurs de Coupe a échoué contre l'Australie de Vienne par un score net de 4 à 1 alors qu'il avait gagné le match aller par 2-1.

Deux matches ont été disputés en nocturne dimanche, ce qui a fait l'objet de remontrances de la part des journaux. Comment « boucler » une édition à une heure raisonnable un dimanche soir quand le programme sportif est déjà tellement chargé. A quoi les clubs rétorquent : « Le public aime ces rencontres. On part en week-end et tandis que madame met les gosses au lit, monsieur va au football.

Dans un pays comme le nôtre, les déplacements sont courts, de sorte que cette mesure qui devait être exceptionnelle pour permettre aux clubs « européens » d'avoir quelques heures de répit supplémentaires, risque de se généraliser à notre grand dam, faut-il le dire.

Anderlecht et Molenbeek continuant leur cavalier seul ont augmenté l'écart qui les séparait de leurs poursuivants. Le Lierse était à deux points deux. Il a été battu par 2-0 par l'Antwerp. Les Anversois sautent donc en troisième position avec trois points de retard sur les deux Bruxellois. Puis, derrière, c'est vraiment confus car les équipes se tiennent de près.

Celui qui a fait la mauvaise affaire ou plutôt qui avoue un manque à gagner est le Standard de Liège. Il compte neuf points et il en aurait eu onze — et serait troisième — s'il n'avait pas été battu par le FC Liégeois dans le derby de la « cité ardente ». Il y a six ans que le FC Liegeois n'avait plus battu son rival local à Rocourt. Il l'a fait, cette fois, de façon méritoire. Le Standard a mené la danse pendant une demi-heure. Puis quand le FC Liégeois marqua son premier but, le Standard se désunit. Liège avec un Henri Depireux en grande forme — mais dont Geohtals ne veut pas dans l'équipe nationale pour incompatibilité d'humeur — contrôla alors calmement la partie. Et quand il eut marqué 2-0 à la 56e minute, il put « laisser venir ». Oui, vraiment, le Standard est passé à côté de la montre en or. Au lieu de se dégager en tête il accuse un retard de cinq points sur les premiers.

Si Liège a attendu six ans pour battre le Standard en derby, que doivent dire les supporters de Berchem Sport dont les favoris... n'ont plus gagné depuis vingt ans sur le terrain voisin du Beerschot ? C'est plus qu'une coincidence.

Le championnat va faire trêve maintenant pour le match Belgique-France. Celui-ci ne sera pas télévisé car on n'escompte pas remplir les 60 000 places du Heyel. Le « Club Belgique » qui depuis vingt ans accompagne l'équipe belge dans tous ses matches a créé une « section bruyante » à la manière de Liverpool. Cela s'appelle le « Kop » comme à Liverpool. Ce sont surtout de très jeunes supporters particulièrement exhubérants en costumes tricolores, maniant cloches et trompettes. Ils sont symphatiques en diable. L'Union belge qui sent d'où vient le vent leur a consenti des « conditions » ils ne paieront que 80 FB au lieu de 150 (6 FF) pour assister au match.

Cela fera beaucoup de bruit pour aller contre l'argument, faux à mes yeux, de Goethals qui prétend que le Heysel est froid. Ceux qui ont assisté à la finale de la Coupe d'Europe entre le Bayern de Munich et Atletico Madrid ne partagent certainement pas l'opinion du directeur des équipes nationales belges.

(9e journée)

Antwerp - Lierse	2-0
Malines - Club Bruges	1-0
F.C. Liège - Standard	2-0
Lockeren - Beringen	4-0
Beerschot - Berchew	4-1
Diest - Beveren	0-0
Anderlecht - Ostende	
Racing White - Charleroi	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	12	8	4	4	0	18	3
Racing White	12	8	4	4	0	16	8
3. Antwerp	11	9	5	1	3	12	8
4. Lierse	10	9	4	2	3	13	9
Malines	10	9	4	2	3	10	8
Lokeren	10	9	4	2	3	18	19
Beerschot	10	9	4	2	3	13	10
8. Ostende	9	8	3	3	2	12	9
Club Bruges	9	9	3	3	2	13	8
Standard	9	9	3	3	3	16	14
Berchem	9	9	2	5	2	8	8
F.C. Liège	9	9	3	3	3	10	9
13. Cercle Bruges	8	7	2	4	1	7	7
Charleroi	8	8	3	2	3	8	10
Beveren	8	9	2	5	2	7	7
Beringen	7	8	3	1	4	7	12
Olympic	7	8	2	3	3	6	13
18. Waregem	5	2	0	5	3	6	9
19. Diest	4	8	0	4	4	4	15
20. Winterslag	1	8	0	1	7	5	24

DANEMARK

1901 Nykobing - KB Cop.	0-2
Vejle - Koege	7-0
1903 Cop. - Slagelse	0-0
Holbaek - Naestved	1-2
Randers - Frem Cop.	0-5
Hvidovre Cop. - Aalborg	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. KB	30	19	14	2	3	43	19
2. 1903	22	19	8	6	5	32	24
3. Vejle	21	19	9	3	7	40	30
4. Holbaek	20	19	8	4	7	29	27
Frem	20	19	9	2	8	32	33
6. 1901 Nyk.	19	19	7	5	7	34	35
Randers	19	19	6	7	6	30	31
8. Koege	18	19	6	6	7	29	36
9. Naestved	17	19	6	5	8	33	34
10. Slagelse	15	19	5	5	9	26	31
11. Aalborg	14	19	4	6	9	28	37
12. Hvidovre	13	19	4	5	10	22	41

Buteurs : Holmstroem (KB), 20 ; Skonborg (KB), 10 ; Soerensen (Randers), 8.

En achetant un produit « signé », on a ainsi la certitude d'acheter une spécialité longuement étudiée et loyalement fabriquée
3

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

ON PENSE DÉJA A BARCELONE

AMSTERDAM. — Les cinq clubs hollandais participant aux Coupes d'Europe connaissent à présent leurs prochains adversaires pour le second tour.

Après le tirage au sort à Genève, tous les sportifs ne pensent qu'au prochain Feyenoord-Barcelone, rencontre au sommet de la Coupe d'Europe des clubs champions.

Selon les avis recueillis auprès des experts néerlandais, ce grand événement sportif est venu trop tôt au cours de la présente saison. Ces deux grands clubs estime-t-on à Rotterdam, espèrent jouer au moins les quarts de finale. Il est dommage, dit-on, de voir succomber si tôt un des favoris dans cette grande joute européenne.

Quoi qu'il en soit, il y a de quoi discuter à Rotterdam au sujet du fameux match en perspective. En attendant, la direction du stade de Feyenoord est déjà envahie par d'innombrables demandes de places. On a l'impression que tous les sportifs de Rotterdam voudront assister à ce fantastique spectacle avec les deux Johann au sein de la formation de Barcelone. Et que se passera-t-il lors du match retour en Espagne ? Coever, l'entraineur de Feyenoord, ne laisse rien au dépourvu. Il est déjà parti dimanche pour voir Barcelone lors de son match contre Valence.

P.S.V. se rendra à Varsovie pour affronter l'équipe de Gwardia en Coupe des vainqueurs de Coupes. A Eindhoven, on est très satisfait que cette première édition se déroule sur le sol polonais. B.S.V. tentera de prendre une option sur la victoire finale et de terminer victorieusement le duel à Eindhoven où les vingt-deux mille places du stade Philips ne seront pas suffisantes pour accueillir tous les supporters du grand club de la ville-lumière hollandaise.

Un autre grand événement pour le football batave se déroulera au cours du tournoi de l'U.E.F.A. : Ajax, le F.C. Twente et le F.C. Amsterdam rencontreront respectivement les deux clubs belges, le F.C. Antwerp d'Angers et le R.W.D.M. de Molenbeeck, tandis que le F.C. Amsterdam aura la tâche ingrate de se mesurer à l'Inter de Milan. Ajax et le F.C. Twente se montrent un peu trop optimistes quant à l'issue de leurs duels avec les Belges.

Ce dernier week-end, le Championnat avait cédé sa place à la Coupe de Hollande dont les quinze rencontres du premier tour se disputèrent entre les clubs de seconde et de troisième Division. Deux matches de retard furent cependant joués en première Division. Il s'agit de : F.C. Amsterdam-A.Z. 67 et Sparta-M.V.V. Après ces deux rencontres, toutes les équipes de première Division auront disputé 5 matches.

A Amsterdam au Stade Olympique, 3.000 spectateurs à peine ont été témoins d'une excellente première mi-temps. Les deux défenses dominèrent la situation jusqu'au repos. Après la reprise, le duel diminua beaucoup de qualité, mais les défenses poursuivirent leurs bonnes performances. Le duel se solda par un match nul, 0-0, très équitable.

A Rotterdam, on assista également à un partage des points entre Sparta et M.V.V. (2-2), en présence de 7.000 spectateurs. Les buteurs furent Vlodrop et Colombain pour M.V.V et Venneker et De Munnik pour Sparta.

Demain soir aura lieu le match amical Hollande-Suisse. On se demande comment le sélectionneur Knobel formera le onze national batave, maintenant qu'il ne peut aligner les deux vedettes Johan Cruijff et Johan Neeskems. Une chose est certaine : il y aura très peu de monde pour ce match amical sans le moindre enjeu.

SUISSE (Raymond PITTET)

UNE DÉFENSE EMMENTHAL

LAUSANNE — La raclée que les Young Boys ont infligée à Saint-Gall chez lui (0-7) n'a de signification que si on la place dans la perspective de la débandade du club adverse.

L'amusant, en la circonstance, c'est que ceux qui reprochaient aux Young Boys leur football défensif seront bien obligés de reconnaitre qu'on peut devenir subitement offensif si l'antagoniste est inexistant.

Cornioley a marqué trois fois. Ce joueur bernois d'origine romande a perforé une défense semblable au fromage d'Emmenthal. On a coutume de parler de défense Gruyère. Mais chez nous, en Suisse, nous savons bien que le gruyère n'a pas de trous et que seul l'Emmenthal en arbore davantage qu'un terrain de golf, s'il est bon.

A noter que l'Emmenthal se situe en terre bernoise et non saint-galloise.

Le plus intéressant en cette journée est la présence en tête de Winterthur et de Sion. Winterthur a arraché un point (0-0) à Lausanne en jouant un béton de la plus belle époque. Sion est allé gagner à Neuchâtel par 1-0.

Le mercredi précédent, en Coupe d'Europe, Sion avait été éliminé (1-0) devant Malmoe. Match dramatique. Sion pouvait l'emporter par trois fois. Mené par 1-0 après le match aller, Sion égalisa à dix minutes de la fin par Cucinotta. Il parvint donc aux prolongations, les subit avec énergie et arriva à l'épreuve des penalties. Par quatre fois, les joueurs de Sion répliquèrent aux Suédois. Le cinquième penalty fut marqué et le jeune Lopez eut le redoutable honneur de tirer le cinquième. La balle fut frôlée par le gardien suédois, frappa la latte et retomba devant la ligne. En un dixième de seconde. Sion perdit le résultat de ses splendides efforts. Mais samedi soir, en Championnat, en dépit des efforts consentis le mercredi, Sion alla gagner à Neuchâtel et c'est Cucinotte — encore lui — qui marqua très joliment un but propulsant ses camarades en tête du classement, à égalité avec le rugueux Winterthur.

Car Zurich a perdu à Bâle à la 90e minte par 1-0 sur penalty. Le match fut heurté, dur, violent, comme de coutume. Et le plus rusé Hitzfeld, bien entendu, obtint ce penalty à l'ultime seconde, profitant de l'énervement stupide de son raboteur adversaire Zigerlig qui le « balança » alors qu'il n'était pas en possession de la balle. Il n'y avait du reste pas besoin de faire un signe à Hitzfeld pour qu'il se couchât et réussit ensuite le but d'une victoire qui remet tout en question.

Dans le derby de Genève, le meilleur joueur fut Petrovic qui rata un penalty et plusieurs tirs d'un millimètre, mais aida Pfister à marquer deux fois et surmonta sa malchance en marquant lui-même. Le Chenois fut donc battu par 3 à 1 par Servette.

Lucerne, ardent, a tiré un point de son déplacement à Zurich contre les Grasshoppers qui venaient de rentrer d'Athènes où il s'était qualifié en Coupe d'Europe contre Panathinaïkos. Vevey a gagné son premier point à l'extérieur contre Lugano.

Le temps était très mauvais, mais le match Bâle-Zurich a néanmoins attiré dix-huit mille spectateurs.

(8e journée)

Bâle - Zurich	1-0
Chênois - Servette	1-3
Grasshopper - Lucerne	1-1
Lausanne - Winterthur	0-0
Lugano - Vevey	2-2
Neuchâtel Xamax - Sion	0-1
St-Gall - Young Boys	0|7

Classement

	Pts	J	G	N.	P	p.	c.
1. Winterthur	11	8	4	3	1	20	11
Sion	11	8	4	3	1	12	6
3. Zurich	10	7	5	0	2	21	4
Lausanne	10	8	2	6	0	11	7
Bâle	10	7	3	4	0	14	5
6. Grasshoppers	9	8	2	5	1	11	11
Servette	9	7	4	1	2	12	8
8. Neuchâtel X.	7	8	2	3	3	12	12
9. Chênois	6	8	1	4	3	10	22
Lugano	6	7	2	2	3	7	9
Lucerne	6	8	2	2	4	11	18
Young Boys	6	8	2	2	4	15	14
13. St-Gall.	5	8	1	3	4	10	24
14. Vevey	2	8	1	2	6	10	25

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

LA JUVE ATTAQUE... ET PERD

MILAN. — Première journée du Championnat, premières mésaventures pour les équipes favorites. La Juventus et l'Inter ont été battues sur terrain adverse, Milan A.C. a été tenu en échec au stade de San Siro par une équipe qui sera en lutte pour se sauver de la descente : Sampdoria de Gênes. Tout le monde indiquait la Juventus comme l'équipe la plus redoutable parmi les seize qui ont pris le départ du Championnat.

Les Turinois qui dans les matches de Coupe d'Italie et de préparation avaient conquis onze victoires en ne concédant qu'une seule défaite sur douze matches, se rendaient à Bologne pour la victoire. Ils abordèrent la rencontre en attaquant à l'image d'Ajax. Ils dominèrent en première mi-temps et ils terminèrent battus... Il faut dire que la Juventus rata aussi un penalty et gaspilla plusieurs occasions de but. A la fin, elle fut contrée par les contre-attaques de Bologne et dut encaisser à 18 minutes de la fin le but de la défaite, but marqué par le stoppeur de Bologne. Il s'agissait de la confrontation entre le football total de la Juventus qui, cette année, veut jouer de la même façon que les équipes allemandes et hollandaises, et le football réaliste de Bologne. Eh bien, c'est ce dernier qui gagna et l'affaire va peser sur l'avenir du calcio qui cherche à changer de peau.

On reviendra après cette leçon au football super-difficile et aux aventures de la contre-attaque. La défaite de la Juventus, contre le cours du jeu, donne en quelque manière raison à ceux qui parlaient de se défendre et de concéder le minimum au risque de l'attaque.

Maintenant, dimanche, on aura un match sensationnel. La Juventus recevra Milan A.C. et ce sera déjà un petit drame entre les deux équipes les plus plébiscitées du calcio.

L'Inter de Suarez aussi connut une défaite inattendue sur le terrain de Varèse, équipe nouvellement promue. On s'attendait à une domination des Milanais face à une équipe qui n'avait presque rien changé de son jeu et de ses hommes pour jouer en première division, mais ce fut le rythme, la vitesse, la volonté de Varèse qui mirent à genoux l'Inter, d'un certain côté, malchanceux.

En effet lorsque l'équipe milanaise fut menée par 1 à 0, son avant centre Boninsegna, pourtant un formidable spécialiste, rata un penalty décisif. Voilà ce qui explique la défaite de l'Inter sur le plan arithmétique, mais il reste à expliquer le manque de punch et de courage d'un prétendant au titre. Suarez aura beaucoup de travail à faire pour redonner le moral et inventer un jeu pour son équipe.

Triste début de Championnat pour les deux équipes milanaises, car Milan aussi dut se contenter chez lui d'un match nul contre Sampdoria. Une même destinée unit les deux équipes de Milan car aussi dans cette rencontre il y eut un penalty raté, de la part de Rivera, un penalty qui n'aurait pas donné à Milan un succès d'ailleurs mérité. Milan aussi a plusieurs problèmes de jeu à résoudre et dimanche il sera attendu sur le terrain de la Juventus qui a un besoin urgent de redressement. Un match très délicat pour les Milanais.

La première journée du Championnat donna la confirmation de la valeur de l'équipe tenante du titre : Lazio de Rome, qui gagna contre Cesena en jouant un match remarquable. Naples fit encore mieux contre l'équipe nouvellement promue d'Ascoli. Le succès des Stadistes fut très net (3-1) et les Napolitains, cette saison, se retrouvent à rêver du titre.

Aussi bien le départ de Fiorentina (succès à Terni) et de Torino qui gagna un match très difficile contre Roma sont encourageants. Cette première journée attendue avec curiosité non seulement par les « tifosi » mais aussi par les techniciens, n'a rien donné de nouveau sur le plan tactique. On continue à jouer le même football, celui qui entraîna l'équipe d'Italie à la défaite dans la Coupe du monde en Allemagne.

(1re journée)

Bologne - Juventus	2-1
Cagliari - Vicenza	0-0
Lazio - Cesena	2-1
Milan - Sampdoria	0-0
Naples - Ascoli	3-1
Ternana - Florence	0-1
Torino - Rome	1-0
Varèse - Inter	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Varèse	2	1	1	0	0	2	0
Florence	2	1	1	0	0	1	0
Torino	2	1	1	0	0	1	0
Naples	2	1	1	0	0	3	1
Lazio	2	1	1	0	0	2	1
Bologne	2	1	1	0	0	2	1
7. Cagliari	1	1	0	1	0	0	0
Vicenza	1	1	0	1	0	0	0
Milan A.C.	1	1	0	1	0	0	0
Sampdoria	1	1	0	1	0	0	0
11. Cesena	0	1	0	0	1	1	2
Rome	0	1	0	0	1	0	1
Juventus	0	1	0	0	1	1	2
Ternana	0	1	0	0	1	0	2
Ascoli	0	1	0	0	1	0	1
Inter	0	1	0	0	1	1	3

UN ENTRETIEN ECLAIR (Victor SINET)

Jurgen GRABOWSKI : "L'EINTRACHT VA FAIRE MAL"

VICTOR SINET. — « Jurgen Grabowski, sans avoir trusté tous les honneurs comme Beckenbauer, Muller, Maïer, Hoeness ou Schwarzenbeck, vous devez être un footballeur comblé puisque à votre titre de Champion du monde s'ajoute la réussite actuelle de votre club, l'Eintracht de Francfort, vainqueur de la Coupe, second dans l'actuel Championnat d'Allemagne et de surcroît qualifié pour le second tour de la Coupe des Coupes.

JURGEN GRABOWSKI. — Comblé, je l'ai été surtout par l'apothéose munichoise du 7 juillet dernier, car il n'est pas donné à tous les footballeurs, fussent-ils les plus forts, de gagner la Coupe du monde. C'est quelque chose qui vous marque pour la vie, je puis vous le certifier. Je parle en connaissance de cause, vous le savez, puisque j'avais précédemment participé au « Mundial » de Mexico après avoir figuré parmi les 22 sélectionnés pour l'Angleterre 1966. Cela dit, j'avoue que le bon début de saison de l'Eintracht, mon club de toujours, me met comme on dit l'eau à la bouche. Je payerais cher, je vous l'assure, pour que ça continue longtemps ainsi.

V. S. — Détail qui a son importance, vous n'avez encore perdu aucun match à l'extérieur puisque, avant de tenir Monaco en échec au stade Louis-II dans un match qui n'était qu'une simple formalité pour vous en raison du résultat sans appel de la première manche au Waldstadion, vous aviez tour à tour triomphé à Brême, à Berlin et à Duisbourg, succès qui ont placé l'Eintracht dans le sillage immédiat du leader de Bundesliga, Hambourg.

J. G. — Oui, nous avons une équipe qui tourne très bien et qui est maintenant complète dans toutes ses lignes. Vous avez pu voir à Monaco qu'il n'y avait pas que Grabowski et Hoelzenbeim, les deux Champions du monde 1974. En effet, l'Eintracht tire à présent sa force de chacune des individualités en place, qu'il s'agisse des défenseurs Koerbel, Reichel, Trinklein, des attaquants Rohrbach, Lorenz ou bien encore de ses demis Beverungen, Weidle, Kraus, Nickel. Suivez bien ce dernier. C'est un jeune gaucher de talent dont on reparlera certainement et qui joue déjà un rôle capital au milieu du terrain. Et vous verrez également que Lorenz et Rohrbach comptent parmi les plus percutants attaquants d'Allemagne.

V. S. — L'entraîneur ?

J. G. — C'est Dietrich Weise, à Francfort depuis deux ans, un homme à poigne qui connaît son métier sur le bout des doigts et qui est pour beaucoup dans la progression de l'Eintracht. Nous avons aussi de bons dirigeants, le président Von Thumen en tête, qui nous font entièrement confiance et, ce qui ne gâte rien, le club compte quelque 20.000 supporters abonnés. Autrement dit, nous avons tout ce qu'il faut pour essayer de renouer avec notre passé de gloire. N'oubliez pas que l'Eintrach joua en 1960 une finale de Coupe d'Europe contre le Real Madrid.

V. S. — Holzenbein ?

J. G. — Bernd est un sacré gabarit et un buteur exceptionnel. Nous étions dans le WM 1974 les deux ailiers de l'équipe nationale, mais à l'Eintracht nous tenons plutôt les leviers de commande, lui en position d'avant centre où il peut donner libre cours à son tempérament de puncheur et quel puncheur... moi au milieu du terrain, dans un rôle de meneur de jeu qui cadre mieux avec mes dispositions. Depuis Munich, toutefois, nous n'avons joué que deux fois ensemble, car nous avons été blessés tour à tour, ce qui situe mieux que tout commentaire le mérite de nos camarades.

V. S. — A 30 ans, vous totalisez personnellement une quarantaine de sélections et un jury vous a élu en juillet dernier meilleur technicien de la grande équipe allemande. Qu'en pensez-vous et qu'attendez-vous de plus à présent ?

J. G. — Tout gamin, je n'avais déjà qu'un but, celui « d'effacer » tous les adversaires qui tentaient de m'enlever le ballon. J'ai toujours eu ça dans le sang, je dois beaucoup à mon ptemier entraineur à l'Eintracht, un certain Elek Schwartz qui me prit sous sa Coupe alors que j'avais à peine 17 ans. L'avenir ? Il est plutôt derrière moi, mais je n'espère pas moins glaner d'autres lauriers avec Francfort. En Coupe des Coupes par exemple et surtout en Championnat. Compte tenu du renchérissement des grands, le titre allemand semble être à notre portée. Ce serait pour nous un résultat merveilleux.

V. S. — Et dans la vie ?

J. G. — Ecoutez, je suis célibataire et matériellement parlant je crois être à l'abri. Je m'occupe d'une affaire de crédit qui ne marche pas mal, j'ai un hobby, l'automobile — j'en fais sur circuit à bord de ma Mercedes 320 SE — et je ne suis pas du tout tenté par une fin de carrière à l'étranger. Je suis en effet comme un poisson dans l'eau à Francfort.

V. S. — Vous avez pourtant failli venir à Bordeaux, il y a deux ans.

J. G. — Oui, c'était à l'époque où j'éprouvais quelques difficultés à l'intérieur de la Bundesliga. Comme je voulais gagner beaucoup d'argent, j'ai été à deux doigts de partir pour la France, mais aujourd'hui, vous vous en doutez bien, je ne regrette pas d'être resté fidèle à l'Eintracht... »

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

SOULIER D'OR adidas®

CREATION FRANCE FOOTBALL

ANDERLECHT TALONNE P.S.V.

ALLEMAGNE OUEST. — Un nouveau grand commande la Bundesliga. Il s'est non seulement qualifié en Coupe des Coupes, mais a infligé un douloureux 9-1 à Essen : 2 pts. A relever également la victoire de Brunswick sur le Bayern : 1 pt.

BELGIQUE. — Anderlecht revit ses grands moments avec sa qualification en Coupe d'Europe après avoir été mené à l'aller 0-2 : 2 pts. Mention particulière également au Racing White pour sa victoire 4-2 à Dundee : 2 pts. Enfin à relever la victoire du F.C. Liège sur le Standard : 1 pt.

ESPAGNE. — Barcelone a frappé un grand coup non seulement par sa qualification en Coupe d'Europe mais également par sa victoire de 5-2 sur Valence. A relever tout particulièrement le derby madrilène qui est revenu au Real : 1 pt.

FRANCE. — Honneur aux qualifiés des Coupes d'Europe. Celle de Saint-Etienne sur le Sporting : 2 pts et surtout le sursaut de Nantes face à Legia : 2 pts.

HOLLANDE. — On a joué la Coupe. Mais il faut tout de même relever les qualifications en Coupes d'Europe de Feyenoord : 1 pt et de P.S.V. : 1 pt.

ITALIE. — Le Calcio est le dernier venu sur la scène internationale. Première journée de Championnat avec des exploits de Bologne : 1 pt ; de Florence : 1 pt et surtout de Varese sur l'Inter : 1 pt.

SUISSE. — Les Young Boys de Berne ne connaissent pas la demi-mesure. Témoin leur 7-0 face à Saint-Gall : 1 pt. Mais Sion va gagner à Neuchâtel : 1 pt et Bâle bat Zurich : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1.	P.S.V. (Hollande) + 1	9	pts
2.	Anderlecht (Belgique) + 2	8	pts
3.	Reims (France)	7	pts
	Francfort (All. Ouest) + 2	7	pts
	Saint-Etienne (France) + 2	7	pts
6.	Carlisle (Angleterre)	6	pts
	Feyehoord (Hollande) + 1	6	pts
8.	Liverpool (Angleterre)	5	pts
	Lyon (France)	5	pts
	Zurich (Suisse)	5	pts
	Racing White (Belgique) + 2	5	pts
12.	Hambourg (All. fédérale)	4	pts
	Manchester City (Angleterre)	4	pts
	Servette (Suisse)	4	pts
	Ajax (Hollande)	4	pts
	Burnley (Angleterre)	4	pts
	Rangers (Ecosse)	4	pts
	Derby (Angleterre)	4	pts
19.	Nice (France)	3	pts
	Offenbach (All. Ouest)	3	pts
	Nimes (France)	3	pts
	Ipswich (Angleterre)	3	pts
	Lierse (Belgique)	3	pts
	Celtic (Ecosse)	3	pts
	Moenchengladbach (All. Ouest)	3	pts
	Benfica (Portugal)	3	pts
	Guimaraes (Portugal)	3	pts
	Troyes (France)	3	pts
29.	Middlesbrough (Angleterre)	2	pts
	Lille (France)	2	pts
	Marseille (France)	2	pts
	Arsenal (Angleterre)	2	pts
	Antwerp (Belgique)	2	pts
	Hibernian (Ecosse)	2	pts

CLASSEMENT DES BUTEURS

	Matches	Buts
HOLMSTROEM (K.B.) + 1	19	20
SALO (Turnn Palloseura)	22	17
MADSON (Oester)	23	16
EKLUND (Aik)	23	14
NORDAHL (Oerebro)	21	14
YONKINE (Kaïrat)	21	14
HUKKA (Lahden Reipas)	22	14
RISSANEN (Kuopion Palloseura)	22	13
BLOKHINE (D. Kiev)	21	13
BIANCHI (Reims)	11	12
PATELAINEN (Valkeakosken)	22	12
HEISKANEN (Kuopion P. Toverit)	22	12
BAIDATCHNI (D. Moscou)	21	11
MAKAROV (Odessa)	21	11
OEYASAETHER (Brann)	22	11
IVERSEN (Rosenborg)	22	10
KARLSEN (Hamkand)	22	10
SCOUBORG (K.B.)	19	10
NIKONOV (Torpedo)	21	9
ANTRIKH (Vorwarts)	7	9
PRITARGOVI (Trakia)	7	9
PETRAS (Inter)	8	9
VANDER ELST (Anderlecht) + 5	9	9
WORTHINGTON (Leicester)	10	8
SOUGARD (K.-B.)	16	8
SZABO (Ferenc.)	7	8
M'PELE (P. S.-G.)	11	8
JEREMIAS (Guimaraes)	4	8
SOERENSEN (Randers)	18	8
KUZMA (Honved) + 2	8	8
TEUGELS (R.W.M.)	9	8
HITZFELD (Bâle) + 2	8	8
ONNIS (Monaco) + 1	11	8
CURIONI (Nantes)	11	7
NIELSEN (Naestved)	13	7
GEORGESCU (B. Bucarest)	7	7
KRANKL (Rapid)	9	7
BOERSMA (Liverpool) + 1	10	7
KIDD (Arsenal)	10	7
PONNERENKE (Magdebourg)	7	7
LATCHFORD (Everton)	10	7
CLARKE (Leeds)	10	7
BENE (Ujpest)	7	7
BUKAL (Standard)	8	7
KREUZ (Feyenoord)	5	7
DEVRINDT (Lokeren)	9	7
KMIECIK (Wisla)	7	6
COSTE (Lille)	11	6
MUSEMIC (Nice)	11	6
MOLITOR (Nice)	11	6
BONEV (Loc. Plovdiv)	7	6
EDSTROEM (P.S.V.)	4	6
HOFFMAN (Magdebourg)	7	6
PAULO CESAR (O.M.)	11	6

ECOSSE (John TORQUAY)

UN ÉTRANGER POUR LE CELTIC?

GLASGOW. — Les craintes des supporters du Celtic, nées du match aller au cours duquel l'équipe grecque d'Olympiakos avait fait un match remarquable, étaient fondées. L'équipe neuf fois championne d'Ecosse consécutivement a perdu au Pirée ses chances d'aller plus loin. C'est la deuxième fois seulement que cela lui arrive : la précédente avait eu lieu à Kiev en 1967.

Le Celtic devait réagir très vite après son échec européen, accentué par les qualifications de Dundee United (en Coupe des Coupes) et Hibernian (en Coupe U.E.F.A.), Dundee F.C. ayant été éliminé lui aussi.

La tâche du Celtic à Dumbarton, samedi dernier, n'était pas « cousue main ». Mais les champions, grâce à deux buts de Johnstone et Deans, menèrent 2-0 à la mi-temps avant de gagner finalement 3-1 (autre but de Dalglish).

Le Celtic maintient ainsi l'écart (un point) avec les Rangers, victorieux de Morton par 2 buts à 0 (Forsyth et McLean). Mais les Rangers ont connu des moments difficiles, notamment au milieu du terrain où le vieux routier Townsend, qui a connu de nombreux clubs, se promena en toute liberté. En deuxième mi-temps, alors qu'ils n'avaient qu'un but de retard, les joueurs de Morton portèrent souvent le danger vers la cage de Kennedy, avec une telle vigueur que Greig et Jardine — obligés de « faire le ménage » — écopèrent un avertissement. Et ce n'est qu'à sept minutes de la fin que Baines, le gardien de Morton, offrit le second but à McLean en ratant totalement une sortie au poing.

Hibernian, troisième « grand » du football écossais, se trouva, lui, devant une tâche difficile : celle de trouver l'espace pour un ballon dans la défense ô combien renforcée de Dundee qui... jouait chez lui et misait tout sur les contres fulgurants de J. Scott et compagnie. Le grand Gemmel s'occupait personnellement de Joe Harper et leur duel fut passionnant jusqu'au moment où, sur une balle aérienne, les deux têtes se heurtèrent, obligeant Gemmel à sortir pour se faire soigner. Dundee prit ensuite confiance en ses moyens et le 0-0 final sanctionna assez justement l'opposition acharnée.

Aberdeen a infligé à la lanterne rouge Hearts une sévère défaite à domicile : 4-1, buts de Purdle, Graham, Smith et McCall. On a d'ailleurs marqué plus de buts que d'habitude dans cette sixième journée : 30 pour 9 matches.

On prête aux dirigeants du Celtic l'intention de remettre de l'ordre dans la maison après l'élimination en Coupe d'Europe. L'absence d'un « joueur de classe internationale » ayant été ressentie à Athènes, il est possible qu'on voit arriver, un de ces jours à Parkhead, un étranger de renom. Ce qui romprait totalement avec la tradition. Jock Stein pourrait également céder la place, au niveau du terrain, à un entraîneur plus jeune et plus alerte. Mais ce ne sont que des bruits. Le Celtic court encore sur sa lancée.

(6e journée)

Airdrie - Dundee United	1-1
Arbroath - Motherwell	1-1
Aur - Partick	5-2
Clyde - Dunfemline	2-2
Llyde - Dunfermline	2-2
Dumbardon - Celtic	1-3
Dundee - Hibernian	0-0
Hearts - Aberdeen	1-4
Rangers - Morton	2-0
St Johnstone - Kimarnock	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	11	6	5	1	0	17	6
2. Celtic	10	6	5	0	1	20	9
3. Hibernian	9	6	4	1	1	13	5
4. Aberdeen	8	6	4	0	2	11	6
5. Dundee Utd	7	6	3	1	2	10	6
Airdrie	7	6	3	1	2	5	7
St Johnstone	7	6	3	1	2	8	7
8. Morton	6	6	3	1	2	8	7
Dubarton	6	6	2	2	2	10	8
Kilmarnock	6	6	2	2	2	7	4
11. Dunfermline	5	6	1	3	2	8	10
Dundee	5	6	2	1	3	2	5
Arbroath	5	6	2	1	3	5	9
14. Partick	4	6	2	0	4	13	17
15. Mothewil.	3	6	1	1	4	6	12
Clyde	3	6	1	1	4	9	16
Aur	3	6	1	1	4	9	16
18. Heats	2	6	1	2	3	7	15

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

ÉPIDÉMIE A LONDRES

LONDRES. — L'épidémie de démissions et de résiliations qui frappe les entraîneurs des clubs londoniens de première Division cette saison a fait une autre victime : Dave Sexton, de Chelsea.

Quatre jours après sa défaite à domicile devant Wolverhampton, Chelsea fit savoir que Sexton démissionnait.

Donc, le seul entraîneur d'un club londonien de première Division qui est toujours en poste est Bertie Mee d'Arsenal. Aujourd'hui, Arsenal est dernier du classement et l'avenir de Mee ne tient plus qu'à un fil.

Leeds, par contre, vient de nommer un entraîneur après le départ de Brian Clough : Jimmy Armfield, ancien capitaine de Blackpool et d'Angleterre et entraîneur de Bolton. Leeds fêta l'affaire par une victoire (2-0) à domicile sur le malheureux Arsenal.

Il y eut un élément ironique dans cette réussite. Les deux buts de Leeds furent marqués par Mc Kenzie, un joueur de pointe transféré de Nottingham Forest par Clough, pendant ses 44 jours d'exercice.

Le malaise du football anglais a été souligné ce week-end par un record peu enviable : 8 joueurs furent renvoyés du terrain par des arbitres dont 4 de première Division : Kember de Chelsea et Harford de Manchester-City (dans le même match où trois autres joueurs reçurent des avertissements), Badger de Sheffield United et Beal de Tottenham.

Il y eut un drôle de drame à Tottenham au cours de sa rencontre avec Burnley. England réussit un hat-trick et Tratt inscrivit deux buts. Malheureusement pour Tottenham, deux des buts de England et un de Tratt furent marqués contre leur camp. Donc Tottenham a perdu par 3-2.

Queens Park Rangers a réussi sa première victoire à domicile, 1-0, sur Ipswich, actuellement en tête du classement. Pourtant, ce fut un match sans finesse et sans grâce, et Ipswich aurait pu se voir accorder deux penalties en deuxième mi-temps.

Mancini est de retour dans la formation de Rangers à la place de Webb, blessé. Mancini était au centre de l'histoire entre Gordon Jago, l'entraîneur démissionnaire, et Jim Gregory, président du club. Parmi d'autres histoires, Mancini fut mis en vente. Arsenal voulait l'acheter pour 15.000 livres plus une prime de 1.000 livres si le transfert pouvait être conclu rapidement. Jago était d'accord, quand soudain Gregory fit monter le prix à 20.000 livres sans rien dire à Jago.

Arsenal dit « non » sèchement et claqua la porte.

Peu après, Jago donna sa démission en disant : « Je ne pouvais pas faire le travail pour lequel j'étais engagé. »

Après le match contre Burnley, Mancini quitta le terrain, tourna le dos à la tribune des dirigeants du club et baissa son short pour montrer ses fesses !

Liverpool, après deux défaites consécutives en Championnat, renoua avec le succès en gagnant 1-0 à Carlisle qui manque d'expérience. Kennedy, l'ancien de Arsenal, réussit le but de la victoire.

Middlesborough est en haut du classement, mais a failli laisser échapper un point contre Wolverhampton. Middlesborough marqua le premier et puis se reposa sur ses lauriers. Le vieux renard Dougan égalisa pour Wolverhampton et Middlesborough ne put retrouver son rythme.

Heureusement, son joueur de pointe de 17 ans, Willey, gagna la partie à la suite d'un superbe but à la 76e minute.

Stoke mena 3-0 contre Sheffield United avec un but de Geoff Hurst, Smith et Greenhoff. Mais le football fut oublié et la guerre déclarée quand Smith de Stoke terrassa Woodward dans la surface de réparation et Marsh, de Stoke, reçut un avertissement de l'arbitre, pour un tacle sur le gardien.

Sheffield marqua deux fois, mais ses espoirs furent anéantis quand Badger fut renvoyé du

(11e journée)

Birmingham - Coventry	1-2
Carcisle - Liverpool	0-1
Everton - Newcastle	1-1
Leeds - Arsenal	2-0
Leicester - Luton	0-0
Manchester City - Chelsea	1-1
Middlesbrough - Wowerhampton	2-1
Q.P.R. - Ipswich	1-0
Stoke - Sheffield United	3-2
Tottenham - Burnley	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ipswich	16	11	8	0	3	18	7
2. Manchester City	15	11	6	2	3	15	12
Liverpool	15	11	7	1	3	18	8
4. Everton	14	11	4	6	1	15	12
5. Sheffield Uied.	13	10	5	3	3	16	17
Newcastle	13	10	5	3	2	17	14
Middlesbrough	13	10	5	3	2	14	8
Stoke	13	11	5	3	3	16	13
9. Derby	11	10	3	5	3	13	13
Wolverhampton	11	11	3	5	3	13	13
Burnley	11	11	5	1	5	20	20
12. Carcisle	10	11	4	2	5	8	9
Coventy	10	11	3	4	4	13	18
14. West Ham	9	10	4	1	5	20	18
15. Birmingham	8	11	4	1	6	18	20
Leicester	8	10	2	4	4	13	17
Luton	8	11	1	6	4	11	16
Chelsea	8	11	2	4	5	11	19
Leeds	8	10	3	2	5	11	12
Q.P.R.	8	11	2	4	5	9	13
21. Tottenham	6	10	3	0	7	13	18
Arsenal	6	10	2	2	6	11	12

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

AGUILAR, LE BONHEUR DU REAL

MADRID. — Le match Real - Atletico a attiré 120.000 spectateurs au Stade Santiago Bernabeu, mais l'émotion a été plus grande dans les gradins que sur la pelouse. Le « Derby » a déçu, mais pas le triomphe du Real par un but à zéro, et non plus, bien sûr, les vingts millions de pesetas encaissés par le club propriétaire du terrain. L'auteur du but (85e) a été l'ailier droit d'Aguilar.

La F.C. Barcelone reste impitoyable : 15 buts en trois matches au « Nou Camp » dont un 0-2 percutant contre Valence.

Le leader est toujours l'Espagnol de Barcelone qui a gagné à Elche 4-2. Dimanche prochain le championnat s'arrêtera pour le match international que, « Espagne jouera à Buenos Aires contre l'Argentine pour la «Coupe de l'Ispanite».

Buteurs : I. Cruijff (Barcelone et Alvarez (Salamanque) 2. Negido (Gijon), Araquistain (Real Sociedad), 3 chacun.

(4e journée)

Betis - Real Sociedad	3-0
Grenade - Celta	1-0
Elche - Espanol	2-4
Murcie - Las Palmas	1-1
Real Madrid - Atletico	1-0
Saragosse - Salamanca	1-1
Bilbao - Hercules	2-2
Barcelone - Valence	5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espanol	7	4	3	1	0	7	2
Real Madrid	7	4	3	1	5	5	2
8. Barcelone	6	4	3	0	1	13	5
4. Las Palmas	5	4	1	3	0	6	4
Saragosse	5	4	2	1	1	5	5
6. Gijon	4	3	2	0	1	6	2
Real Sociedad	4	4	2	0	1	4	7
Salamanca	4	4	1	2	1	4	3
Murcie	4	4	1	2	1	5	5
Grenade	4	4	1	2	1	3	2
Betis	4	4	1	1	2	5	4
12. Atletico	3	4	1	1	2	1	2
Celta Vigo	3	4	1	1	2	2	4
Elche	3	4	1	1	2	4	7
15. Valence	2	4	1	0	3	7	10
Malaga	2	3	1	0	2	2	7
Hercules	2	4	0	2	2	5	7
18. Bilbao	1	4	0	1	3	3	11

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

RIEN NE VA PLUS AU SPORTING

LISBONNE. — La cinquième journée de Championnat portugais s'est disputée en deux tronçons : six matches ont été joués samedi, jour où l'on fêtait l'implantation de la République et deux autres (Benfica-Academica et F.C. Porto-Belenenses) dimanche.

Le champion, Sporting, qui avait déjà perdu 5 points en se faisant battre par Belenenses et par Guimaraes et en obtenant le nul à Porto et qui avait aussi fait 1-1 avec Saint-Etienne mercredi dernier, a de nouveau été tenu en échec, cette fois par Sétubal. Le match s'est joué sur le terrain de ce dernier, mais il fallait que le champion gagne des points sinon tout s'effondre, surtout après son élimination de la Coupe d'Europe.

Pourtant, les « vert et blanc » n'ont pas réussi même si à la première minute, ils menaient par 1-0 grâce à Dinis qui marqua un but superbe.

A la 19e, Sétubal égalisait :

Cafouillage devant la cage de Damas et Duda en profitait pour marquer.

La partie fut par la suite assez équilibrée, mais les deux défenses ont bien tenu et les attaquants des deux camps ratèrent bon nombre d'occasions de façon incroyable.

Guimaraes continue. Après sa victoire obtenue à Lisbonne devant le Sporting, les « Minhotos » ont savouré de nouveau le goût du triomphe en battant nettement Belenenses par 2-0. Les Lisbonnais qui avaient bien joué le dimanche précèdent contre F.C. Porto ont été surclassés par la vitesse et la force de jouer l'attaque démontrée par les joueurs locaux qui menaient déjà à la mi-temps. Buteurs : Custodio Pinto sur penalty (9e) et par Pereira qui marqua contre son camp (32e).

En seconde mi-temps, l'équipe de Lisbonne s'est mieux organisée en défense ; elle a essayé par quelques contre-attaques de réduire l'écart. Mais les joueurs locaux ont dominé la situation à leur gré et ils ne se sont pas laissé faire.

Espinho a encaissé un carton à Faro devant Farense (5-0). Les nouveaux promus, malgré leur bonne volonté ne sont pas encore dans le coup. Ils n'ont surtout pas le rythme de première Division.

Ont marqué : Almeida (2), Manuel José Barbosé Amancio. Un autre nouveau promu, Tamar, jouait chez lui et a battu C.U.F. difficilement, mais sans contestation, car son équipe fut la meilleure sur le terrain.

Buts marqués à la 42e minute, par Nhobolo qui s'affirme un excellent joueur.

Finalement, à Lisbonne, l'Atletico a reçu Oriental. Là, aussi, les équipes n'ont pu se départager (0-0). La partie fut très méritoire, car les hommes en présence se sont donnés au jeu avec beaucoup d'enthousiasme et de forcing. Peut-être l'Atletico aurait-il mérité la victoire, car son attaque a perdu l'occasion de marquer. Mais la façon dont la défense adverse s'est comportée méritait en effet que l'Oriental ne perde pas.

(5e journée)

Setubal - Sporting	1-1
Guimaraes - Belenense	2-0
Farense - Espinho	5-0
Tomar - CUF	1-0
Atletico - Oriental	0-0
Leixoes - Boavista	0-0

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Heinz SKORBUT)

BAYERN POINT ZÉRO

Où va le Bayern ? Toute la République fédérale s'interroge après le nouvel échec du champion (1-3) devant l'Eintracht Braunschweig. L'équipe reine de la saison passée semble à la dérive. La mise à l'écart de l'entraîneur Udo Lattek et la « prise de pouvoir » de Franz Beckenbauer n'ont pas changé grand-chose à la situation. Le Bayern joue un petit football ; celui d'une formation de petits ou de grands bourgeois aux ambitions soudain très limitées.

Oh ! oui les héros sont fatigués. Mais tout de même... Est-il normal, par exemple, qu'un Muller se contente d'un « deux étoiles », sourire aux lèvres, qu'un Schwarzenbeck regarde jouer, qu'un Maier fasse le minimum ?

La crise du Bayern est d'autant plus grave que la Coupe d'Europe approche. Beckenbauer redressera-t-il la situation en coulisse et sur le terrain ? La semaine qui vient en dira long sur la suite des événements.

L'Eintracht Francfort, lui, est au Zénith. Au retour de Monaco, il a infligé un 9-1 retentissant au Rot Weiss Essen sous l'influence de Holzenbein « trois buts comme à la parade ». Et Moenchengladbach ! Quelle aisance face à Bochum... Un 3-0 signé par le tandem Jensen-Simonson, tandis que Berti Vogts s'amusait derrière comme un petit fou.

Hambourg a capitulé (1-0) dans l'enfer de Kaiserslautern sur un but signé Bitz.

Faux pas ou début de récession ? Réponse sous peu dans un championnat où tout semble désormais possible.

(7e journée)

Brême - Dusseldorf	0-0
Brunswick - Bayern	3-1
Moenchengladbach - Bochum	3-0
Schalke - Offenbach	3-0
Francfort - Essen	9-1
Wuppertal - Hertha	0-0
Cologne - Stuttgart	4-2
Duisbourg - Tennis Borussia	3-2
Kaiserslautern - Hambourg	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Francfort	11	7	5	1	1	26	8
Hambourg	11	7	5	1	1	12	4
Brunswick	11	7	5	1	1	18	7
Moenchngl.	11	7	5	1	1	18	8
5. Schalke	10	7	5	0	2	14	5
6. Offenbach	8	7	4	0	3	14	9
Dusseldorf	8	7	2	4	1	13	10
Hertha	8	7	2	4	1	12	9
Duisbourg	8	7	4	0	3	16	14
10. Bochum	7	7	3	1	3	9	11
11. Kaiserslautern	6	7	3	0	4	11	13
Bayern	6	7	3	0	4	12	19
13. Essen	5	7	2	1	4	6	17
14. Cologne	4	7	1	2	4	12	16
Wuppertal	4	7	1	2	4	6	13
Brême	4	7	1	2	4	4	15
17. Stuttgart	2	7	1	0	6	6	16
Tennis Borussia	2	7	1	0	6	8	22

Buteurs : Hölzenbein (France), Jensen (M'Gladbach), Lorenz (Francfort), Heynckes (M'Gladbach) Gersdorff (Brunswick), Geye (Düsseldorf), Sandberg (Kaiserslautern), tous 5 buts.

EUROPE

GRECE (Xenophon METSIS)

OLYMPIAKOS PAR-CI, OLYMPIAKOS PAR-LA

ATHENES. — La deuxième journée du Championnat a eu lieu dimanche, toujours par très beau temps et par de grosses affluences partout, sans surprise notable. Mais le sujet de conversation de tous les milieux sportifs du pays et mêmes des gens qui ne s'occupent de football qu'épisodiquement, reste l'exploit d'Olympiakos qui, en battant le Celtic de Glasgow, causa la surprise des 16e de finale de la Coupe d'Europe des Clubs Champions.

Parlons donc un peu de cette rencontre de mercredi dernier, pour dire, tout de suite, que la victoire des Piréens n'a rien d'extraordinaire si l'on se base sur le comportement des deux équipes sur le terrain, tant la domination grecque fut constante dans tous les compartiments du jeu. Les Britanniques, cueillis à froid dès le début, lorsque à la 2e minute, Kriticopoulos d'une tête plongeante marqua le premier but, Il accusèrent pas le coup. Et, leur jeu vigoureux certes, mais d'une rare simplicité pour ne pas dire monotone fut facilement contré par les Grecs ,avec qui on doit désormais compter.

Olympiakos qui possède une solide défense avec le percutant et feinteur Delikaris au milieu, joueur fin et talentueux qui alimente bien son attaque, ne part certainement pas battu d'avance face aux réputés Belges d'Anderlecht. Malgré les Van Himst, Risenbrink et autres éléments de classe européennes de la formation bruxelloise.

Cela dit revenons à la journée du Championnat dominicale où le champion s'en tira relativement bien de son déplacement à Kavala oO l'équipe locale qui avait, la semaine passée, réussi à tenir Panathinaikos en échec à Athènes même, l'attendait de pied ferme.

Olympiakos présenta quelques remplaçants dont l'Argentin Pena, transfuge de Reims et gagna bien par 2-1, buts réalisés par l'arrière gauche Angelis et Viera. Mais son succès fut laborieux sur les méritants et rudes provinciaux.

Stefan Bobeck a retrouve le sourire à Volos où Panathinaikos s'est ressaisi pour battre son adversaire par 3-1, après un pénible début. Mais Elefterakis, et par deux fois Papadimitriou, scorant pour Panathinaikos remportèrent un succès qui sans doute tranquilisera ses partisans qui doutaient de leur équipe.

La victoire que l'A.E.K. remporta sur Larissa par 5-1 est tellement large qu'elle se passe de commentaires. Ethnikos battit Panionios ce qui est très normal, mais Patras dont on attendait mieux, se laissa battre par le modeste Atromitos. Nous terminerons en soulignant les succès de Kalamata sur les banlieusards d'Aigaleo et de Jannina — nouveau promu — qui se débarrassa de Serres.

(2e journée)

Aris- - Paok	2-1
Kavala - Olympiakos	1-2
A.E.K. - Larissa	5-2
Volos - Panathinaikos	1-3
Ethnikos - Panionios	3-1
Atromitos - Patras	2-1
Iraklis - Kastoria	1-1
Kalamata - Aigales	1-1
Janina - Seres	2-0

TCHECOSLOVAQUIE

(9e journée)

Dukla - Sparta	0-3
Kosice - Inter	3-2
Slavia - Trinec	1-1
Teplice - Zilina	0-0
Trnava - Yablonec	2-0
Brno - Plzen	2-1
Ostrava - Nitra	2-1
Slovan - Bohemians	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kosice	11	9	5	1	3	23	16
2. Slovan	10	9	4	2	3	17	10
Inter	10	9	5	0	4	23	15
Dukla	10	9	4	2	3	12	11
Zilina	10	9	4	2	3	10	14
Trinec	10	9	3	4	2	10	7
Teplice	10	9	4	2	3	9	12
8. Slavia	9	9	3	3	3	11	9
Ostrava	9	9	4	1	4	11	10
Yablonec	9	9	4	1	4	9	10
Brno	9	9	3	3	3	13	16
Trnava	9	9	3	3	3	9	12
13. Nitra	8	9	4	0	5	11	14
14. Sparta	7	9	2	3	4	16	18
Bohemians	7	9	2	3	4	12	13
16. Plzen	6	9	3	0	6	8	16

Buteurs : Petras (Inter), 9 ; Galis (Kosice), 7 ; Masny (Slovan), 5.

AUTRICHE

(Ferry WIMMER)

KRANKL ENCORE ET TOUJOURS

VIENNE. — Si le Rapid a remporté une victoire face à Austria à Klagenfurt, ce week-end, c'est à Hans Krankl qu'elle la doit, encore une fois. C'est à la 29e minute que l'unique but de la partie fut inscrit par le meilleur buteur d'Autriche qui vient de se voir décerner le « Soulier d'argent » de « France-Football » qui lui sera remis, la semaine prochaine, à Paris.

Krankl reste ainsi en tête du classement des buteurs avec 8 buts en 9 matches. Il reste également la grande vedette du Rapid, leader de la nouvelle Bundesliga avec 14 points en 9 matches, soit 3 points d'avance sur son rival immédiat Austria Salzbourg.

Cette neuvième journée de championnat fut d'ailleurs marquée par une faiblesse générale des clubs qui jouaient sur leur propre terrain. Ainsi, Innsbruck fut battu 1-2 par Voest Linz l'actuel champion. Le même score fut enregistré par Linzer Ask qui recevait Sturm Graz. Quant à Admira il ne réussit qu'un match nul (1-1) face à Austria Salzbourg.

Le nombre de spectateurs restent encore relativement peu élevé (entre 3 000 et 8 000 par match) en dépit des matches joués en semaine, ce qui constitue une attraction nouvelle.

Seuls deux clubs autrichiens sont encore représentés dans les compétitions internationales : Austria de Vienne qui vient d'éliminer Waregem en Coupe des Vainqueurs de Coupes, et Rapid de Vienne qui a triomphé de Aris Saloniki en Coupe de l'U.E.F.A. Les joueurs d'Austria sont assez satisfaits de leur résultat, puisqu'ils rencontreront le Real Madrid en deuxième journée... et qu'ils participeront à la recette qui sera certainement importante !

(9e journée)

Klagenfurt - Rapid	0-1
Innsbruck - Voest Linz	1-2
Admira - Salzbourg	1-1
Linz ASK - Sturmgraz	1-2
Austria - Eisenstadt	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid	14	9	6	2	1	23	4
2. Salzbourg	11	9	3	5	1	13	11
3. Admira	10	9	4	2	3	18	11
Innsbruck	10	9	5	0	4	13	13
5. Voest Linz	9	9	4	1	4	13	10
Austria	9	9	4	1	4	13	15
7. Klagenfurt	7	9	3	1	5	10	13
Linz ASK	7	9	2	3	4	12	19
Sturmgraz	7	9	3	1	5	8	17
10. Eisenstadt	6	9	2	2	5	9	19

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

DES SOUCIS POUR LEGRAND

LUXEMBOURG. — Après six journées, le Championnat va faire une pause pour céder la place à la Coupe d'Europe des Nations et une double confrontations avec la Hongrie. Double confrontations qui va poser des problèmes à l'entraineur fédéral Gilbert Legrand, lequel vient d'apprendre qu'il ne pourra pas disposer de l'ensemble des joueurs professionnels évoluant à l'étranger, à commencer par sa tour de défense Louis Bilod, lequel est blessé et ne joue plus depuis plusieurs semaines.

On comprend donc les soucis qui accablent l'entraineur national à quelques jours d'une rencontre qui risque de peser lourdement sur l'avenir de cette équipe nationale luxembourgeoise, laquelle ne peut se permettre de jouer sans ses meilleurs éléments.

En attendant, le Championnat se poursuit donc avec à sa tête le tandem Jeunesse et Beggen, cette équipe luxembourgeoise qui affrontera l'Etoile Rouge de Belgrade, pour le second tour de la Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe.

Ces deux formations sont parvenues à s'imposer, dimanche, la seconde beaucoup plus nettement que le Champion, surtout lorsqu'elle a pu avoir recours à un penalty généreusement distribué par l'arbitre pour venir à bout d'une excellente équipe du F.C.Aris. C'est là le fait majeur de cette sixième journée, qui laisse donc en tête les deux formations puisque Rumelange a été tenu en échec par l'Alliance.

Beggen - Ettelbruck	3-0
Red Boys - Merl	0-0
Fola - Union	0-3
Aris - Jeunesse	1-2
Rumelange - Alliance	1-1
Spora - Niedercorn	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	10	6	5	0	1	19	7
Beggen	10	6	5	0	1	13	7
3. Rumelange	8	6	3	2	1	14	6
3. Rumelange	8	6	3	2	1	14	6
4. Aris	6	6	2	2	2	6	8
Alliance	6	6	2	2	2	11	6
Merl	6	6	2	2	2	5	9
8. Red Boys	5	6	1	3	2	3	6
9. Fola	4	6	2	0	4	10	18
Union	4	6	1	2	3	8	10
11. Niedercorn	3	6	1	1	4	7	11
Spora	3	6	1	1	4	8	15

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

BOSZIK : DÉJA FINI

BUDAPEST. — Jozsef Boszik, 48 ans, cent fois sélectionné, a débuté il y a dix jours comme sélectionneur national et il est probable qu'il a rempli sa tâche pour la dernière fois après la défaite (1-0) contre les Autrichiens. La mauvaise performance de l'équipe a causé beaucoup de soucis à Boszik qui n'a pas dormi pendant plusieurs nuits.

Mercredi dernier, il assistait encore à la rencontre de Coupe d'Europe Ujpest-Levski mais avant le match il eut un malaise, la visite médicale a conclu à un léger infarctus et un repos assez prolongé lui a été prescrit.

Il faut noter que Boszik avait déjà souffert du cœur, il y a six ans, et c'est à cette époque-là qu'il avait cessé d'entrainer Honved. Il n'aurait certainement pas dû reprendrre une telle fonction et il est probable que, sur les conseils de son médecin, Boszik démissionnera définitivement.

Entre-temps, de nouvelles tâches attendent la sélection : l'équipe jouera ses deux premiers matches pour le Championnat d'Europe ce mois-ci. Dimanche prochain, la sélection aura pour adversaire le Luxembourg, puis le 30 le Pays de Galles. Ces deux matches seront joués à l'extérieur.

La fédération devra désigner cette semaine le successeur de Boszik. Pour le moment, cette fonction sera sans doute confiée à Ede Moor, un des entraineurs de la Fédération.

Les équipes engagées en Coupe européenne ont réalisé de bonnes performances. Après le 3-0 de Sofia, Ujpest a facilement gagné (4-1) contre Levski sur son terrain. Ferencvaros a triomphé par 4-1 à Cardiff au match retour (aller 2-0) et, enfin, après le 1-3 du match aller, Raba a obtenu 4-1 sur son terrain et s'est qualifié aux penalties

En revanche, trois jours plus tard, ces trois équipes durent se contenter d'un match nul en championnat. Ujpest reste toujours leader mais il a perdu deux points pour la première fois : Videoton a stoppé, par un score de 1-1, la série victorieuse de l'équipe six foix championne.

TURQUIE

Galatasaray - Besiktas	0-0
Ankaragucu - Giresunspor	1-1
Fenerbahce - Altay	2-1
Trabzonspor - Samsunspor	0-0
Eskisehirspor - Bursaspor	annulé
Adana Demirspor - Boluspor	1-0
Zonguldakspor - Kayserispor	0-0
Adanaspor - Göztepe	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahce	8	4	4	0	0	10	3
2. Ankaragucu	6	4	2	2	0	7	4
Besiktas	6	4	2	2	0	5	2
Galatasaray	6	4	2	2	0	3	0
5. Samsunspor	5	4	2	1	1	7	3
Adana Demir.	5	4	2	1	1	6	3
Kayserispor	5	4	1	3	0	3	2
8. Adanaspor	4	4	2	0	2	7	5
9. Trabzonspor	3	4	0	3	1	1	2
Giresunspor	3	4	1	1	2	3	6
Boluspor	3	4	1	1	2	2	5
12. Eskisehirspor	2	4	0	2	1	1	2
Göztepe	2	4	0	2	2	1	4
Zonguldak	2	4	0	2	2	1	6
15. Bursaspor	1	4	0	1	2	1	5

POUR VOS ARCHIVES

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

MERCREDI 2 OCTOBRE

MATCH RETOUR : ***SPORTING LISBONNE ET SAINT-ETIENNE 1-1 (1-1).** — 20.000 spectateurs. Arbitrage de M. Dubach (Suisse). Buts : Synaeghel (25e) pour Saint-Etienne ; Yazalde (37e) pour Lisbonne.

SPORTING : Damas — Manaca, Bastos, Alhinho, Carlos, Pereira — Chico, Vagner, Nelson — Dé, Yazaldé, Dinis. Entr. : Silva.

SAINT-ETIENNE : Curkovic — Merchadier, Piazza, Lopez, Farison — Bathenay, Larqué, Synaeghel — P. Revelli, H. Revelli, Bereta. Entr. : Herbin.

SAINT-ETIENNE QUALIFIE.

COUPE DES COUPES

MERCREDI 2 OCTOBRE

MATCH RETOUR : ***MONACO ET EINTRACHT FRANCFORT 2-2 (0-2).** — Recette : 81.213 F pour 4.488 spectateurs. Arbitrage de M. Martinez (Espagne). Buts: Beverungen (5e), Nickel (7e) pour Francfort ; Onnis (49e), Petit (52e) pour Monaco.

MONACO : Montes — Samuel, Guesdon, Burcklé, Prost — Guignedoux, Petit, Pastoriza — Dalger puis Rouquette, Onnis puis Chomet, Taravini. Entr. : Muro.

FRANCFORT : Wienhold — Reichel, Trinklein, Koerbel, Muller — Beverungen, Nickel, Grabowski — Weidle, Rohrbach, Lorenz. Entr. : Weise.

FRANCFORT QUALIFIE.

COUPE UEFA

MERCREDI 2 OCTOBRE

MATCH RETOUR : **NANTES b. *LEGIA VARSOVIE 1-0 (0-0).** — 10.000 spectateurs. Arbitrage de M. Haugen (Norvège). But : Rampillon (65e).

LEGIA VARSOVIE : Mowlik — Donolski, Niedzielska, Tuminska, Pieszko — Bialas, Deyna, Cmikievicz — Novak, Dabrowski, Gadocha. Entr. : Vejvoda.

NANTES : Bertrand-Demanes — Denoueix, Bargas, Rio, Bossis — Michel, Pech — Mérigot, Curioni, Rampillon, Amisse. — Entr. : José Arribas.

NANTES QUALIFIE.

MATCH RETOUR : **LYON b. *DIFFERDANGE 4-1 (3-1).** — 1.000 spectateurs. Arbitrage de M. Derks (Hollande). Buts : R. Domenech (13e et 25e), Maneiro (33e), Lacombe (65e) pour Lyon ; Christophe (16e) pour Differdange.

RED BOYS DIFFERDANGE : Schonckert — Barthel, Flenghi, Schiltz, Welter — Kuffer, Christophe, Berckefeld puis Kirsch (46e) — Goerres, Michaux puis Giardin (60e), Benetti. Entr. : Marc Boreux.

LYON : Chemier — R. Domenech, Mihajlovic, Zuang, Lhomme — Chiesa, Valette, Maneiro — Maillard, Lacombe, Mariot. Entr : Mignot.

LYON QUALIFIE.

AFRIQUE

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

LE M.C. ALGER ET LE M.C. ORAN EN VERVE

ALGER. — Le R.C. Kouba ayant dû concéder le nul à un C.R.B. qui avait même ouvert le score dès la 19e minute par son nouvel avant centre Tahir, nous n'avons donc plus que deux co-leaders d'un classement rendu de plus en plus boiteux par les renvois successifs.

Des rencontres que devait disputer le N.A.H.D.-C.N.A.M., celui-ci ayant été désigné par le ministère de la Jeunesse et des Sports pour le tournoi international de Kuneitra en Syrie, où il obtient d'ailleurs depuis deux semaines environ des résultats fort honorables.

Deux coleaders donc qui ne se firent pas prier pour améliorer leur goal-average.

Cependant, si le M.C. Oran parvint au fil des minutes à concrétiser son net avantage sur Blida qui s'en retourna avec 4 buts dans son escarcelle, le M.C. Alger dut attendre les tout derniers pour consolider un succès qu'Annaba était parvenu, sans doute contre le cours du jeu, à faire vers la 83e minute, en inscrivant le but égalisateur. Un but qui parut fustiger littéralement les protégés de Zouba, lesquels par Ait-Hamouda devaient inscrire presque coups sur coups deux buts, aidés en cela par la faiblesse du gardien de buts adverse vraiment peu inspiré sur la pelouse du stade olympique d'Alger.

(5e journée)

M.C. Alger - Annaba	3-1
C.R. Belcourt - R.C. Kouba	1-1
U.S.M. Khelchella - U.S.M. Sétif	1-0
Saïda - U.S.M. Alger	0-1
M.C. Oran - Blida	4-0
E.S. Sétif - Boufarik	0-0
J.S.K. - M.O. Constantine	1-0
Bel-Abbès - Nahd-C.N.A.M.	reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M.C. Alger	13	5	3	2	0	10	3
M.C. Oran	13	5	3	2	0	15	4
3. R.C. Kouba	12	5	2	3	0	7	3
4. Boufarik	11	5	1	4	0	3	2
Khelchella	11	5	2	2	1	5	3
6. M.O. Constant.	10	4	3	0	1	5	1
Annaba	10	5	2	1	2	5	6
U.S.M. Alger	10	5	2	1	2	5	7
9. Nahd-C.N.A.M.	9	3	3	0	0	7	2
C.R. Belcourt	9	5	1	2	2	10	7
J.S. Kawkabi	9	5	2	0	3	6	5
12. Bel-Abbès	7	4	1	1	2	4	13
Saïda	7	5	1	0	4	2	8
Blida	7	5	1	0	4	2	10
U.S.M. Sétif	7	5	1	0	4	5	14
E.S. Sétif	7	5	0	2	3	1	4

MAROC

Henry ZIMEL

SIDI KACEM EN ROUE LIBRE

CASABLANCA. — Tandis que l'équipe nationale marocaine glane des lauriers à Damas au tournoi de Kuneitra, le championnat se poursuit avec évidemment quelques absents qui parfois font grandement défaut dans les équipes clubs. Ainsi Beni Mellal aurait bien besoin de tous ses joueurs pour remonter le courant. Dimanche encore cette formation a connu la défaite. C'était la troisième depuis le début de la saison. Cette fois les Mellalis se sont inclinés face à Mahommédia par 2-0, deux buts inscrit par Boukantar (32e) et par Raad (50e). Ce succès a permi à Mohammédia de se dégager du bas du tableau.

Il faut cependant noter que cette semaine il ne reste plus qu'un seul leader en tête du classement : Sidi Kacem, alors que le dimanche précédent, trois clubs se partageaient cette première place :

Sidi Kacem le recevant, Tetouan n'a pas laissé passer l'occasion qui lui était offerte. Les joueurs de Tetouan ne sont pas des foudres de guerre. Rien de bien dangereux dans cette formation qui l'an dernier était en seconde division. La rencontre a valu par sa seconde mi-temps au cours de laquelle furent d'ailleurs marqués tous les buts. Ben Driss avait ouvert la marque dès la reprise à la 46e minute puis Amri, une minute plus tard, aggravait le score par un second but. Le troisième était inscrit par Khailou à la 79e minute et Sidi Kacem terminait en roue libre. Beggar en profitait à la 86e minute, Tetouan ainsi ne revenait pas bredouille.

Pendant ce temps, le W.A.C., à Agadir et Fès à Rabat ne pouvaient mieux faire qu'un match nul retombant ainsi l'un et l'autre à la seconde place.

A l'extérieur, c'était évidemment un demi-succès, cependant pour le W.A.C., par exemple, un tel résultat était très médiocre contre la moyenne équipe de Gadirie. Il était un peu plus méritoire pour Fès face aux F.A.R. touours aussi dangereux dans leur fief.

(5e journée)

T.A.S. - Settat	4-0
Mohammedia - Beni Mellal	2-0
F.U.S. - Marrakech	2-1
Sidi Kacem - Tetouan	3-1
El Jadida - Salé	0-0
Raja Casa. - Oujda	1-1
F.A.R. - Fès	0-0
Agadir - W.A.C.	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sidi Kacem	14	5	4	1	0	9	3
2. W.A.C.	13	5	3	2	0	7	2
Fès	13	5	3	2	0	7	3
4. F.U.S.	12	5	3	1	1	4	2
5. T.A.S.	11	5	2	2	1	11	1
El Jadida	11	5	1	4	0	5	4
7. Salé	10	5	1	3	1	3	3
Agadir	10	5	1	3	1	6	7
9. Marrakech	9	5	1	2	2	4	5
Raja Casa.	9	5	1	2	2	6	7
F.A.R.	9	5	0	4	1	2	4
12. Mohammedia	8	5	1	1	3	3	4
Oujda	8	5	1	2	2	5	6
Tetouan	8	5	1	1	3	5	13
15. Beni Mellal	7	5	0	2	3	1	6
Settat	7	5	1	0	4	2	10

CASABLANCA (H. Zimmel). — Ayant remporté les cinq matches joués dans son groupe au Tournoi de Kumeitra, le Maroc termine en tête de sa poule et jouera cette semaine la demi-finale contre le Soudan.

La Tunisie jouera la deuxième demi-finale contre la Syrie.

RESULTATS DU MAROC

Maroc - Jordanie	2-1
Maroc - Egypte	4-2
Maroc - Tunisie	3-1
Maroc - Liban	3-0
Maroc - Algérie	1-0

TUNISIE

(HAKIM)

LE BILLET DES DEMI-FINALES

TUNIS. — L'équipe tunisienne a fini par se qualifier aux demi-finales du tournoi organisé par la Syrie pour commémorer le événements de Kuneitra. Des onze pays arabes participants Palestine, Libye, Yemen, du Nord, Soudan, Syrie, Tunisie, Algérie, Maroc, Egypte, Liban et Jordanie), quatre prolongeront leur séjour jusqu'au 9 octobre pour disputer le titre.

Un début prometteur contre l'Egypte, vendredi 27 septembre, avait rempli d'espoir les cœurs des Tunisiens sevrés de football pendant quinze jours et accrochés aux performances de leurs représentants, mais deux défaites face au Liban et au Maroc ont découragé les plus enthousiastes. Le doute s'installa pour laisser libre cours aux suppositions et critiques les plus fantaisistes. Presque condamnés, les internationaux tunisiens se ressaisirent face au N.A.H.D., l'équipe algérienne par un but de Gobantini ; une large victoire sur les Jordaniens (5-0) ouvrit la porte de la qualification aux dépens d'un deuxième ex-æquo, l'Egypte, qui l'emporta (2-0) seulement sur le Liban.

Il a donc fallu avoir recours au goal différence et un léger avantage aux Tunisiens (+ 6 au lieu de + 5), pour disputer les demi-finales contre la Syrie ; le Maroc, quant à lui, rencontrerait le Soudan

AMERIQUE

AMSUD

(Alain FONTAN)

SAO PAULO DANS L'ANTRE D'INDEPENDIENTE

Samedi prochain se déroulera dans la capitale industrielle du Brésil le match aller de la finale de la Coupe des Clubs Champions Amsud. Si en Europe cette finale se oue sur terrain neuttre, la formule est différente en Amérique pour des questions financières.

Comme bien l'on pense, les Brésiliens souhaitaient d'abord jouer chez l'adversaire, mais décidément, cette compétition sourit aux « Rouges » d'Independiente. Ne vont-ils pas disputer la finale pour la cinquième fois et avoir la chance de conserver définitivement le trophée ? Lors du tirage au sort de Lima, M. Dallora, représentant du Sao Paulo F.C. a vu ses espoirs s'envoler : disputer le premier round dans cette marmite du diable que reste Avallaneda, avec ses chorales intempestives, ses feux de Bengale et ses ets d epierres. L'adversaire est vraiment livré aux fauves. La seule garantie, on le sait, en pareil cas, est de pouvoir jouer la seconde partie chez soi en menaçant les joueurs locaux d'un traitement similaire. Mais Sao Paulo n'a pas cet atout.

Notons en passant une fois de plus l'absence totale de soutien de la part de la Fédération brésilienne pour ses représentants qui participent à la « Libertadores ». Tout ce qui n'est pas sélection semble inconnu au bataillon, tandis qu'Argentins et Uruguayens savent préparer les choses...

N'importe, Sao Paulo F.C. n'a pas perdu d'avance : « Ce sera difficile, avoue l'entraineur Poy (qui est Argentin d'ailleurs), mais nous pouvons arracher la victoire. Si l'équipe parvient à maintenir le rythme de ses parties contre Millionarios de Bogota et Défensor de Lima (deux fois 4-0), on voit mal comment independiente évitera la défaite au stade du Pacaembu samedi soir.

Valdir Pères se confirme comme le meilleur gardien de but brésilien et sa défense avec Forlan, Arlind et peut-être Mario demeure solide. Elle n'a surtout pas l'habitude de se laisser impressionner. La rouerie et l'antieu des Argentins risque de faire chou-blanc. Au centre du terrain, Pedro Rocha orchestre ces mouvements avec son habituelle maestria, bien soutenu par l'excellent Chicao. En attaque, aux côtés du bulldozer Mirandinha, le souple Ze Carlos, le blond Piau à gauche et le véloce Terto à droite, sont capables de poser de sérieux problèmes aux détenteurs du titre Amsud.

Pavoni, l'Uruguayen moustachu sera une fois de plus le chef de file de l'équipe argentine combative et expérimentée. Formation solide et rugueuse, Independiente croit au signe indien qui lui demeure favorable à l'heure de la Coupe des Clubs. Bertoni en attaque semble en grande forme. Toutefois, si la manière catégorique dont il balaya l'Uracan de Brindisi et Houseman, impressionna (3-0), il souffrit contre Penarol (1-1) au match retour à Buenos Aires. Où était passé son jeu de passes subtil et précis ? Il ne dut d'arracher le match nul qu'au manque d'imagination des Uruguayens qui se contentèrent de centrer des balles hautes sur sa surface de réparation. Il en sera tout autrement avec les Brésiliens chers à Feola, on peut en être sûr. L'arbitrage une fois de plus aura un rôle capital à jouer.

DEMI-FINALES

Groupe A : Independiente bat Huracan (1-1 et 3-0) ; Intependiente bat Penarol (3-2 et 1-1).

Groupe B : Sao Paulo F.C. bat Millionarios de Bogota (0-0 et 4-0) ; Sao Paulo F.C. bat Defensor Lima (1-0 et 4-0).

Confidentiel monde

■ Brian Clough n'est pas le seul manager à avoir été liquidé par ses joueurs. A Panathinaïkos, Ferenc Puskas a été limogé après une prise de position hostile des joueurs.

■ Piet Keizer aurait décidé de se retirer du football actif à la fin de l'actuelle saison. Nul doute qu'Ajax lui réservera un beau jubilé.

■ Berti Vogts et Rainer Bonhof ont signé un contrat avec une compagnie d'assurances contre une prime de 35.000 F (nouveaux). Après un cours de formation, ils seront l'an prochain les agents de cette compagnie.

LE RIFIFI DES PRESIDENTS

Un violent incident a eu lieu lors de la dernière réunion du Comité directeur de la Ligue Italienne, entre le président de la Juventus, Giampiero Boniperti. Le premier a traité le second « d'employé des frères Agnelli ». Boniperti s'est aussitôt levé, a quitté la salle et avisé ses collègues qu'il ne remettrait pas les pieds au conseil.

La « sortie » de M. Fraizzoli est jugée très sévèrement car Boniperti, ancien joueur de la Juve, a été régulièrement élu par l'Assemblée des Supporters et le fait qu'il possède une ou mille actions de la Société, n'a aucune importance.

L'incident serait né d'une affaire Riva. On aurait reproché à Fraizzoli d'avoir offert le poste d'entraîneur de l'Inter à Scopigno s'il réussissait à amener Riva dans sa valise, au moment même où Riva était en discussion avec Cagliari.

■ Jusqu'au dernier moment, les dirigeants de Santos se sont accrochés à l'espoir que Pelé prolongerait son contrat de deux ans. Car le club se débat dans des difificultés financières inextricables.

■ George Knobel, ex-entraîneur d'Ajax devenu entraîneur de la sélection hollandaise, a assisté à Yougoslavie-Italie (1-0) en prévision de Hollande-Italie du 20 novembre.

■ La presse hollandaise a commenté abondamment la remise du « Gouden Bal » (Ballon d'Or) à Johan Cruijff, à Barcelone, par « France Football ».

■ Hasil, qui a maintenant trente ans, a fait une rentrée qualifiée de sensationnelle par la presse autrichienne, en équipe nationale (1-0 contre la Hongrie). Il avait été très critiqué l'an dernier.

■ Le club anglais de Swindon (Division II) a décidé d'éditer son propre journal et de le distribuer gratuitement sur son territoire.

■ Vingt-six journalistes anglais ont élu les onze meilleurs joueurs de la saison passée : Jennings, Madeley, McFarland, Hunter, Lindsay, Hughes, Hay, Channon, Hutchinson, Bremner et Keegan. Seul, Bremner a obtenu 26 voix.

■ Le Celtic, comme les autres clubs, est contraint de former des jeunes. Récemment, Jock Stein s'est vu demander 150.000 livres (165 millions A.F.) pour un demi, réserviste de surcroît.

■ Cinq joueurs de Première Division au moins auraient été tués lors des tragiques événements de Chypre, cet été. De nombreux autres auraient été déportés.

■ Si Netzer devait échouer cette saison, le Real Madrid tenterait d'obtenir le transfert de Hoeness, « seul joueur au monde, selon Miljanic, à pouvoir résoudre les problèmes de l'équipe. »

■ Pour la première fois de son histoire, Manchester City a dépassé le cap du million de livres en recettes la saison dernière (1 milliard 150 millions). Mais son déficit reste de 160.000 livres (180 millions).

■ L'Ecossais Lou Macari, qui avait été engagé par Manchester United pour 200.000 livres, il y a dix-huit mois, ne s'est jamais adapté à Old Trafford. Il va sans doute s'en aller.

ENTERREMENT

Alf Ramsey, disparu de la scène sportive ou plutôt de l'avant-scène sportive anglaise, provoque encore les passions. Le président de Burnley, Bob Lord, qui est réputé pour avoir la langue acerbe, a déclaré récemment au quotidien londonien « Evening Standard » : « Je n'ai jamais été un fan de Ramsey et comme je ne suis pas un hypocrite, j'ai refusé de m'associer et de participer à un dîner d'adieu en son honneur. Il est responsable de ce qu'est devenu le football anglais : rappelez-vous, il voulait un jeu sans ailiers.»

Et, après avoir réfléchi un peu, Bob Lord d'ajouter : « Ramsey est trop obtus, et ce qui est pire, c'est un snob du Sud ! » Ce qui s'appelle un enterrement de première classe.

DEUX FOIS EXILÉ

Paul Breitner, transféré du Bayern au Real, ne jouera peut-être plus jamais en équipe d'Allemagne, bien qu'il souhaite le contraire. En effet, son contrat avec le club espagnol ne comporte pas de clause de libération pour les matches internationaux à l'inverse de Gunter Netzer qui a tout prévu mais que le sélectionneur Helmut Schoen ne désire pas appeler.

■ Le transfert de l'international Argentin Babington à Wattenscheid (Deuxième Division allemande) a coûté au club 200.000 dollars (100 millions A.F.), plus la prime au joueur.

■ Anatol Baitachny, qui vient d'être suspendu à vie par la Fédération Soviétique (pour mauvaise conduite), avait joué la finale de la Coupe d'Europe des Nations 1972. Il a vingt-deux ans.

■ Leeds possède un chargé des relations publiques qui a fait une grosse impression aux journalistes suisses en leur téléphonant pour leur donner l'adresse de l'hôtel où résidait l'équipe, et en organisant une conférence de presse avant Zurich-Leeds.

■ Le transfert de l'arrière central brésilien Mario Marinho à Barcelone a coûté 300.000 dollars (150 millions A.F.) au club espagnol. Marinho sera considéré comme « oriundo ».

■ Salif Keita (qui a fait un grand match contre Bilbao) dit : « Ciric est un bon directeur technique mais... Di Stefano l'était également. »

■ La Fédération danoise a demandé à l'U.E.F.A. de faire une enquête sur les origines de Roberto Martinez qui a joué à Copenhague avec l'Espagne.

■ L'U.E.F.A. juge vite. Elle a condamné Aris Salonique à 3.000 francs suisses d'amende (4.800 francs) à la suite des incidents contre le Rapid de Vienne le 18 septembre.

■ Belle performance de Breitner contre Fram Reykjavik en Coupe U.E.F.A. Il a provoqué 5 des 6 buts du Real Madrid (6-0).

■ Neeskens a mis un parfum français dans sa vie. Son épouse se prénomme Marianne.

REVIE « DIGEST »

Dans un récent numéro, l'hebdomadaire anglais « Shoot » donne la fiche de Revie, nouveau patron de l'équipe nationale.

Donald Revie, né à Middlesborough le 10 juillet 1927, mesure 1 m 83, pèse 82 kg, a joué à Leicester, Hull, Manchester City, Sunderland et Leeds, avant de revenir manager de ce club.

Il est marié à Elsie, a deux enfants, Duncan et Kim, pilote une Jaguar. Son meilleur souvenir est le titre de champion 1969 ; son plus mauvais la défaite en finale de Cup 1973 contre Sunderland. Il aime le Portugal, le filet de steak, Frank Sinatra, John Wayne et Ann Baxter.

Son ambition personnelle est de gagner la Coupe du monde et d'être un bon professionnel. Il n'imagine pas qu'il aurait pu être quelqu'un d'autre qu'un manager de football mais si cela avait dû être, alors il aurait aimé être le golfeur Jack Nicklaus.

■ Invernizzi, ex-entraîneur de l'Inter, a décidé de ne pas renouveler son contrat avec le club de série B qu'il entraînait, Taranto.

■ Eddie Mc Creadie, l'arrière international écossais de Chelsea, qui possède son diplôme d'entraîneur, est dorénavant chargé de l'équipe seconde du club dans laquelle il jouera.

■ Un tribunal civil a ordonné au club anglais de Hull City de fixer un prix de transfert pour son jeune joueur Roy Greenwood (21 ans). Cette base sert de calcul au salaire de l'intéressé.

■ Frank O'Farrell, manager de l'équipe d'Iran, veut faire inviter Barcelone à Téhéran pour un match amical ou un tournoi. Avec Cruijff et Neeskens, bien entendu.

LA LEGION DU SOLEIL

Le football grec fait largement appel aux footballeurs et aux entraîneurs étrangers. Mais, en ce qui concerne les premiers du moins, la diminution s'amorce. Il n'y a plus que 20 joueurs étrangers en effet : 14 Sud-Américains (Viera, Losanda à Olympiakos ; Lissa, Montes, Albares à Jannina ; Valiau, Mana, Espinosa à Kalamata ; Calcadera à Ethnikos ; Chill, Bagiecho à Larissa ; Guerino à Paok ; Pasternaki à Aris ; et Nogueira à Iraklis).

Mais sur 18 clubs de Division, 12 sont entraînés par des techniciens étrangers : 6 Yougoslaves (Bobek à Panathinaïkos, Stankovic à Aris, Spajic à Iraklis, Palfi à Kavala, Janevski à Panachaiki, Zekovic à Kalamata), trois Anglais (Sannon à P.A.O.K., Buckingham à Ethnikos, Mallet à Panionios).

Les six entraîneurs grecs s'appellent Petropoulos (Olympiakos), Papapostolou (Aigaleo), Siogas (Panseraïkos), Kalojannis (Kastoria), Georgiadis (Jannina), Linoxilakis (Atromitos).

■ Les finances de Coventry sont altérées par une diminution du nombre des spectateurs. Le club envisage donc de transférer son meilleur joueur, l'international Ecossais Willie Carr.

■ Alan Ashman, manager de Carlisle et ancien entraîneur d'Olympiakos, a refusé les offres de plusieurs clubs londoniens : « Je suis heureux là où je suis. C'est tellement rare que je ne tiens pas à perdre ce bonheur. »

■ La première acquisition de Terry Neill, nouvel entraîneur de Tottenham, pourrait être Derek Parlane, le jeune attaquant (21 ans) des Glasgow Rangers.

■ Don Revie, qui cherche des attaquants pour sa sélection, a été terriblement impressionné par Billy Hughes (Sunderland). Malheureusement pour Revie, ce joueur est écossais.

■ Vague de livres en Allemagne sur la Coupe du Monde. L'ex-capitaine des champions 1954, Fritz Walter, vient de sortir le sien.

■ Gigi Riva n'a pas de chance : après avoir peiné pour signer son contrat avec Cagliari, il vient de se faire une entorse au genou. Mais Bernardini veut quand même le convoquer pour la Squadra.

■ Les joueurs pros italiens ont signé un accord avec la Ligue. Ils pourront signer des contrats de publicité. Sandro Mazzola débute à la télé en faisant la publicité d'une marque de chocolat de Turin.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

" DES OURSINS DANS LE CAVIAR" DU BAYERN

L'EVENEMENT du football européen, en cet automne 1974, est l'incroyable déclin du Bayern Munich, encore battu samedi dernier en Championnat d'Allemagne par Brunswick (3-1). En réalité, ce déclin ne peut surprendre ceux qui ont assisté aux efforts désespérés et démentiels des joueurs allemands en Coupe d'Europe des Clubs (deux finales à 48 heures d'intervalle) et en Coupe du Monde. Il était inévitable qu'une formidable cassure se produise dans les corps et les esprits des joueurs du Bayern, soumis à une folle dépense d'énergie mais aussi investis par leur pays de la plus lourde responsabilité de tous les temps. Dans l'enfer commercial du XXe siècle, quand un artiste est soumis à l'obligation de réussite, il n'est pas rare que ses nerfs craquent. Ceux de Beckenbauer et consorts n'ont pas craqué : ils sont hors circuit, et pour un bon moment.

LA décision du président du Bayern d'écarter l'entraîneur Udo Lattek et de demander à Beckenbauer de prendre les choses en main « comme en Coupe du Monde » aura autant d'efficacité qu'un emplâtre sur une jambe de bois. Il est évident que les joueurs du Bayern, à commencer par Kaiser Franz et Gerd Muller, ont décidé de faire moralement une croix sur la saison 74-75. Déjà l'an dernier, Beckenbauer avait confié : « Cela fait dix ans que je suis condamné, match après match, à briller et à gagner. Je me dis parfois que ce n'est pas une vie. »

Plus encore que Franz, Gerd Muller a décidé d'adopter un rythme de croisière touristique. Sa décision de ne plus porter le maillot national comme celle de ne pas assister aux inaugurations de chrysanthèmes (chez le président de la République par exemple) ressortent d'un choix délibéré.

GERD Muller n'a marqué qu'un seul but en sept matches de Championnat 74-75. Jamais il n'en a marqué si peu et son tableau de marche est là pour le prouver.

1965-66 : 14 buts pour 33 matches
1966-67 : 28 buts pour 32 matches
1967-68 : 20 buts pour 34 matches
1968-69 : 30 buts pour 30 matches
1969-70 : 38 buts pour 33 matches
1970-71 : 22 buts pour 32 matches
1971-72 : 40 buts pour 34 matches
1972-73 : 36 buts pour 33 matches
1973-74 : 30 buts pour 34 matches
1974-75 : 1 but pour 7 matches

Gerd est dorénavant un combattant de l'Armée du Salut. Il aime de plus en plus le milieu de terrain, les douces caresses du ballon loin des défenseurs adverses, les passes en profondeur aux jeunes partenaires assoiffés de gloire.

Lui, Gerd, n'a plus soif.

D'AUTRES problèmes agitent le Bayern, et depuis longtemps. Les révélations de Paul Breitner après son transfert au Real les ont soulignés. « Mon départ n'est pas une surprise dans la mesure où ma situation au Bayern ne me plaisait pas depuis plusieurs mois, a dit Breitner. J'estime que l'argent que me donne un club pour mes services de footballeur, ne lui donne pas des droits sur ma personne non plus que sur ma façon de jouer. Pour être honnête, je dois reconnaître qu'on m'en voulait également d'avoir dit à la presse que des folies criminelles avaient été faites au Bayern en matière de transfert. »

Breitner a d'autres griefs, sur le plan humain : « Vous vous rappelez comment nous avons pratiquement perdu la première finale européenne contre l'Atletico. Je n'ai pas aimé notre arrogance quand nous avons gagné la deuxième : notre chance aurait dû nous rendre humbles. »

ENFIN, Breitner estime que « Beckenbauer a une trop grande influence sur l'équipe », et il révèle que tout ne fut pas rose durant la Coupe du monde. « Beckenbauer n'a pas aimé ma façon de jouer et celle de Hoeness durant les premiers matches du tournoi. Et, sincèrement, je ne vois pas ce qu'il pouvait me reprocher puisque c'est moi qui ai marqué contre le Chili et la Yougoslavie. »

Aujourd'hui, Breitner est au Real. C'est peut-être la plus grande erreur du Bayern.

FRANCE FOOTBALL

LE RÉDACTEUR EN CHEF DES "SPORTS" DE BELGIQUE, QUI EST AUSSI LE CORRESPONDANT DE F. F., CONTE QUELQUES ANECDOTES SAVOUREUSES.

BELGIQUE FRANCE

EXCLUSIF

LES PETITES HISTOIRES DE JACQUES LECOQ.

"Et maintenant, garçons, nous allons nous battre..."

EST-CE un privilège de l'âge qu'on m'ait choisi pour évoquer quelques souvenirs des rencontres Belgique-France ?

Tout d'abord il faut situer ce match dans son cadre et dans son esprit. Belgique-France est appelé en Belgique « le match sympathique » et je crois que cette appellation ne sera pas démentie par les Français.

Belgique-France a été le premier match officiel joué par une équipe nationale belge en 1905 au terrain du Racing de Bruxelles. France-Belgique a salué à Paris la reprise du football à la Noël 1944. Et c'est à l'équipe nationale française que l'Union Belge fit appel pour célébrer, en 1970, le 75e anniversaire de sa fondation.

Jusqu'aux années 1955-1956, on jouait annuellement un match entre Français et Belges. A cette époque le calendrier n'était pas surchargé comme il l'est maintenant sur le plan européen. Un des derniers, c'était je crois en 1949, vit un assaut d'éloquence au banquet d'après-match entre le président français, qui était M. Gambardella et le chanoine Dessain, qui dirigeait la Fédération belge.

Ce prélat, d'une suprême distinction, avait été élevé en Angleterre. Il maniait une forme d'humour qui pouvait être féroce et qui était souvent charmante. Au moment de la remise des cadeaux, le Français s'aperçut avec confusion qu'on remettait à un chanoine une statuette représentant une dame plus que déshabillée.

« M. le Chanoine, dit-il, c'est la coutume. Nous aurions dû penser... »

Le chanoine prit la statuette, promena un pouce négligeant sur les appas rebondis de la demoiselle et commença son discours en ces termes :

« Pour autant que ma mémoire me soit fidèle, cette jeune fille est bigrement bien faite... »

Eclat de rire.

Cela, c'est pour l'anecdote...

Sur le plan sportif, et pour autant que je remonte dans mes souvenirs, on fit beaucoup de bruit quand, en 1931, à Paris, la Belgique battit la France par 6-0. La pilule était amère à digérer, mais ce qui était plus extraordinaire, en un temps où le marquage n'était pas sévère, on le veut bien, c'est que le même joueur inscrivit cinq buts. Il était l'avant centre du Cercle de Bruges. Il se nommait Michel Vander Bouwhede et ne parut pas tellement souvent dans l'équipe nationale. Garagiste à Ypres, il a aujourd'hui près de 75 ans. Dans ses trophées, figure le fanion du match dédicacé par les joueurs français : « A Michel, notre bourreau. »

« J'habite à dix kilomètres de la frontière. J'ai pas mal de clients qui passent la frontière. Cela leur fait toujours un choc au cœur. »

Les Français attendirent vingt-cinq ans pour nous rendre la pareille à Paris. Thadée Cisowski marqua aussi cinq buts. On n'était plus au temps de la guerre en dentelle et les Belges n'eurent pas le bon esprit de répondre par une autre dédicace.

Mais je me souviens d'une anecdote demeurée célèbre dans les milieux de la presse belge. Ce jour-là, un confrère réussit le tour de force de n'imputer aucun des buts à Thadée Cisowski. Avait-il l'esprit encore perdu par une promenade dans « Paris by night » ?

● L'AMI DU COLONEL

Vers 1947-1948, les Français vinrent jouer à Bruxelles. Leur délégation était conduite par un dirigeant méridional réellement sympathique. Pour l'accueillir, on avait pensé au colonel Chome, alors sélectionneur des « Diables Rouges ». Le sachant très « père du régiment » et un peu « scrongnieugnieu », on lui avait fait la leçon :

« Maurice, on t'en prie... pas d'histoires de corps de garde...

— Ah ! voyons, je sais me tenir, tout de même ! »

La première entrevue sur le quai de la gare du Midi fut protocolaire à souhait. Puis les Français, conduits par le colonel, allèrent prendre leurs quartiers au sévère hôtel Astoria, en plein centre de la rue Royale. Vous voyez le genre.

Brusquement, n'y tenant plus sous les lambris dorés de cet hôtel de maître, Chome éclata. Il prit le dirigeant français sous le bras.

« Tu as une bonne g..., lui dit-il. On s'emm... ici. Viens, je t'offre un godet au bistrot plus loin. »

L'homme du Midi était irradié de joie.

« Ben, mon colon, lui dit-il, tu es un type comme moi. On est faits pour s'entendre. »

● A LA LIBERATION

Nous étions en décembre 1944. Les Allemands avaient quitté Bruxelles en septembre. Mais l'offensive von Rundstedt ravageait à nouveau les Ardennes. On avait promis aux Français de jouer à Paris à la Noël. Il fallait tenir parole.

On s'embarqua donc dans un train dont les fenêtres occultées laissaient à peine passer un filet de lumière. Il faisait froid à crever. On fit un détour par la Champagne et c'est après huit heures de train que l'équipe arriva à Paris. L'hôtel n'était pas plus chauffé que le train.

Les joueurs étaient frigorifiés en arrivant au Parc des Princes.

« Donnez-nous un baquet d'eau chaude, demanda le soigneur Jean Bauwens, dont c'était le premier match au service de l'équipe nationale.

— Avant le match ?

— Oui, s'il vous plaît. »

On fit prendre un bain de pieds « collectif » aux joueurs, qui montèrent sur le terrain un peu réconfortés. Les Français gagnèrent par 3-1. C'était le premier match d'Henri Meert dans l'équipe nationale belge, dont il allait garder les filets si longtemps.

● UN NOMME HENRI GUERIN

Jef Mermans était le « bombardier » de l'attaque belge. Il aurait pu faire une remarquable carrière à l'étranger et fut souvent approché par les clubs italiens. Mais il était casanier. Il était peut-être sage de préférer la quiétude à l'aventure.

J'ai souvent fait avec lui des « soirées sportives » organisées par les clubs. La question revenait chaque fois :

« Quel a été ton adversaire le plus coriace ?

— Le plus dur, c'est le Hollandais Terlouw, mais le meilleur que j'aie jamais rencontré sur un terrain de football se nommait Henri Guérin. Il n'a pas fait la carrière qu'il aurait méritée. Je le considère comme un adversaire loyal et plein de talent.

— Tu as pourtant joué contre Parola et Billy Wright ?

— Possible, mais pour moi Guérin était le meilleur. Et quelle correction ! »

Un mot, une pause. Puis Mermans concluait :

« C'est peut-être pour cela qu'il a joué trop peu. »

Mermans jouait à la grande époque du Stade de Reims, de Batteux et de Kopa. Les styles des deux équipes étaient très différents. Les Belges étaient élevés à la britannique. Les Français avaient l'esprit latin.

« Marche aurait bien fait chez nous, disait-on et Jurion aurait bien joué dans l'équipe de France.

— Kopa ?

— Oui, disaient les défenseurs belges, oui, mais si on joue l'interception devant lui, on l'empêche d'avoir le ballon. Quand nous jouions devant les Français, c'est Roger Piantoni qu'il fallait « tenir », c'est lui que nous craignions. »

On se connaissait bien puisqu'on se voyait souvent alors. L'hommage à Guérin et à Piantoni déconcertera peut-être les Français, qui juraient par d'autres vedettes.

● LA SURPRISE DE DA RUI

Cela se passait en 1948. Un an plus tôt, Julien Da Rui avait réussi la gageure de se faire enfoncer par les Ecossais au cours du match conclu pour le jubilé de la Fédération britannique sans rien perdre de son prestige. Dans le journal « Les Sports », de Bruxelles, j'avais même écrit : « Heureusement que Da Rui était là. » Ce France-Belgique se situait à un mauvais moment. Quelques journalistes français nous avaient fait de la peine, à nous, Belges, en écrivant que cette rencontre n'avait plus de raison d'être, car les Belges n'avaient plus une équipe capable de rivaliser avec la France. C'était peut-être vrai, mais entre amis certaines vérités ne sont pas bonnes à dire. Bref, en Belgique, nous étions assez montés. Il n'aurait pas fallu une nouvelle défaite pour que nous rentrions dans notre petit trou, en ruminant des projets de vengeance.

Pour jouer contre la France, le comité de sélection avait fait appel à un nouveau joueur nommé Louis Carre, qui après cela allait jouer plus de cinquante fois dans l'équipe nationale au poste d'arrière central. Il devait jouer contre Baratte, que nous connaissions d'autant mieux qu'étant Lillois il était frontalier.

Le match avait lieu à Colombes car c'était au temps où un France-Belgique amical réunissait 60.000 spectateurs. Les Français, jouant un football chatoyant, menaient par 3-1 quand on eut ce que les metteurs en scène appellent un tournant du match. Pol Anoul, qui jouait arrière gauche, allait-il passer la balle ? Vicky Mees était surveillé, Thirifays était étroitement tenu. Ne voulant pas perdre le ballon, il avança de dix, puis de vingt, puis de trente mètres. Tout le monde était étroitement marqué. Alors Anoul décocha, presque en catastrophe, un tir vers Da Rui. Il avait une chance sur dix de marquer. Il l'obtint. Ce fut 3-2 et bientôt 3-3.

« Pensais-tu marquer ? a-t-on souvent demandé à Pol Anoul.

— Peut-être pas. Je ne voyais plus à qui passer le ballon. J'ai tiré en force. »

Julien Da Rui a mis longtemps à s'en remettre. A cette période où on jouait le « WM », il était exceptionnel qu'un joueur quittât sa place. Un but marqué par un arrière : personne n'avait jamais vu cela ! Pol Anoul fut à ce point encensé qu'il débaptisa sa brasserie en plein centre de Liège pour l'appeler « Au Colombes ». Louis Carre avait été à ce point impressionné que, au moment où Pol Anoul entama son slalom, il lui cria d'une voix engoissée : « Pol, où vas-tu ? » Mais c'est une légende qu'Anoul lui répondit : « Je n'en sais rien. »

A ce match, Baratte et Louis Carre ne se firent aucun quartier. Blessé, Baratte dut même quitter le jeu avant la fin. Apparemment il n'en tint pas rancune à la « panthère noire » puisque, quand Louis Carre quitta la scène sportive, il accepta de bon cœur l'invitation de son adversaire belge à figurer dans une émission télévisée que j'étais chargé de présenter.

« Que voudrais-tu ? avais-je demandé à Carre.

— J'aimerais « faire la paix » avec Baratte, me dit-il. Crois-tu qu'il accepterait de venir ? »

Baratte vint. Et les deux hommes, après s'être embrassés, vidèrent quelques « pots » à l'inaltérable amitié franco-belge.

● CE BUT QU'IL FALLAIT

J'ai toujours considéré que, sur le plan français, Maurice Pefferkorn — qui m'amena au premier numéro de « France Football » — et Gabriel Hanot étaient des maîtres qu'en vain nous tenterions de copier. Je n'ai donc aucune prétention à dire que, si Gabriel Hanot fut en fait le véritable sélectionneur de l'équipe de France, j'ai été mêlé pendant quatorze ans, de 1946 à 1960, à l'élaboration de l'équipe nationale belge. Quand, en 1960, nous avons été appelés à jouer un Belgique-France au Heysel, nous étions dans le creux de la vague. Nous avions subi défaite sur défaite. J'avais donc suggéré à mes amis, officiels sélectionneurs de l'équipe nationale, de faire appel à une équipe de « costauds » comme Michel Delirée et Fritz Vandenboer, seuls capables de jeter un grain de sable dans la précieuse mécanique française.

Les joueurs belges avaient été réunis depuis le vendredi à Braine, près du lion de Waterloo. Nous jouions un quitte ou double. Avant le match, on dit à Armand Seghers, l'homme qui, à Colombes déjà, avait fait parler de lui en tant que gardien de but :

« Armand, tu es capitaine, tu dois parler à tes hommes.

— Moi, que pourrais-je leur dire ?

Armand réfléchit, empoigna sa casquette, jura dans ses grosses mains calleuses et il rugit :

« Et maintenant, garçons, nous allons nous battre. »

C'est le plus bref et le plus éloquent discours qu'un capitaine belge ait jamais prononcé.

Nous avons gagné par 1-0, l'ailier droit Piters, du Standard, ayant surpris Lamia, trop avancé. Le lendemain, la presse n'était pas tendre pour nous.

« As-tu lu les journaux ? me demanda Constant Vanden Stock, alors sélectionneur en titre de l'équipe belge.

— Oui. Mais dans un an on ne retiendra que le résultat. »

Constant et moi nous nous sommes séparés... pour redevenir peu après les meilleurs amis du monde. Mais j'avais fermé la porte. Désormais, quand l'équipe nationale jouerait, je ne penserais plus « Que vont faire mes enfants ? »

C'est peut-être pour cela que je n'ai pas été tellement ému quand, en 1964, à Nantes, nous avons été éliminés par la France en Coupe d'Europe des Nations. Nous avions fait le maximum pour Michel — qui débutait — et ses amis au stade Saupin. Constant avait aligné au demi centre ou à l'arrière central, si vous préférez, André Stassart, de Charleroi. C'était un robuste, qui « allait au charbon », comme disent les rugbymen. Y avait-il tant de changement par rapport à l'ancienne équipe ? Pas tellement, sinon qu'en 1960 les Belges avaient gagné le match du Parc, qu'ils étaient davantage préoccupés de bonne soupe que de belles manières.

Tournons la page : c'était l'époque où chez nous on faisait encore de l'art pour l'art en parlant de la « ligne » la plus « bétonnante », des tactiques de football. La plus hypocrite aussi, puisque, sous couvert de jouer offensivement, on attire l'adversaire dans un piège.

Ma courte discussion avec Vandenstock ne m'a pas permis de mettre le nom de Paul Van Himst sur mes tablettes. Il a commencé sa carrière quelques mois plus tard, à dix-sept ans, en Suède. Nous avons été battus et j'ai écrit : « On pourrait jouer cent sept ans en pratiquant de la sorte. On ne marquerait pas un but. » Je n'ai jamais aimé la dentelle... parce que je préfère le solide drap anglais.

● LE JUBILE

En 1970 nous avons enfin retrouvé nos amis français à l'occasion du jubilé de la Fédération belge. La partie du Heysel fut, une fois de plus, amicale. Les Belges se déchaînent quand ils doivent rencontrer les Hollandais (qui sont leurs « amis »), mais ils jouent toujours amicalement contre les Français.

C'est une marque de notre caractère. Bien que les Flamands parlent la même langue que les Hollandais, ils ne peuvent les supporter et ceux-ci le leur rendent bien (on a fêté joyeusement la victoire de l'Allemagne en Coupe du Monde, chez nous, quoique...). Mais les Bruxellois et les Wallons, qui parlent français, ont vis-à-vis des Français une amitié qui va presque jusqu'à la complicité. Cela n'empêche que, si nous avons accepté d'être battus au match du jubilé et si on a échangé sourires et cadeaux lors du banquet le soir, nos amis français ne doivent pas s'attendre à ne pas être reçus avec les honneurs de leur rang au Heysel !

« Attention, a dit Goethals. Trois clubs français ont passé le premier tour en Coupe d'Europe. »

Et j'ai ajouté dans le journal « Les Sports » : « Si les Français se battent au lieu de discuter du sexe des arbitres devant un tableau noir, méfions-nous... »